FRANCE
Football

Cruyff et l'amour du jeu

A quoi joue Paris ?

Avec Amara Simba, son nouveau Bleu, roi de la bicyclette, le Paris-Saint-Germain nouvelle vague a achevé ses classes au Parc des Princes contre Monaco. En attendant de se poser sur les cimes, le futur grand s'interroge encore. Et toujours...

FRANCE
Les nouveaux monstres

YOUGOSLAVIE
La déchirure

ARGENTINE
L'après-Maradona

Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2367 - 12,00 F

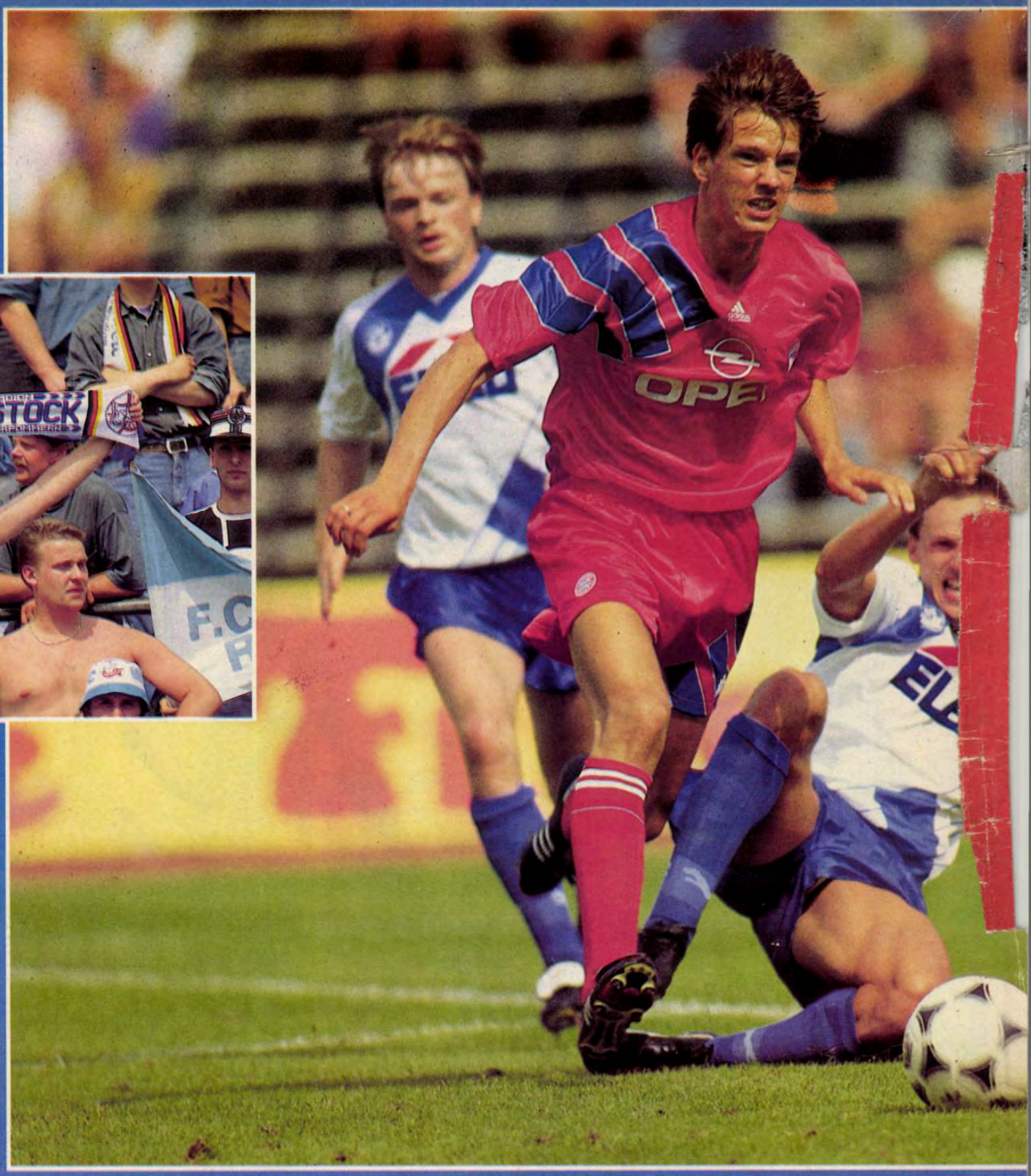
Belgique : 85 F B. Luxembourg : 86 F L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

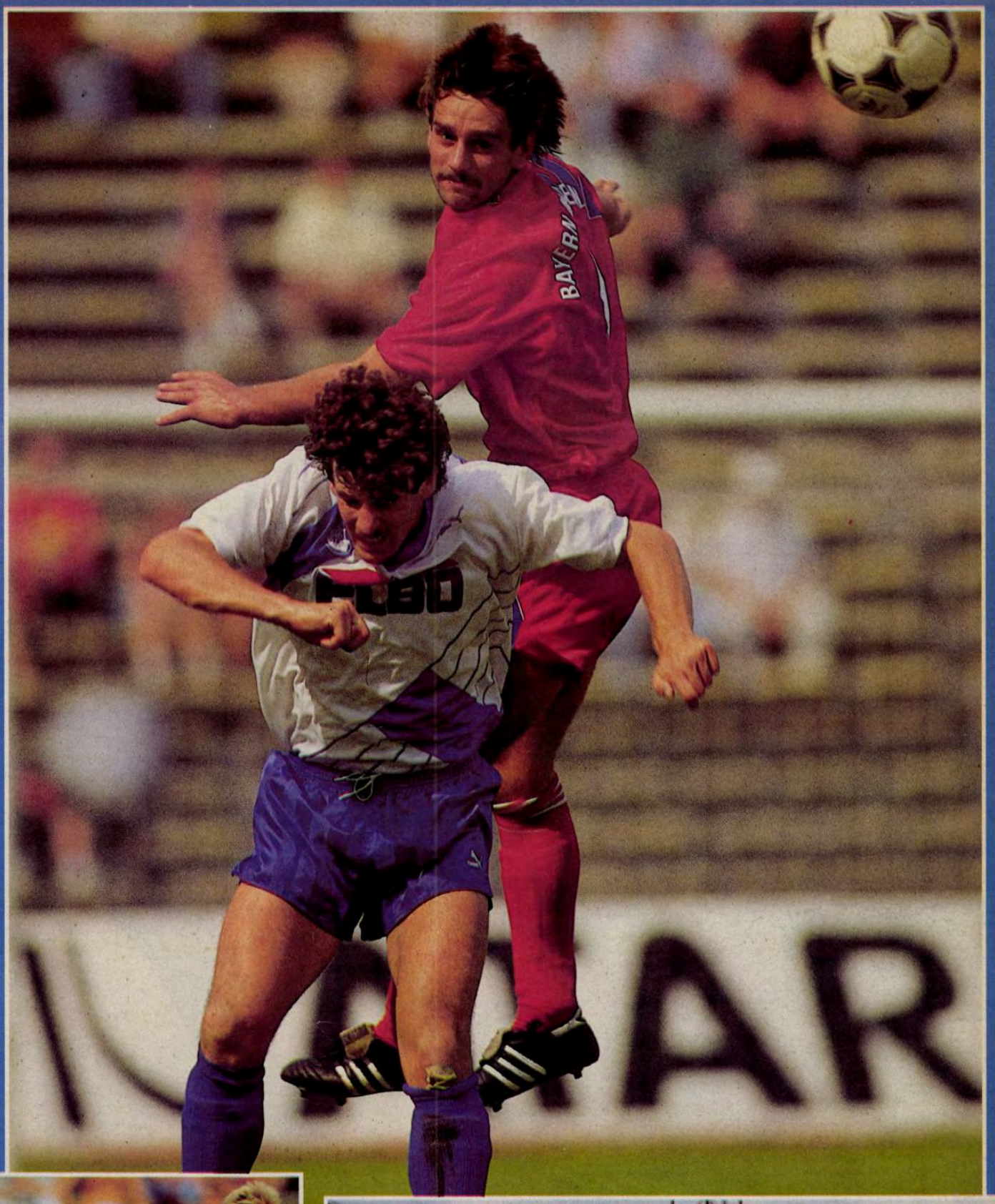
ISSN 0015-9557 ● 44e ANNEE ● 20 AOUT 1991 ● N° 2 367

12 F

Hansa à la hausse

Le Championnat unifié d'Allemagne ne laissait rien présager de bons pour les clubs de l'ancienne RDA. Force est de constater qu'ils se défendent plutôt bien. Et si le Dynamo de Dresde connaît quelques soucis financiers, Hansa Rostock s'acclimate fort bien à la Bundesliga. Ainsi, après avoir étrillé Nuremberg lors de la première journée (4-0), l'équipe entraînée par l'ancien Bordelais Uwe Reinders a créé la sensation de la deuxième en s'imposant (2-1) sur la pelouse de l'Olympiastadion de Munich, face au prestigieux Bayern, devant 45 000 spectateurs médusés. Quel pied de nez à tous les fossoyeurs du football ex-est allemand ! Quel symbole que cette victoire du pauvre Hansa dans l'antre rutilante du richissime Bayern. Car l'argent ne fait pas tout. Le jeune Oliver Kreuzer, acheté une fortune par le club bavarois à Karlsruhe, domine certes (en haut, à droite) Florian Weichert, mais c'est ce dernier (en bas à droite, en compagnie de son coéquipier Straka) qui a gagné le droit de saluer ses supporters, quelques inconditionnels (ci-dessus) qui n'avaient pas hésité à traverser l'Allemagne pour soutenir leur favoris. Et ils n'ont pas été déçu ! Quelle sérénité dans la conduite de balle du Tchécoslovaque Roman Sedlacek, qui sème Olaf Thon (ci-contre) ! Quelle détermination dans l'intervention de son compatriote Frantisek Staka, venu de Mönchengladbach, sur Christian Ziege (au centre) ! Quel tempérament enfin dans cette attaque d'Alms et de Wahl (en bas, au centre) qui s'extirpent d'une défense bavaroise où veille pourtant Hans Pflügler. Quel succès à l'arrivée pour une formation hanséatique dont la cote en Allemagne est en hausse.





Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

Rainer ERNST
(Girondins de Bordeaux)

Photo Nicolas LUTTIAU

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 367 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 août 1991 n° 2.366 a été tiré à 321 988 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1989

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Hansa à la hausse.

6 Cruyff : « Je suis un aventurier. »

8 Barça et le rêve européen.

Le champion de France marseillais sera ce soir au Nou Camp de Barcelone pour pariciper au tournoi Juan Gamper.

France Football **a profité de l'occasion pour demander à Johan Cruyff, l'entraîneur des Catalans, de prêcher la bonne parole.**

Les amoureux du ballon et du beau jeu ne seront pas déçus. Entretien.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

13 Une-deux : Jean Fournet-Fayard.

14 Division 1 : la 6e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 PS-G - Monaco : l'été des caméléons.

Il y avait plus de quarante mille spectateurs au Parc des Princes pour voir Paris-SG enlever sa première victoire de la saison et Monaco perdre son invincibilité.

Match enlevé, mais pas toujours brillant.

Succès populaire. Bilan mitigé.

17 Simba : « Qu'on respecte mes qualités. »

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Forum Division 2.

22 Division 2 : la 6e journée.

A l'occasion d'un match en l'honneur de Matt Busby, quelques anciennes gloires ont rechaussé les crampons. Dont George Best (ici, entre Pat Crerand et Mike Summerbee). Les années passent. Seul reste le regard du poète.
(Photo Mark LEECH-PRESSE SPORTS)

24 Ajaccio nouvelle vague.

ENCART ABONNEMENTS

26 Pau fait sa béarnaise.

27 Division 3 : la 1re journée.

28 Forum Division 3.

32 Argentine : les survivants de l'exode.

35 Yougoslavie : la déchirure.

36 Les Championnats étrangers.

42 Forum monde.

44 Les malheurs du Gabon.

45 Miracles à Poznan.

En Pologne, l'équipe de France n'a pas fait les choses à moitié. Cinq buts marqués et un match parfait pour se préparer au rendez-vous de Bratislava. Restera-t-il des munitions pour le match décisif du mercredi 4 septembre ? Réponses.

48 Auxerre et Cannes en couleurs.

Télévision

MERCREDI 21 AOÛT

13 heures, FR 3 : Sports 3 images.

Portrait de Michel Vautrot, le nouveau président de la commission centrale des arbitres.

22 h 20, La 5 : en différé, match préliminaire de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes, Stockerau (Autriche)-Tottenham (Angleterre).

N'ayant pas la possibilité de nous offrir un match de Championnat, de sélection ou de Coupe européenne concernant la France, La 5 nous propose ce soir un match préliminaire de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes.

Cette rencontre — entre le club autrichien Stockerau, qui, la saison dernière, évoluait en Deuxième Division et avait battu en finale de la Coupe d'Autriche le Rapid de Vienne, et le grand club anglais — ne manquera certainement pas d'intérêt, puisque Tottenham, à cette occasion, signera son grand retour européen.

JEUDI 22 AOÛT

21 heures, TV Sport : football argentin (début du Championnat 1991-1992).

VENDREDI 23 AOÛT

15 heures, TV Sport : football argentin (rediffusion de la veille).

20 heures, Canal + : match avancé de la 7e journée de Division I, Lens - Saint-Étienne, en direct du stade Félix-Bollaert.

Commentaires de Charles Biétry et d'Éric Besnard.

DIMANCHE 25 AOÛT

17 h 40, TF 1 : Télé-Foot.

18 h 15, A 2 : Stade 2, reportage sur l'équipe de Metz.

20 h 30, M 6 : Sport 6, l'événement, Le carton rouge, les résultats.

(Photo PHOTO NEWS)

CRUYFF

« Je suis un aventurier »

Face à face, Gibraltar et l'Afrique courbent leurs falaises sous un soleil trop lourd, perpétuel défi. A La Linea de la Concepcion, au bout du bout de l'Espagne, Barcelone poursuit sa tournée des matches amicaux. Johan Cruyff vient s'asseoir un instant à l'ombre. Et il parle de l'aventure du jeu.

« JOHAN, d'abord des nouvelles de votre santé ?

— Je me sens bien. Je dois seulement être attentif à mon mode de vie. Ne plus fumer. Plus du tout. Et éviter stress et énervement.

— **Pas facile, pour un entraîneur !**

— Figurez-vous que tous les tests médicaux que j'ai passés prouvent que le déroulement d'un match n'a aucune influence sur mon état nerveux. Le football ne me stresse pas.

— **A aucun moment vous n'avez songé à renoncer à votre profession ?**

— Non. Il n'en a jamais été question. D'ailleurs, je précise que je n'ai pas été victime d'une attaque cardiaque, comme trop de medias l'ont hâtivement annoncé. Il s'agissait de problèmes pulmonaires qui ont nécessité une opération d'urgence. Aujourd'hui, je suis guéri.

— **Vous pouvez rejouer au foot ?**

— Oh ! Oui. La semaine dernière, j'ai même participé à un match, sérieux. Une bonne mi-temps, à fond. Enfin, avec les moyens d'un gars de quarante-quatre ans qui vient de reprendre l'entraînement.

— **Vous savez qu'on vient vous voir pour vous entendre parler tactique et technique. Où en est le foot ?**

— Pour ce que je vois à la télé *(il vient de regarder Real-Porto, en amical, sur une chaîne espagnole)*, rien n'évolue vraiment. Le football continue d'être frileux, de refuser les risques.

— **Il est morose...**

— Pourtant, lorsque deux équipes défensives s'affrontent, à la fin, il y a toujours un gagnant et un perdant. Si c'étaient deux équipes offensives, il y aurait aussi un gagnant et un perdant. Vous voyez la différence ? Alors, jouez ! Et amusez-vous !

— **Vous ne vous êtes pas amusé en voyant la finale de Bari ?**

— Non ! Non, pas du tout.

— **Allez plus loin, que vos confrères en profitent...**

— Le football, pour moi, est un bonheur. Je ne sais pas si certains comprendront, mais j'affirme que vous pouvez très bien jouer à un haut niveau et rire. Oui, rire ! *(Il mime)* Sois libre et prends du plaisir à ce que tu fais ! D'abord, contrôle le ballon. C'est la base de tout. Si tu ne le contrôles pas, tu cours derrière : c'est un autre sport.

— **Vous parlez de plaisir, ils parlent de résultats...**

— C'est une bonne blague, de la foutaise. Ne vous laissez pas embobiner. Je suis payé, comme eux, pour faire venir les spectateurs et les séduire. Cela dit, si mon équipe perd tout le temps, le plaisir s'évanouit et le stade se vide. Il s'agit donc de trouver un équilibre.

— **Ah ! Vous y venez !**

— Attendez, je m'explique : la plupart des coaches étudient le jeu de l'adversaire et pensent d'abord à se protéger contre ses points forts. Moi, je m'en fiche de ses points forts ! Ce qui m'intéresse, ce sont ses points faibles, là où je vais pouvoir l'attaquer. Je veux le ballon pour l'y amener.

— **L'un n'empêche pas l'autre...**

— Oui, mais pourquoi élaborer son plan en négatif ? Soyez PO-SI-TIF ! Ayez envie de gagner, pas de ne pas perdre. Perdre fait partie du jeu. Perdre, c'est déjà jouer, au moins.

« Moi, je n'aligne pas cinq bourrins derrière »

— **La France vient d'écraser la Pologne avec deux attaquants seulement...**

— Je ne trace jamais de lien entre le score et la manière.

— **5-1 : il ne s'agissait pas d'un hold-up !**

— Dans ce cas-là, c'est que les Français ont largement possédé le ballon. Tant mieux. Je suis comme ça : j'aime commander, j'aime avoir le ballon, parce que quand je l'ai dans les pieds, c'est moi qui décide, qui crée. Avec le ballon, je suis le maître. Sans, je subis la volonté des autres.

— **Oui, mais pour décider, pour créer, vous avez besoin de qualités techniques...**

— Bien sûr. Mon équipe possède ces qualités. Moi, je n'aligne pas cinq bourrins derrière. J'ai du monde devant, avec du bagage. Avec cinq défenseurs et un gardien, plus de la moitié de l'équipe, comment voulez-vous jouer au football ? Il ne vous reste que la solution du pressing...

— **Champion d'Espagne avec votre Barça, est-ce donc le triomphe du beau jeu ?**

— Plutôt une confirmation. En six ans, les équipes que j'ai dirigées sont allées trois fois en finale de C 2, et l'ont gagnée deux fois. C'est une victoire de l'anticonformisme.

— **Vous n'aimez pas beaucoup le milieu...**

— Ce qui tue le football, c'est que la plupart de ceux qui en vivent n'ont pas d'idées. Ils étudient, apprennent et savent énormément de choses, mais ils n'ont pas le feeling. Ils modifient les lois du jeu chaque été. Dernière trouvaille : ils essaient de faire la différence en retouchant la ligne de hors-jeu ! C'est ridicule.

— **Vous avez mieux à leur proposer ?**

— Trois attaquants ! C'est meilleur pour une raison toute bête *(il prend la salière, le poivrier, une cuillère)* : avec deux pointes seulement, il y a concentration de joueurs dans l'axe et, lorsque vous attaquez, vous êtes obligé, dans la plupart des cas, de lancer le ballon vers les ailes. Vos deux avants courent

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Marco Van Basten (ci-contre) aurait pu venir, Michaël Laudrup (à dr.) aurait pu partir, Richard Witschge (ci-dessous) est arrivé: le Barça n'est pas transformé par les va-et-vient et Johan Cruyff est fidèle à sa philosophie du jeu.
(Photos PRESSE SPORTS)

derrière, en s'écartant du but, un adversaire aux trousses. Ensuite, il leur faut arriver le premier, contrôler, se retourner et, souvent, attendre pour centrer.

— **Vous, vous mettez des ailiers ?**

— Si le gars est déjà sur le côté, sa course ira tout de suite dans le bon sens, il fera face au ballon, au but et à son arrière, il pourra jouer plus directement et plus rapidement.

— **Il est important, dans votre esprit, de faire face à l'adversaire ?**

Essentiel. Quand vous recevez le ballon, *(il se tourne et mime)* si vous êtes dos à la défense, vous mettrez plus de temps et vous aurez un mal fou à vous retourner, on pourra plus facilement vous tacler. Yeux dans les yeux, l'égalité est rétablie. L'action est plus directe. Mon système vise à entrer en possession de la balle face au but opposé.

— **C'est simple, presque simpliste...**

— Tout ce que vous maîtrisez devient simple.

« Ce n'est plus du foot, c'est du hand ! »

— **La France n'a besoin que d'un point, en Tchécoslovaquie ou en Espagne, pour aller à l'Euro...**

— Il y a deux aspects : les Français veulent le nul, mais les Tchèques et les Espagnols doivent l'emporter. Ils vont donc prendre des risques. A vous de profiter de leur faiblesse ponctuelle derrière en augmentant le nombre d'éléments tournés vers l'offensive.

— **Et vous prenez une casquette !**

— Non, pourquoi ? Butragueno, en un match, sur ses seules qualités, peut filer deux ou trois fois au but. Qu'il marque ou pas, ça ne dépend guère de votre manière de jouer. Je dis que si les Français abandonnent la balle pendant soixante-dix minutes aux Espagnols, ils leur laissent soixante-dix minutes pour inscrire un but.

— **Oui, mais ils seront organisés pour tenir...**

— C'est aussi aléatoire que d'essayer de construire. Donnez-moi la balle pendant les trois-quarts d'un match, et vous verrez si nous ne finissons pas par passer !

— **Les sélectionnés hollandais vous réclamaient pour le dernier Mondiale. Vous êtes leur idole ?**

— La plupart des bons joueurs, ceux auxquels vous demandez plus qu'aux autres, sont d'accord avec ma façon d'aborder le football. Tu veux un gros salaire ? C'est que tu es un bon joueur. Prends la balle, et montre-moi ! Tu cours ? Mais je m'en fiche ! Ne cours pas. Prends la balle, et fais courir le défenseur derrière toi. Là, oui, tu es un bon.

— **Les performances physiques sont secondaires ?**

— Aucun, parmi les tout bons, n'aime courir. Voyez Laudrup *(il désigne la table d'à-côté)*, voyez Witschge, voyez Stoïchkov, voyez Van Basten... Demandez-leur : « Tu veux courir ? » Ils répondent : « Non. » Sortez un ballon, et ils se régalent.

« Si, un jour, un président veut me virer parce que j'ai perdu trop de matches, qu'il me vire ! Je mourrai sans doute avec mes idées, sûrement pas avec les siennes ! »

— **Dominer un match n'est pas la garantie de le gagner...**

— Si je domine, avec le groupe que je possède, le public ne va pas s'ennuyer, quel que soit le résultat. Et d'un. Et puis, si nous menons les débats, je crois avoir au moins autant de chances de l'emporter que mon adversaire, non ?

— **C'est un credo !**

— Faites ce que VOUS voulez faire. Ne vous adaptez pas à l'adversaire, laissez-le s'adapter à vous. Il n'y a qu'une seule voie : avoir le ballon.

— **Avez-vous confiance dans le football et son évolution ?**

— Aussi longtemps que les gens auront foi en ce qu'ils font. S'ils se laissent intimider par la peur de perdre, c'est fini.

— **Vous n'abordez jamais un match le couteau sous la gorge ?**

— Jamais. Je suis serein. Si, un jour, un président veut me virer parce que j'ai perdu trop de matches, qu'il me vire ! Je mourrai sans doute avec mes idées, sûrement pas avec les siennes !

— **Le Mondiale a raté son rendez-vous avec le spectacle...**

— Ce fut un désastre. Ce n'est plus du foot, c'est du hand ! Vous avez vu, tout à l'heure, à la télé ? Porto place deux contres, se retranche sur sa zone, et attend l'assaut. Mes collègues aiment défendre un avantage, s'arc-bouter dessus. Moi j'aime pousser cet avantage.

« Arrosez, le ballon ira plus vite »

— **Comment expliquer la faillite du jeu ?**

— L'état d'esprit en premier lieu, c'est évident. Mais aussi, entre autres, un détail pratique. Aujourd'hui, les ballons ne sont plus en cuir, ils sont plastifiés. Sur une pelouse sèche, ils sont ralentis, d'où cette impression de lenteur lors du Mondiale. Arrosez, et le ballon ira plus vite. Au Nou Camp, le terrain est toujours humide quand nous jouons. C'est excellent pour la qualité du match.

— **Vous vous attachez aux détails du terrain. Mais un club, c'est aussi une entreprise...**

— Je sais. Je suis l'un des principaux responsables d'un budget annuel de plusieurs centaines de millions de pesetas. Je ne suis pas fou. Si, demain, un président appelle pour avoir n'importe lequel de nos joueurs et propose une grosse somme, je vends. Je ne suis pas du genre à dire : « Si vous m'enlevez celui-là, je suis fichu. » Je n'ai pas besoin de vingt pros, comme certains.

— **A l'inverse, vous seriez prêt à investir beaucoup sur Marco Van Basten ?**

— C'est un super attaquant, un de ceux qui peuvent faire la différence entre deux formations. Mais Milan est un club puissant, qui le paye confortablement. Il faudrait des arguments vraiment décisifs pour que les Italiens se séparent de lui. Il est là-bas encore pour un an, au moins. ▶

Le rêve européen

De retour en Coupe des champions pour la première fois depuis sa finale perdue de 1984, le FC Barcelone compte bien conquérir enfin le seul grand trophée qui manque à son palmarès. Mais, prudent, Johan Cruyff répète que pour dominer vraiment l'Europe, il faut d'abord assurer sa suprématie sur le plan national.

Ronald Koeman, leader de défense et premier attaquant barcelonais. (Photo PHOTO NEWS)

POUR sa troisième saison à Barcelone, Johan Cruyff possède enfin les moyens de ses ambitions. D'abord, le Barça, en remportant le Championnat d'Espagne, a acquis le droit de prendre part à la plus prestigieuse des Coupes d'Europe. La seule qui prive encore les Blaugrana d'un palmarès à la mesure de leur prestige. Qui plus est, ce retour en Coupe des champions coïncide avec la mise en place de la nouvelle poule finale. Une nouveauté qui devrait mettre le Barça à l'abri des petites surprises.

Mais pour Johan Cruyff, le plus important est de pouvoir aligner, enfin, une équipe à son image. En effet, à son arrivée, en 1989, le Néerlandais avait dû se contenter de gérer un effectif recruté pour Javier Clemente, entraîneur pressenti. C'était, pour la plupart, des joueurs physiques, alors que Johan les veut « peloteros », c'est-à-dire techniques. Il n'y avait même pas un seul gaucher dans cet effectif hérité. Or, Cruyff croit beaucoup aux couloirs, et ne conçoit pas d'équipe sans gauchers...

Bref, le nouvel entraîneur du Barça a dû réorganiser de fond en comble son effectif au cours des deux dernières saisons. Aujourd'hui, l'équipe qu'il dirige porte vraiment sa griffe. Les quatre étrangers ont été engagés par lui : Stoïchkov, Koeman, Michael Laudrup et le Néerlandais Witschge, sa nouvelle recrue. Il en va de même pour les Espagnols, Nadal, Juan Carlos et Nando, entre autres, ayant pris la place de la vieille garde, dont il ne reste guère que le gardien Zubizarreta, Julio Salinas et Bakero.

L'âge ne compte pas

En arrivant à Barcelone, Cruyff ne s'est pas contenté de changer des noms. Il entreprit également une véritable révolution dans les mentalités du club. Ainsi, le centre de formation, méprisé et ignoré par ses prédécesseurs, a pris, grâce à lui, une importance considérable. Le Néerlandais n'hésite pas à y puiser des talents naissants.

Des joueurs comme Herrera, Alex ou Guardiola ont fait, grâce à lui, le grand saut en équipe première, tout comme, avant eux, Luis Milla (aujourd'hui au Real Madrid), Amor et Ferrer, venu de Ténériffe.

Pour Cruyff, ce n'est pas l'âge qui compte, mais le talent.

Un autre exemple de la transformation des mentalités provoquée par Cruyff peut être constaté, chaque dimanche, dans les vestiaires. Le Néerlandais a mis un terme au défilé de dirigeants et autres personnalités après chaque match. Désormais, seuls les joueurs et les entraîneurs ont accès aux vestiaires. Cela illustre bien un changement plus profond : le FC Barcelone est aujourd'hui dirigé, dans les faits, par un véritable triumvirat tout-puissant. On y trouve le président Josep-Lluis Nunez, Johan Cruyff et Anton Parera, le gérant, en fait véritable bras droit de Nunez et Cruyff. Une organisation bien plus efficace, comme en témoigne la santé florissante des finances du club catalan.

Confirmer le titre

Le Barcelone 1991/92 est à l'image de ces changements bénéfiques. L'équipe joue un football chatoyant et facile. Chaque joueur sait ce que l'entraîneur attend de lui. Les risques excessifs que Cruyff avait fait prendre à son équipe, lors de la première saison, ne sont plus de mise. Johan a appris la leçon.

Quant à l'objectif de la saison, la Coupe des champions est dans toutes les têtes. Cruyff, soucieux d'évacuer la pression, assure ne pas en être obsédé.

Pour lui, la Coupe des champions ne peut pas être l'objectif d'une saison, mais le résultat d'un travail de longue haleine. « Les équipes qui parviennent à remporter la Coupe des champions dès la première saison, comme le Milan AC en 1989, sont l'exception. En fait, il faut une présence d'au moins trois saisons consécutives pour y prétendre sérieusement », insiste-t-il.

Un discours destiné à éviter qu'une élimination prématurée ne soit perçue comme un échec, mais aussi à rappeler à ses joueurs qu'ils doivent défendre à fond le titre conquis la saison dernière.

Il est vrai que le départ tonitruant d'Hansa Rostock, adversaire du Barça en Coupe des champions, inquiète les Catalans, qui n'ont pas eu beaucoup de chance lors du tirage au sort...

Mais, du côté de Barcelone, on rêve forcément d'un sacre continental qui viendrait quelques semaines seulement avant le début des Jeux Olympiques que toute la ville prépare.

Et elle croit en Johan Cruyff, qui lui a déjà offert un titre, une Coupe et une Coupe des Coupes, sans parler d'un rétablissement miraculeux après avoir frôlé la mort au début de l'année. Alors, rendez-vous au mois de mai ?

Paco AGUILAR

CRUYFF : « Je suis un aventurier »

— **Votre opinion sur le Real, avec Prosinecki ?**

— Un bon effectif mais, souvent, beaucoup de talents individuels ne font pas une équipe. Les Madrilènes ont acheté de grands noms, et les différences de salaires entre les vedettes et leurs partenaires sont énormes. Ça, ça enlève une part de liberté et de sérénité à l'encadrement. Parce que tant que tout va bien, OK. Mais, au premier problème, bonjour l'ambiance dans les vestiaires !

« Marseille a la pression »

— **Et Marseille, qu'en pensez-vous ?**

— Il y a, là-bas, énormément de pression. Ils veulent la Coupe des champions, ils l'ont perdue, la pression est toujours là... Elle ne les lâche pas.

— **Ivic va s'accommoder de tout ça...**

— Si vous vous en tenez aux résultats, Ivic est un bon coach. Défensif, d'accord, mais bon. A l'Atletico, il a rempli sa mission, à partir d'une défense renforcée. Moi, je n'aime pas ça. Pas du tout ! Mais je ne vous empêche pas d'apprécier, comme certains le font.

— **Vous pourriez parler football avec lui ?**

— Non. C'est exclu, strictement impossible.

— **Vous êtes vraiment l'anti-Ivic !**

— Je ne sais pas. Nous sommes très différents, c'est sûr. Mais je ne crois pas que ce soit seulement affaire de théories, c'est surtout culturel.

— **Comment ça ?**

— Les Hollandais sont, par nature, inventifs. Ils sont allés sur toutes les mers du monde, ont découvert l'Amérique et l'Orient. Les Français sont créatifs, ils le prouvent dans l'art, la mode, le design. Le hiatus est là. Je ne crois pas qu'ils puissent aimer la victoire pour la victoire, ils veulent aussi le beau geste.

— **Ils sont quand même lassés d'échouer en finale !**

— Oui, mais ils ont aimé les Pays-Bas, pourtant battus en 1974 et 1978. Ils ont aimé l'Ajax, avec ses qualités et les défauts de ses qualités. Ils préféreront toujours l'art à la discipline...

— **Cruyff à Ivic...**

— Il y a deux manières de s'imposer : en laissant libre cours au talent ou en faisant appliquer des consignes strictes. C'est la première qui a permis à l'Ajax que je dirigeais, en 1987, de remporter la C 2, avec des jeunes de vingt ans. C'est la plus belle des choses ! Je suis hollandais !

— **Vous ne pratiquez pas le même sport qu'Ivic ?**

— Tout à fait. Moi, je suis un aventurier. J'ai le ballon, et je ne peux pas prévoir ce qui va arriver. Je vais juste essayer de créer. Lui, sa première préoccupation, c'est : « J'ai perdu le ballon, voilà ce que je fais. » Moi, je pense d'abord : « J'ai le ballon, qu'est-ce que je vais en faire ? » La différence est là. A chacun ses valeurs.

— **Les vôtres sont confortables. Le jeu, pas l'enjeu : vous vous dédouanez d'avance ?**

— Non, mais je ne fais pas un drame de la défaite. A ceux qui disent que Cruyff est un utopiste, un doux rêveur, je réponds : « En six ans : deux Coupes d'Europe, un titre de champion et trois Coupes d'Espagne, quand même. » Mais, mon but, ce ne sont pas ces trophées : c'est le plaisir.

— **A Marseille, les joueurs ont voulu le garder. Ils ont obtenu d'Ivic un peu de liberté, pour Waddle notamment...**

— Qui a demandé ça à Ivic ?

— **Les joueurs...**

— Qui décide ? Qui est le coach ?

— **Ivic, a priori...**

— Je vois... Je ne suis pas là-bas. Là où j'exerce la responsabilité, je l'exerce pleinement, selon mes convictions, pas celles des autres.

« Le plaisir est mon moteur »

— **Il y a tout juste vingt ans, vous gagniez votre première C 1. Où serez-vous dans vingt ans ?**

— Je n'en sais strictement rien. Quand j'ai été trop vieux pour jouer, je suis devenu entraîneur parce que ça me permettait de continuer à aller au stade tous les matins et de tripoter la balle dans le soleil et dans le vent. Si, une nuit, je ne dors pas parce que j'angoisse à propos de mon travail, j'arrêterai.

— **Avant cette dernière nuit, vous allez bouger un peu ?**

— Je ne suis pas prêt à aller n'importe où. Il y a peu de clubs, peu de pays où je pourrai travailler selon mes vœux. Question de mentalité. Je ne pourrai jamais demander à une formation allemande d'être inventive, c'est impossible.

— **Vous n'êtes pas devenu un peu catalan ?**

— Barcelone me va bien : la ville, ma maison, ma vie. J'y prends du plaisir, et le plaisir, c'est mon moteur, vous dis-je... »

Patrick LAFAYETTE, à La Linea

Des Platini au sifflet, SVP

IL va falloir trouver un slogan pour Platini. Cet homme a de la magie en lui, un pouvoir, un bonheur contagieux, une étoile au-dessus de la tête. En tout cas, il était fait pour le football comme le Pernod pour l'eau, ou l'inverse. Il baigne au milieu des glaçons, glisse à travers les écueils, trace sa route maritime et terrestre, évite les commentaires litigieux. Il se contente de gagner, et de régner.

Sa manière d'être et de fonctionner résistant à l'analyse rationnelle, il reste le bilan. Impressionnant. Deux ans et demi d'invincibilité, dix points sur dix, pour l'instant, en éliminatoires du Championnat d'Europe, des victoires et des buts qui défilent. Et, pour continuer, une extravagante victoire à Poznan, par cinq buts à un, qui ne correspond pas vraiment à la réalité des choses, mais qui existe, une fois de plus, et qui balaie forcément les objectives puisque ceux qui gagnent ont raison.

De Platini sélectionneur, on peut penser que sa connaissance intuitive du football, son bon sens, sa philosophie profonde du jeu, son extraordinaire confiance en sa perception des équilibres et des réalités d'une équipe, quelles qu'en soient la valeur globale et les faiblesses, entraînent une dynamique et une adhésion. Jamais, semble-t-il, des sélectionnés français n'ont eu, pour leur chef de file, cette espèce de dévotion qui confine au dévouement corps et âme, ce mélange d'admiration et de confiance aveugle envers un champion qui les domine encore balle au pied et qui réagit constamment, « épidermiquement », en joueur, non en gros pardessus.

Platini, en toutes circonstances, est crédible à leurs yeux. Il les a pris en autostop et leur raconte une belle histoire. Il y a deux ans, Sauzée n'aurait pas marqué le coup franc brossé de Poznan.

IL n'empêche que cette équipe de France, dont les observateurs étrangers se demandent dorénavant de quel métal elle est faite, aura tout intérêt à serrer quelques boulons pour aller à Bratislava le 4 septembre. Elle a en elle le virus de l'autodestruction par insouciance, car, si elle est « exceptionnellement forte par ses qualités physiques et morales », elle n'est pas habilitée à se prendre pour la championne du monde de la virtuosité. Elle a le devoir de constamment s'appuyer sur ses propres vertus, qui sont suffisamment étoffées, pour empêcher l'adversaire d'exploiter les siennes propres.

A Bratislava, il lui faudra savoir occuper le terrain et les espaces, se concentrer sur la récupération, ne pas laisser un trou entre le parachutiste de devant et l'escadron du milieu. Il lui faudra du liant, du répondant, du mordant. On peut penser qu'elle aura tout cela, la passion en plus.

(Photo PRESSE SPORTS)

Ce qui nous inquiète, en vérité, ce n'est pas tant la capacité mentale et technique des Bleus que la capacité physique qui sera la leur, le 4 septembre. Vous l'avez probablement remarqué : les Marseillais forment le gros de la troupe tricolore. Ils étaient huit sur le terrain de Poznan, entre la 46e et la 53e minute, quasiment sept en permanence (Amoros, Boli, Casoni, Angloma, Deschamps, Sauzée, Durand, Papin).

Or, ces Marseillais, le 4 septembre, auront joué exactement sept matches en dix-neuf jours : contre Paris-SG le 10 août, la Pologne le 14, Caen le 18, les deux adversaires du Tournoi Juan-Gamper à Barcelone les 20 et 21, Nîmes le 24, Toulon le 28. Ce calendrier est démentiel. Si on le fait remarquer aux dirigeants de l'OM, ils vous répondent : « On vous l'avait bien dit que le Championnat à dix-huit était une nécessité. » Et le Tournoi Juan-Gamper, qui est l'un des plus difficiles du monde, joué par forte chaleur, avec deux matches en vingt-quatre heures, à des heures qui font sauter « l'horloge biologique » ? Pas pareil, répondent-ils.

Cette parfaite mauvaise foi illustre bien ce qu'entraînerait, pour le calendrier, un Championnat à dix-huit : les dirigeants de club combleraient les quatre dates libres par six ou huit matches rémunérateurs.

Les intérêts de l'équipe de France, à côté, sont de la roupie de sansonnet.

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE, comme c'était prévu, a illustré la rubrique des transferts, la semaine dernière. L'énorme champion attendu, gaucher, bon de la tête, buteur, à la rigueur numéro 10, s'est transformé en petit bonhomme droitier, pas buteur, pas organisateur, pas complément de Papin : en fait, un numéro 6 ou 8, bon ramoneur et pas chien sur la forge.

Certains disent que Trevor Steven ne vaut pas les 50 millions de francs annoncés pour le transfert. C'est vrai. D'autres, ou les mêmes, affirment que Steven est une fausse star. C'est vrai aussi.

Mais ce Steven est un très bon joueur, âgé de vingt-huit ans ou presque (né le 21 septembre 1963), qui a brillé avec Everton (Coupe des Coupes 1985) et participé à la relance de l'équipe d'Angleterre en Coupe du monde 1986 (3-0 contre la Pologne, défaite injuste en quart de finale contre l'Argentine), avant de jouer celle de 1990. C'est un joueur vif, nettement moins brillant techniquement qu'Abedi Pelé, et qui ne donne pas de ballons à trente mètres. C'est un demi qui marque un but tous les cinq ou six matches et... que Waddle semble apprécier modérément.

Mais c'est la recrue de l'OM et qui, pour cela, vaut donc de l'or. Steven représente un autre avantage : il améliore quantitativement l'effectif de l'OM, lequel était — et reste — particulièrement léger en nombre, compte tenu de la lourdeur du programme olympien et tricolore. Comme le dit un farceur de nos amis, « passé le quinzième joueur, l'OM ne pourrait pas assurer son maintien en D I ».

LA Division I en question a perdu son leader le week-end dernier, Monaco ayant été battu au Parc des Princes dans des conditions dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles sont contestables. Les spectateurs (nombreux) et les observateurs étaient en train de s'installer dans le match et de commencer à apprécier une passionnante opposition entre deux équipes assez radicalement différentes : Monaco l'impressionniste, à touches adroites et légères ; Paris-SG, adepte de la peinture au couteau.

Le jeu grimpait en amplitude, il en avait besoin, d'ailleurs ; les promesses étaient bonnes, même si Valdo, nouveau venu, regardait les ballons passer au-dessus de sa tête. C'est alors que, dans ce match de parfaite correction, Roger Mendy se vit sanctionné d'un carton rouge pour une action défensive au contact de Simba, action au cours de laquelle il avait joué le ballon, semble-t-il. Jusque-là, Mendy avait été l'un des deux meilleurs joueurs du match (avec Weah). Il n'avait pas commis une seule erreur, ni dans le placement ni dans la relance. Il ne manifestait ni agressivité ni débordement outrancier. Il enroulait, Roger.

Que l'arbitre ait décelé une irrégularité dans l'attaque de la balle (tacle latéral ou un peu arrière), c'est son droit. Qu'il inflige un carton jaune à l'intéressé, passe encore. Qu'il sorte un carton rouge, c'est incompréhensible, et terriblement destructeur. Pour le match, pour le spectacle, pour Monaco, pour le joueur, pour le Championnat.

Les recommandations nouvelles aux arbitres français sont pleines de bonnes intentions. Elles sont soutenues par toutes les composantes du football. Elles peuvent rendre au jeu ses vertus et son charme. Mais elles nécessitent impérativement deux éléments fondamentaux : l'unification des sanctions dans les mêmes circonstances, sur tous les terrains de France (Cyprien sur Chanlot à Metz) ; la qualité et la sûreté de jugement. Dans le cas de Roger Mendy, il s'agit d'une erreur judiciaire ou d'un abus de droit, mais ça ne colle pas. Comme par hasard, cet avatar touche Monaco, qui n'use pas du tintamarre médiatique et s'en honore. On imagine le cirque si, d'aventure, un autre candidat au titre avait perdu un ou deux points dans une affaire similaire.

L'idéal serait de n'avoir, au sifflet, que des Platini à la vision instantanée, à la rigueur des Steven prêts à s'époumoner. On peut toujours rêver !

Division 1

● Sept (Wandzik, Jakolcewicz, Tarasiewicz, Warzycha, Urban, Kosecki et Ziober) des onze titulaires polonais évoluent à l'étranger. Et encore, Furtok (Hambourg) n'était pas là, alors que Soczynski doit sous peu signer à Fenerbahce.

● Toujours pince sans rire, Daniel Jeandupeux ! Ainsi le coach caennais était-il le premier à admettre que cette rencontre Caen-Marseille constituait pour le Normand le sommet de la saison. « En attendant tout de même la demi-finale et... la finale de la Coupe de France ! » Très gros optimisme lorsque l'on sait que Malherbe n'a pu, lors des deux dernières saisons, passer le premier tour de la Coupe !

A table !

« Le traducteur est un traître », la maxime est connue. C'est ainsi que sur le programme officiel des Espoirs, à Pila, Marc Bourrier et les siens avaient lu « conférence technique » au... menu de leur soirée de lundi. C'est après avoir dîné qu'ils se rendirent à ladite conférence où les attendait un repas officiel. Polis, les Espoirs se sont remis à table, évitant néanmoins les flots de Vodka qui saluèrent chaque allocution...

clin d'oeil

Yeso est de retour

Il n'a guère mis plus de temps pour retraverser l'Atlantique que pour aller de la place Garibaldi à la Promenade des Anglais. C'est que tous ceux qui ont vu jouer Yeso Amalfi, il y a quarante ans déjà, sous le maillot de l'OGCN, se souviennent de l'artiste brésilien. Il était de retour à Nice, la semaine dernière, où il a retrouvé ses anciens coéquipiers Carré, Bonifaci, Rossi et Firoud (de gauche à droie). Et l'on dit qu'il pourrait revenir bientôt, pour plus longtemps, avec deux joueurs de Santos dans ses bagages.

(Photo Pierre GRAND)

● Les dirigeants de Fenerbahce étaient mercredi à Poznan pour mettre un point final au transfert (3,5 millions de francs) du stoppeur de l'équipe de Pologne, Soczynski, l'une des vedettes du club local, Olimpia Poznan.

● Si les Français étaient au calme au Park Hôtel, la sélection polonaise, logée dans un viel établissement, n'a pas eu cette chance. Le lundi précédant la rencontre, un mariage vint troubler la quiétude des camarades de Ziober. Car quand les Polonais font la fête...

● A la sortie de Manu Amoros, c'est Franck Sauzée qui hérita du brassard de capitaine, mercredi à Poznan.

● Flambant neuf, le Park Hôtel ! Ouvert en mai, l'établissement abritant la délégation française devait en principe être inauguré pour les Championnats du monde de canoë kayak en septembre 1990. Mais les travaux avaient pris du retard...

● 25 000 et 15 000 zlotys (à peu près 13 et 8 francs)... les prix des places à Poznan n'étaient guère excessifs. Du niveau, en tout cas, de ceux pratiqués pour les rencontres de Championnat.

● Six des onze titulaires polonais, mercredi à Poznan, n'ont pas encore repris la compétition. Une explication, certainement, à l'effondrement de l'équipe de Strejlau en seconde période.

● Une bonne fois pour toutes, Raymond Domenech a décrété qu'il n'y aurait plus de lever de rideau à Gerland : « En revanche, je n'ai rien contre les baissers de rideau », a-t-il nuancé.

● Quelle semaine pour Gilles Rousset, puisque de retour de Pologne, le Lyonnais a joué, samedi soir, contre Cannes, avant de passer, le surlendemain, devant le maire du Beausset, dans le Var, pour épouser Nelly.

● De retour de Moutiers en Suisse, où il était en fin de contrat, l'ex-ailier droit international Maryan Wiesnieski est actuellement en quête d'un poste d'entraîneur en France.

● Opéré d'une rupture ligamentaire au genou en fin de saison dernière, Fabrice Henry est parti dimanche pour un mois à Saint-Jean-de-Monts afin d'y peaufiner une rééducation se déroulant plutôt mieux que prévu.

● « Avec ça, j'ai perdu quinze jours », estime Dufournet, le stoppeur sochalien, qui porte un plâtre pour cinq semaines. Maudit péroné !

● « Six absents : je crois bien ne jamais avoir vu ça à Sochaux ! » Réflexion signée du président sochalien, Jacques Thouzery, peu avant le coup d'envoi du match contre Auxerre. Outre ses grands blessés (Henry, Frotey, Croci, Dufournet), le club franc-comtois déplorait, samedi soir, la suspension de Hadzibegic et le forfait de Carrasco (petite entorse à une cheville).

● Guy Roux n'était pas très content du match joué par Vahirua à Sochaux. « Pascal paie surtout une semaine d'entraînement perturbée par son déplacement en Pologne... où il n'a pas joué », a indiqué le coach auxerrois qui reproche par ailleurs à la FFF de ne plus vouloir payer la chambre de son adjoint Cuperly, lorsque celui-ci vient récupérer les internationaux ajaïstes à Paris.

● Ils sont deux dans la défense sochalienne à péter le feu : Frank Silvestre, décidément revenu à son meilleur niveau, d'où son retour chez les Bleus, et le jeune Weber, le Sochalien le plus régulier depuis le début du Championnat. Weber s'est permis de mettre Vahirua au pli, samedi soir, dans un rôle d'arrière droit qu'il n'avait jamais occupé !

● Pas plus qu'il n'y a donc eu de premières retrouvailles Fernandez-Ben Mabrouk à Gerland à l'occasion du Lyon-Cannes de samedi dernier, il n'y a eu de face-à-face Fernandez-Fernandez pour ce match. Car Luis, le Cannois, est revenu de Pologne avec la grippe et a déclaré forfait, tandis qu'Alfonso, le Lyonnais, était, lui, sous le coup d'une suspension.

● Les Espoirs Polonais sont en tête de leur groupe et devraient, en toute logique, se qualifier pour les Jeux Olympiques de Barcelone. Il existe d'ailleurs une véritable rivalité entre les sélections Espoirs et A. Au point que Strejlau doit laisser à disposition de la future équipe olympique des joueurs sur lesquels il pourrait compter en vue de la qualification pour l'Euro... Les JO, en Pologne, c'est sacré !

● Expulsé, il y a dix jours à Monaco, l'Espagnol de l'OL Alfonso Fernandez-Leal était suspendu pour Lyon-Cannes. Du coup, tenant compte qu'il n'avait pratiquement pas eu de vacances à l'intersaison, Domenech l'a autorisé à prendre huit jours de repos en Belgique.

● Comme Bursac, Roberto Cabanas ne figurait pas sur la feuille de match lyonnaise à l'occasion de la venue de Cannes à Gerland. « Pas grave », a indiqué le Paraguayen. « Mon heure reviendra ! »

● Pour fêter dignement son trente-neuvième anniversaire, le jour du 15 août, Bernard Lacombe a disputé, jeudi dernier, à Hauteville devant 3 000 spectateurs, un match amical contre une sélection de l'Ain au sein d'une équipe d'anciens pros. Résultat final : 4 à 4, avec un but de Lacombe.

● « Reste à l'écoute, car si on a besoin d'un joker, je me demande si ce n'est pas vers toi que l'on devrait se tourner ! » Bel hommage, de Lacombe à Giresse, après la rencontre que les deux anciens Bordelais ont livrée à Hauteville pour le trente-neuvième anniversaire de l'ancien avant-centre de l'équipe de France.

● Actuellement chômeur après deux saisons passées à Niort, Constantinian s'est entraîné la semaine dernière avec l'OL, le club qui l'a formé et qui l'a provisoirement accueilli pour lui rendre service.

● Ancien joueur du Reims de la grande époque, Eddie Biernat, d'origine polonaise, n'a pas hésité à venir supporter l'équipe de France. En voiture, s'il vous plaît.

● Grande figure du football polonais, Wladislas Zmuda assistait à la rencontre des Espoirs, mardi dernier à Pila et à la déroute polonaise, le lendemain à Poznan.

● Kubicki, Urban et Jakolcewicz n'ont rejoint la sélection polonaise que le lundi vers 23 heures. Si le deuxième et le troisième sont, à la limite, excusables puisque venant d'Osasuna et d'Istanbul, le premier, en revanche, arrivait, lui, de Varsovie.

● Le lundi, deux jours avant la rencontre, la sélection polonaise ne s'est pas entraînée. Un problème d'organisation — la plupart des joueurs n'étaient pas arrivés — qui laissait à penser que les Polonais traitaient cette rencontre amicale par-dessus la jambe...

● Derrière Rousset, on sait que l'OL a deux gardiens pros : en l'occurrence Forêt et Breton, voués à se disputer, chaque semaine, la place au sein de l'équipe de Troisième Divison. C'est Forêt qui a entamé la saison, dimanche dernier. Mais celui-ci sait déjà que, lors de la troisième journée, c'est Breton qui sera de service...

● L'infirmerie du SM Caen s'est vidée la semaine dernière avec les rétablissements de Gravelaine, Petereyns, le gardien remplaçant, etc. Seul Point n'est pas encore opérationnel, mais une vingtaine de jours après une entorse au genou gauche, il a recommencé à trottiner en ce début de semaine.

Une si longue attente...

Les séances d'entraînement de l'équipe de France, si elles sont studieuses, se déroulent dans un excellent esprit à la grande satisfaction de Michel Platini : « Les gars sont contents de se retrouver, ils rigolent... Il a fallu trois ans pour ça ! »

● C'est également à Poznan que la Pologne disputera les deux rencontres décisives pour la qualification à l'Euro. Pour Strejlau, le sélectionneur national, il n'est pas de meilleure ambiance en Pologne et l'entraîneur attend du public qu'il sublime son équipe devant L'Eire et l'Angleterre.

● Les dirigeants de Lech Poznan étaient désolés de ne pouvoir offrir une salle de presse digne de ce nom à l'occasion de ce Pologne-France amical. Il faut dire qu'en prévision de la venue de l'Eire et de l'Angleterre, pour le compte des éliminatoires de l'Euro 92, de nombreuses pièces étaient en réfection...

● Le président nancéien Parentin, flanqué d'Aldo Platini, était à Poznan. Pour voir jouer Tarasiewicz et le ramener dare-dare à Nancy en avion privé. Et dire que l'ASNL n'a pas le sou...

● C'est dans l'avion de la délégation française que Tarasiewicz, le Nancéien, s'est rendu à Poznan. Ziober, le Montpelliérain, s'est débrouillé seul au départ de Lyon mais il avait, lui, décidé d'amener femme et enfant.

● On dit que Kosecki, l'attaquant international polonais, aujourd'hui au club turc de Galatasaray, aimerait venir jouer en France...

● « Avec l'arrivée d'Angloma, on ne verra plus Silvestre jouer sur les côtés avec l'équipe de France... » assure Michel Platini. Il est vrai que l'expérience n'avait guère été concluante.

● « On ne peut pas vraiment dire, même si l'ossature existe, que l'équipe de France joue comme l'OM. Avec la sélection, on joue avec deux attaquants, alors qu'à Marseille c'est avec trois ou un... » Du Jean-Pierre Papin dans le texte, mercredi dernier en Pologne...

● Avant la rencontre à Poznan, les Polonais ont visionné la cassette OM-P-SG... Dix des seize internationaux français étaient, il est vrai, sur la pelouse du Stade-Vélodrome, ce soir-là. Mais, de toute évidence, les hommes de Strejlau n'ont pas retenu la leçon.

● Ils étaient au moins deux cents supporters français, mercredi dernier à Poznan. La plupart s'étaient déplacés en voiture particulière...

Le choc des mondes...

Le transfert de Trevor Steven, le nouveau Marseillais qui a failli effectuer ses débuts dimanche à Caen, fait quelque peu rêver sur les bords de l'Orne. Non pas que les dirigeants caennais aient été intéressés par le joueur de Glasgow, mais parce que le montant de son transfert — de 45 à 60 millions de francs — représente autant, voire davantage, que le budget annuel du SM Caen, évalué pour 1991-92 aux environs de 47 millions de francs. Deux mondes vraiment différents...

Fournet-Fayard : « J'arrête en 1996 ! »

Après une saison agitée, Jean Fournet-Fayard aspire au calme. Euro, Coupe du monde, LNF, CND, DNCG, etc., le programme est suffisamment chargé pour le président de la FFF qui a déjà prévu son départ...

« Michel Platini se refuse à parler de saison capitale. Et vous ?

— Disons qu'elle est importante à tous les égards : qualification pour l'Euro suédois ; début septembre, dépôt du dossier pour l'attribution de la Coupe du monde — en juin, nous aurons la réponse —; mise en place des nouvelles directives de jeu et puis, tant au plan de la discipline avec la CND qu'au niveau économique avec la DNCG, les choses doivent continuer à évoluer. J'attends d'ailleurs davantage encore de la DNCG...

— Ça promet...

— Pas forcément pour déboucher sur les mêmes décisions qu'au printemps. J'espère même que nous n'aurons pas à le faire.

— La reprise en main continue...

— J'en ai entendu des choses sur le sujet. On ne nous a pas cru, c'est ça qui est embêtant. J'ai toujours dit que nous ne voulions rien casser, mais que nous tiendrions nos objectifs. Beaucoup de clubs n'ont pas voulu nous entendre, et ils ont payé l'addition.

— La Ligue ne pouvait pas s'en sortir seule...

— Le problème était latent depuis longtemps. Pour ce qui est de la discipline et de l'économie, par exemple, la Ligue était juge et partie. A un certain niveau, il lui était difficile de trancher. Pour nous, ce ne fut déjà pas si facile...

— Vous êtes toujours partisan d'une Ligue forte...

— Plus que jamais. Si elle n'existait pas, je serais obligé d'en créer une à l'intérieur de la Fédération, alors autant utiliser les structures existantes. De toute façon, je suis pour une certaine indépendance entre LNF et FFF.

— Mais...

— *(Il coupe.)* A la Ligue, les choses vont bouger avec la mise en application de nouveaux statuts — élargissement du conseil d'administration et de ses pouvoirs — et quelques incertitudes...

— Lesquelles ?

— Jean Sadoul sera-t-il candidat à sa propre succession ? Je crois, qu'aujourd'hui, personne ne peut le dire, pas plus lui que les autres.

— Pourriez-vous intervenir ?

— A différents niveaux, oui. Mais, compte tenu du contexte actuel, il ne m'appartient pas, pour ce qui est du choix du président de la Ligue, de monter en première ligne...

— L'opposition entre l'UCPF et les vieux barons de la Ligue ne vous laisse tout de même pas indifférent...

— Parce que ce n'est pas mauvais. Si vous êtes entourés de béni-oui-oui, vous êtes tranquilles, et, à l'arrivée, vous vous cassez la figure. Moi, j'aime mieux que l'on m'emm... pour mieux avancer. Vous croyez qu'avec Platini, on est toujours d'accord !

— Vous semblez jouer la carte de l'UCPF ?

— Pas du tout. Mais je dois lui rendre grâce, car, lorsque nous avons commencé à mettre en branle la CND et la DNCG, notamment, l'UCPF a toujours été du côté de la plus grande rigueur. Toujours.

— On a tout de même l'impression que vous n'en finissez pas de grignoter le pouvoir de la Ligue...

— La Ligue aura certainement moins de pouvoir qu'avant, mais c'était comme ça par définition. Ce sont les textes. Si Jean Sadoul se représente, ce sera un autre Jean Sadoul !

— Vous n'avez pas parlé du resserrement de l'élite...

— A l'assemblée fédérale de mars, je fixerai les étapes de la décision finale qui sera prise en fin de saison.

— Avec application...

— *(Il enchaîne.)* Ça, on verra le moment venu.

— Vous seriez prêt, sur le sujet, à faire preuve d'autoritarisme...

— Dans un milieu démocratique et associatif comme le nôtre, c'est difficile. J'arriverai à convaincre les présidents...

— Le déroulement de la présente saison vous y aidera sans doute...

— C'est sûr. On va assister à des matches de Championnat tous les jours de la semaine ou presque. Au moment des compétitions européennes, il n'y aura pas d'autres solutions. Ce n'est pas bon pour l'intérêt du Championnat.

— On a l'impression que vous êtes en campagne, les élections c'est l'an prochain...

— Oui, mais je ne resterai pas trente ans président de la FFF. Encore un mandat et puis j'arrête en 1996.

— Vous ne resterez pas en place jusqu'à la Coupe du monde 98 que la France a de grandes chances d'organiser ?

— *(Sûr de lui.)* Certainement pas en tant que président.

— La Coupe du monde, c'est un peu votre bébé, pourtant...

— Mais il peut très bien s'épanouir avec d'autres que moi. Je pense sincèrement que l'on devrait limiter les mandats. Ça fera douze ans. Douze ans, c'est beaucoup. Déjà, avant moi, Fernand Sastre tenait le même raisonnement, mais, lui comme moi, nous ne sommes pas arrivés à faire passer ça.

— Sastre, lui, est parti après l'Euro 84 en France. Son Euro, sa victoire...

— D'accord, mais dans la vie vous ne réussissez pas toujours tout. Vous ne pouvez pas dire que vous partirez le jour où tout sera réussi, abouti. Et puis je ne sais pas si vous vous rendez compte de la vie que je mène depuis sept ans...

— C'est vous qui l'avez choisie...

— Oui, c'était mon pari : démontrer que le président d'une telle fédération pouvait être autre chose qu'un retraité ou qu'un fonctionnaire détaché de son ministère. Maintenant, j'arrive au bout et je disposerai de beaucoup plus de temps.

— Que vous n'attendiez pas la Coupe du monde, c'est vraiment étonnant...

— Pas du tout. Douze ans avec de telles responsabilités, je vous assure, c'est énorme.

— En 1996, vous n'aurez que soixante-cinq ans...

— Le bel âge... Le bel âge pour se retirer ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Poznan

● Réalisateur à TF 1, Gérard Van Der Gucht a passé, avec son équipe, trois jours de vacances à Poznan. En effet, tous les moyens techniques (ou presque) de la télévision polonaise étant concentrés sur la visite du pape. TF 1 devait, au départ, réaliser le direct, ce qui aurait constitué une grande première à l'étranger. Mais, vu le coût — déplacement d'un car-régie... —, les Polonais, au dernier moment, ont repris l'affaire en main...

● Il rentrait chez lui se préparer avant de partir à la... pêche. Il rentrait chez lui quand le téléphone a sonné. Il n'est pas parti pêcher, il est parti en Pologne avec l'équipe de France. Et il a joué à Poznan. « Il », c'est Amara Simba, le Parisien.

● « L'absence de Cantona pour ce déplacement en Pologne nous permet d'espérer qu'Eric sera bien là, parmi nous, en Tchécoslovaquie dans trois semaines... » Michel Platini compte toujours sur le néo-Nîmois qui n'a jamais déçu, il est vrai, sous le maillot tricolore.

● « J'aurais pu prendre Cocard mais j'ai voulu changer poste pour poste. C'est également pour cela que Simba a débuté la rencontre afin de ne pas rompre l'équilibre... » Platini, plus que jamais, semble attaché à faire évoluer deux attaquants dans l'axe.

● Pour ce qui est des attaquants, Platini avoue toujours avoir un oeil sur Divert et Paille — « s'il revient » —, regrette la blessure de Tibeuf, mais ne ferme pas pour autant la porte à Cocard...

● La Tchécoslovaquie jouera contre la Suisse, en amical, ce mercredi à Prague. Gérard Houllier assistera à la rencontre.

● « Les clubs jouent le jeu avec nous et il est logique de leur rendre la pareille, assure Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs. On m'avait demandé d'économiser Zidane et il n'a joué qu'une mi-temps. Quant à Deguerville, il n'est entré que trois ou quatre minutes puisqu'il ressentait un point de contracture aux adducteurs. Sarramagna m'avait prévenu... »

● Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs, ne s'est pas laissé faire. Alors que son homologue polonais voulait que les 18 joueurs de sa sélection participent à la rencontre, il a réussi à imposer cinq changements « seulement » dont celui du gardien. Il est vrai que le match, même amical, n'aurait eu aucune valeur...

● On avait d'abord pensé au Bordelais Lizarazu en remplacement du Nancéien Gava chez les Espoirs. Mais il a été, la veille du départ, impossible de joindre le Girondin. C'est donc Llacer, le Parisien, qui était du voyage en Pologne. Il débuta même la rencontre et fut à l'origine du but de Zidane.

● Mercredi matin, les journalistes français et polonais se sont affrontés, ballon aux pieds. A cette occasion, les Polonais ont prouvé qu'ils connaissaient les lois de l'hospitalité, laissant la victoire (5-1) à leurs homologues français. Sympa, non ?

Manu, chef de bande...

« Ça fait plaisir de le retrouver à ce niveau. En bon capitaine, il a été le détonateur de l'équipe. On aurait pu lui reprocher parfois de ne pas être le chef ; à Poznan, il l'a été. Il a pris ses responsabilités. » Signé Platini. N'en jetons plus dans la cour d'Amoros, elle est pleine.

Division 1

L'OM, mieux que Reims et les Verts !

Au début de la seconde mi-temps du match Pologne-France, il y avait huit joueurs de l'OM sous le maillot bleu. Un record. Même le grand Reims et le Saint-Étienne de la belle époque n'avaient pu faire aussi bien.

● Paul Van Himst a, comme prévu, supervisé pour le compte de la sélection belge, Christophe Demol contre Lens.

Steven sort de l'anonymat

Joker surprise pour l'OM : Trevor Steven, encore un international anglais peu connu, comme l'était Waddle à son arrivée à Marseille. Va-t-il, lui aussi, valoir ses cinquante millions ?

LA décision de Trevor Steven de rejoindre son compatriote Chris Waddle à l'OM tient autant au fait de jouer dans l'un des plus grands clubs évoluant sur la scène européenne que de s'assurer, d'un simple point de vue financier, une retraite confortable.

Steven fêtera ses vingt-huit ans en septembre prochain et devrait encore pouvoir prétendre à disputer trois années au haut niveau. Sa place — milieu de terrain — requiert en effet une parfaite condition physique. Il n'avait que vingt et un ans lorsqu'il aida Everton à gagner la Coupe des Coupes en 1985. Il inscrivit, d'ailleurs, l'un des trois buts de la finale face au Rapid de Vienne. Sur les bords de la Mersey, il étoffa son palmarès d'une Cup (1984) et de deux Championnats (1985 et 1987). Suite aux accidents du Heysel et à la non-qualification des clubs anglais pour les différentes Coupes d'Europe, il décida alors de partir en 1989 pour l'Écosse et les Rangers afin de pouvoir participer aux compétitions du Vieux Continent.

« Quand Everton a gagné la Coupe des Coupes en 1985, je ne demandais qu'une seule chose : pouvoir regoûter le plus rapidement possible aux joies de la Coupe d'Europe. Puis est survenue la sanction de l'UEFA. Vous ne pouvez pas savoir à quel point les joueurs anglais ont été frustrés. »

Mais ses rêves de succès en Coupe d'Europe avec les Rangers furent loin de se matérialiser. Lors de ses deux saisons passées en Écosse, les Rangers se montrèrent incapables de passer le second tour.

Steven sera assurément un renfort de choix pour l'OM. C'est un milieu de terrain très élégant avec une délicatesse dans son toucher de balle remarquable et une très bonne vision du jeu, qualités rares chez un Anglais.

La plupart des supporters des Rangers n'en veulent pas à leurs dirigeants d'avoir laissé partir Trevor. Le montant du transfert — la transaction est estimée à 50 millions de francs — servira à éponger une partie des dettes contractées par le club suite aux travaux de réaménagement d'Ibrox Park, le stade des Rangers. Cependant, certains, apprenant le départ du meilleur joueur du club, ont crié au scandale.

Ils étaient nombreux à se demander comment le club pouvait légitimement nourrir des ambitions au niveau continental et laisser partir l'un des meilleurs demis britanniques.

Car les Rangers sans Steven, ce n'est plus tout à fait la même chose. La saison dernière, alors que son club s'envolait aisément vers le titre, il fut blessé en mars lors d'un match de Coupe d'Écosse perdu par les Rangers face au Celtic.

Steven manqua toute la fin du Championnat et les résultats de l'équipe s'en firent sentir. Le titre ne fut enlevé face à Aberdeen que lors de la dernière journée. Son absence avait failli se révéler catastrophique...

Correspondance Glenn GIBBONS

● Belgrade, Milan, Turin, Olbia, Madrid, Londres, Glasgow : avant de faire signer Trevor Steven, Jean-Pierre Bernès a fait le tour d'Europe en moins de vingt-quatre heures. Moyen de locomotion : un petit avion loué à Air Provence.

● Les aoûtiens en vacances à Cassis ont ouvert de grands yeux étonnés dimanche, en fin d'après-midi. Face à l'équipe locale, étaient réunis sous le même maillot : Platini, Giresse, Tigana et Fernandez. Sacrés souvenirs, sacrés souvenirs...

● Confidence de Papin : « Ivic ? Il nous demande à tous, même à Chris, à Abedi et à moi-même, de pratiquer un marquage individuel. On va lui faire changer d'avis même s'il est têtu. »

● Petite phrase de Bernard Tapie : « Si on fait match nul à Marseille contre le Paris-Saint-Germain, il n'y a pas l'ombre d'une chance qu'on puisse battre la "Samp" en Coupe d'Europe. Le cirque, il va falloir que ça s'arrête. A l'OM, on n'est pas chez Pinder ou chez Zavatta. »

● Papin est inquiet : « Au rythme infernal où vont se suivre les matches d'ici à la fin de la saison, nous allons arriver en Suède comme nous sommes arrivés à Bari : complètement cuits. »

● Avant de s'assurer les services de Trevor Steven, les responsables marseillais avaient tenté de convaincre le Torino de lui céder l'Espagnol Martin Vazquez.

● Waddle est de mieux en mieux dans sa peau en Provence. Ainsi, il est devenu un adepte des parties de pêche. Castaneda et Olmeta l'accompagnent volontiers dans ce sport où il s'agit de dribbler le poisson.

● Commentaires de Jean-Pierre Papin à l'annonce de la signature de Steven : « S'il vient à l'OM, c'est qu'il est bon ! »

● Ce serait exagéré de dire que Goethals et Ivic ont pris une part active dans le recrutement de Steven. Le premier a connu le nom du joker de l'OM à la lecture de son journal, vendredi matin, le second, en écoutant la radio dans sa voiture sur la route de l'entraînement.

● En équipe de France, Amara Simba n'est pas en concurrence avec Eric Cantona. C'est Michel Platini qui le dit : « Il y a des gars qui sont là depuis trois ans et je n'ai pas de raison de changer. Disons qu'avec Amara, je dispose d'une bonne solution de rechange ! »

● En cas de qualification pour l'Euro 92, l'équipe de France devrait effectuer une tournée d'une semaine aux États-Unis lors de la trêve hivernale (première quinzaine de janvier). C'est certainement en Floride, pour une question de climat, que se rendrait la sélection française... Deux matches seraient au programme face aux États-Unis (à Miami) et devant le Mexique (à Orlando).

● Vu dans la tribune du Stadium, samedi, quelques distingués supporters du TFC : Pierre Cahuzac, ancien entraîneur de la formation locale et le général Roquejoffre.

● Michel Platini, Jean Tigana, venus en voisins de Cassis, Leonardo Rodriguez, le nouveau transfert de l'OM qui a assisté au match aux côtés de Delio Onnis, étaient à Mayol pour Toulon-Le Havre. Ils n'ont pas regretté leur soirée.

● Déplacement mouvementé des footballeurs havrais pour venir à Toulon. Ils n'ont rejoint leur hôtel qu'à 17 h 30 après beaucoup d'ennuis d'avion. Cela pourrait expliquer, sinon excuser, la déroute subie à Mayol.

● En début de semaine dernière, Jean-François Daniel, le milieu de terrain de Cannes, a subi une légère intervention chirurgicale au cours de laquelle il a laissé sur le billard quatre dents de sagesse.

● Robby Langers, qui ne pourra jouer avec ses nouveaux partenaires qu'à l'occasion du premier tour de Coupe d'Europe (le 19 septembre à Salgueiros) avait quand même endossé le maillot cannois, samedi soir, avec l'équipe de Troisième Division.

● Durement taclé, Marcico a quitté son équipe toulousaine, victime d'une entorse de la cheville, à un quart d'heure de la fin du match contre Lens. Le capitaine toulousain devrait être rétabli pour le déplacement de son équipe à Auxerre, en fin de semaine.

● Interdit de banc de touche, Marcel Husson a suivi la rencontre Rennes-Nancy de la tribune de presse. Il se trouva, par le plus grand des hasards, à côté de M. Ruello, le président rennais. Le dialogue entre ces deux-là ne fut pas toujours très aimable, le jeu dur choisi par les Lorrains donnant lieu à des commentaires plutôt fielleux...

● Remarque de Francis Andreu, le directeur du TFC : « Notre équipe souffre toujours du traumatisme hérité de sa mauvaise saison écoulée. Si elle entame mal un match, elle a ensuite de la peine à équilibrer son rendement collectif. » Opinion vérifiée une nouvelle fois, au soir du match contre Lens.

Les punis

Deux matches ferme : Friis Hansen (Lille).
Un match ferme plus un match avec sursis : Guérit (Cannes), Laurey (Montpellier).
Un match ferme : Fernandez-Leal (Lyon), Huysman (Metz), Zitelli (Nancy), Rabat (Toulon), Tittel (Nîmes), Ferri (Toulon), Catalano (Nîmes), Germain (Paris-SG).
Par ailleurs, Pierre Mosca, l'entraîneur de Toulon, s'est vu infliger deux matches ferme d'interdiction de terrain pour son attitude à l'égard de l'arbitre de la rencontre Auxerre-Toulon du 31 juillet dernier.

● Guy De Courson, nouveau président toulonnais, reste optimiste. « Le Sporting sera treizième à la fin des matches aller », nous a-t-il soutenu mordicus, après Toulon-Le Havre.

une semaine en ballon

LUNDI 12 AOÛT
Éric Cantona quitte Orly pour rentrer à Nîmes : touché au genou droit, il n'est pas en état de disputer Pologne — France. C'est Amara Simba qui s'envole pour Poznan à sa place.
René Higuita, le gardien de but de l'équipe nationale colombienne et du Nacional Medellin, signe pour trois ans au Real Valladolid, en Première Division espagnole.

MARDI 13 AOÛT
L'équipe de France Espoirs tient son homologue polonaise en échec (1-1), à Pila, grâce au but égalisateur de Zidane.
Robby Langers, opportunément licencié par l'OGC Nice, peut signer pour deux ans à Cannes sans être considéré comme joker.

MERCREDI 14 AOÛT
Après un début de match difficile, l'équipe de France fait exploser la défense polonaise : 5-1 à Poznan.
Le Bordelais Michel Milojevic, coupable d'avoir bousculé M. Quiniou lors d'un match à Strasbourg, est suspendu pour quatre mois par la Commission de discipline.
La FIFA valide provisoirement le contrat de Prosinecki au Real Madrid, après le contentieux ayant opposé les Fédérations yougoslave et espagnole. Décision définitive le 20 septembre.

JEUDI 15 AOÛT
Mise en vente des 230 000 premiers billets de l'Euro 92 en Suède : les candidats spectateurs se bousculent pour les acheter.
Trevor Steven, le milieu de terrain anglais des Glasgow Rangers, signe pour quatre ans à l'OM. Il sera donc le joker de Tapie, y compris pour les premiers tours de C 1.
Gary Gillespie, après neuf ans passés à Liverpool, est transféré au Celtic Galsgow pour neuf millions de francs.

VENDREDI 16 AOÛT
Début du Championnat du monde Cadets (moins de dix-sept ans) en Italie, dans six villes de Toscane. Finale le 31 août à Florence.

SAMEDI 17 AOÛT
L'AS Monaco, battue au Parc par P-SG (2-0), laisse la place de leader au FC Metz, vainqueur de l'AS Saint-Étienne (1-0).

DIMANCHE 18 AOÛT
Marseille, en s'imposant à Caen (3-1), rejoint Metz et Monaco en tête du Championnat.

● « C'est un fiasco. Et je ne cherche aucune excuse à la défaite. Je me demande même si l'on s'en relèvera d'ici à la venue de l'Eire, dans un mois ! » Complètement abattu, Strejlau, le sélectionneur polonais au soir de la défaite que l'on sait.

Un Yougo pour Monaco ?

Mis à l'essai par l'AS Monaco, le très jeune capitaine de l'équipe nationale juniors de Yougoslavie, Alexander Stanojevic, pourrait poursuivre ses études en Principauté et y signer une licence. Meneur de jeu extraordinairement doué, il jouait jusqu'alors au Partizan Belgrade.

● L'arbitre M. Bouillet, qui doit normalement cesser ses activités à la fin de la saison, a salué samedi les dirigeants sochaliens comme s'il était appelé à ne plus les revoir.

● Jean Todt, qui se trouvait samedi au Nürburgring, a téléphoné aux Sochaliens dès la fin du match contre Auxerre pour leur transmettre ses félicitations.

● Guy Roux a appris, samedi soir à Sochaux, la mort de Marcel Parmeggiani qui fut pendant dix ans l'entraîneur du Stade Auxerrois : « Pendant plusieurs années, je l'ai côtoyé alors que je débutais à l'AJA. C'était un homme attachant. »

● Carmelo Micciche, quand il ne joue pas avec Nancy, aime retrouver Saint-Symphorien. Mais certains supporters triomphants, samedi soir, l'ont pris pour cible et provoqué à l'extrême. Hier idole, aujourd'hui banni... C'est hélas aussi cela le foot.

● Les Allemands Seeliger ou Igler, le Néerlandais Verveer, le joker de l'AS Nancy-Lorraine sera probablement l'un de ces trois-là. Tous sont, actuellement, mis à l'essai par Marcel Husson.

● Le président de Nancy, Gérard Parentin, ne s'est pas déplacé pour rien à Poznan. Il a pu obtenir un accord avec l'entraîneur polonais pour dispenser Tarasiewicz de se déplacer avec la sélection nationale contre la Suède.

● Tarasiewicz a été très éprouvé par le 5-1 de Poznan. Jamais en 57 sélections, il n'avait subi un pareil affront et le capitaine polonais et nancéien n'était vraiment pas remis, samedi à Rennes, où il ne fut que l'ombre de lui-même.

● Le premier numéro du *LOSC Métropole Magazine* a paru la semaine dernière. Le nouveau bulletin du club lillois sera distribué à vingt mille exemplaires, principalement dans les lieux publics de la région.

● Eric Decroix, qui a été opéré de la cheville fin juin, se remet très vite de sa blessure. On pense que le jeune libero lillois sera de nouveau opérationnel en septembre.

● Jean-Pierre Mottet, qui vient d'être libéré de ses engagements par le RC Lens, est venu assister au match Lille-Montpellier. Il en a profité pour signaler qu'il était ouvert à toute proposition.

● Thierry Oleksiak a signé un contrat de deux ans avec le LOSC, vendredi dernier. Parfaitement remis de sa blessure au genou, il pourrait débuter sous les couleurs lilloises, dès samedi à Monaco.

● L'Écossais Ray Stephen, en instance de naturalisation, est de retour à Nancy. Il cherchera un club si l'AS Nancy-Lorraine ne lui offre pas le nouveau contrat qu'il souhaite.

● Nordin Schuppen, vingt et un ans, stagiaire professionnel à l'Ajax d'Amsterdam, effectue actuellement un stage d'une semaine à Montpellier. En désaccord avec les dirigeants de l'Ajax, Schuppen a décidé d'aller tenter sa chance à l'étranger.

Martini on the gril

« En trente ans de carrière, je n'avais jamais vu un but pareil », commentait Guy Roux à la sortie du stade Bonal, samedi soir. Il est vrai que Bruno Martini l'avait habitué à mieux. Auteur d'un véritable contre son camp sur un tir anodin de Prat, le gardien de l'équipe de France, désolé, ne pouvait qu'inlassablement répéter : « J'ai été aveuglé par les projecteurs. Ensuite, je ne sais absolument pas ce qui s'est passé. » Sa seule consolation, c'est qu'il sait que personne ne lui gardera rancune de cette énorme bévue. L'entraîneur de l'AJA a d'ailleurs conclu la petite audience du tribunal improvisé par une relaxe pure et simple : « Bruno a si souvent sauvé notre équipe dans le passé, en diverses circonstances, que je lui pardonne très volontiers. » Ce n'est pas ce faux pas qui va enlever sa couronne au meilleur gardien de l'Hexagone.

● Une bonne soixantaine de supporters lensois avaient accompagné l'équipe nordiste à Toulouse. Les onze heures de car consécutives au voyage n'altérèrent en rien l'enthousiasme de ces « fans ».

● « Je serai certainement candidat au comité exécutif de l'UEFA en juin prochain. Je me déciderai au dernier moment, mais l'Europe m'intéresse. Il s'y passe des choses formidables ! » Jean Fournet-Fayard, le futur retraité, a un appétit d'ogre...

● Aveu de Jean Fournet-Fayard : « Président du jury d'appel de la FIFA, je croyais au départ que c'était une plaisanterie, qu'il n'y avait pas grand-chose à faire. En fait, si... depuis qu'Havelange ne juge plus seul en dernière instance... »

● Demain soir, au stade San Paolo, Montpellier-Hérault ira donner la réplique à Naples dont ce sera la première sortie de la saison à domicile. Ce match amical entre dans le cadre du transfert de Laurent Blanc au pied du Vésuve.

● A Poznan, Platini a dit que les vingt premières minutes avaient été les plus catastrophiques depuis qu'il était sélectionneur. Réponse de Jean-Pierre Papin : « Qu'on commence toujours les matches de la sorte et qu'on les finisse toujours de la même façon... » Et le capitaine marseillais de rire...

● La rencontre Pologne-France n'a pas été télévisée en direct sur les chaînes polonaises pour cause de visite papale. Les compatriotes de Ziober ont dû se contenter du différé...

● « Ce penalty nous l'avons arrêté à deux : Michel et moi ! ». Aveu signé Bruno Martini que Platini avait renseigné sur la façon de tirer de Tarasiewicz, le... Nancéien.

● Présents à des titres divers, il y avait plusieurs observateurs pour Nîmes-Nantes, aux Costières, notamment Gérard Gili — « Je suis en vacances », dit-il avec le sourire — Marc Bourrier, Henri Emile et Claude Le Roy, l'entraîneur de l'équipe de Sénégal, qui était venu superviser l'un de ses internationaux, l'attaquant nantais Youm.

● Même s'il était satisfait du point pris par son équipe à Nîmes, « Coco » Suaudeau, l'entraîneur des Nantais, regrettait que Bonalair ait manqué de peu le but de la victoire, à trois minutes de la fin. « Il n'a pas eu de réussite », disait-il, « car il a fait exactement ce que je lui conseille en enveloppant parfaitement sa frappe. Dommage ! »

● M. Biguet a été conspué par le public du stade des Costières à la mi-temps de Nîmes-Nantes pour avoir donné un carton jaune à Maharzi parce que ce dernier était sorti deux fois de suite du mur défensif sur un coup franc. L'arbire a tenu à préciser que, « le ballon est en jeu non pas au coup de sifflet mais seulement lorsqu'il a été frappé par le tireur ».

● La nouvelle du décès de Mohammed Abderrazak, que nous annoncions la semaine dernière, a peiné les amis que conservait dans le Gard cet ancien international marocain. Sous l'égide de Pierre Pibarot, il avait, en effet, joué à Nîmes en 1952-1953 aux côtés notamment de Dakoski, Timmermans, Ujlaki, Kader Firoud, Constantino et du regretté Marcel Rouvière.

● Avec seulement trois buts en six matches, les Nîmois font preuve d'un manque d'efficacité qui devient inquiétant. Michel Mézy convient que le club aurait besoin d'un attaquant supplémentaire : « Mais avec quel argent ? interroge-t-il. Le Niçois Langers était en tout état de cause beaucoup trop cher pour nous ! »

● Pour la deuxième fois en trois rencontres à domicile, on a dépassé les 15 000 spectateurs ce dernier samedi à Nîmes. Pour que cela dure, il faudrait donc que les Gardois se mettent au plus vite à gagner des matches, ce qu'ils n'ont pas encore réussi à faire jusqu'ici.

● Professionnel à Nîmes au cours des années 60, l'Algérien Salah Djebaïli en avait profité à l'époque pour faire ses études à Montpellier et il est actuellement le recteur de l'université d'Alger. En vacances dans la capitale gardoise, il assistait, samedi dernier, au match Nîmes-Nantes.

● Philippe Morin, qui vient de signer à Guingamp, assistait, samedi soir, au match Sochaux-Auxerrre. Il s'est réjoui, bien sûr, du succès de ses camarades.

● Lors de la mini-trêve du Championnat, due à la rencontre Tchécoslovaquie-France, le SM Caen envisage d'effectuer une tournée de quelques jours (avec un match amical à la clé) en Arabie Saoudite. A condition tout de même que cette expédition fasse rentrer un peu de... pétro-dollars dans les caisses du club normand.

● Pas d'entraînement pour la sélection polonaise, le lundi après-midi, mais une sorte de décrassage pour les... quatre joueurs présents dont le Nancéien Tarasiewicz. Rien à voir avec l'impressionnante séance de travail des Français qui, lundi, devait durer près d'une heure trente.

● Marseille ? Un simple nom qui rappelait dimanche après-midi un bien mauvais souvenir à Montanier, le gardien normand. La saison dernière sous les couleurs de Nantes, où il vécut par ailleurs une année noire, « Tanier » avait encaissé six buts au Stade-Vélodrome. De pareilles « fessées » ne s'oublient pas...

● En moins d'un mois, le public de Venoix aura été particulièrement gâté avec trois des plus belles affiches de la saison lors des venues d'Auxerre, de Marseille et du voisin havrais dans une semaine. Le mercredi 28 août, le (trop) petit stade de Venoix risque encore de montrer ses limites !

● Beaucoup, beaucoup de public dimanche après-midi à Venoix pour ce match Caen-Marseille. Mais pas question de battre ni même d'approcher le record du stade établi le 11 novembre 1989 avec déjà la venue de Marseille en terre normande. Ce soir-là, avec 15 160 entrées payantes, les consignes de sécurité les plus élémentaires n'avaient pas été respectées. D'ailleurs, le préfet a, depuis, limité à 11 500 le nombre de spectateurs payants.

● Pascal Rousseau n'a pas influencé le style de jeu de Pierrick Hiard, efficace et spectaculaire, samedi, devant Avranches en Troisième Division. En revanche, il a sérieusement modifié son look. Le gardien de la réserve rennaise, à l'image de son jeune collègue, porte aujourd'hui des tenues très « in ». Signées Rousseau !

● Les supporters rennais n'ont pas eu droit, samedi, d'arroser leur traditionnelle galette-saucisse de bière ou d'un petit coup de rouge. Edmond Hervé, le député maire de la ville, a profité de la venue de Nancy pour prendre un arrêt interdisant la vente de boissons alcoolisées sur les stades rennais.

● Laurent Delamontagne a écopé d'un avertissement, samedi soir. Non pas pour geste déplacé ou insulte à arbitre... Mais parce que, n'écoutant que son bonheur, après avoir marqué un but, le Rennais eut tort d'escalader les grillages du Parc des Sports de la route de Lorient.

● Sliskovic a fait de bons débuts à domicile. Le nouveau meneur de jeu rennais a eu non seulement le mérite d'être à l'origine du premier but breton, mais il eut surtout le courage de terminer le match malgré une douleur à la cuisse... Didier Notheaux avait déjà utilisé ses deux remplaçants.

● Si Angloma a peiné en début de rencontre, mercredi à Poznan, avant de se reprendre et d'être à l'origine de deux des cinq buts français, c'est qu'il a pris un coup de poing dès les premières minutes et qu'il eut du mal à recouvrer ses esprits.

● « Je préfère évoluer dans l'axe mais l'important c'est de jouer et Michel Platini me demande de me tenir sur les côtés. De toute façon, dans le football moderne, on peut tout à fait mener le jeu d'une position excentrée. » Ce que Jean-Philippe Durand a souvent réussi, l'autre soir, à Poznan.

● La dernière victoire française à l'extérieur par quatre buts d'écart remontait au 13 octobre 1984 lorsque la sélection, conduite par un certain Platini, s'était imposée 4-0 au Luxembourg.

● Aux journalistes polonais qui lui demandaient si c'est lui qui avait appris à Franck Sauzée à tirer les coups francs, Platini a répondu simplement : « Il a dû regarder les cassettes ! » Mais de qui ?...

Guy Roux : « Je dis jeudi ! »

Les rapports entre l'AJ Auxerre et le FC Metz ont toujours été empreints d'une grande courtoisie. Et ce n'est pas la petite pique, pleine d'humour, que Carlo Molinari a lancée à Guy Roux la semaine dernière par *FF* interposé qui va amener des nuages sur leurs relations. Le premier n'avait pas très envie d'accéder à la requête du second, désireux de fixer au jeudi 12 septembre la rencontre entre les deux clubs. Reste que l'entraîneur ajaïste ne pouvait pas laisser cette pointe sans réponse. Il l'a fait par écrit, directement auprès du président messin, en lui rappelant que les textes concernant l'avancement des matches de Championnat précédant la Coupe d'Europe ont été votés « à l'unanimité, c'est-à-dire avec les voix du FC Metz et de l'AJ Auxerre ». Un Metz-Auxerre, estime Guy Roux, et compte tenu du classement des Messins, « fera plus de 15 000 spectateurs de toute manière le jeudi, le vendredi ou le samedi en septembre ». Et de conclure qu'il serait « heureux de devoir déplacer un match de Championnat, la saison prochaine, sur demande d'un FC Metz qualifié en Coupe d'Europe ». Rappelons l'extrait du règlement de la Ligue qui fonde la demande auxerroise : « Un club participant à une rencontre comptant pour un tour de Coupe européenne pourra demander (...) sans que son adversaire puisse s'y opposer, un aménagement du calendrier du Championnat dans les conditions suivantes : (...) décalage de quarante-huit heures si la rencontre européenne est fixée le mardi ». Ikast-Auxerre ayant lieu le mardi 17 septembre, Metz-Auxerre est donc avancé au jeudi 12 septembre. Poignée de main, et fin des vaguelettes.

Vous avez dit Van Basten !

Émotion à Marseille jeudi dernier. Les journalistes locaux apprenaient que le Milan AC avait fait une réservation pour le vol Milan-Marseille de 20 h 55, au nom de Van Basten. Un télex garantissait l'authenticité de la nouvelle. A l'aéroport de Marseille-Provence, nos confrères ont cependant vainement attendu Marco une partie de la nuit.

Division 1

Papin-Fournier, duel au soleil de Normandie. L'OM n'a pas eu trop de mal à se sortir du filet caennais (3-1) pour revenir sur la tête.
(Photo AFP)

6e JOURNÉE — 17 ET 18 AOUT 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	1. Metz	10	8	1	5	3	13	4	+ 9
3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	2. Monaco	10	8	2	6	4	14	6	+ 8
3	2	1	0	3	2	1	0	6	4	2	0	3. Marseille	10	3	0	6	3	9	3	+ 6
3	1	1	1	3	2	1	0	6	3	2	1	4. Nantes	8	3	3	3	0	6	3	+ 3
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	5. Lille	8	3	1	3	3	6	4	+ 2
3	1	2	0	3	0	3	0	6	1	5	0	6. Paris-SG	7	4	2	1	1	5	3	+ 2
3	0	2	1	3	2	1	0	6	2	3	1	7. Lens	7	1	3	4	1	5	4	+ 1
3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	8. Le Havre	7	2	0	1	5	3	5	— 2
3	3	0	0	3	0	0	3	6	3	0	3	9. Saint-Étienne	6	8	2	0	3	8	5	+ 3
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	10. Auxerre	6	4	1	1	3	5	4	+ 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	11. Sochaux	6	3	1	3	6	6	7	— 1
3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	12. Caen	6	3	3	1	2	4	5	— 1
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	13. Lyon	5	2	1	0	2	2	3	— 1
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	14. Toulouse	5	3	2	3	8	6	10	— 4
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	15. Cannes	4	4	3	0	2	4	5	— 1
3	0	2	1	3	0	2	1	6	0	4	2	16. Nimes	4	2	4	1	4	3	8	— 5
3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	17. Rennes	3	4	4	2	6	6	10	— 4
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	18. Montpellier	3	3	5	0	4	3	9	— 6
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	19. Nancy	3	2	3	3	9	5	12	— 7
3	1	0	2	3	0	0	3	6	1	0	5	20. Toulon	2	4	3	1	5	5	8	— 3

METZ 1 (1) SAINT-ÉTIENNE 0

Huysman (18e)

FLUCKLINGER	5	BELL	4
CASINI	3	DEGUERVILLE	3
CARTIER	4	CYPRIEN	2
PAUK	3	KASTENDEUCH	3
GAILLOT	3	PAGAL	3
BRNOVIC	3	CUERVO	3
(SERREDSZUM, 67e)		GROS	4
ROMANO	3	CHAINTREUIL	3
KUBIK	5	MORAVCIK	4
HUYSMAN	5	CORROYER	2
CHANLOT	5	THOLOT	3
(HINSCHBERGER, 75e)			
CALDERARO	5		
Total	44	Total	34
Entr. : Muller		Entr. : Sarramagna	

23 444 spectateurs.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissements : Cyprien (39e), Chaintreuil (43e), Gros (50e) à Saint-Étienne.

18e : Huysman, idéalement placé au point de penalty, reprend un centre en retrait de Chanlot et ouvre la marque (1-0).

38e : Calderaro, dont la superbe reprise de volée passe de peu à côté des buts de Bell, manque de doubler la mise.

60e : petit lob de Chanlot, virevoltant tout au long du match, juste au-dessus.

81e : Saint-Étienne, contre le cours du jeu, manque d'égaliser par Gros devant lequel Flucklinger s'interpose brillamment.

88e : nouvelle intervention décisive du gardien messin devant le Tchécoslovaque de Saint-Étienne, Moravcik.

13/20

PARIS-SG 2 (1) MONACO 0

Perez (33e)
Simba (72e)

BATS	3	ETTORI	3
KOMBOUARÉ	3	SIVEBAEK	3
GERALDAO	2	PETIT	4
RICARDO	4	MENDY	
REYNAUD	4	(Expulsé, 28e)	
GERMAIN	4	SONOR	3
LE GUEN	4	PUEL	4
(SÈNE, 84e)		DIB	3
FOURNIER	3	RUI BARROS	3
VALDO	2	PASSI	2
SIMBA	3	(DJORKAEFF, 62e)	
PEREZ	4	WEAH	3
(BRAVO, 70e)		ROBERT	2
		(FOFANA, 62e)	
Total	36	Total	30
Entr. : Artur Jorge		Entr. : Wenger	

40 768 spectateurs.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Germain (34e), Kombouaré (36e), Fournier (45e), Valdo (75e), Simba (82e) au P-SG ; Ettori (56e) à Monaco.
Expulsion : Mendy (28e) à Monaco.

28e : tacle irrégulier de Mendy sur Simba, qui filait vers le but. Expulsion du Monégasque.

33e : ouverture de Ricardo pour Perez. Seul face à Ettori, Perez glisse le ballon sous le ventre du gardien monégasque (1-0).

69e : remarquable action collective des Monégasques. Fofana pour Djorkaeff, lequel lance Rui Barros sur l'aile droite. Centre du Portugais pour Weah, complètement démarqué face au but parisien. Mais la reprise de Weah passe largement au-dessus de la barre transversale.

72e : corner de Valdo mal renvoyé par la défense monégasque. Le ballon est repris à bout portant par Amara Simba (2-0).

10/20

CAEN 1 (0) MARSEILLE 3 (2)

Pickeu (48e)
Papin (17e, 77e s. p.)
Pelé (41e)

MONTANIER	3	OLMETA	3
DANGBETO	2	BAILLS	3
(AVENET, 46e)	3	BOLI	3
FOURNIER	3	MOZER	4
(PICKEU, 46e)	4	CASONI	4
DUMAS	3	AMOROS	2
LEBOURGEOIS	3	SAUZÉE	2
RIO	3	(DURAND, 64e)	
CAUET	3	DESCHAMPS	3
OLSEN	2	PELÉ	4
GORTER	4	(ANGLOMA, 83e)	
PAILLE	3	PAPIN	4
GERMAIN	3	WADDLE	4
Total	32	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Ivic	

10 709 spectateurs.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Olsen (41e), Cauet (86e) à Caen ; Amoros (46e) à Marseille.

17e : superbe passe de Waddle du pied droit sur le côté droit du terrain. Papin prend le meilleur sur Dumas et adresse un tir canon d'une vingtaine de mètres. Montanier impuissant est battu pour la première fois. (0-1).

41e : passe de Waddle pour Pelé qui efface Montanier et malgré le retour de Fournier, marque dans les buts vides. (0-2).

48e : Rio profite d'une erreur de Mozer pour récupérer le ballon et donner à Pickeu. Ce dernier dribble Olmeta et réduit l'écart. (1-2).

58e : perte de balle de Olsen en milieu de terrain. Baills file seul au but et frappe sur le poteau.

77e : centre de Papin. Avenet commet une faute sur Pelé dans la surface de réparation. C'est le penalty que transforme Papin. (1-3).

13/20

NIMES 0 NANTES 0

PEREZ	4	MARRAUD	3
CATALANO	4	CAPRON	3
CUCCIUFFO	4	(GUYOT, 80e)	
TITTEL	3	VULIC	3
AYACHE	4	DESAILLY	4
LEMOULT	3	BONALAIR	4
ESPEISSE	3	BURRUCHAGA	4
(CISSE, 74e)		FERRI	3
BRACIGLIANO	3	EYDELIE	4
(GARCIN, 84e)		HENRY	4
VERCRUYSSE	3	LOKO	3
MAHARZI	3	(ZIANI, 64e)	
CANTONA	3	YOUM	4
Total	37	Total	38
Entr. : Roméo		Entr. : Suaudeau	

15 630 spectateurs.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Espeisse (5e), Maharzi (45e) à Nîmes ; Bonalair (10e), Desailly (33e), Vulic (87e) à Nantes.

25e : slalom de Bracigliano, qui se termine par une bonne ouverture pour Cantona démarqué sur la gauche. Tir instantané du capitaine de Nîmes, mais Marraud ne se laisse pas surprendre.

31e : contre-attaque de Capron, qui tire fort des vingt-cinq mètres, mais Perez s'empare du ballon au prix d'une spectaculaire détente.

51e : Youm déborde sur la droite et file vers le but nîmois, obligeant Perez à s'avancer jusqu'à la limite de sa surface pour enrayer l'action.

63e : après un bon travail préparatoire de Burruchaga, ce dernier alerte Eydelie, qui tire en force de trente mètres. Le ballon va percuter la transversale nîmoise à hauteur de la lucarne.

88e : contre-attaque de Bonalair qui déborde sur la gauche, se rabat, mais tire de peu à côté du but vide.

11/20

LILLE 1 (0) MONTPELLIER 0

Frandsen (64e s.p.)

NADON	5	BARRABÉ	3
DA SILVA	4	REUZEAU	3
LECLERCQ	5	DER ZAKARIAN	3
FICHAUX	3	BLONDEAU	3
BUISINE	2	LUCCHESI	3
ROLLIN	3	PÉRILLEUX	5
(ASSADOURIAN, 59e)		SUVRIJN	4
M. NIELSEN	3	GUÉRIN	4
FIARD	3	TODOROV	2
FRANDSEN	3	(ZIOBER, 66e)	
SAUVAGET	3	DIVERT	3
(CERVETTI, 73e)		FERHAOUI	4
BRISSON	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Santini		Entr. : Kasperczak	

10 458 spectateurs.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Sauvaget (29e), M. Nielsen (66e) à Lille ; Suvrijn (27e), Lucchesi (64e) à Montpellier.

7e : long centre de Reuzeau, tête de Divert, au-dessus.

34e : coup franc de Brisson, tête de Sauvaget à côté.

37e : tir de Périlleux des vingt-cinq mètres. Arrêt de Nadon.

49e : ouverture de Fichaux pour Da Silva. Tête de Sauvaget, au-dessus.

64e : Fichaux trouve Sauvaget, lequel est poussé dans le dos par Der Zakarian. Penalty transformé par Frandsen (1-0).

72e : coup franc de Ziober. Tête de Buisine sauvée par Nadon.

78e : coup franc de Ziober. Nadon détourne.

81e : corner direct de Ziober. Nadon sort la balle de la lucarne.

84e : tête à bout portant de Der Zakarian sauvée par Nadon.

11/20

TOULOUSE 1 (0) LENS 1 (0)

Demol (57e)
Laigle (51e)

HUC	4	BAIOCCO	3
FRAPOLI	3	SIKORA	3
DEMOL	3	ADJOVI-BOCO	3
HERNANDEZ	3	GILLOT	2
PONS	2	(Expulsé, 63e)	
DEBÈVE	3	WALLEMME	3
RUTY	3	SLATER	4
DELPECH	3	ARSÈNE	4
HYRAVY	2	EL HADAOUI	3
(BASTÈRE, 48e)		(MAUFROY, 67e)	
ACOSTA	2	LAIGLE	3
MARCICO	4	BOCANDÉ	3
(BANCAREL, 76e)		DELMOTTE	3
		(MAGNIER, 52e)	
Total	32	Total	34
Entr. : Zvunka		Entr. : Dos Santos	

7 487 spectateurs
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Pons (84e) à Toulouse ; Gillot (23e), Wallemme (55e) à Lens.
Expulsion : Gillot (63e) à Lens.

2e : première attaque et première action dangereuse des Lensois, concrétisée par un retourné spectaculaire de Bocandé. Le ballon est renvoyé par le poteau droit.

25e : débordement de Bocandé, lancé par Slater. El Hadaoui tire sur Huc.

31e : exploit de Marcico, qui sert acrobatiquement Acosta. Le tir de ce dernier qui a trop attendu est dévié hors de portée de Baïocco. Mais Slater, replié sur la ligne de but, sauve Lens.

51e : Bocandé fonce sur la gauche. Frapoli, croyant la balle sortie, s'arrête. Centre du Sénégalais, repris imparablement par Laigle (0-1).

57e : égalisation du TFC par l'intermédiaire de Demol, de la tête sur un corner ajusté par Bastère depuis la gauche (1-1).

10/20

TOULON 4 (3) LE HAVRE 0

Marquet (24e, 34e s.p.)
Rhinan (43e)
Anziani (86e)

BORRELLI	4	PIVETEAU	3
THYS	3	THOUVENEL	3
(BLANC, 77e)		MAHUT	3
RABAT	4	DELAUNAY	3
PÉAN	5	BERTIN	2
FERRI	3	QUILAN	3
RHINAN	4	KANA-BIYIK	3
PASSI	3	(AUBAMEYANG, 73e)	
MARQUET	5	GOUDET	3
MEYRIEU	4	RIX	3
PINEDA	3	DANEK	2
REVELLES	4	(MOREAU, 79e)	
(ANZIANI, 73e)		ROUX	3
Total	37	Total	31
Entr. : Mosca		Entr. : Mankowski	

3 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Marquet (24e) à Toulon ; Quilan (42e) au Havre.

24e : Marquet, d'un joli tir croisé, ouvre la marque, concrétisant logiquement la domination toulonnaise(1-0).

34e : M. Veniel sanctionne d'un penalty une faute sur Meyrieu. Marquet ne manque pas l'occasion de doubler la marque (2-0).

43e : dominateurs, les Toulonnais font encore parler la poudre avec un tir canon de trente mètres dans la lucarne de Rhinan (3-0).

86e : malgré une légère baisse de régime, Toulon réussit un quatrième but par Anziani, qui signe ainsi sa rentrée sur le terrain (4-0).

13/20

SOCHAUX 1 (0) AUXERRE 0

Martini (83e c.s.c.)

GARDIÉ	4	MARTINI	3
WEBER	4	DARRAS	4
SILVESTRE	4	ROCHE	4
LUCAS	4	KACZMAREK	3
BRICON	4	MAHÉ	4
DEWILDER	3	GUERREIRO	4
CAVEGLIA	3	DUTUEL	3
BAZDAREVIC	3	OTOKORÉ	3
THOMAS	3	(MAZZOLINI, 81e)	
PRAT	4	FERRERI	3
(OUDJANI, 86e)		KOVACS	3
MADAR	3	VAHIRUA	3
		(COCARD, 73e)	
Total	39	Total	37
Entr. : Takac		Entr. : Roux	

4 800 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements : Prat (14e) à Sochaux ; Ferreri (52e) à Auxerre.

48e : Gardié et Thomas écartent le danger après une tentative de corner direct de Dutuel.

53e : joli débordement de Prat, qui sème la panique au sein de l'arrière-garde auxerroise.

54e : superbe arrêt de Gardié à la suite d'un bolide sur coup franc des vingt-huit mètres de Dutuel.

70e : une belle accélération de Bazdarevic ne permet pas à Prat, trop excentré, d'inquiéter Martini.

83e : corner tiré de la droite par Caveglia et renvoyé par la défense auxerroise sur Prat aux vingt mètres. La reprise lobée de celui-ci est déviée au passage par Dutuel. Martini réagit trop tard et le ballon franchit la ligne (1-0).

88e : débordement et centre en retrait de Mahé. En position d'avant-centre, Dutuel, de la tête, rate le cadre.

10/20

LYON 0 CANNES 0

ROUSSET	3	DUSSUYER	3
KNAPP	3	SASSUS	3
NGOTTY	3	DRÉOSSI	3
GARDE	3	KOOT	3
LASSAGNE	3	VUJOVIC	3
(DEBROSSE, 74e)		BRAY	3
GÉNÉSIO	3	DANIEL	3
BEN MABROUK	3	DURIX	3
FUGIER	3	ASANOVIC	3
BOUDERBALA	3	ZIDANE	3
BARÉ	3	OMAM-BIYIK	3
BOUAFIA	3		
(MASSON, 46e)	3		
Total	36	Total	33
Entr. : Domenech		Entr. : Primorac	

17 410 spectateurs.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Lassagne (60e) à Lyon ; Vujovic (33e), Zidane (47e) à Cannes.

11e : coup franc de Garde que Dussuyer repousse des deux poings.

18e : nouveau coup franc de Garde qui échoue dans les bras du gardien Cannois.

25e : tir de Zidane qui frôle le montant gauche des buts de Rousset.

56e : ouverture de Génésio pour Masson, qui prend Dréossi de vitesse. Mais le Lyonnais échoue sur Dussuyer opportunément sorti.

61e : tête de Ngotty sur un corner. La balle passe de peu au-dessus de la transversale.

70e : tir de Bray, qui passe à quelques centimètres de la lucarne gauche de Rousset.

75e : échappée de Bouderbala sur la gauche. Alors que Dussuyer et Sassus se gênent, l'attaquant lyonnais enlève trop son tir.

10/20

RENNES 3 (1) NANCY 1 (0)

Delamontagne (36e)
Rico (53e)
Baltazar (73e)
Rabesandratana (76e)

ROUSSEAU	4	MATRISCIANO	3
RICO	4	BERTRAND	4
SORIN		SÉCHET	2
(DENIS, 30e)	3	SCHÖN	3
OOSTERVEER	5	ZANON	2
LE DIZET	3	RABESANDRATANA	4
SENOUSSI		ENGEL	2
(RIBAR, 32e)	4	GAVA	3
COLIN	3	TARASIEWICZ	3
L'HELGOUAC'H	3	ZITELLI	1
SLISKOVIC	3	MORGANTE	2
BALTAZAR	5	(MARTINS, 75e)	
DELAMONTAGNE	5		
Total	42	Total	29
Entr. : Notheaux		Entr. : Husson	

10 153 spectateurs.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Delamontagne (37e) à Rennes ; Bertrand (32e), Rabesandratana (67e) à Nancy.

35e : une longue et précise ouverture de Sliskovic arrive sur Delamontagne qui efface la défense lorraine et ouvre le score (1-0).

53e : Rico au départ et à la conclusion d'une belle combinaison avec Baltazar et Delamontagne (2-0).

73e : nouveau mouvement collectif des Rennais que Baltazar transforme en but, malgré la sortie de Matrisciano (3-0).

76e : corner de Nancy mal dégagé par la défense bretonne. Rabesandratana saute plus haut que tout le monde et bat Rousseau de la tête (3-1).

86e : Nancy réagit. M. Quiniou sanctionne d'un penalty une faute rennaise. Mais Zanon voit son tir bloqué par Rousseau.

12/20

Metz en leader

Aboutissement d'un étonnant parcours pour le Tchécoslovaque Lubos Kubik, à Metz, en tête du Championnat et coleader du classement des étoiles.

(Photo AFP)

Avec quatre joueurs dans les vingt premiers et surtout les deux leaders du classement, Metz confirme que certaines de ses individualités sont dignes de sa première place en Championnat.

1. Chanlot, Kubik (Metz), **26.**
3. Koot (Cannes), Marcico (Toulouse), **24.**
5. Mahé, Roche (Auxerre), Piveteau, Mahut (HAC), Weah (Monaco), Oosterveer (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Marquet (Toulon), Gorter (Caen), **23.**
14. Martini (Auxerre), Sikora (Lens), Frandsen (Lille), Calderaro, Flucklinger (Metz), Sechet (Nancy), Tholot (Saint-Étienne), Silvestre, Gardié (Sochaux), Dumas (Caen), **22.**
24. Guerreiro (Auxerre), Delaunay, Bertin (Le Havre), Laigle, Slater (Lens), Bouafia, N'Gotty, Rousset (Lyon), Huysman (Metz), Petit (Monaco), Bertrand (Nancy), Marraud, Eydelie, Capron, Burruchaga, Henry (Nantes), Perez (Nîmes), Bats, Perez (Paris-SG), Delamontagne (Rennes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Weber, Lucas (Sochaux), Abédi Pelé (Marseille), Canet (Caen), **21.**
50. Dutuel (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Nadon (Lille), Fugier, Génésio (Lyon), Cartier (Metz), Rui Barros, Puel (Monaco), Matrisciano (Nancy), Maharzi (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Caveglia (Sochaux), Revelles, Borelli, Péan (Toulon), Waddle (Marseille), Lebourgeois, Montanier (Caen), **20.**

Classement des Messins

1.	KUBIK	26
	CHANLOT	26
3.	FLUCKLINGER	22
	CALDERARO	22
5.	HUYSMAN	21
6.	CARTIER	20
7.	ROMANO	19
8.	GAILLOT	17
	PAUK	17
10.	SERREDSZUM	14
11.	CASINI	9
12.	HINSCHBERGER	6
	MASSA	6
14.	BRNOVIC	3

Équipe type

(6e journée)

	FLUCKLINGER (Metz, 5 ét.)		
RICO (Rennes, 4 ét.)	**PETIT** (Monaco, 4 ét.)	**OOSTERVEER** (Rennes, 5 ét.)	**BONALAIR** (Nantes, 4 ét.)
EYDELIE (Nantes, 4 ét.)	**LECQLERCQ** (Lille, 5 ét.)	**PÉRILLEUX** (Montpellier, 5 ét.)	**KUBIK** (Metz, 5 ét.)
	CHANLOT (Metz, 5 ét.)	**DELAMONTAGNE** (Rennes, 5 ét.)	

Télescope

En passant par la Lorraine

La venue de Lubos Kubik au FC Metz a constitué une certaine sensation au début du présent Championnat. Il faut reconnaître que, pour un joueur de son envergure, passer par la Lorraine est plus un moyen de se remettre en confiance qu'une destination de premier choix. Car, après deux saisons bien mouvementées en Italie, à la Fiorentina, Kubik avait besoin de retrouver sérénité et plaisir de jouer. Lui qui a fui la Tchécoslovaquie, alors encore sous l'emprise communiste, avec son compatriote Knoflicek, s'est d'abord réfugié en Angleterre. Réhabilité après « la Révolution de velours » dans son pays d'origine, il a pu rejoindre l'Italie et rejouer avec l'équipe nationale, notamment pendant le Mondiale 90. Quel parcours ! Et quelle persévérance !

Lubos KUBIK.
Né le 20 janvier 1964
à Vysoke Myto
(Tchécoslovaquie).
1,86 m ; 80 kg.
Milieu offensif.
DÉTAIL
5 étoiles : Toulouse, Nancy, Saint-Étienne
4 étoiles : Lens, Sochaux
3 étoiles : Marseille

Samedi
20 h - 22 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
ALBERTVILLE 92
France inter
RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

(Photo Patrick BOUTROUX)

PSG-Monaco de haut en bas. Au sommet avec l'arbitre et les deux capitaines (Ettori et Germain). Au ras du gazon avec Kombouaré et Sonor (ci-contre), et Valdo, le débutant grimaçant, dans le sillage du duo Dib-Puel.

(Photos André LECOQ)

L'été des caméléons

Paris l'invaincu a gagné son premier match de la saison face à Monaco qui ne l'est plus. Retour sur un match tronqué à travers un paysage neutre. Pas si bête...

LE football professionnel est un chien de caméléon, avec sa façon de se fondre dans la nature qui l'accueille et ses langues pendantes qui balbutient à l'envi les leçons cent fois répétées. Un caméléon. Samedi dernier, une fois battu Monaco, l'entresol parisien du Parc n'a pas échappé à la petite bête. Ambiance branchée plutôt qu'électrique, peuplé de gens connus au teint hâlé et de quelques inconnus (« Bon-jour-comment-ça-va ? »). Ce soir-là, après cinq tours de chauffe à la mine, la sueur avait un goût de champagne servi en coupe, à la loupe.

L'après-match du Paris nouvelle vague ressemble à un rouleau de printemps. Propre et brillant, suintant sur les bords, parfaitement enveloppé. Avec beaucoup de salades à l'intérieur. Michel Denisot, ici, savoure son premier mets de président et ne chôme pas à la tâche.

Il y a une douzaine de semaines seulement, au micro de Canal + et aux côtés de l'apôtre Bietry, il ponctuait encore d'envolées lyriques les buts du Championnat. Le ton est aujourd'hui posé et le dérapage, contrôlé. Il n'envoie dire à personne ce qu'il pense de l'expulsion de Roger Mendy, laquelle a — pour le moins — déstabilisé la rencontre. Il n'en pense rien, ce n'est pas son rôle. Il ne cache pas son œil gourmand, le gauche, celui qui vient de découvrir en action sa nouvelle recrue, le Portugais-Brésilien, Candido Filho Valdo.

A défaut d'être transcendantale, l'équation Valdo permettra aux Béotiens d'être au parfum. « Il a un mois de retard dans sa préparation par rapport aux autres joueurs. Dans trois semaines, il sera parfait. » Bien avant qu'un quidam ne suggère l'insignifiance du match réalisé par Valdo, Denisot ajoute : « Mais attention ! Je suis comblé, dans ces conditions, par sa performance contre Monaco. » Michel Denisot est désormais président d'un club de football professionnel. Quelqu'un, dans l'assistance, veut-il toucher la soie de sa nouvelle casaque ? Ce n'est pas nécessaire. Ses derniers mots tombent tel un coupe-ret sur un auditoire muet. « J'ai lu dans la presse que Paris-SG n'allait pas tarder à vider les stades de ses spectateurs. J'ai constaté avec plaisir qu'il n'en était rien. » C'était dans *France Football* daté du 13 août, autrement joliment tourné. Et argumenté. Le caméléon n'est pas dans *FF*. Où il est le caméléon ?

Et Mendy leva la jambe

M. Lainé Marcel, arbitre, en est un autre. Un peu moins que la nouvelle vague. Beaucoup moins que Monaco. Vigoureusement assis sur le deuxième tome des nouveaux règlements édictés par la FIFA, il a parfaitement assimilé les nouvelles donnes de l'arbitrage moderne destinées à faire disparaître les presse-citrons des aires de jeu. Tant et si bien qu'il a mis en exergue lumineuse les limites de la campagne d'assainissement lancée par ses pairs. L'affaire se déroule tranquillement avant la demi-heure de jeu à un moment où les plus las des observateurs misent quelques pions sur un sixième nul consécutif de P-SG. Monaco, en tout cas, la joue de cette façon, avec un milieu de terrain digne d'Austerlitz à la veille de la bataille. Paris, lui, a pris ses marques en répétant finement son dessein de la semaine précédente, à Marseille. Pressing haut sur le terrain comme le veut la mode lorsqu'elle manque d'artilleurs et lignes monégasques coupées en tranches, à droite, à gauche et au centre. Sans fioritures, ni celles encore de Valdo qui se positionne comme un touriste nippon en visite inaugurale sur la place de l'Étoile.

A cet instant précis, un éclair de jeu zèbre la pelouse du Parc, comme on aimera en voir plus souvent. Il est brésilien et il s'achève dans les pieds de Simba. Ricardo à l'interception, Valdo à la déviation et Amara à la finition. Le plus étonnant des internationaux platiniens a le champ à peu près libre sur la droite du terrain lorsque se poste à sa hauteur le sculptural Roger Mendy, 1,82 m et 75 kg en été. Roger Mendy de Dakar, Sénégal, est honnêtement payé par la Principauté pour se servir de sa jambe gauche comme d'une barrière en cas de débordement. Même pacifiste. Et il justifie son salaire, Roger ! Il lève la jambe en vue de couper la course du ballon, ce geste universel répété jusqu'à plus soif par tous les défenseurs du monde, à La Turbie ou à Clochemerle. Dans la même seconde, Simba n'est pas en reste et récite de la même façon son don du ciel, sorte de coup de reins digne d'un félin.

Entre le défenseur et l'attaquant, entre le lancement du geste défensif et l'accélération offensive, il se passe deux dixièmes de seconde qui peuvent changer la face d'un match. C'est le cas ici. Le ballon est déjà poussé loin lorsque la chaussure de Mendy heurte le tibia

d'Amara. La faute — non intentionnelle — est évidente. Par la grâce d'un semblant de sauvegarde des troupeaux de footeux en péril, le carton rouge, lui aussi, devient évident. « Je n'ai fait qu'appliquer le règlement. Simba a été stoppé irrégulièrement alors qu'il filait au but. » (L'arbitre).

Une fois purgée sa suspension (la semaine prochaine à l'occasion de la venue de Lille au stade Louis-II), Mendy en sera quitte pour un passage au tableau noir, comme on repasse le permis de conduire en cas d'infraction grave. Avec cette question ardue marmonnée par les professeurs : « Comment continuer à lever la jambe sans baisser de pied ? »

C'était la vingt-neuvième minute de jeu et déjà le match perdu pour les Monégasques. Déjà et très vite. Quatre minutes suffiront en effet à Paris pour profiter largement d'une supériorité numérique évidente sur la première phase offensive. La première, c'est-à-dire celle où l'absence de Mendy n'a pas été annulée par un nouvel ordre défensif. Petit, avec Sonor, Puel et Sivebaek, est au four et au moulin en l'absence de sa tour d'Ivoire. Plutôt au four d'ailleurs, lorsque Ricardo expédie le ballon à travers la ligne monégasque qui se craquelle. Inévitablement, un Parisien s'est infiltré. C'est Perez qui marque, dès qu'on s'en sert.

Un peu plus tard dans le cours d'une rencontre gentillette par endroits, M. Lainé, bien dans sa peau, administrera quelques avertissements dignes de la loi nouvelle, c'est-à-dire imparfaite. Evidemment imparfaite. Carton jaune pour une contestation (Germain) mais carton jaune pour un redoutable tacle à deux pieds comme on en voit même plus sur les plages de la Moldova (Kombouaré). Carton jaune pour un ballon poussé après l'intervention de l'arbitre (Valdo), mais carton jaune pour une intervention à la main en dehors de la surface (Ettori). Arbitrage sage et disicipliné. Caméléon facile, monsieur Lainé ?

Une poire et pas de pêche

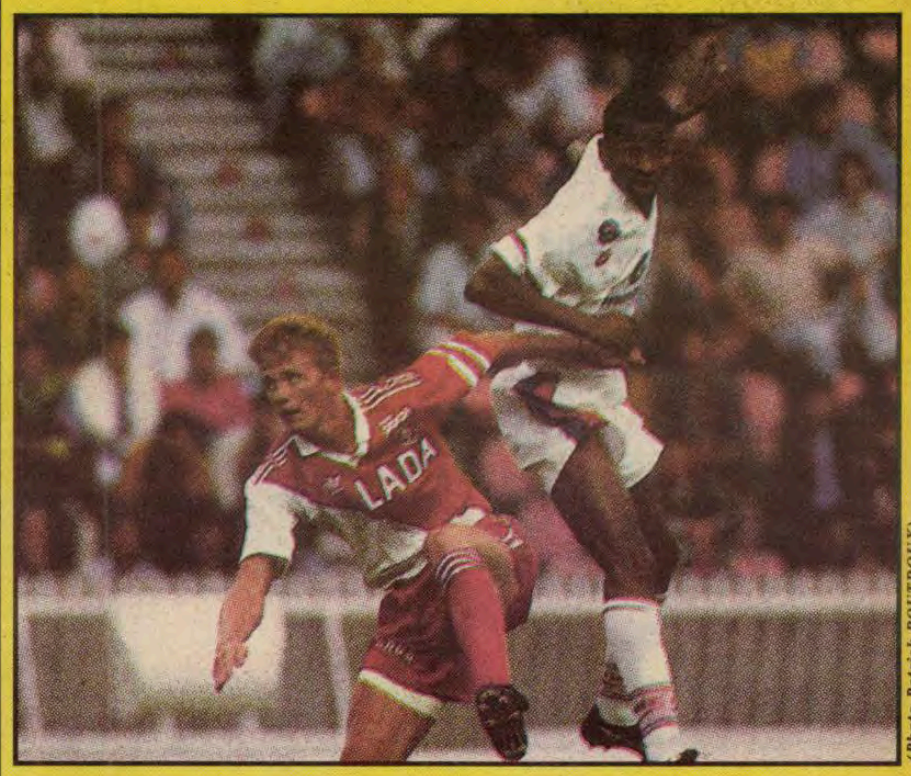
A propos de petite bête, l'AS Monaco ne laissera pas, lui non plus, sa part au chien. Entre un arbitre bonne poire et un Paris qui rêve de recettes aux petits oignons pour prolonger sa courbe ascendante (1), le leader monégasque n'avait pas choisi d'avoir la pêche au Parc. A onze comme à dix, il vaut mieux que ce qu'il a montré à Paris où il s'est fourvoyé dans le jeu parisien plutôt que d'afficher le sien. En répondant au surnombre par le surnombre et au contre par le contre au lieu d'aligner ses gammes. Qui sont riches. Les deux ou trois duels Weah-Geraldo (tous gagnés brillamment par le Libérien) indiquaient que la partie pouvait se gagner pour lui sur la durée et la finesse plutôt que sur un choc frontal, lequel laisse la porte ouverte au moindre incident de jeu. Question d'état d'esprit. Que le caméléon ignore.

François de MONTVALON

(1) Nous dirons à ses dirigeants, afin de ne plus les vexer, qu'il a fait mieux que se défendre face au leader du Championnat. Ce qui n'est pas peu dire lorsqu'on s'adresse à Artur Jorge et à ses disciples, qui nous font bailler parfois, même lorsqu'ils gagnent.

Simba : « Qu'on respecte mes qualités ! »

Amara Simba attend de sa première sélection qu'elle lui offre la place de titulaire qu'il réclame depuis le début de saison au Paris-SG. Y a pas de raison...



(Photo Patrick BOUTROUX)

« PAS vraiment titulaire au P-SG en début de saison et international, c'est paradoxal ?

— J'ai prouvé à Poznan que je pouvais évoluer au plus haut niveau. En équipe de France. J'ai des qualités. Au P-SG, on doit aujourd'hui s'en rendre compte.

— Ce qui veut dire...

— Qu'il faut que l'on respecte mes qualités. Se retrouver en équipe de France, cela signifie bien quelque chose, non ? Il n'y a donc pas de raison pour que je ne joue pas en club.

— Finalement, cette sélection surprise c'est un cadeau du ciel.

— J'en suis très content, très fier même. C'était un rêve de gosse mais c'est aussi le meilleur moyen de prouver ma valeur. Quand on est international, c'est que l'on est en forme, c'est que l'on est un bon joueur. Alors...

— Joker de luxe au P-G, c'est donc de l'histoire ancienne ?

— Je pense qu'avec les dirigeants, on va finir par s'arranger. Il n'y aura plus de problème. La sélection, le but que j'ai marqué en Pologne doivent me permettre de m'affirmer dans mon club.

— Pour vous, ça c'est plutôt bien passé...

— A Poznan, c'était plus facile pour moi par rapport au P-SG. On jouait avec deux véritables attaquants et comme l'entente avec Papin a bien fonctionné, j'ai très vite trouvé mes marques.

— Jouer à côté de JPP, c'est facile ?

— On s'est beaucoup parlé pendant le stage et sur le terrain. Mais, de toute façon, je n'étais pas inquiet : avec un gars de la classe de Papin, il ne pouvait pas y avoir de problème. C'est incontestablement le numéro 1 français !

— En clair, les conceptions trop défensives d'Artur Jorge nuisent à votre épanouissement...

— Au début, c'est vrai, nous pensions avant tout à défendre. Mais nous avons depuis amélioré notre jeu...

— Le P-SG n'est donc pas seulement bon derrière comme on l'entend depuis la reprise du Championnat ?

— Devant Monaco, nous avons apporté la preuve qu'à partir d'une base défensive solide, on pouvait tout à fait attaquer. Il suffit d'en avoir la volonté. Et devant le leader, samedi soir, nous l'avions.

— Personnellement, vous devez attendre beaucoup de l'arrivée de Valdo...

— Évidemment. C'est un joueur offensif de plus... C'est une bonne chose pour tout le monde.

— C'est également un meneur de jeu, l'homme des passes décisives...

— C'est sûr que, pour un attaquant, c'est une bonne chose. Devant, on a besoin d'être soutenu et d'avoir de bons ballons. Valdo est capable de les donner, mais d'autres que lui aussi. Je devrais, dans les semaines à venir, toucher beaucoup plus de ballons.

— Finalement, cette semaine, tout vous a souri ?

— Un but en équipe de France, un autre devant Monaco, la première victoire en Championnat devant 40 000 spectateurs qu'il ne fallait pas décevoir si nous voulions pouvoir compter sur eux à l'avenir... C'est sûr que je suis en réussite. Maintenant, il faut confirmer avec le Paris-SG mais je pense que tous les joueurs en sont conscients. Nous allons continuer à progresser. »

S. S.-R.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Perez : la bonne marche

Un but et une passe décisive face à la Pologne mercredi dernier, un autre but pour la venue du leader à Paris, Christian Perez ne pouvait rêver d'une plus belle semaine.

Remplaçant de luxe à Poznan, c'est en titulaire qu'il foula la pelouse du Parc, samedi, pour le choc face à Monaco.

Si le public se déplaça nombreux (40 000) pour suivre les premiers pas de Valdo, ce sont Perez et Simba, les deux Polonais, qui au bout du compte assurèrent le spectacle.

Christian Perez, enfin débarrassé de ses ennuis qui lui coûtèrent au total une absence de seize matches l'année passée et lui gâchèrent sa saison internationale, a retrouvé en cet été la vivacité qui faisait de lui l'insaisissable ailier de Montpellier, il y a quatre ans déjà.

Il s'est surtout montré comme la pièce offensive dont le Paris-SG avait tant besoin depuis quelques saisons pour tonifier son jeu et permettre à ses attaquants de disposer de ballons réellement négociables.

De nouveau porté sur l'offensive, Perez, en bon demi parisien, ne devrait plus tarder à faire mousser le Parc.

Christian PEREZ (Paris-SG)
Né le 13 mai 1963, à Marseille
1,68 m ; 64 kg
Premier match en D I le 22 mars 1980, Nîmes-Laval (2-0).
Premier but en D I le 10 août 1983, Nîmes-Rouen (2-1, 82e).
International A (12 sélections).
NIMES
1979-80 : 3 matches.
1980-81 : 4 matches.
1981-82 : Division II.
1982-83 : Division II.
1983-84 : 32 matches, 5 buts.
1984-85 : Division II.
1985-86 : Division II.
1986-87 : Division II.
MONTPELLIER
1987-88 : 32 matches, 11 buts.
PARIS-SG
1988-89 : 35 matches, 7 buts.
1989-90 : 33 matches, 1 but.
1990-91 : 22 matches, 2 buts.
1991-92 : 6 matches, 2 buts.
TOTAL : 167 matches, 28 buts.
SON DÉBUT DE SAISON
Buts : 2 (Montpellier, Monaco).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

Tendance

Panne sèche ! Le Championnat est en manque de buts. Si ce n'est pas nouveau, ça devient alarmant : moins de deux buts par rencontre depuis le début de la saison !

Nombre de buts inscrits après six journées depuis dix saisons :

1981-1982 : 154 (moyenne but/match : 2, 57)
1982-1983 : 177 (2,95)
1983-1984 : 161 (2,68)
1984-1985 : 166 (2,77)
1985-1986 : 147 (2,45)
1986-1987 : 118 (1,97)
1987-1988 : 141 (2,35)
1988-1989 : 135 (2,25)
1989-1990 : 152 (2,53)
1990-1991 : 128 (2,13)
1991-1992 : 118 (1,97)

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 23 août (20 h 30)
Lens - Saint-Étienne

Samedi 24 août (20 h 30)
Monaco - Lille
Marseille - Nîmes
Nantes - Metz
Le Havre - Sochaux
Lyon - Caen
Auxerre - Toulouse
Cannes - Paris-SG
Nancy - Toulon
Montpellier - Rennes

Fair-play

6e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt
Caen : 1 pt
Cannes : 2 pts
Le Havre : 1 pt
Lens : 6 pts (1+5)
Lille : 2 pts
Lyon : néant
Marseille : 1 pt
Metz : néant
Monaco : 6 pts (1+5)
Montpellier : 2 pts
Nancy : 2 pts
Nantes : 6 pts (3+3)
Nîmes : 2 pts
Paris-SG : 6 pts (3+3)
Rennes : 1 pt
Saint-Étienne : 6 pts (3+3)
Sochaux : 1 pt
Toulon : 1 pt
Toulouse : 1 pt

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 3 pts ; **2.** Auxerre, 4 pts ; **3.** Rennes, 7 pts ; **4.** Toulouse, 9 pts ; **5.** Caen, 10 pts ; **6.** Paris-SG, 11 pts ; **7.** Lille, Montpellier, 12 pts ; **9.** Marseille, Metz, 13 pts ; **11.** Lyon, 18 pts ; **12.** Lens, 19 pts ; **13.** Saint-Étienne, 20 pts ; **14.** Sochaux, 23 pts ; **15.** Nantes, 24 pts ; **16.** Monaco, Nîmes, 26 pts ; **18.** Cannes, 27 pts ; **19.** Toulon, 28 pts ; **20.** Nancy, 35 pts.

19

Comme le nombre record de joueurs déjà utilisés par Toulon après six journées : Borrelli, Thys, Rabat, Péan, Rodriguez, Bérenguier, Rhinan, F. Passi, Marquet, Meyrieu, Pineda, Revelles, Anziani, Collot, Carvalho, Alfano, Blanc, Ferri, Mangione.

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	2	1	2	1	6	6
2. Papin (Marseille)	+2	1	1	1	3	6	6
3. Calderaro (Metz)	0	3	0	0	1	6	4

4. Frandsen (Lille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Baltazar (Rennes), Tholot (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux) : 3.

10. Paille (Caen), Daniel (Cannes), Danek (Le Havre), Laigle (Lens), Bouafia (Lyon), Pelé (Marseille), Gaillot, Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Gava (Nancy), Burruchaga, Youm (Nantes), Perez (Paris-SG), Marquet (Toulon), Bancarel (Toulouse) : 2.

26. Ferreri, Kovacs, Mahé, Otokoré, Roche (Auxerre), Avenet, Pickeu (Caen), Asanovic, Omam-Biyik (Cannes), Tiehi (Le Havre), Bocandé, Gillot (Lens), Assadourian, Brisson, Da Silva (Lille), Sauzée (Marseille), Chanlot, Kubik (Metz), Rui Barros (Monaco), Divert, Djaffo, Ziober (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Séchet (Nancy), Ferri, Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, Tittel (Nîmes), Bravo, Fournier, Simba (Paris-SG), Delamontagne, L'Helgouac'h , Rico (Rennes), Corroyer, Cuervo, Gros, Kastendeuch, Mège (Saint-Étienne), Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Revelles, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy, Marcico (Toulouse) : 1.

Ont marqué contre leur camp : Martini (Auxerre), Péan (Toulon).

Passeurs

6e JOURNÉE

Auxerre : néant
Caen : Rio
Cannes : néant
Le Havre : néant
Lens : Bocandé
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Waddle (2)
Metz : Chanlot
Monaco : néant
Montpellier : néant
Nancy : néant
Nantes : néant
Nîmes : néant
Paris-S : Ricardo
Rennes : Delamontagne (2)
Saint-Étienne : néant
Sochaux : néant
Toulon : Meyrieu
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : 4.

2. Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : 3.

4. Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy), Haon (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse) : 2.

8. Prunier, Kovacs (Auxerre), Rio (Caen), Blondeau (Cannes), Bénédet (Le Havre), Bocandé, Sikora (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Angloma (Marseille), Asanovic, Chanlot, Serredszum (Metz), Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro (Montpellier), Bonalair, Burruchaga (Nantes), Ricardo, Simba (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Moravcik (Saint-Étienne), Prat (Sochaux), Meyrieu (Toulon) : 1.

Attaques

1. Monaco	14
2. Metz	13
3. Marseille	9
4. Saint-Étienne	8
5. Nantes	6
Lille	6
Sochaux	6
Toulouse	6
Rennes	6
10. Paris-SG	5
Lens	5
Auxerre	5
Nancy	5
Toulon	5
15. Cannes	4
Caen	4
17. Le Havre	3
Nîmes	3
Montpellier	3
20. Lyon	2

Défenses

1. Marseille	3
Nantes	3
Paris-SG	3
Lyon	3
5. Metz	4
Lille	4
Lens	4
Auxerre	4
9. Caen	5
Le Havre	5
Saint-Étienne	5
Cannes	5
13. Monaco	6
14. Sochaux	7
15. Nîmes	8
Toulon	8
17. Montpellier	9
18. Toulouse	10
Rennes	10
20. Nancy	12

Flashes

● Les Messins ont inscrit huit buts pour leurs trois matches disputés jusqu'alors sur leur pelouse.

● En déplacement, les Montpelliérains présentent à ce jour trois défaites et aucun but marqué.

● Après Passi, Weah, Bancarel, Frandsen et Tholot, c'est le Toulonnais Marquet et Jean-Pierre Papin qui se sont mis en évidence, samedi, en inscrivant les deux doublés de la journée.

● Auxerre a subi à Sochaux son deuxième revers d'affilée à l'extérieur, après sa défaite concédée à Caen lors de la quatrième journée.

● En trois rencontres disputées à l'extérieur, Cannes n'a toujours pas réussi à inscrire un but.

● Deux victoires et un match nul, c'est le bilan des Lensois sur leurs trois premiers déplacements.

● Les Lillois demeurent sur une série de cinq matches sans défaite.

La question

A combien s'élève le nombre de points concédés à domicile par chacun des vingt clubs à l'issue de cette sixième journée ?

Metz : 0 pt
Monaco : 0 pt
Saint-Étienne : 0 pt
Auxerre : 1 pt (Nîmes)
Le Havre : 1 pt (Rennes)
Lille : 1 pt (Le Havre)
Marseille : 1 pt (Paris-SG)
Sochaux : 1 pt (Nîmes)
Caen : 2 pts (Marseille)
Lyon : 2 pts (Marseille, Cannes)
Paris-SG : 2 pts (Auxerre, Le Havre)
Toulouse : 2 pts (Caen, Lens)
Cannes : 3 pts (Monaco 2, Lille)
Montpellier : 3 pts (Monaco 2, Paris-SG)
Nancy : 3 pts (Lyon, Metz 2)
Nantes : 3 pts (Paris-SG, Lille 2)
Lens : 4 pts (Metz 2, Caen, Sochaux)
Nîmes : 4 pts (Toulouse, Lens 2, Nantes)
Rennes : 4 pts (Nantes 2, Marseille 2)
Toulon : 4 pts (Lens 2, Nantes 2)

Histoires d'âges

Nantes et sa classe biberon

Karembeu, Capron, Guyot, Ziani... Des joueurs qui ne nous sont pas encore très familiers et, pourtant, tous évoluent régulièrement en Première Division depuis le début de la saison. Ils ont entre 19 et 21 ans et appartiennent à la nouvelle génération de footballeurs nantais. C'est un peu grâce à eux si le FC Nantes peut s'enorgueillir de disposer de l'effectif le plus jeune de la Première Division, devant Montpellier, Toulouse et Auxerre. Si certains prônent la jeunesse, d'autres restent fidèles aux joueurs d'expérience. C'est le cas pour Marseille et Le Havre, les deux formations les plus « âgées » du Championnat (27 ans et demi de moyenne), mais pas les moins efficaces.

Moyenne d'âge des vingt clubs de D. I

Nantes : 24 ans et 2 mois.
Montpellier : 24 ans et 4 mois.
Toulouse : 24 ans et 5 mois.
Auxerre : 24 ans et 7 mois.
Caen et Lens : 24 ans et 11 mois.
Sochaux : 25 ans et 2 mois.
Rennes : 25 ans et 6 mois.
Nancy : 25 ans et 7 mois.
Saint-Étienne : 25 ans et 9 mois.
Lille : 26 ans et 2 mois.
Cannes, Nîmes et Toulon : 26 ans et 6 mois.
Metz et Monaco : 26 ans et 7 mois.
Paris-SG : 26 ans et 9 mois.
Marseille : 27 ans et 6 mois.
Le Havre : 27 ans et 10 mois.

Les trentenaires

Ils sont parfois capitaines, souvent étrangers et presque tous titulaires dans leur club. Les trentenaires se portent bien.

Auxerre : néant.
Caen : Olsen (30 ans).
Cannes : Dréossi (31), Fernandez (31), Dussuyer (32), Vujovic (32).
Le Havre : Bénédet (30), Danek (30), Thouvenel (32), Rix (33), Mahut (35).
Lens : El Hadaoui (30), Gillot (31), Bocandé (32).
Lille : Fiard (32), Tihy (32), Brisson (33).
Lyon : Bouderbala (30), Cabanas (30), Ben Mabrouk (31).
Marseille : Durand (30), Mozer (30), Olmeta (30), Waddle (30), Xuereb (32).
Metz : Cartier (30), Stopyra (30), Hinschberger (31).
Monaco : Dib (31), Mendy (31), Ettori (36).
Montpellier : néant.
Nancy : Barret (30), Zanon (30), Martin (31).
Nantes : Youm (31).
Nîmes : Ayache (30), Cuciuffo (30), Lemoult (30), Catalano (31), Bracigliano (32), Bernardet (34).
Paris-SG : Germain (31), Sène (31), Bats (34).
Rennes : Rico (31), Baltazar (32), Sliskovic (32).
Saint-Étienne : Bell (36).
Sochaux : Bazdarevic (30), Carrasco (32), Hadzibegic (33).
Toulon : Thys (31), Alfano (33), Bérenguier (33).
Toulouse : Marcico (31), Ruty (32).

L'âge des entraîneurs

Si bon nombre d'entre eux n'ont pas encore franchi la quarantaine, la moyenne d'âge des vingt entraîneurs de D. I se situe aux alentours de quarante-quatre ans.

Primorac (Cannes, 36 ans).
Mankowski (Le Havre, 39 ans).
Santini (Lille, 39 ans).
Domenech (Lyon, 39 ans).
Sarramagna (Saint-Étienne, 39 ans).
Muller (Metz, 39 ans).
Zvunka (Toulouse, 39 ans).
Roméo (Nîmes, 40 ans).
Wenger (Monaco, 41 ans).
Jeandupeux (Caen, 42 ans).
Notheaux (Rennes, 43 ans).
Dos Santos (Lens, 45 ans).
Jorge (Paris-SG, 45 ans).
Kasperczak (Montpellier, 45 ans).
Mosca (Toulon, 46 ans).
Takac (Sochaux, 51 ans)
Roux (Auxerre, 52 ans).
Suaudeau (Nantes, 53 ans).
Husson (Nancy, 54 ans).
Ivic (Marseille, 58 ans).

Statistiques établies sur l'ensemble des joueurs ayant participé aux six premières journées.

« On se calme, on se calme. » Geste à l'appui, Jean-Luc Ettori, le gardien monégasque, tente de modérer les ardeurs de l'adversaire. (Photo PRESSE SPORTS)

Au goût du jour

Lille reste sur une série de trois matches nuls à Monaco. Poursuite des événements ?

LA sixième journée a donc été fatale à l'AS Monaco battue (2-0) au Parc des Princes, pour la première fois de la saison. Ce n'est pas la fin du monde pour autant car l'équipe de la Principauté est toujours invaincue à domicile (trois victoires en trois matches, 8 buts marqués, 2 encaissés).

Lille qui lui rend visite, samedi prochain, est invaincu depuis sa défaite (1-0) à Marseille, pour le compte de la première journée. Rappel de ses résultats : 0-0 pour la venue du Havre à Grimonprez-Jorris, succès (2-1) à Nantes, re-succès (2-1) face à Nancy ; sans oublier le partage des points (1-1) à Cannes et enfin une nouvelle victoire (1-0) aux dépens de Montpellier. Soit une série de cinq matches sans défaite. Les Nordistes sont-ils en mesure de poursuivre un tel rythme ? Avant de répondre à cette angoissante question, mieux vaut plonger dans les archives, sur les dix dernières par exemple. Pour y apprendre quoi ? Que les Lillois ont enregistré cinq matches nuls et autant de défaites sur la Côte d'Azur : 1-1 à quatre reprises, et 0-0. Autre chose : ne restent-ils pas sur une série de trois matches nuls (1-1) ?

Bien sûr, les supporters monégasques feront remarquer que Lille fut atomisé à deux reprises, 6-1 et 4-0, mais cela remonte à sept et dix ans, respectivement. Depuis quelques crampons se sont éparpillés sur la pelouse du stade Louis-II, depuis un nouveau stade a vu le jour.

Sachez aussi que cette saison, le coefficient de réussite (à domicile) pour Monaco est au plus haut : 100 %, celui de Lille (à l'extérieur), honnête : 50 %.

Faites abstraction des impondérables (penalty à la dernière minute, balle déviée par un défenseur ou bévue de l'arbitre) puis n'hésitez pas à prendre des risques. Ou investissez, investissez... en doubles et triples.

Le pactole est à ce prix.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 34

LISTE OFFICIELLE

1	MONTPELLIER	RENNES	1 N 2
2	MONACO	LILLE	1 N 2
3	AUXERRE	TOULOUSE	1 N 2
4	NANTES	METZ	1 N 2
5	MARSEILLE	NIMES	1 N 2
6	LE HAVRE	SOCHAUX	1 N 2
7	LYON	CAEN	1 N 2
8	NANCY	TOULON	1 N 2
9	CANNES	P.S.G.	1 N 2
10	LAVAL	ROUEN	1 N 2
11	AMIENS	BREST	1 N 2
12	GRENOBLE	NICE	1 N 2
13	GUEUGNON	STRASBOURG	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE — NIMES
2ème MATCH DU JOUR
CANNES — P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR
AUXERRE — TOULOUSE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 25 Août 1991 en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 Août 1991

LOTO SPORTIF N° 33

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	SOCHAUX	AUXERRE	X	N 2		
2	NIMES	NANTES	1	X 2		
3	TOULOUSE	LENS	1	X 2		
4	CAEN	MARSEILLE	1	N X		
5	TOULON	LE HAVRE	X	N 2		
6	METZ	ST-ETIENNE	X	N 2		
7	RENNES	NANCY	X	N 2		
8	P.S.G.	MONACO	X	N 2		
9	LILLE	MONTPELLIER	X	N 2		
10	LYON	CANNES	1	X 2		
11	NICE	BORDEAUX	1	N X		
12	AJACCIO	BASTIA	1	X 2		
13	BREST	DUNKERQUE	1	X 2		

1 N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	78	27 185 F
12 bons pronostics	1 740	1 270 F
11 bons pronostics	16 195	136 F

NUMERO PACTOLE **2**

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle		
CAEN — MARSEILLE	7 606	38 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
P.S.G. — MONACO	6 807	41 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle		
LILLE — MONTPELLIER	13 626	17 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 22 ,Vendredi 23 et Samedi 24 Août 1991

- NOMBRE DE BULLETINS
  Loto sportif à treize : 952 123.
  Matches du jour : 235 820.
- MONTANT DES ENJEUX
  Loto sportif à treize : 14 743 425 F.
  Matches du jour : 1 522 220 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 34	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	18e	3	6	1	1	4	3	9	*Lille b. Montpellier : 1-0	D.	3	1	1	1	3	5	50 %	1
	RENNES	17e	3	6	1	1	4	6	10	*Rennes b. Nancy : 3-1	E.	3	0	1	1	2	6	17 %	
2	MONACO	2e	10	6	5	0	1	14	6	*Paris-SG b. Monaco : 2-0	D.	3	3	0	0	8	2	100 %	1
	LILLE	5e	8	6	3	2	1	6	4	*Lille b. Montpellier : 1-0	E.	3	1	1	1	3	3	50 %	
3	AUXERRE	10e	6	6	2	2	2	5	4	*Sochaux b. Auxerre : 1-0	D.	3	2	1	0	4	1	83 %	1
	TOULOUSE	14e	5	6	1	3	2	6	10	*Toulouse et Lens : 1-1	E.	3	0	1	2	3	8	17 %	
4	NANTES	4e	8	6	3	2	1	6	3	*Nîmes et Nantes : 0-0	D.	3	1	1	1	3	3	50 %	1 et N
	METZ	1er	10	6	5	0	1	13	4	*Metz b. Saint-Étienne : 1-0	E.	3	2	0	1	5	3	66 %	
5	MARSEILLE	3e	10	6	4	2	0	9	3	Marseille b. *Caen : 3-1	D.	3	2	1	0	3	0	83 %	1
	NIMES	16e	4	6	0	4	2	3	8	*Nîmes et Nantes : 1-1	E.	3	0	2	1	1	4	66 %	
6	LE HAVRE	8e	7	6	2	3	1	3	5	*Toulon b. Le Havre : 4-0	D.	3	2	1	0	2	0	83 %	1
	SOCHAUX	12e	6	6	2	2	2	6	7	*Sochaux b. Auxerre : 1-0	E.	3	0	1	2	3	6	17 %	
7	LYON	13e	5	6	1	3	2	2	3	*Lyon et Cannes : 0-0	D.	3	1	2	0	2	1	67 %	1 et N
	CAEN	12e	6	6	2	2	2	4	5	Marseille b. *Caen : 3-1	E.	3	0	2	1	1	2	66 %	
8	NANCY	19e	3	6	1	1	4	5	12	*Rennes b. Nancy : 3-1	D.	3	1	1	1	2	3	50 %	1
	TOULON	20e	2	6	1	0	5	5	8	*Toulon b. Le Havre : 4-0	E.	3	0	0	3	1	5	0 %	
9	CANNES	15e	4	6	1	2	3	4	5	*Lyon et Cannes : 0-0	D.	3	1	1	1	4	3	50 %	1 et 2
	PARIS-SG	6e	7	6	1	5	0	5	3	*Paris-SG b. Monaco : 2-0	E.	3	0	3	0	1	1	50 %	
10	LAVAL	13e	5	6	2	1	3	8	9	*Angers b. Laval : 3-0	D.	3	2	1	0	6	1	83 %	1
	ROUEN	7e	6	6	2	2	2	13	10	*Rouen et Guingamp : 3-3	E.	2	0	1	1	1	3	25 %	
11	AMIENS	14e	5	6	2	1	3	5	8	Amiens b. *Ancenis : 1-0	D.	3	1	1	1	4	5	50 %	N et 2
	BREST	1er	9	6	3	3	0	12	7	*Brest b. Dunkerque : 1-0	E.	3	0	3	0	6	6	50 %	
12	GRENOBLE	11e	4	6	1	2	3	4	6	*Istres b. Grenoble : 2-0	D.	3	1	2	0	3	1	66 %	N
	NICE	16e	4	6	2	0	4	7	14	Bordeaux b. *Nice : 3-1	E.	3	1	0	2	1	7	33 %	
13	GUEUGNON	6e	7	6	3	1	2	7	5	*Gueugnon b. Rodez : 3-1	D.	3	3	0	0	6	1	100 %	N et 2
	STRASBOURG	1er	10	6	4	2	0	17	5	*Strasbourg b. Châteauroux : 3-0	E.	3	1	2	0	6	4	66 %	

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE-NIMES

Une seule opposition entre ces deux clubs sur les dix dernières saisons :

1-3 en faveur des Gardois.

C'était au cours de la saison 1981-1982 en D II.

Marseille à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0.

Nîmes à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,33 ; moyenne de buts encaissés : 1,33.

2. CANNES-PARIS-SG

Quatre oppositions depuis la remontée de Cannes en D I en 1987.

Bilan pour Cannes

2 victoires : 2-0, 3-1.
2 défaites : 0-3, 1-3.

Cannes à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,33 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Paris-SG à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,33 ; moyenne de buts encaissés : 0,33.

3. AUXERRE-TOULOUSE

Neuf oppositions depuis la remontée de Toulouse en D I en 1982.

Bilan pour Auxerre

5 victoires : 2-0, 2-1 à trois reprises, 5-1.
3 matches nuls : 0-0, 1-1, 2-2.
1 défaite : 0-2.

Auxerre à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,33 ; moyenne de buts encaissés : 0,33.

Toulouse à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 2,67.

Division 2

▲ En transformant un penalty devant Dunkerque, le Brestois David Ginola s'est retrouvé face à son ancien partenaire du Bataillon de Joinville Nicolas Sachy. Les deux joueurs n'ont pas manqué de se saluer en dehors de cet instant charnière.

▲ Demuru, Scala et Moliner étant blessés, Jean-Pierre Carayon avait dû sérieusement modifier son milieu de terrain devant Saint-Quentin. C'est ainsi que deux attaquants, Lemonnier et Charrier, avaient pris place dans l'entre-jeu. Ce qui valut au public catalan une débauche d'offensives mais aussi quelques frayeurs car le marquage laissa parfois à désirer.

Et un chômeur en moins !

L'attaquant sochalien Philippe Morin, chômeur depuis quelques mois, vient de signer un conrat d'un an en faveur de l'En Avant Guingamp. Originaire de la région, il avait effectué ses débuts à Saint-Brieuc. Il viendra compléter la ligne offensive du club breton.

▲ Orléans serait-il la bête noire des Manceaux ? En trois matches de Championnat, les Orléanais leur ont ravi cinq points sur six.

clin d'œil

Toute la Corse autour d'un ballon

Le coup d'envoi du match Ajaccio-Bastia, qui avait attiré la foule des grands jours, fut donné par Marie-Josée Nat, l'artiste bien connue originaire d'Ajaccio, et Jean-Claude Brialy qui sont actuellement en Corse dans le cadre du festival d'Ajaccio. Ils sont ici en compagnie de Me Appietto, le président d'Ajaccio. *(Photo Jackie DELORME)*

▲ La Roche Vendée Football vient de faire usage de son joker en faisant signer un contrat au Yougoslave Mile Dukic, un attaquant de vingt-neuf ans.

▲ Bernard Ferrer, qui souffre d'une entorse, pourrait faire sa rentrée samedi, à Amiens. Le Brestois n'a disputé que trois rencontres jusqu'à présent, réussissant cinq buts. Autant dire que son retour est attendu...

▲ Toujours invaincu après le 3 à 0 contre Châteauroux, qui coïncidait avec la troisième victoire consécutive à la Meinau, Gilbert Gress n'était cependant pas euphorique. « Il va falloir serrer les boulons à Gueugnon sinon... »

▲ Brest, qui se déplace à Amiens avant de recevoir Valenciennes, doit consolider sa place de leader avant d'entamer le mois de septembre. C'est l'objectif avoué de l'entraîneur Slavo Muslin.

▲ Patrice Cabanel, le capitaine angevin, jouait contre Laval avec un bandage à la main. Il s'est, en effet, foulé un doigt en tapant sur la porte des vestiaires à Guingamp la semaine précédente. Furieux à cause du penalty concédé par le SCO à la dernière minute.

▲ Après visite de contrôle de son épaule blessée, Richard Njok a été autorisé à reprendre l'entraînement et devrait être opérationnel dans une quinzaine de jours.

▲ Lilian Laslandes, qui a signé à Saint-Seurin, est originaire du Médoc et de Pauillac en particulier. Avant de se consacrer entièrement au football, il travaillait d'ailleurs au château Mouton-Rothschild. Ce garçon ne pourra donc que s'améliorer en vieillissant.

▲ Sa récente carrière en Coupe de France et son bon début de Championnat aidant, le Stade Rodez Football fait recette. Il compte plus de 1 000 abonnés. Un chiffre qui devrait facilement augmenter avec le retour des congés, l'opération Canal + et les bons résultats.

▲ Le trésorier du SCO, Bernard Viémont, faisait grise mine samedi. SCO-Laval, l'an passé, avait attiré 13 000 personnes. Cette saison, en raison du pont du 15 août, Jean-Bouin n'a accueilli que 7 600 personnes.

▲ Petit différend à Angers entre le président Tondut, qui n'est pas très favorable à la venue d'un joker, et l'entraîneur, Hervé Gauthier, qui estime que son effectif est un peu juste après le départ de Gnako.

▲ Éric Bellus, sèchement stoppé par le Ruthénois Guitard, a quitté le terrain sur une civière. Il faut savoir que Bellus est originaire de Millau dans l'Aveyron. Nul n'est prophète en son pays...

▲ Le stade Émile-Albeau, depuis vingt ans, subit actuellement des transformations spectaculaires. Après la réalisation d'un terrain d'entraînement en herbe à la place du célèbre « crassier », on procède maintenant à la mise en place d'une pelouse synthétique. Par ailleurs, une dizaine de loges ont été construites et encadrent désormais une tribune de presse new-look surélevée et vitrée.

▲ L'infirmerie sedanaise ne désemplit pas depuis l'ouverture de la saison. Maennel, Erceg et Pinho l'occupent toujours. Cependant, le dernier nommé ne devrait pas tarder à reprendre l'entraînement.

▲ Le trésorier yonnais a retrouvé le sourire, samedi soir, lors de la visite de Valenciennes avec 2 578 entrées payantes. La moyenne des deux premières rencontres à La Roche-sur-Yon était doublée. Il est vrai qu'en lever de rideau avait lieu le derby La Roche-sur-Yon-Luçon en Troisième Division.

Bastia veut Tigana

Après Endoume, Bastia. Jean Tigana n'a jamais eu autant de propositions que depuis sa retraite. A la recherche d'un patron sur le terrain, le Sporting le relance avec insistance depuis deux semaines. Mardi dernier, il s'est rendu en Corse pour une longue discussion sur le bateau de Jean-François Filipi. Selon le président bastiais, l'ancien international donnera sa réponse en fin de semaine, et c'est « en bonne voie ».

▲ On était venu de très loin pour voir le derby et notamment du Venezuela où M. Fittipaldi, Ajaccien d'origine, et son fils ne manquèrent pas d'assister à la rencontre.

▲ Vus dans les tribunes, d'anciens footballeurs qui firent les beaux jours des deux équipes ajacciennes et de Bastia, à savoir Victor Mosa, actuel entraîneur de Marignane, et Gilbert Planté, qui fait partie du staff technique d'Aix.

▲ Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi du derby insulaire à la mémoire de M. Roger Poggi, ancien secrétaire administratif de la Ligue, qui occupa toutes les fonctions à l'organisme directeur de la Corse pendant cinquante ans.

Le Red Star se renforce

Jacky Bonnevay, le défenseur de l'OGC Nice, a signé un contrat de deux ans au Red Star avec option pour une année supplémentaire. Agé de trente ans, il a joué à Sochaux, à Marseille et au Havre avant de partir sur la Côte d'Azur. Il a effectué ses débuts samedi dernier face à Beauvais.

▲ Eric Prissette a signé un contrat d'un an à la Berrichonne de Châteauroux. Ce stoppeur de vingt-sept ans jouait la saison dernière au Havre après avoir passé six années à Lille. Il a déjà disputé près de cent quarante matches en Première Division.

▲ Pas gâté pour son baptême du feu chez les pros. L'ex-Rennais, Laurent Matheron, n'eut guère de ballons ou de situations favorables pour afficher ses promesses. Formé à l'US Le Mans, il est revenu cette saison au bercail manceau.

▲ Victime d'une entorse de la cheville lors d'un match amical contre Thouars (2-0), le Manceau Christophe Bentoumi a dû suivre le match des tribunes.

▲ Depuis la blessure de Traoré, Le Mans n'a plus marqué un seul but en quatre matches. Christian Letard compte bien sur la rentrée de son Africain pour le prochain déplacement à Bourges.

▲ Pour la première fois de l'année, face au Red Star, le jeune Samba N'Diaye a rejoint le groupe des pros beauvaisiens. Prêté par le FC Metz, le jeune Sénégalais (18 ans) pourrait bien être la révélation de la saison.

▲ Ayant rechuté à l'occasion du déplacement à Louhans-Cuiseaux, le Beauvaisien Alain Durand a « gagné » dix jours de repos afin de soigner une petite élongation.

▲ « Avec moi, il n'y a jamais d'histoires », Olivier Dall'Oglio que les arrivées de Keshi et Mura ont réduit au rôle de remplaçant, ne se permet pas de discuter les choix de son entraîneur. Pourtant, le défenseur strasbourgeois trouve le temps long et l'envie de changer d'air commence à trotter dans son esprit.

Plein la vue !

Les Istréens avaient ramené de Bordeaux, la semaine dernière, dans leur avion spécial, un invité de marque en la personne d'Alain Afflelou. Un compagnon de voyage très affable et charmant. Il a promis à chaque joueur une paire de lunettes de soleil !

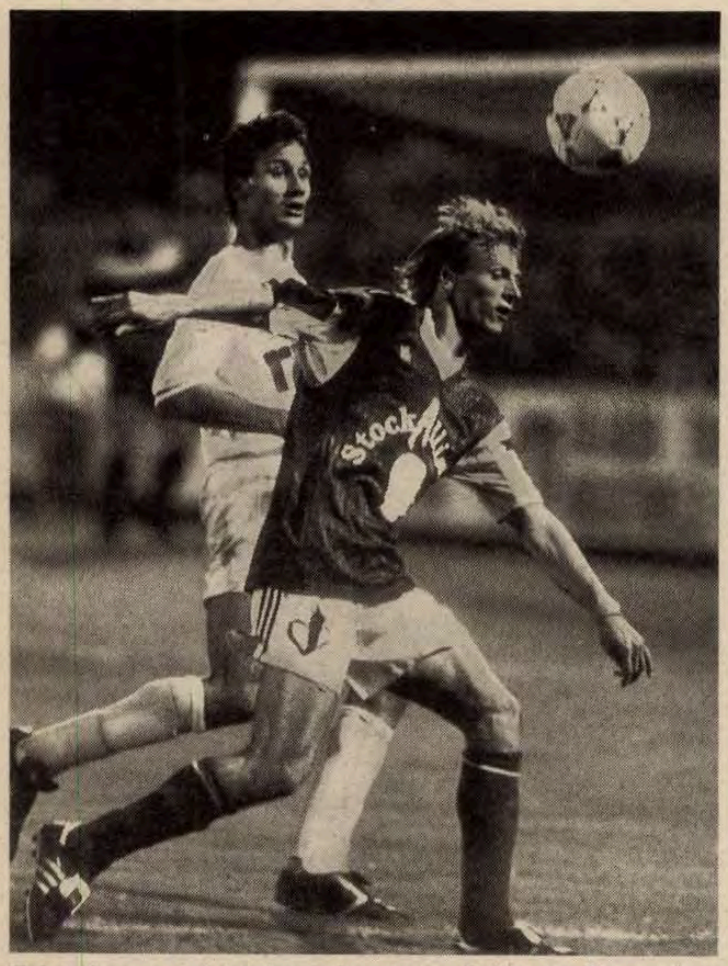
Fluck se croise les bras

On a beaucoup parlé du cas de Fluck en marge du match Sedan - Louhans-Cuiseaux. Ce joueur, arrivé dans les Ardennes en juillet 1990, ne sera qualifié pour le Championnat de Deuxième Division 1991-92 uniquement si Sedan verse une indemnité de formation à Louhans-Cuiseaux, son club précédent. Le montant exigé, qui serait de l'ordre de 400 000 francs, fait réfléchir les dirigeants sedanais et réduit l'infortuné Fluck au rôle de spectateur.

▲ La force de frappe de Kujawa, le défenseur central de Châteauroux doit être l'une des plus puissantes de France. Ses tirs des 30 mètres sont impressionnants.

▲ Épidémie de gastro-entérite sur Orléans. Finalement, Piselli fut rétabli à temps. Souffrant du même mal, Komonski le relaya après le repos. Par contre, Taborda avait dû déclarer forfait.

▲ Georges Lech, venu évoquer des souvenirs liés au glorieux Stade de Reims chez son ami perpignanais Christian Sonrier, est d'origine polonaise. Aussi avait-il tenu à venir saluer Iwanicki et Pacheski, samedi matin, à l'entraînement du Perpignan FC. Et le soir, il avait pris place dans les tribunes du stade Jean-Laffon.



Valenciennes est toujours invaincu. Grâce au Yougoslave Boskovic, auteur d'un doublé, l'USVA a encore rapporté un point de son déplacement à La Roche-sur-Yon (2-2).
(Photo Jackie DELORME)

Mulhouse-Saint-Quentin, le 3 septembre

La commission sportive du Championnat de France de Deuxième Division a fixé au mardi 3 septembre (20 h 30) la rencontre Mulhouse - Saint-Quentin comptant pour la première journée du groupe B, qui avait dû être reportée le 20 juillet en raison du repêchage tardif de Saint-Quentin. La date du match Saint-Quentin - Alès sera fixée ultérieurement.

▲ Un retour au premier plan pour Philippe Marrot, qui pourrait bien devenir un titulaire du poste d'entraîneur adjoint auprès de Menaut. Il conduisait la saison passée le parcours de l'équipe de Deuxième Division marocaine de Meknès.

▲ Pascal Françoise évoluait contre Tours avec une attelle impressionnante à la main. Cela ne l'a pas empêché de frapper très fort du pied, bien sûr, puisque des trente mètres il a marqué un but de rêve à Dupuis.

▲ Entre ses deux défaites contre Ancenis et Brest, Dunkerque s'est incliné 1 à 0 en amical contre l'équipe nationale du Qatar actuellement en stage à Dunkerque.

Chaker sera-t-il président ?

L'HOMME d'affaires Charly Chaker, successeur autodésigné de François Yvinec, a annoncé qu'il accéderait officiellement à la présidence du Brest-Armorique au plus tard début septembre. Une prise de pouvoir bien tardive pour un homme qui assure les salaires depuis un an et a déjà versé sur ses fonds propres au moins 33 millions de francs. Longtemps interrogé sur l'origine de sa fortune, M. Chaker prétend qu'elle provient de commissions prises sur des contrats (en milliards de francs), conclus entre de grandes firmes françaises (Bouygues, Thomson, Aérospatiale, etc.) et des pays arabes.

Des révélations, publiées dimanche 18 août dans *le Journal du dimanche* sous la plume de Roger Faligot et citées ci-dessous, mettent gravement en doute la possibilté pour Charly Chaker de devenir président du club brestois.

« Si son argent est "propre", en revanche des obstacles d'ordre juridique pourraient lui causer quelques désagréments. Il s'agit de deux décisions de justice portant sur la gestion de certaines de ses affaires passées. Premier couac : un arrêt de la cour d'appel de Caen, du 26 mars 1990, le condamnant à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 100 000 francs d'amende, pour abus de biens sociaux concernant deux sociétés auxquelles il était intéressé. Cette affaire, qui constitue un obstacle moral à sa prise en main du club brestois, pourrait cependant être gelée par un pourvoi en cassation. La deuxième décisison est plus gênante puisqu'elle concerne sa gestion commerciale. Il s'agit d'un jugement du tribunal de commerce de Paris, du 16 décembre 1986, dans une autre affaire lui faisant interdiction de gérer, diriger, administrer, contrôler une personne morale sans limitation de durée. Ce qui peut s'appliquer au club de Brest, selon la définition légale donnée à celui-ci.

On ne cache pas, dans les milieux judiciaires brestois, qu'au cas où le choix de Charly Chaker comme président du club se confirmerait, une information serait sans doute ouverte. Tandis que le parquet général de la cour d'appel a déjà reçu de Paris un dossier économique à étudier. (...) De plus, la DST a récemment demandé à ses chefs d'antenne de ne plus avoir aucun rapport avec l'homme d'affaires. De leur côté, les Renseignements généraux diligentent un rapport sondage sur le thème « l'image de marque de Charly Chaker à Brest ».

Après l'affaire Milojevic et d'autres, de nouveaux nuages bouchent l'avenir de dirigeant de football que voulait se construire Charly Chaker.

▲ Sergio Goycochea s'adapte progressivement à sa nouvelle vie européenne. Il suit régulièrement des cours de français et s'apprête à emménager prochainement avec sa femme et son bébé dans une maison de l'agglomération brestoise.

▲ Au stade Francis-Le-Blé, l'entraîneur dunkerquois, Alex Dupont, a retrouvé avec plaisir le responsable du Centre de formation brestois, Jean-Philippe Jambou. Les deux hommes se sont bien connus lorsque le premier encadrait les jeunes de l'US Dunkerque et le second ceux de Valenciennes.

Perpignan, terre de football

Le premier test populaire entre le football et le rugby a nettement tourné à l'avantage du premier samedi dernier à Perpignan : ils étaient 3 500 à assister à Perpignan - Saint-Quentin contre 1 800 à une centaine de mètres de là à avoir choisi USAP-Agen, pourtant une belle affiche du Du-Manoir. Surprenant dans une région où le ballon ovale suscite une telle popularité.

▲ L'ex-Auxerrois Eddy Cloarec a effectué sa première apparition sur la pelouse de Saint-Seurin en remplacement de Gilles Bélières. Dix minutes trop courtes pour réellement porter un jugement sur un garçon qui accomplit actuellement son service militaire.

▲ Retour aux sources pour Patrick Trotignon, l'ex-responsable administratif de Bourges passé à la Berrichonne. Le Castelroussin a été impressionné par le nouveau stade et par l'aisance du FC Bourges. En revanche, il avait du mal à digérer la prestation de son équipe à Strasbourg.

▲ Eric Stéfanini arborait, à la rentrée des vestiaires, un visage tuméfié. A la suite d'une altercation dans le couloir du stade, Jean-Michel Guédé lui a décoché en effet un coup de poing en pleine face. Un geste stupide sous les yeux de l'arbitre et du délégué. Le néo-Angevin, bien touché, a même envisagé de porter plainte.

▲ Le SCO d'Angers a mis à l'essai la semaine dernière le milieu de terrain strasbourgeois Vincent Cobos. Cet Alsacien de vingt-six ans (1,76 m, 76 kg) a joué dix saisons au Racing et totalise près de cent matches en Première Division.

▲ Face à Dunkerque, le Brestois Gilles Kerriou a connu sa première titularisation en Championnat professionnel. Originaire de La Martyre à 20 km de Brest, ce solide défenseur de vingt-trois ans évoluait encore en Championnat de district il y a quatre ans. Une vocation tardive...

▲ Le premier blessé strasbourgeois de la saison se nomme Serge Jenner. Touché au genou dans un choc lors de l'ouverture en Troisième Division contre Reims. Bilan : une grosse entorse et trois nouvelles semaines d'indisponibilité.

▲ Alex Dupont n'est pas gâté. Non seulement Dunkerque n'a toujours pas trouvé la cohésion collective sur le terrain, mais l'infirmerie est déjà bien pleine. Sarsania, Asencio et Moulin étaient indisponibles pour la rencontre à Brest.

▲ Sorti à la 27e minute, l'attaquant de Martigues, Alexis Vandomèle, souffre d'une entorse. Son remplacement par Abou se révéla bénéfique pour les Provençaux puisque Abou inscrivit les deux premiers buts et apporta un soutien constant à Luhovy.

Les punis

Quatre mois ferme (jusqu'au 3 décembre prochain) : Milojevic (Bordeaux)
Quatre matches ferme : Saar (Épinal), Songne (Sedan)
Un match ferme : Bied (Orléans), Boyer (Bourges), Beunardeau (Le Mans), Padovani (Saint-Seurin), Tréfond (Istres), Pelletier (Ajaccio)

▲ Six cartons jaunes, deux rouges... M. Anton n'a pas lésiné sur les sanctions au cours du match Martigues-Mulhouse. Cette accumulation d'avertissements ne reflétant nullement un match heurté ; une bonne moitié au moins ayant trait à des contestations.

▲ Quatre supporters mulhousiens n'avaient pas hésité à effectuer le déplacement jusqu'à Martigues en voiture (1 600 kilomètres aller-retour) pour encourager leur équipe, ce qu'ils firent d'ailleurs avec vigueur tout au long du match.

▲ L'entraîneur amiénois Jullien était tout heureux de la victoire de ses poulains à Ancenis. Il avait redouté toute la semaine qu'une nouvelle défaite ne semât le doute dans son équipe.

▲ André Ottaviani, désormais requalifié au FC Martigues, va apporter un dynamisme certain à la défense provençale. « Je suis encore à court de compétition après plus d'une année sans jouer. » Nul doute qu'il va devenir très vite l'un des moteurs de l'équipe.

▲ Stanislas Moravec, qui est entré en jeu à la 61e minute du match Martigues-Mulhouse, n'avait plus rejoué en match officiel depuis le 3 février. Son retour devrait apporter une note technique indispensable aux Provençaux.

Les voilà prévenus !

Réflexion malicieuse d'Ivan Hasek, le Tchécoslovaque de Strasbourg après ses deux buts inscrits contre Châteauroux : « Si j'en fais autant contre la France le mois prochain, ce sera parfait... » Une remarque qui n'a pas fait l'unanimité dans les vestiaires.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Samedi 24 août (20 h 30)

Valenciennes - Ancenis
Amiens - Brest
Tours - La Roche-sur-Yon
Bourges - Le Mans
Louhans-Cuiseaux 71 - Orléans
Red Star 93 - Sedan
Guingamp - Beauvais
Laval - Rouen
Dunkerque - Angers

BEAUVAIS-RED STAR (0-0) : Jean-Christophe Elot et ses coéquipiers beauvaisiens ont échoué sur une défense audonienne bien regroupée autour du joker Jacky Bonnevay.

(Photo PRESSE SPORTS)

6e JOURNÉE — 17 AOUT 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	3	0	3	0	6	3	3	0	1. Brest	9	6	1	6	6	12	7	+ 5
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	2. Angers	8	10	3	4	4	14	7	+ 7
3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	3. Louhans-Cuis.	8	5	1	3	5	8	6	+ 2
3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	4. Guingamp	8	6	3	3	5	9	8	+ 1
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	5. Bourges	7	9	3	2	5	11	8	+ 3
2	1	1	0	4	0	4	0	6	1	5	0	6. Valenciennes	7	2	1	4	4	6	5	+ 1
4	2	1	1	2	0	1	1	6	2	2	2	7. Rouen	6	12	7	1	3	13	10	+ 3
3	2	0	1	3	1	0	2	6	3	0	3	8. Ancenis	6	5	2	2	4	7	6	+ 1
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	9. Le Mans	6	2	2	2	2	4	4	0
3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	10. Tours	6	2	0	3	7	5	7	— 2
3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	11. Orléans	6	5	3	4	9	9	12	— 3
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	12. Red Star 93	5	7	5	2	5	9	10	— 1
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	13. Laval	5	6	1	2	8	8	9	— 1
3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	14. Amiens	5	4	5	1	3	5	8	— 3
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	15. Beauvais	4	4	0	3	7	7	7	0
3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	16. Dunkerque	4	3	1	3	7	6	8	— 2
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	17. La Roche	4	6	5	2	7	8	12	— 4
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	18. Sedan	4	4	5	1	7	5	12	— 7

Équipe type

DUCCI (Amiens, 5 ét.)

VIDOT (Guingamp, 4 ét.) — SANTOS (Beauvais, 4 ét.) — BONNEVAY (Red Star 93, 4 ét.) — RABOUAN (Angers, 5 ét.)

MARTINS (Brest, 4 ét.) — ICHOUA (La Roche-sur-Yon, 5 ét.) — FRANÇOISE (Bourges, 5 ét.) — MONTEILH (Louh.-Cuiseaux 71, 4 ét.)

SKUBISZEWSKI (Sedan, 4 ét.) — BONORA (Orléans, 4 ét.)

BREST 1 (1) — DUNKERQUE 0

Ginola (36e s.p.)

GOYCOCHEA	4	SACHY	5
KERRIOU	4	AVRILLON	4
MANACH	3	HALIFA	3
PIERRE	3	HÉBERT	3
PABOIS	3	BOUSAID	3
SEKANA	3	DEVELDER	3
(DAVID, 59e)		LELONG	3
MARTINS	4	(LAFOND, 84e)	
ROBIN	3	MERRY	3
SALAÜN	3	ROJAS	4
(LE BLAN, 82e)		VANDEVOORDE	2
GINOLA	4	(RODRIGUEZ, 62e)	
CLOAREC	3	BLANCHARD	3
Total : 37		Total : 36	
Entr. : Muslin		Entr. : Dupont	

4 695 spectateurs.
Arbitrage de M. Denis.
Avertissements : Hébert (19e), Develder (72e) à Dunkerque.

23e : Ginola est fauché par Sachy dans la surface ; l'arbitre ne bronche pas.
33e : tête de Salaün, déviée, au ras du poteau.
36e : Salaün est déséquilibré par Bousaïd. L'arbitre siffle un penalty que transforme Ginola **(1-0)**.
55e : seul face à Goycochea, Develder frappe à côté.
64e : Blanchard renvoie sur la ligne une frappe de Ginola.
78e : Salaün est bousculé dans la surface, mais l'arbitre laisse l'avantage. L'attaquant brestois frappe sur Sachy.

ANGERS 3 (1) — LAVAL 0

Fall (20e)
Lagrange (69e s.p.)
Daury (78e)

AUBRY	4	TROUSSIER	3
GUION	4	STRZELCZAK	4
ZAGO	4	FERRON	3
CABANEL	3	BRAUD	3
RABOUAN	5	KOULINOV	4
LEVENARD	4	MAURICE	4
DEVERGE	2	(GAUTIER, 76e)	
(MOTTIN, 67e)		VANDECASTEELE	3
STEFANINI	3	GUÉDÉ	3
LAGRANGE	4	GEFFROY	4
DAURY	4	PÉRÈS	3
FALL	4	BOUZAIENE	4
(FRÉCHET, 69e)		(HADDAOUI, 85e)	
Total : 41		Total : 38	
Entr. : Gauthier		Entr. : Le Milinaire	

7 609 spectateurs.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Zago (27e), Stéfanini (37e), Rabouan (47e) à Angers ; Maurice (19e), Guédé (25e), Geffroy (69e) à Laval.

20e : centre de Guion repoussé sur Stéfanini, dont la frappe déviée percute le montant. Fall est bien placé en embuscade **(1-0)**.
59e : Koulinov lance Vandecasteele. Centre parfait pour la tête de Pérès, mais Aubry, au prix d'une bonne détente, intercepte.
69e : faute de Geffroy sur Lagrange dans la surface. Le penalty est transformé par ce dernier **(2-0)**.
78e : contre mené par Lagrange, qui alerte Daury. Coup franc pour ce dernier, à vingt mètres, transformé d'une frappe enveloppée **(3-0)**.

SEDAN 2 (1) — LOUHANS-C. 71 2 (0)

Skubiszewski (27e, 68e s.p.) — Hoffer (58e), Vandeputte (75e)

POURCHAUX	4	WARMUZ	3
DESSEAUX	3	BONIFACE	4
FOUZARI	3	PHILIPPON	3
SCHALLER	3	DIENG	3
AUNIAC	3	GAS	3
BADJI	3	(HOCHART, 46e)	3
(SIEGMANN, 80e)		VANDEPUTTE	3
LEFEBVRE	3	DURAND	3
GOMIS	3	(SERGI, 81e)	
LECOQ	4	POTET	3
SKUBISZEWSKI	4	MONTEILH	4
PHILIPPE	3	BAUDRY	4
		HOFFER	3
Total : 36		Total : 36	
Entr. : Le Flochmoan		Entr. : Le Lamer	

3 800 spectateurs.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Auniac (31e), Lefebvre (42e) à Sedan ; Dieng (17e), Hoffer (55e), Hochart (71e) à Louhans-Cuiseaux 71.

27e : Auniac lance sur la gauche Philippe, qui centre. Skubiszewski est à la réception ; sa reprise de la tête est imparable **(1-0)**.
58e : Potet sert Hoffer. Celui-ci s'engage dans la surface de réparation adverse et s'ouvre le chemin du but grâce à deux crochets **(1-1)**.
68e : Philippon écarte du bras un ballon dangereux. Le penalty s'impose, et Skubiszewski redonne l'avantage à Sedan **(2-1)**.
75e : contre-attaque ultrarapide de Baudry, accompagné de Vandeputte, qui provoque le surnombre. Ce dernier se retrouve libre de tout marquage face à Pourchaux **(2-2)**.

ROUEN 3 (3) — GUINGAMP 3 (1)

Horlaville (13e)
Haise (19e)
Titeca (21e)

Vranic (15e s.p.)
Carnot (84e, 89e)

LECHEVALLIER	4	LE GARREC	3
CHELLAT	3	VIDOT	4
HAISE	4	JOUAN	3
HAVET	4	JACQUES	4
RICHARD	3	DANIÉLOU	3
HITOTO	3	(T. LE ROUX, 68e)	
TITECA	3	CARNOT	3
LECOMTE	4	HOUZE	3
HORLAVILLE	3	C. LE ROUX	3
(GIGUEL, 77e)		MALLE	3
ORTS	3	(ROUXEL, 78e)	
SOLOY	3	NIKOLIC	4
		VRANIC	4
Total : 37		Total : 37	
Entr. : Zorzetto		Entr. : De Martigny	

3 876 spectateurs.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Lecomte (55e), Chellat (63e) à Rouen ; Houzé (24e), Daniélou (30e) à Guingamp.

13e : Horlaville devance Le Garrec **(1-0)**.
15e : Richard-Hitoto-Lecomte « jouent » avec Vranic dans la surface qui intercepte le ballon, Richard le fauche. Vranic transforme le penalty **(1-1)**.
19e : tir de vingt-cinq mètres de Haise, qui trouve la lucarne **(2-1)**.
21e : Titeca seul devant Le Garrec. Le gardien repousse le tir, mais la reprise lui est fatale **(3-1)**.
84e : centre de Jacques, reprise de Carnot **(3-2)**.
89e : débordement de Vranic. Carnot trouve encore l'ouverture **(3-3)**.

BOURGES 4 (2) — TOURS 1 (0)

Courtet (3e)
Françoise (29e)
Obry (48e)
Chavanon (80e)

Mota (88e)

CHATREFOUX	4	DUPUIS	3
OBRY	4	DESPORTES	2
BOYER	4	(LAIZEAU, 55e)	
KINIER	4	GEREZ	2
SOUVIGNÉ	4	RAUTURIER	2
LESTRADE	4	POLAK	2
FRANÇOISE	5	BERTUCCI	3
KAFKA	4	PARSY	3
(HUTTEAU, 81e)		LALMAND	3
COURTET	4	LOKULI	3
SPADINY	4	MOTA	3
CLAVELLOUX	4	BRALLEY	3
(CHAVANON, 55e)			
Total : 45		Total : 29	
Entr. : Michel		Entr. : Sérafin	

3 753 spectateurs.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Gerez (53e), Parsy (78e) à Tours.

3e : suite à un corner, Courtet, démarqué au second poteau, ne laisse aucune chance à Dupuis **(1-0)**.
29e : tir canon de Françoise qui va directement se loger dans la lucarne de Dupuis **(2-0)**.
48e : de la tête, Obry aggrave le score **(3-0)**.
80e : rentré en cours de partie, Chavanon s'offre le luxe d'inscrire le quatrième but de son équipe **(4-0)**.
88e : Mota sauve l'honneur des Tourangeaux en réduisant la marque **(4-1)**.

LA ROCHE/YON 2 (1) — VALENCIENNES 2 (1)

Rochedreux (3e)
David (57e)

Boskovic (11e, 79e)

KARWAT	4	PAGEAUD	3
PARROT	3	FOULON	4
POIREAUD	3	GLASSMANN	4
(MAZZÉO, 46e)	3	RÉGIS	3
ERCEAU	3	(GOHEL, 67e)	
ROCHEDREUX	4	MALBEAUX	3
AUNEAU	3	LE FRAPPER	4
PERROCHEAU	3	GROSSELIN	4
ICHOUA	5	BUSCHER	3
CADDÉO	2	BOSKOVIC	3
BARRAUD	2	SLIJEPCEVIC	4
(DUKIC, 62e)		ÉKÉKÉ	3
DAVID	4		
Total : 36		Total : 38	
Entr. : Rabier		Entr. : Smerecki	

2 578 spectateurs.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : David (61e) à La Roche-sur-Yon ; Boskovic (39e) à Valenciennes.

3e : coup franc tiré par Ichoua depuis l'aile droite. Barraud laisse passer pour Rochedreux, dont le tir est dévié au passage par Glassmann **(1-0)**.
11e : Foulon, libre de tout marquage, monte sur le flanc droit, centre et trouve à la réception Boskovic, qui égalise de la tête **(1-1)**.
57e : David, en contre-attaque, se présente seul devant Pageaud et redonne l'avantage aux Yonnais **(2-1)**.
79e : David et Caddéo perdent le ballon au milieu du terrain. Buscher en tire profit, centre et trouve Boskovic à la réception, lequel égalise une seconde fois **(2-2)**.

ANCENIS 0 — AMIENS 1 (0)

Jacquet (55e)

CLÉMENT	4	DUCCI	5
BRIDIER	2	LUCAS	3
ROBERT	4	RAYMOND	4
LEYE	3	STOJKOVIC	3
BURGIO	2	PUJADAS	3
GYIMESI	3	MELHI	4
BÉNIER	3	RIVOAL	3
PÉRIER	4	ABRAHAM	4
OUSFANE	3	(DRAWILO, 85e)	
ZÉOULA	3	BARTL	2
CADIOU	2	JACQUET	4
		GUIMARD	3
Total : 33		Total : 38	
Entr. : Beres		Entr. : Jullien	

2 861 spectateurs.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Leye (43e) à Ancenis ; Lucas (24e), Guimard (66e) à Amiens.

42e : Bénier, bien placé à vingt mètres, voit sa tentative effleurer le but de Ducci.
44e : Bartl, d'une reprise de volée, met le ballon à côté.
55e : coup franc dans l'axe pour Amiens. Jacquet trouve la lucarne **(0-1)**.
78e : lumineuse ouverture de Bénier pour Zéoula. Ducci est sur la trajectoire.
90e : tête de Cadiou repoussée sur la ligne par un Amiénois.

LE MANS 0 — ORLÉANS 2 (1)

Meyrignac (32e)
Bonora (88e)

RODOLPHE	3	LABRUNE	4
XAVIER	3	HARVEY	3
PENAUD	3	PATALIN	4
FALETTE	3	BÔLONI	3
BEUNARDEAU	3	MEYRIGNAC	3
CARON	3	COSTA	4
BOSSIS	3	PISELLI	3
BÉASSE	3	(KOMONSKI, 70e)	
(VILLA, 46e)	4	BAYER	3
BEN SALAH	3	(CLEMENCEAU, 80e)	
MATHERON	3	POUCAN	3
GAUTIER	3	BONORA	4
(LERAT, 68e)		LÉVY	3
Total : 33		Total : 37	
Entr. : Letard		Entr. : Atamaniuk	

3 164 spectateurs.
Arbitrage de M. Féménia.
Avertissements : Rodolphe (90e) au Mans ; Poucan (12e), Costa (50e) à Orléans.

32e : coup franc tiré de la droite par Piselli. Meyrignac reprend en pleine course ; sa tête piquée rebondit victorieusement sous la barre **(0-1)**.
36e : centre de Bossis. Reprise de Ben Salah, détournée en corner par le gardien. Sur celui-ci, la frappe de Beunardeau est bien captée par Labrune.
88e : Patalin remonte tout le terrain et lance Bonora sur la droite, lequel glisse le ballon hors de portée de Rodolphe, imprudemment sorti **(0-2)**.

BEAUVAIS 0 — RED STAR 93 0

SIBILLE	3	MÉRELLE	4
PASCUAL	4	FANZEL	4
SANTOS	4	PITON	3
ZAREMBA	3	BONNEVAY	4
SAXEMARD	3	FIATTE	3
(ELOT, 46e)	3	AMOURS	3
KRAWCZYK	3	GIRARD	3
MAGNY	3	BOURDONCLE	3
JUMEL	3	IRAZOQUI	3
RAKELA	3	RODIONOV	3
CUVIER	3	(MICHEL, 75e)	
(N'DIAYE, 46e)	3	BOUICHE	3
FAUCHER	4		
Total : 36		Total : 36	
Entr. : Metsu		Entr. : Rouquette	

1 983 spectateurs.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Faucher (61e), Krawczyk (71e) à Beauvais ; Girard (23e) au Red Star 93.

6e : tir de Fanzel au ras du montant.
25e : Sibille détourne en corner une tête d'Amours.
48e : superbe frappe de N'Diaye. Mérelle se couche.
72e : Fanzel centre. Bouiche se jette, mais sa reprise heurte le haut de la barre.
85e : festival de N'Diaye. Mérelle détourne en corner une tentative de lob, puis réalise un arrêt-réflexe sur une frappe de près de Faucher.
90e : tête de Zaremba repoussée devant la ligne par la défense audonienne.

Les étoiles

1. Guédé (Laval), **27**.
2. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **25**.
3. Stojkovic (Amiens), Robert (Ancenis), Kafka et Souvigné (Bourges), Salaün (Brest), Daniélou et Vidot (Guingamp), Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), Pourchaux (Sedan), **24**.
12. Stéfanini (Angers), Zaremba (Beauvais), Ichoua (La Roche-sur-Yon), Strzelczak (Laval), Bossis et Penaud (Le Mans), Dieng (Louhans-Cuiseaux 71), Dupuis (Tours), **23**.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **6**.
2. Ferrer (Brest), Bonora (Orléans), Bouiche (Red Star 93), **5**.
5. Salaün (Brest), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Horlaville et Orts (Rouen), Skubiszewski (Sedan), Mota (Tours), **4**.
12. Jacquet (Amiens), Zéoula (Ancenis), Vranic (Guingamp), David (La Roche-sur-Yon), Titeca (Rouen), Boskovic (Valenciennes), **3**.
18. Ousfane (Ancenis), Daury et Fall (Angers), Durand, Faucher et Pascual (Beauvais), Courtet, Kafka et Souvigné (Bourges), Ginola (Brest), Merry et Rojas (Dunkerque), Carnot et Nikolic (Guingamp), Guédé, Pérès et Vandecasteele (Laval), **2**.

6e JOURNÉE — 16 ET 17 AOUT 1991

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	1. Strasbourg	10	11	1	6	4	17	5	+ 12
3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	2. Bordeaux	10	5	1	5	3	10	4	+ 6
3	2	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	3. Istres	9	5	2	6	4	11	6	+ 5
3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	4. Perpignan	9	5	2	2	2	7	4	+ 3
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	5. Bastia	7	6	2	3	5	9	7	+ 2
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	6. Gueugnon	7	6	1	1	4	7	5	+ 2
3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	7. Rodez	7	3	1	3	6	6	7	— 1
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	8. Annecy	6	1	1	7	3	8	4	+ 4
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	9. Ajaccio	6	6	4	1	5	7	9	— 2
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	10. Alès	4	4	2	1	3	5	5	0
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	11. Grenoble	4	3	1	1	5	4	6	— 2
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	12. Châteauroux	4	4	3	2	7	6	10	— 4
4	1	0	3	2	0	2	0	6	1	2	3	13. Épinal	4	4	8	1	1	5	9	— 4
3	1	0	2	3	0	2	1	6	1	2	3	14. Martigues	4	3	7	4	5	7	12	— 5
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	15. Saint-Seurin	4	4	3	2	8	6	11	— 5
3	1	0	2	3	1	0	2	6	2	0	4	16. Nice	4	6	7	1	7	7	14	— 7
2	0	2	0	3	0	1	2	5	0	3	2	17. Mulhouse	3	1	1	3	6	4	7	— 3
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	18. Saint-Quentin	2	5	3	1	4	6	7	— 1

Équipe type

HUARD (Bordeaux, 5 ét.)

PERION (Ajaccio, 4 ét.) — KESHI (Strasbourg, 5 ét.) — LE BLAYO (Saint-Seurin, 4 ét.) — SANTINI (Bastia, 4 ét.)

LEUREGANS (Gueugnon, 5 ét.) — FERNIER (Bordeaux, 5 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 5 ét.) — CHARRIER (Perpignan, 5 ét.)

CHAOUCH (Istres, 5 ét.) — ABOU (Martigues, 5 ét.)

STRASBOURG-CHÂTEAUROUX (3-0) : le Tchécoslovaque Ivan Hasek, à l'affût devant Lestrade et Lebœuf, a offert une large vitoire à son équipe en insrivant deux buts.
(Photo Christian GROS/DNA)

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 23 août (20 h 30)
Bordeaux - Châteauroux
Mulhouse - Ajaccio

Samedi 24 août (20 h 30)
Alès - Perpignan
Saint-Quentin - Martigues
Rodez - Saint-Seurin
Gueugnon - Strasbourg
Grenoble - Nice
Annecy - Istres
Bastia - Épinal

STRASBOURG 3 (2) CHATEAUROUX 0

Hasek (9e, 70e)
Keshi (45e)

SANSONE	3	MANTAUX	3
MURA	3	CORIAN	
KESHI	5	(expulsé, 41e)	
LEBŒUF	4	PRISSETTE	3
COBOS	4	KUJAWA	4
POULIQUEN	4	NEVEU	4
KELLER	3	LESTRADE	4
ÉTAMÉ	3	MENGUAL	3
(DIDAUX, 80e)		(BEAUMIAN, 54e)	
HASEK	5	PANIAGUA	4
MONCZUK	3	BIJOTAT	3
PÉRON	4	LAH	2
(GUERRA, 73e)		BOUKARI	3
Total : 41		Total : 33	

Entr. : Gress — Entr. : Marx

15 010 spectateurs.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Keshi (14e) à Strasbourg ; Mengual (14e), Corian (36e) à Châteauroux.
Expulsion : Corian (41e) à Châteauroux.

9e : premier corner strasbourgeois tiré de la droite par Keller. Neveu repousse sur la ligne le tir de Keshi, mais un astucieux retourné de Hasek prend tout le monde à revers (1-0).

22e : détournant un centre de Paniagua, Cobos trompe... son propre gardien. Heureusement pour lui, le ballon rase l'extérieur du montant gauche.

45e : Péron centre en retrait. Keshi, à dix-huit mètres, ajuste un extraordinaire missile en pleine lucarne (2-0).

70e : Étamé lance Hasek, qui grille la défense adverse et, d'une pichenette, lobe Mantaux (3-0).

NICE 1 (0) BORDEAUX 3 (1)

Blanchard (50e)
Fernier (45e, 51e)
Sénac (61e)

MORISSEAU	3	HUARD	5
MATTIO	3	DOGON	2
SALIMI	3	SÉNAC	4
(REMPP, 75e)		GIMENEZ	3
CRÉTIER	3	LIZARAZU	3
MARSIGLIA	3	PLANCQUE	4
GIORIA	3	DUGARRY	4
ROY	4	(MONTBRUN, 89e)	
MAZZUCHETTI	5	ERNST	2
BUFFAT	3	FERNIER	5
BLANCHARD	4	GUDJOHNSEN	4
GOMIS	4	FARGEON	3
(MORICE, 70e)		(LALANNE, 72e)	
Total : 38		Total : 39	

Entr. : Huck — Entr. : Rohr

4 522 spectateurs.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Mazzuchetti (19e), Buffat (21e), Gioria (86e) à Nice ; Lizarazu (7e), Sénac (14e), Lalanne (90e) à Bordeaux.

45e : Fernier transforme un coup franc à vingt-cinq mètres dans l'axe, du pied gauche, en contournant le mur niçois. (0-1).

50e : ouverture de Marsiglia pour Mazzuchetti, qui surprend la défense girondine. Face à Huard, le Niçois glisse à Blanchard, sur la gauche, qui marque dans le but vide (1-1).

51e : Fernier s'avance dans l'axe sans aucune opposition et, à trente mètres, frappe du pied gauche dans la lucarne de Morisseau (1-2).

61e : un coup franc, tiré de la droite par Fernier, atterrit sur Sénac, qui, d'une tête piquée, surprend Morisseau (1-3).

ISTRES 2 (1) GRENOBLE 0

Chaouch (45e s. p.)
Thiam (79e)

BEAUFRETON	3	ZINGARO	4
CHANELET	3	JAKUBOWIEZ	3
PIGNOL	4	SARRAGAGLIA	3
TRÉFOND	4	DAVID	3
GROSBOIS	3	BOCHU	3
BECKER	4	LAPLACE	3
POPOVIC	4	(SCHEIWE, 58e)	
HANTZ	4	DAVICO	3
CHAOUCH	5	DIBO	4
MARTINEZ	4	NOUBIA	4
(MORALES, 83e)		LAFRANCESCHINA	3
RAY	3	(PERDRIEAU, 69e)	
(THIAM, 69e)		FEREZ	4
Total : 41		Total : 37	

Entr. : Laurier — Entr. : Tosi

690 spectateurs.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Chanelet (55e) à Istres ; Jakubowiez (20e), Bochu (30e), Davico (68e), David (72e) à Grenoble.

45e:Chaouch, à l'issue d'une série de dribbles, s'infiltre dans la défense grenobloise. David le crochète. C'est le penalty, que Chaouch transforme lui-même (1-0).

79e : belle action collective, avec un merveilleux travail de Martinez sur l'aile. Son centre en retrait, dévié, est repris par Thiam qui troue la défense dauphinoise et bat Zingaro (2-0).

PERPIGNAN 2 (1) SAINT-QUENTIN 1 (0)

Bensassi (24e, 63e)
Giannetta (59e)

D'ANGELO	4	MARY	3
BUHLMANN	4	LEROY	3
CRISTOL	4	BRU	3
LECLERC	4	(DIA, 57e)	
BUTTIGNOL	4	TOFFOLO	2
MAURIOUS	4	(PIRES, 46e)	4
LEMONNIER	4	SOLOMENKO	3
(GARA, 77e)		EL MOUNTACIR	3
CHARRIER	5	HOY	5
IWANICKI	5	DOS SANTOS	4
BENSASSI	5	GIANNETTA	3
PACHELSKI	5	BRODEL	4
		DENIZART	4
Total : 48		Total : 37	

Entr. : Carayon — Entr. : Toffolo

3 104 spectateurs.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Cristol (17e), Buttignol (79e) à Perpignan ; Toffolo (1re) à Saint-Quentin.

4e : Denizart, de près, tire en force sur D'Angelo.

24e : Iwanicki lance Bensassi dans le dos de la défense visiteuse, lequel trompe Mary en finesse (1-0).

59e : tir du gauche de Giannetta de dix-huit mètres (1-1).

63e : longue ouverture d'Iwanicki et centre au cordeau de Pachelski pour Bensassi, qui effectue en ciseau une merveilleuse reprise de volée (2-1).

81e : D'Angelo détourne du pied un tir de près signé Dos Santos.

AJACCIO 2 (1) BASTIA 2 (0)

Meilley (15e)
Gentili (75e)
Kabongo (61e)
Burnier (67e)

CHAUMIN	3	BIANCARELLI	3
PERION	4	BURNIER	3
GENTILI	4	MAROSELLI	4
PELLETIER	3	SALOU	3
(PASTINELLI, 73e)		SANTINI	4
FERRI	3	TRIKI	3
NATIVI	3	MORACCHINI	4
LARRE	4	DI FRAYA	4
MEILLEY	4	(POGGI, 73e)	
GÉRALDES	4	RZEPKA	3
SON	3	(BOURABAA, 63e)	
ETSCHELE	3	DIALLO	4
		KABONGO	3
Total : 38		Total : 38	

Entr. : Cavalli — Entr. : Exbrayat

5 395 spectateurs.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Pelletier (14e), Gentili (21e), Pastinelli (83e) à Ajaccio ; Maroselli (14e), Diallo (37e), Santini (68e) à Bastia.

15e : à la suite d'un coup franc tiré par Gentili, Larre, de la poitrine, met Meilley en position idéale pour ouvrir la marque (1-0).

61e : sur un corner tiré par Di Fraya, le ballon est contré et revient dans les pieds de Kabongo, démarqué, qui égalise d'un tir croisé(1-1).

67e : Diallo donne le ballon à Santini qui centre. Chaumin rate l'interception ; Burnier surgit et, de la tête, donne l'avantage aux Bastiais (1-2).

75e : sur un coup franc tiré par Gentili, le mur repousse le ballon que le même Gentili reprend pour égaliser (2-2).

GUEUGNON 3 (1) RODEZ 1 (0)

Bellus (6e)
Testa (74e)
Bernaud (92e)
Vinuesa (50e)

DURAND	4	SOLIS	4
ACEDO	4	GUITARD 3	
BARTHÉLEMY	4	(LINARD, 87e)	
COLOMBO	4	AUREJAC	3
YÉ	4	(Expulsé, 68e)	
ROBIN	4	DOSTANIC	4
VIER	4	PASTUREL	3
LEUREGANS	5	BOBECK	3
TESTA	4	ROLLAND	4
(BERNAUD, 84e)		VINUESA	4
SIMON	4	SACHY	3
BELLUS	5	VAUDEQUIN	3
(GRANGER, 88e)		(S. POISSON, 62e)	
		KRSTIC	3
Total : 46		Total : 37	

Entr. : Gransart — Entr. : M. Poisson

1 539 spectateurs.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Simon (68e) à Gueugnon ; Auréjac (53e), Dostanic (55e), Guitard (87e) à Rodez.
Expulsion : Auréjac (68e) à Rodez.

6e : centre de la droite de Vier, repris de la tête par Bellus. (1-0).

50e : sur un centre venu de la droite, Krstic percute Durand, qui relâche la balle sur Vinuesa. Le milieu de terrain marque sans problème (1-1).

74e : centre de Bellus repris imparablement par Testa (2-1).

92e : centre de la gauche de Granger. Bernaud, à la réception, dribble Solis et marque dans le but vide (3-1).

ÉPINAL 2 (1) ANNECY 1 (1)

Christen (38e, 70e)
Gabzdyl (88e)

SIMONELLA	4	DESPREZ	4
LARUE	3	CONTAT	3
BLAMART	4	BEZZI	3
BENMERIOUMA	4	(FERNANDEZ, 84e)	
HARMAND	3	SORIANO	3
ROUANI	4	MASTROÏANNI	4
(SÈNE, 80e)		MERMET	4
DROESCH	4	MARIN	3
CHRISTEN	5	LE BELLEC	4
CHOMLAFEL		MONATE	3
(DEMOULIN, 16e)	3	GABZDYL	4
NAGBE	4	SCHAER	3
WEISS	3	(NOYER, 76e)	
Total : 41		Total : 38	

Entr. : Pleimelding — Entr. : Stéphan

1 737 spectateurs.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Benmeriouma (67e) à Épinal ; Schaer (36e), Mermet (44e) à Annecy.

38e : de vingt mètres, Christen exécute un coup franc à la perfection, le ballon se logeant en pleine lucarne (1-0).

70e : Rouani sert Christen, auteur d'une frappe parfaite qui trompe Desprez (2-0).

84e : tir lointain de Nagbé, qui rebondit sur le poteau de Desprez.

88e : Le Bellec remise dans l'axe pour Gabzdyl, lequel réduit le score de près (2-1).

SAINT-SEURIN 1 (1) ALÈS 0

Laslandes (11e)

GOMES	3	BOURGES	3
LAFON	3	CHASTEL	3
NANG-MINDJA	3	FAYE	3
LE BLAYO	4	GIRAUDO	4
FURLAN	4	ORSONI	4
PADOVANI	4	BRUSSEAU	3
LUBIN	4	FAURE	4
(GALERA, 60e)		RIZZETTO	5
BÉLIÈRES	3	CABEZAS	3
(CLOAREC, 83e)		LAMOUCHI	3
LASLANDES	4	ALAJARIN	3
KHIRAT	4		
FURIC	4		
Total : 40		Total : 38	

Entr. : Menaut — Entr. : Lavagne

1 803 spectateurs.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Khirat (46e), Padovani (68e), Laslandes (70e) à Saint-Seurin ; Giraudo (20e), Alajarin (45e) à Alès.

11e : Khirat centre pour Laslandes, qui, de la tête, trompe Bourges (1-0).

31e : Gomès dégage du poing un centre-tir de Rizzetto.

34e : talonnade de Bélières destinée à Khirat, dont la frappe est contrée par Chastel.

36e : Rizzetto, engagé dans la surface adverse, se voit contré par Gomès.

45e : belle frappe de Padovani stoppée par Bourges.

75e : coup franc d'Orsoni sans succès.

MARTIGUES 3 (1) MULHOUSE 1 (0)

Abou (41e, 58e)
Luhovy (87e s. p.)
Basile (80e)

SABONNADIÈRE	4	MIKHAÏLOV	4
OTTAVIANI	4	PÉRARD	4
MARINKOV	4	DUVERNOIS	3
BLINO	4	(Expulsé, 87e)	
PETRUCCI	4	BOSSER	3
POUNEWATCHY	3	DIRINGER	3
CANET	4	ANDRIEUX	3
MAZZONCINI	3	HENNA	4
(Expulsé, 85e)		GUEORGIEV	4
VANDOMELE		N'DIAYE	4
(ABOU, 27e)	5	BASILE	3
LUHOVY	4	STEPHAN	4
SEATELLI	3	(NEGELE, 69e)	
(MORAVEC, 61e)			
Total : 42		Total : 39	

Entr. : Orsatti — Entr. : Dewilder

631 spectateurs.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Mazzoncini (10e), Seatelli (57e), Canet (60e), Luhovy (64e) à Martigues ; Henna (12e), Basile (35e), Duvernois (85e) à Mulhouse.
Expulsions : Mazzoncini (85e), à Martigues ; Duvernois (87e), à Mulhouse.

41e : coup franc d'Ottaviani et superbe tête d'Abou (1-0).

58e : Luhovy, dans la surface, sert admirablement Abou qui double la mise (2-0).

80e : centre de Negele et belle reprise de Basile (2-1).

87e : faute de Diringer sur Moravec. Penalty et but de Luhovy (3-1).

Les étoiles

1. Iwanicki (Perpignan), **29.**
2. Leuregans (Gueugnon), Pouliquen (Strasbourg), **26.**
4. Huard (Bordeaux), Chaouch (Istres), Bensassi et D'Angelo (Perpignan), **25.**
8. Meilley (Ajaccio), Gabzdyl (Annecy), Nagbé (Épinal), Robin (Gueugnon), Cristol et Pachelski (Perpignan), Hasek et Keller (Strasbourg), **24.**
16. Diallo (Bastia), Lestrade (Châteauroux), Hantz (Istres), Leclerc (Perpignan), Aurejac (Rodez), Keshi (Strasbourg), **23.**

Buteurs

1. Kabongo (Bastia), Bensassi (Perpignan), **5.**
3. Monate (Annecy), Fernier (Bordeaux), Hasek (Strasbourg), **4.**
6. Meilley (Ajaccio), Traoré (Alès), Paniagua (Châteauroux), Chaouch (Istres), Abou (Martigues), Blanchard (Nice), Laslandes (Saint-Seurin), Lebœuf et Monczuk (Strasbourg), **3.**
15. Gabzdyl (Annecy), Burnier et Rzepka (Bastia), Christen (Épinal), Perdrieau (Grenoble), Leuregans et Testa (Gueugnon), Hantz, Ray et Thiam (Istres), Luhovy (Martigues), Basile (Mulhouse), Sachy et Vinuesa (Rodez), Denizart et Giannetta (Saint-Quentin), Keller et Keshi (Strasbourg), **2.**

Jean-Michel Cavalli voulait la victoire. Les hommes de l'entraineur ajaccien ont dominé le derby corse mais, superbement relancés par Diallo, les Bastiais ont conquis un match nul courageux, malgré l'ouverture du score signée Meilley.

(Photos Jackie DELORME)

Ajaccio nouvelle vague

Derby corse, match sous tension. Mais plus que le score (2-2) et les quelques coups distribués, la nouveauté est l'ambition affichée par le Gazelec d'Ajaccio. Après un recrutement de qualité, le club se structure et peut maintenant rivaliser avec Bastia.

AJACCIO, ville rouge, pointillée de bleu et blanc un jour de derby. Dans quelques heures le voisin du Nord, le Sporting, affronte le Gazelec local, et les façades surchauffées du centre-ville sont ourlées de fanions aux couleurs du visiteur bastiais. Pourtant, la capitale de la Corse du Sud n'a pas déjà renoncé à stimuler son équipe pour le match de l'année dans l'île, le premier choc de la saison au stade de Mezzavia. La suprématie insulaire, Ajaccio compte bien la jouer sans tempérance, le soir, aux yeux de travées bondées. Trois jours après l'Assomption, les calicots bleu et blanc tirés dans la touffeur des rues ne sont qu'une marque de la célébration de la Vierge. Dans certains troquets du centre, des clients moins croyants que leurs compatriotes y voient un mauvais présage.

Juste des mots, pour parler. Samedi dernier, dès 17 heures, les abords du stade de Mezzavia arborent sa coloration traditionnelle. Déjà, la tribune « côté route », le coin chaud de l'enceinte, se drape de rouge et bleu. Un derby, surtout en Corse, se prépare, se mijote.

« L'honneur, c'est secondaire »

Pour l'occasion, les supporters ravivent les oriflammes et affûtent leurs slogans. Ceux de Bastia sont peu nombreux, quelques centaines massées derrière l'un des buts. Bruyants par intermittence, ils se noient dans la foule des sept mille Ajacciens. Dans leurs rangs, un attardé projette deux marrons agricoles. L'explosion de ces très gros pétards à arracher une oreille, marque la pelouse de deux taches noirâtres. Le trésorier est rassuré mais l'assistance de l'an passé n'est pas égalée. Peut-être, les fêtes et foires données dans les villages du département. Sans doute l'absence d'enjeu à cette époque de la saison. Pendant des années, le derby corse n'a pas eu lieu. Le Sporting en D I et D II, le Gazelec en D II et D III, leurs parcours ne trouvaient plus de point de rencontre. Enfin, l'an dernier, le rite s'est reproduit. Sans la flamme d'antan mais avec la nostalgie et les provocations d'usage. Grouillement d'amis d'un jour autour de l'équipe, pages pleines dans les quotidiens corses, Jean-Michel Cavalli, entraîneur d'Ajaccio depuis un an, a ressenti la pression accrue. Mais, apparemment, sans fièvre désordonnée. Depuis douze ans au club, ancien arrière gauche et capitaine du Gazelec, il pense d'abord au tableau de marche d'une équipe enfin ambitieuse : « Pour les derbys, la motivation se fait toute seule. Même les nouveaux sont emportés. Mais l'honneur, c'est secondaire. Gagner contre Bastia puis perdre trois fois derrière, ça ne m'intéresse pas ! » Samedi dernier, Ajaccio n'a pas triomphé mais les joueurs de Cavalli ont su épargner leur honneur. « Nous pouvions mener 3-0 à la mi-temps... C'est un point de perdu mais les joueurs ont réalisé un match plein. L'an dernier, Ajaccio avait obtenu le nul sur l'enthousiasme. Cette année, il l'a fait sur la qualité technique, analyse le coach ajaccien.

Depuis deux mois, l'herbe court d'une ligne à l'autre du terrain de Mezzavia, sans parcelle déplumée comme la saison passée. Le club et le comité d'entreprise d'EDF, propriétaire du stade se sont dotés d'une pelouse digne du statut professionnel acquis à l'intersaison. Pour la première fois depuis trente ans, l'âge du Gazelec football club d'Ajaccio. Autour, le grillage de protection flambant neuf apporte de la fierté aux dirigeants. Ils le comparent aux barbelés du stade de Furiani à Bastia. Pendant une heure et demie, le public a pu le brimbaler sans délicatesse pour saluer les quatre buts inscrits, huer ou sanctifier les semelles assénées en série. Lors de la première demi-heure, les coups dégringolaient comme si chaque tacle devait ressembler à une intimidation, forcément par derrière et les pieds décollés. Un sermon martelé au bon moment aux capitaines par l'arbitre apaisait les échanges. Depuis un quart d'heure, Ajaccio menait grâce à un éclair du gaucher Meilley. Accessoirement, le Bastiais Maroselli avait eu le temps de déchirer le bas de Pelletier, le stoppeur adverse, et, en réponse, Pelletier d'invectiver l'arbitre. Un carton jaune partout. Le quinzième depuis la première journée du Championnat 1990-91 pour l'Ajaccien. En quelques minutes, les joueurs confirmaient la remarque de Guy Calleja, directeur sportif au vingt ans de Gazelec : « Lors du derby, le joueur doit être volontaire et orgueilleux, sinon il est balayé. »

Un Son supersonique

Le groupe de Jean-Marie Cavalli a ses qualités. Lui manquent certainement l'homogénéité et l'efficacité. A trois reprises au moins, Biancareli, le jeune portier bastiais tendu par l'enjeu, a cru ses filets violés. Meilley et l'Uruguayen Larre relançaient sans cesse vers la surface bastiaise. Etshélé perçait et sprintait pour allumer le danger. Mais sans récompense. Au centre de l'attaque, l'ancien joueur de Dniepr, le fulgurant Soviétique Son, baladait son défenseur mais oubliait d'inscrire

son premier but corse. Bastia balançait bien quelques contres mais trop précipités, trop kamikaze. Pourtant, à la reprise, le Sporting n'avait qu'un unique but à remonter. Alors, on sentait que la science de la paire ébène Diallo-Kabongo pouvait jaillir. Peu après un tour de petite aiguille, le Zaïrois égalisait à ras de terre. Cinq minutes plus tard, son pote Diallo amenait le second but des visiteurs. A cette seconde, le score (2-1) rallume dans la cervelle des Ajacciens cette pointe de jalousie qu'ils n'osent avouer. Depuis une grosse décennie, le Gazelec vivote dans l'ombre d'un SECB, encore nimbé de son prestige de finaliste européen et de vainqueur de la Coupe de France. L'année où les deux clubs partagent enfin les mêmes objectifs — le premier tiers du classement —, Bastia ne peut triompher à Mezzavia. Le pied droit de « Bati » Gentili sauve finalement le match pour Ajaccio. Les Rouge et Bleu perdent leur premier point à domicile de la saison. Avec six points en six rencontres, ils restent placés pour jouer les trouble-fête derrière les cadors strasbourgeois et bordelais. « Ce match nul est un coup d'arrêt dans notre progression », assure le sage Guy Calleja. « C'est dommage car c'est la première fois en vingt années que je ressens un tel élan dans le club. Si on passe bien l'hiver, cela prouvera que l'on a passé un cap. »

Pas moins de onze joueurs nouveaux

Pour la première fois depuis des lustres, le Gazelec d'Ajaccio a l'ambition du haut niveau et veut oublier les années de galères, sans le sou. Plusieurs fois champion de France amateur dans les années 60, il vise aujourd'hui une place de candidat-barragiste dans les trois saisons à venir. Son budget assaini lui a permis d'obtenir le statut pro pour une année probatoire. Aussitôt, les dirigeants ont lancé une large campagne de recrutement. Pas moins de onze joueurs pour éviter les affres de la saison passée où le statut promotionnel torturait Jean-Michel Cavalli à chaque composition d'équipe, faute de joueurs compétents. Les nouveaux venus rassurent l'entraîneur mais, surtout, le staff technique attend avec impatience la naturalisation de Larre pour incorporer l'Albanais Hycen Zmijani. Un bon, un très bon selon Cavalli et Calleja. Logiquement, l'ancien titulaire de la sélection d'Albanie devra encore se morfondre jusqu'à l'hiver.

Des étrangers, des continentaux, le recrutement ajaccien n'a pas vraiment une coloration insulaire. Au total, six Corses figurent dans l'effectif. Pour Guy Calleja, c'est un minimum : « Il ne faut pas perdre l'identité. Cette année, c'est juste. Et, en plus, les Corses de l'équipe vieillissent. » D'où l'élan donné à la formation. Après la réfection du stade bientôt achevée, le club entreprend la construction d'un terrain annexe pour l'entraînement et, surtout, la création d'un centre de formation. Pour que les prochains derbys aient davantage de sang corse. De l'aveu de Guy Calleja, celui de cette année n'a pas été « chaud, chaud, chaud... ». Mais au coup de sifflet final, le remplaçant gazéliste Pastinelli a quand même eu le temps de refiler une calotte à Bourabaa. Le jeune Bastiais avait eu le toupet de lui opposer un tacle sans retenue. Anecdote de derby. Vulgaire historiette.

Christophe LARCHER à Ajaccio

Milojevic : « Je vis une injustice »

Le libero de Bordeaux a écopé de quatre mois de suspension ferme après son expulsion lors de Strasbourg-Bordeaux. Conscient qu'il méritait la sanction, il entend se battre pour qu'elle soit allégée.

« D'ABORD, pensez-vous mériter une sanction ?

— Bien sûr, je n'avais pas à me conduire comme je l'ai fait. Néanmoins, je tiens à préciser, et M. Quiniou l'a reconnu devant la commission, que je ne l'ai pas insulté comme cela a été dit. J'ai juste tenté d'attirer son attention pour lui faire remarquer que je n'avais pas touché mon adversaire contrairement à ce qu'il avait pensé dans un premier temps. J'ai eu tort, j'en conviens et je pensais que j'écoperais d'environ quatre à cinq matches de suspension ferme soit environ un mois. Mais lorsque j'ai entendu le verdict, j'ai failli avaler ma langue.

— Cette sanction vous paraît donc démesurée.

— Bien sûr, si j'avais agressé l'arbitre physiquement, si je lui avais craché dessus, si je l'avais insulté, quatre mois auraient été mérités. Mais là, il n'y a rien eu de tout cela. Quatre mois de suspension, cela représente ni plus ni moins que dix-huit matches, soit la moitié de la saison. Cette suspension risque de briser ma carrière. C'est pour cela que nous avons décidé de faire appel. Je suis sûr que la commission conviendra que c'est beaucoup trop lourd, d'autant plus que je ne suis pas un récidiviste.

— En plus, cette sanction intervient en pleine campagne pour un meilleur respect des règles...

— Que l'on souhaite faire un exemple avec mon cas n'est pas normal. Lors des toutes premières journées de Championnat, à Lyon, Fabrice Divert a couru vers l'arbitre, l'a bousculé et l'a insulté. Combien a pris Fabrice ? Deux matches avec sursis. C'est pour cela que je dis qu'il y a deux poids deux mesures au risque de déplaire. Si j'avais été international et si je jouais dans un grand club européen, jamais je n'aurais été sanctionné aussi lourdement.

— Cependant, vous paraissez très nerveux depuis quelques semaines.

— J'en conviens et je ne cherche aucune excuse. Cependant, depuis plusieurs semaines, je suis perturbé et très inquiet par ce qui se passe en Yougoslavie. J'y ai encore ma famille. De plus, j'ai de graves problèmes financiers avec Brest. Mon ancien club ne m'a toujours pas payé le dernier mois de salaire et le chèque qu'il m'avait fait pour régler une partie de leurs dettes m'a été retourné par ma banque car il était en bois.

— Michel, après le Racing et Brest où vous avez connu des problèmes, rebelote à Bordeaux, pourquoi ?

— Au Racing, il y avait une telle concurrence que je n'ai jamais pu m'imposer. A Brest j'ai été trahi par un homme et je ne souhaite pas revenir sur ce sujet. Enfin à Bordeaux, j'écope de six mois de suspension mais je n'y peux rien. Je vis une injustice, mais la roue tourne, j'ai la chance d'appartenir à un grand club qui retrouvera l'élite très rapidement. J'espère simplement que la commission en appel sera plus loyale et plus humaine à mon encontre, c'est tout ce que je souhaite. »

Christophe HUTTEAU

(Photo Jackie DELORME)

Alain Pitoun, nouveau président du FC Pau, peut être confiant avec son nouvel effectif. Debout, de gauche à droite : Sikora, Rabat, Lowitz, Radovanovic, Cubaynes, Deplagne, Péré-Escanpes, Plancque et Thompson. Accroupis : Lagaronne, Richier, Althape, Zaïdi, Legaz, Cazaux et Sallaberry.
(Photos Philippe GLORIEUX)

Pau fait sa béarnaise

En trois coups de cuillère, à Pau, on a laissé de côté les perspectives peu réjouissantes de la Quatrième Division pour se mettre à rêver de l'accession en Deuxième Division ! Tout a basculé en l'espace de quelques semaines. Retour sur les différentes étapes de cette métamorphose.

En juin, une décision de la Fédération confirme les Palois dans leur division, alors que ceux-ci, quatorzièmes au classement final du groupe Centre-Ouest, étaient voués aux affres de l'étage inférieur. Pierre Clède, président depuis plus de dix ans, répète ce qu'il n'a jamais cessé de dire : il garde les commandes tant qu'un relais sérieux ne se présentera pas. Bien sûr la marge devient de plus en plus étroite car la situation financière est délicate. Cela n'empêche nullement ce patron d'un important cabinet d'expertise comptable, de conserver son calme, face à certaines attaques. Ces dernières se gardent bien de nier les efforts personnels d'un président qui n'a jamais hésité à injecter des fonds personnels dans le club. Afin de rendre la trésorerie moins exsangue...

Quoique parfois tendus, ses rapports avec la mairie n'entraînent jamais un déballage public.

Bien au contraire, uniquement concentré sur le domaine sportif, il laisse la porte ouverte à tous ceux qui souhaitent quitter le club, et espère se rabattre sur la carte du recrutement régional.

Jean Gallice, l'ex-international girondin, arrivé en cours de saison, est, à ce moment-là, confirmé comme entraîneur, à la place de Paul Escudé. Les perspectives s'annoncent alors particulièrement sombres. Le fameux « Beth ceü de Pau », refrain connu des Pyrénéens, semble désuet, tandis que le rugby poursuit sa renaissance, et que le basket (avec Orthez) continue sa chevauchée médiatique.

Arrive alors le feuilleton de l'été. Alain Pitoun, jeune patron d'une agence immobilière du centre ville et dont le nom circulait en coulisses depuis longtemps, accède à la présidence avec l'appui d'André Labarrère, premier magistrat de la cité. Pierre Clède s'efface discrètement. Pitoun n'est pas inconnu du monde sportif. Il a déjà soutenu financièrement des pilotes automobile et les basketteurs de l'Élan Pau-Orthez. Mais il découvre le milieu du football.

Onze nouveaux !

Avec une nouvelle équipe dirigeante, il s'applique à dynamiser l'équipe paloise. Onze joueurs sont recrutés. Et pas des moindres... Dominique Deplagne, gardien de but, Jean-Jacques Nono et Slatvko Radovanovic en défense ; Pascal Plancque et Claude Lowitz (promu capitaine) au milieu, Patrick Cubaynes et Jean-Pierre Meudic (à confirmer pour ce dernier) en attaque, Rabat, Lagarronne et Sallaberry, solides espoirs du football français ainsi que Zaïdi, Lopez, Péré-Escamps, Léal, Pascual, Legru et Thomson, un étudiant américain, complètent un effectif impressionnant. Ne reste alors qu'à construire l'homogénéité de ce groupe. Dans cette optique, surprise de plus, Paul Escudé, occupé depuis sa disgrâce à former les jeunes, retrouve le poste d'entraîneur. Jean Gallice était trop accaparé par ses obligations professionnelles.

Un départ en demi-teinte

Il s'agit maintenant de confirmer des prétentions clairement annoncées, de fidéliser un public mais également d'installer le football palois à la place qu'il mérite. En abandonnant le pittoresque stade de l'Ousse-des-Bois pour celui du Hameau, autrement plus vaste, Alain Pitoun et ses amis prennent un risque de plus. Ces nouvelles installations se révèleront bien tristounettes, si le public persiste dans sa rareté. Et puis, il faudra partager la pelouse avec les rugbymen. Éviter enfin la concurrence avec le basket. Or, dans ce coin des Pyrénées où beaucoup s'adonnent au ski, disputer un match le dimanche est devenu suicidaire pour les trésoriers.

Pour l'ouverture du Championnat, samedi soir, les joueurs palois n'ont pu « épingler la peau » des Chamois niortais, autre prétendants sérieux à l'accession (0-0).

Alors, si l'enfer n'est plus de mise, le paradis n'en est pas pour autant acquis. Pourtant, pareille révolution de juillet supporterait mal l'échec...

Correspondance Michel LARRECQ

Rendez-vous : 2e journée
(samedi 24 et dimanche 25 août 1991)

CENTRE
Auxerre - Rumilly
Châteaudun - Paris-SG
Montluçon - Lyon
Viry-Châtillon - Saint-Étienne
Paris FC - Nevers
Annemasse - Lucè
Saint-Priest - Melun
Gueugnon - Lyon-Duchère

CENTRE-OUEST
Angoulême - Libourne
Muret - Brive
La Rochelle - Bordeaux
Toulouse-Font. - La Roche-s.-Y.
Luçon - Toulouse
Blagnac - Pau
Mt-de-Marsan - Châtellerault
Villenave - Niort

EST
Baume-Isle - Thionville
Charleville - Saint-Dié
Mulhouse - Besançon
Nancy - Sochaux
Yutz - Strasbourg
Racing 92 - Villecresnes
Reims - Troyes
Metz - Aubervilliers

NORD
Gravelines - Lens
Boulogne - Rouen
Lille - Évry
Caen - Fécamp
Saint-Omer - Maubeuge
Le Havre - Le Touquet
Créteil - Wasquehal
Calais - St-Leu V.O. 95

OUEST
Nantes - US Montagnarde
Cherbourg - Quimper
St-Pol-de-Léon - Guingamp
FC Vannes - Brest
Lorient - Thouars
Saint-Lô - Rennes
Laval - Saint-Brieuc
Concarneau - Avranches

SUD
Cannes - Endoume
Montpellier - Fréjus
Monaco - Bastia
Toulon - FC Valence
Marseille - Sète
USJOA Valence - Vallauris
Avignon - Aix-en-Provence
Saint-Raphaël - Nice

CENTRE

*Auxerre b. Châteaudun	3-0
*Paris-SG b. Montluçon	2-0
*Lyon b. Viry-Châtillon	2-1
Paris FC b. *Saint-Étienne	1-0
*Rumilly et Annemasse	1-1
*Nevers et Saint-Priest	0-0
*Melun b. Gueugnon	4-1
*Lucé et Lyon-Duchère	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MELUN	2	1	1	0	0	4	1
2. Auxerre	2	1	1	0	0	3	0
3. Paris-SG	2	1	1	0	0	2	0
4. Lyon	2	1	1	0	0	2	1
5. Paris FC	2	1	1	0	0	1	0
6. Annemasse	1	1	0	1	0	1	1
7. Rumilly	1	1	0	1	0	1	1
8. Saint-Priest	1	1	0	1	0	0	0
9. Nevers	1	1	0	1	0	0	0
10. Lucé	1	1	0	1	0	0	0
11. Lyon-Duchère	1	1	0	1	0	0	0
12. Viry-Châtillon	0	1	0	0	1	1	2
13. Saint-Étienne	0	1	0	0	1	0	1
14. Montluçon	0	1	0	0	1	0	2
15. Gueugnon	0	1	0	0	1	1	4
16. Châteaudun	0	1	0	0	1	0	3

AUXERRE b. CHÂTEAUDUN : 3-0 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Laire (67°), Soler (76°), Nalis (82°) pour Auxerre.
AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Rabarivony, Ciechelski, Laire — Delebarre, Deniaud (Martin, 84°) — ***SOLER** — Baticle, N'Zamba (Nalis, 68°), Vignola. Entr. : Roland.
CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, ***PROVOST,** Lechat, Harel — Fouillit, Boucher, Terrien, Francin — Leiza, Malloyer. Entr. : Coustillet.

MELUN b. GUEUGNON : 4-1 (3-0). – Spectateurs : 524. Recette : 15 635 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : Tabti (5°), Thiam (21°), Gerval (42°, 75°) pour Melun ; Zembé (52°) pour Gueugnon .
MELUN : Wantz — Alonzi, ***GUILLOT,** Célestine, Diagne — Serpe, Laversène, Gerval, Thiam — Tabti (Chanut, 70°), Clerix (Kharovic, 85°). Entr. : Parizon.
GUEUGNON : Singla — Badet (Bret, 46°), Viala, Safanjon, Poncet — Soulier, ***BUPTO,** Bazire, Zemb — Collette (Belhi, 57°), Trivino. Entr. : Dessoly.

OL. b. VIRY-CHÂTILLON : 2-1. – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonjaune. But : Roche (6°), Cabanas (40° s.p.) pour l'OL ; Valette (37°) pour Viry.
OL : Forêt — Anselmini, Sbès, Flachez — De Oliveira, Roche (Bardon, 88°), Rivenet, Bursac (De Place, 61°) — ***CABANAS,** Maurice. Entr. : Brossard.
VIRY-CHÂTILLON : Fourbon — Malfroid, Dikoune, Coustillet, Quincieu — Boible, Henritsen, Huray (Meyre, 60°), Zehringer — ***VALETTE,** Cissé (Lasne, 65°). Entr. : Gonfalone.

PARIS-SG b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Brouteele. Buts : M'Boma (54°), Nouma (72°) pour Paris-SG.
PARIS-SG : Leclercq, Fernandès, Colleter, Perez, Fontaine — Hereson, Rinçon, Vasseur, Nouma — ***N'BOMA**, Sandjak. Entr. : Collat.
MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, Rochefort, Chartier — ***AFFAIRE,** Official — Deguy, Charvillat. Entr. : Ravanello.

PARIS FC b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. But : Djaadaoui (90°).
SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Roumazeilles, Harchèche, Primard, ***COURAULT** — Salacroup, Haon, Lambert — Camara, Guichard (Four, 60°), Chalaye. Entr. : Mitoraj.
PARIS FC : ***POIL** — M'Bock, Kanal, Nugent, Prince — Gbala, Galloula, Charbonnier — Da Fonseca, Tchimbakala, Djaadaoui. Entr. : Lechantre.

RUMILLY et ANNEMASSE : 1-1. (1-0). – Spectateurs : 873. Recette : 30 139 F. Arbitre : M. Poulat. Buts : Mazzia (34°) pour Rumilly ; Granjux (65°) pour Annemasse. Expulsion : R. Dechênes (89°) à Rumilly ; Wathelet (89°) à Annemasse.
RUMILLY : Léal — Lachenal (Grillet, 60°), Berrux, R. Dechênes, Laperrousaz — Vittorelli, Quilès, Mercier, Blanc — ***MAZZAI,** Bertolini (Goddet, 73°). Entr. : F. Dechênes.
ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Gonzales, Bénard, Denis — Pirat, Lisena, Bernard, ***WATHELET** — Granjux (Burtz, 85°), Pirat. Entr. : Coulon.

NEVERS et SAINT-PRIEST : 0-0. — Spectateurs : 896. Arbitre : M. Rideau.
SAINT-PRIEST : ***MERAH** — Pelissier, Peycelon, Rodier, Couilloud — Pedrero, Kada, Villegas — Musquère, Bensaadia, Bounechada (Regaldo, 70°). Entr. : Revelli.
NEVERS : Gaudron — ***DEBINSKI,** Liogier, Audebrand, Morera — Lagrue, Henriot, Bourdin (Rossin, 65°) — Darnault, Szczepanski, Durix (Scipion, 83°). Entr. : Bocquet.

LUCÉ et LYON-DUCHENE : 0-0. – Terrain : bon. Spectateurs : 572. Recette : 18 500 F. Arbitre : M. Petit.
LUCÉ : Toutain — Paulvé, Goichon, Rapicault, Droins, Nicol — Dufrêne, Douchet, ***QUENOT** — Dufoix (Challier, 73°), Custodero. Entr. : Lacaille.
LYON-DUCHENE : Sibut — Placide, Delanoë, Rosier, Lazareth — Durieu, Laffin, Hedna (Venditelli, 58°) — Prieur, **SEVCENKO,** RYBAK. Entr. : Repellini.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Muret	2-2
*Brive et La Rochelle	1-1
Toulouse-Font. b. *Bordeaux	1-0
*La Roche-s.-Y. b. Luçon	2-0
*Libourne b. Blagnac	2-1
*Toulouse et Mt-de-Marsan	0-0
*Châtellerault b. Villenave	2-1
*Pau et Niort	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHE/Y.	2	1	1	0	0	2	0
2. Libourne	2	1	1	0	0	2	1
3. Châtellerault	2	1	1	0	0	2	1
4. Toulouse-Font.	2	1	1	0	0	1	0
5. Angoulême	1	1	0	1	0	2	2
6. Muret	1	1	0	1	0	2	2
7. Brive	1	1	0	1	0	1	1
8. La Rochelle	1	1	0	1	0	1	1
9. Mt-de-Marsan	1	1	0	1	0	0	0
10. Toulouse	1	1	0	1	0	0	0
11. Pau	1	1	0	1	0	0	0
12. Niort	1	1	0	1	0	0	0
13. Blagnac	0	1	0	0	1	1	2
14. Villenave	0	1	0	0	1	1	2
15. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	1
16. Luçon	0	1	0	0	1	0	2

CHÂTELLERAULT B. VILLENAVE : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 1 179. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Vendeputte (22°), Gagneux (40°) pour Châtellerault ; Arnault (25°) pour Villenave.
CHÂTELLERAULT : Thomas — Dehouck, Asdrubal, Bordier, Hely — Carabelli, Bonin, Gagneux (Carnot, 86°), Melhli — Vandeputte (Moulin, 67°), ***GARNAULT.** Entr. : Carlier.
VILLENAVE : Aymon — Le Bol'ch, Faurens, Borowski, Deleporte — Marquezanne, Gandolfi, Salgues, ***BOUTAL (25°),** Sanz — Lagardère (Réglat, 76°), Arnault. Entr. : Augustin.

LA ROCHE b. LUÇON : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 2 578. Recette : en lever de rideau de La Roche-Valenciennes ; Arbitre : M. Delorme. Buts : Ferrand (76°), Born (91°).
LA ROCHE : Pacaud — Savary, Guitton, Heyman, Pouvreau — Poirier, Pajot (Pubert, 88°), Born, Pechereau — Minot (Ferrand, 76°), ***LIMOUSIN.** Entr. : Mazouin.
LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, Philippon, L. Denis, B. Denis — Nauleau (Trillaud, 81°), Casties, ***JOLLY,** Hamon — D. Denis (Papin, 82°), Bocquier. Entr. : Van Straelen.

LIBOURNE b. BLAGNAC : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 114. Recette : 3 625 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Allemandou (60°), Fachaux (73°) pour Libourne ; Sentin (86°) pour Blagnac.
LIBOURNE : ***TESTAS** — Troquereau, Merit, Guilhem, Dessandier — Comet, Kopogo, Lachassagne, Allemandou (Guibert, 68°) — Kaci (Lalanne, 52°), Fachaux. Entr. : Cazaumajou.
BLAGNAC : Guissepin — Larrieu, Andrade, Mellano, Delplace — Verdie, Denat (Touré, 46°), Sud (Marti, 85°), Taylor — Calvel, ***SENTIN.** Entr. : Dorsini.

TOULOUSE-FONTAINE b. BORDEAUX : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 189. Recette : 4 915 F. Arbitre : M. Gonon. But : Benaïssa (38°).
BORDEAUX : Sence — Arnaud, Dehillotte, Fernandez, Bade — Quennet (Lumale, 61°), Thèze, Basque, Histilloles — ***LAVAUD,** Marx (De Blasiis, 69°). Entr. : Michelena.
TOULOUSE-FONTAINE : Kalfon — Domenech, Trevisan, Moins, Jean — Pextavy, Legrand, Ouvret (Lagarde, 84°), Baudin — Audebert, ***BENAISSA.** Entr. : Brunet.

ANGOULÊME et MURET : 2-2- (0-0). – Spectateurs : 1 085. Recette : 37 240 F. Arbitre : M. Barrière. Buts : Bobe (55°), Pesenti (80°) pour Angoulême ; Brun (82° et 85°) pour Muret. Expulsions : Cisnéros (68°) pour Angoulême ; Beilles (68°) pour Muret.
ANGOULÊME : Jeault — Le Ny, Vergne, Roy, Paultes — Cisnéros, Paulhac, Tourenne, Pattery — ***BOBE** (Sourisseau, 85°), Pesenti. Entr. : Duvoid.
MURET : Hippolyte — Serrano, Arribage, Rogé, Barthe — Bessard (Metge, 55°), Armand, Pelissier — Saffon (Brun, 78°), Ajas, ***BEILLES.** Entr. : Rabier.

BRIVE et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequina. Buts : Brossard (65°) pour Brive ; Dalmao (59°) pour La Rochelle.
BRIVE : Pierre — Viseux, Tronche, Santos, Mateu — Faurel (Marty, 53°), N'Landu (Rodriguez, 70°), Weldin, ***LAURENT** — Saczek, Brossard. Entr. : J.-C. Giuntini.
LA ROCHELLE : Zellenay — Monier (Sabatier, 78°), Ourano, Salmon, Mujicka — Roussely, Abadie, Sahud, ***DALMAO** — Hrasko, Rabar. Entr. : Marcos.

PAU et NIORT : 0-0. – Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Mano.
PAU : Deplagne — Péré-Escamps, Legru, ***NONO,** Radovanovic — Léal, Pascual, Lowitz, Santin (Richier, 73°) — Rabat, Zaïdi. Entr. : Escudé.
NIORT : Jeannet — Beaumet, Brochard, Courtin, Lopez — Fradin, Azzopardi (Couturier, 85°), Violeau — ***FIAWOO,** Lollia (Bariteau, 75°), Sogue. Entr. : Bouygues.

TOULOUSE FC et MONT-DE-MARSAN : 0-0. – Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ortiz.
TOULOUSE FC : Barthez — Candela (Liachenko, 53°), Galtier, Soucasse, Fouka — ***SIBRA** (Dupouy, 69°), Nouailles, Pavon — Loret, Tiriakan, Garcia. Entr. : Delmas.
MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Darribeau, Dupin, Chiarello — Ona, Gay (Biguet, 70°), Claudien — ***GAUCHER,** Marquet, Miguel (Bodet, 80°). Entr. : Letort.

EST

Charleville b. *Baume-Isle	1-0
Mulhouse b. *Saint-Dié	2-0
*Besançon et Nancy	0-0
*Sochaux et Yutz	1-1
*Thionville et Racing 92	0-0
*Strasbourg et Reims	1-1
*Troyes b. Metz	3-0
*Villecresnes et Aubervilliers	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	2	1	1	0	0	3	0
2. Mulhouse	2	1	1	0	0	2	0
3. Charleville	2	1	1	0	0	1	0
4. Villecresnes	1	1	0	1	0	2	2
5. Aubervilliers	1	1	0	1	0	2	2
6. Reims	1	1	0	1	0	1	1
7. Sochaux	1	1	0	1	0	1	1
8. Yutz	1	1	0	1	0	1	1
9. Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1
10. Nancy	1	1	0	1	0	0	0
11. Thionville	1	1	0	1	0	0	0
12. Racing 92	1	1	0	1	0	0	0
13. Besançon	1	1	0	1	0	0	0
14. Baume-Isle	0	1	0	0	1	0	1
15. Saint-Dié	0	1	0	0	1	0	2
16. Metz	0	1	0	0	1	0	3

TROYES b. METZ : 3-0 (2-0). – Spect. : 2 180. Recette : 76 255. Arbitre : M. Nolet. Buts : Délibasic (21° sur pen. et 89°) et N'Gombé (44°) pour Troyes. Expulsion : Thill (13°) pour Metz.
TROYES : Naïzger — Miédico, Gagneux, Bradja, Aussems — Montavit, ***HITOTO,** Laigneau — Dewynter, Délibasic, N'Gombé.
METZ : Schuth — Boulard, Thill, Pellegrino, Lang — Clément, Massa, Terrier — ***HODGSON,** Garessus (Cicchirillo, 82°), Ayew (Lahery, 60°).

MULHOUSE b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). – Terrain : bon. Recette : 13 749 F. Arbitre : M. Moulin. Spect. : 469. Buts : Aibèché (46°), Ojordjevic (78°) pour Mulhouse.
SAINT-DIÉ : Enry — Sernaglia, Chandler, Braun, (Aubert, 82°), Taruffi, ***MADEDDU,** Antoine, N'Gondy, Perlato, Strauss (Leone 45°), Tessier. Entr. : Hisler.
MULHOUSE : Rinner — Hottinger, Meyer, Walter, Vichet — Roussel, Aibèché, Milazzo — Anzine, Baiocco, ***DJORDJEVIC.** Entr. : Prost.

CHARLEVILLE b. BAUME-ISLE : 1-0 (1-0). – Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Heckel. Spect. : 292. Buts : Abdelhak (23°).
BAUME-ISLE : ***GAY** — Mantaux, Forge (Hammami, 52°), Lotzer, Locatelli — Petitot, Bernauer, Hintzy (Hakkar, 46°), Raguin — Zurlinden, Masson. Entr. : Marthey.
CHARLEVILLE : Claude — Herbet (L. Andry, 84°), Koeberlé, Martinez, Perunner — Wolff, D. Poulet, M. Andry, Fuckala — Szulc, ***ABDELHAK,** (Dan Poulet, 88°). Entr. : Besaz.

STRASBOURG et REIMS : 1-1 (0-1). – En lever de rideau : Strasbourg-Châteauroux. Arbitre : M. Renaudin. Buts : Richter (54°) pour Strasbourg ; François (25°) pour Reims.
STRASBOURG : L. Weber — ***SOPPO-DIN,** Djetou, Lazarus, Dall'Oglio — Jenner (Rolling, 39°), Chaves,F. Weber, Thiort — Hoh, Richter. Entr. : Janin.
REIMS : Bompard — P. Jezierski, Gunia, Tusseau, ***GUION** — J.-M. Jezierski, Thieblemont, Lech, Bollini (Mauge, 80°) — François, Gace. Entr. : Phelippon.

SOCHAUX et YUTZ : 1-1 (0-1). – Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Nisser (25°) pour Yutz ; Baudry (66°) pour Sochaux. Expulsion : Carneval (78°).
SOCHAUX : Ferrand — Schreiner, Srucet, Renou, Maraval — Baudry, ***HELION,** Anis, Dadi, Petitjean, De Laquintinie. Entr. : Cedolin.
YUTZ : Brusco — Moretto, Bracigliano, Masurel, Lacoste — Carnevale, ***MAKOUMBOU** (Scaccia, 71°), Ducousso, Deza — Nisser, Dekazzer (Fantanzzo, 87°).

VILLESCRENES et AUBERVILLIERS : 2-2 (1-1). – Terrain bon. Recette : 9 180 F. Arbitre : M. Sculfort. Spect. : 303. Buts : Khirat (15° et 70°) pour Villescrenes ; Baehbaffa (10°), Belkebla (55°).
VILLESCRENES : Tuffereau — Douglaf, Covis, Sprocq, Huet — Raymond (Ruze, 55°), ***KHIRAT,** Crosnier — Mahmoud — Muenimanu, De Ketelaere. Entr. : Govignon.
AUBERVILLIERS : Bousselion — Lacheb, Benemmou, Santamaria, ***SIDIBE** — Afonso, Leverrier (Bedard, 77°), Chadane, Baembaffa — K. Belkebla, C. Belkebla, Camel (Citté, 86°). Entr. : K. Belkebla.

BESANÇON et NANCY : 0-0. – Recette : 15 430. Arbitre : M. Reinbold. Spect. : 468.
BESANÇON : Hagen Bach — Perfett, Faivre (Ansri, 83°), Diot, Bezombes — Pichetti, Morel, Zimmermann, Lopez — ***MATRISCIANO,** Duhoux. Entr. : Lawniczak.
NANCY : Boumnigel — Cecutti (Borbiconi, 75°), Fisher, Huriez, Canosi — Bochetti, Thirion, Leclerc, ***BENNIJ** — Martin, Nadji (Vairelles, 70°). Entr. : Perrin.

THIONVILLE FC et RACING : 2-2 (0-0). – Terrain bon. Recette n.c. Arbitre : M. Bombart. Spect. : 400.
THIONVILLE FC : Alzin — Grusczynski, Amatista (De Paola, 69°), Genero — ***GALLI,** Schanne, Wetz, Souto, Pam — Delobel, Lipka. Entr. : Souto.
RACING 92 : Lafon — Neves, Pequignot, Morand, Scipion — Cavanna, Rolland, Albertier, Duffour — ***DEDEBANT,** Diawara (Solomenkad, 66°). Entr. : Bruder.

NORD

*Gravelines et Boulogne	0-0
Lille b. *Rouen	3-0
*Évry et Caen	0-0
*Fécamp et Saint-Omer	0-0
*Lens b. Le Havre	3-2
*Maubeuge b. Créteil	2-0
*Wasquehal et Calais	0-0
St-Leu V.O. 95 b. *Le Touquet	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LILLE	2	1	1	0	0	3	0
2. St-Leu V.O. 95	2	1	1	0	0	3	0
3. Maubeuge	2	1	1	0	0	2	0
4. Lens	2	1	1	0	0	3	2
5. Caen	1	1	0	1	0	0	0
6. Fécamp	1	1	0	1	0	0	0
7. Saint-Omer	1	1	0	1	0	0	0
8. Boulogne	1	1	0	1	0	0	0
9. Gravelines	1	1	0	1	0	0	0
10. Wasquehal	1	1	0	1	0	0	0
11. Calais	1	1	0	1	0	0	0
12. Évry	1	1	0	1	0	0	0
13. Le Havre	0	1	0	0	1	2	3
14. Créteil	0	1	0	0	1	0	2
15. Le Touquet	0	1	0	0	1	0	3
16. Rouen	0	1	0	0	1	0	3

LILLE b. ROUEN : 3-0 (0-0). – Recette : lever de rideau de Rouen-Guingamp. Arbitre : M. Desheulles. Spect. : 3 876. Buts : Goutaudier (64° et 66°), Soudani (76°).
ROUEN : Marguerite — Tannai, Le Solleu, ***MERUER,** Lopez — Muillier, Montagne, Belbey, Dezire — Ringot, Rodrigues (Parmentier, 80°). Entr. : Lopez.
LILLE : Lauricella — Marlin, Dindeleux, Avril, Bruynaert — Soares (Cottet, 76°), Demougeot, Dolignon, Goutaudier — Kane (Montero, 60°), ***SOUDANI.** Entr. : Honoré.

LENS b. LE HAVRE : 3-2 (1-1). – Terrain : bon. Recette : 2 089 F. Arbitre : M. Chaumette. Spectateurs : 89. Buts : Mionnet (41°, 56°, 84°) pour Lens. Tiehi (30°), B. Ba (48°). Expulsions : I. Ba (44°), Piffre (85°) au Havre.
LENS : Prévost — Weens, Dubois, Ajorque, Leroy — Dehu, Brunel (Lassalle, 56°), Bozovic, Chouya (Busin, 69°), ***MIONNET,** Zere. Entr. : Dombrowski.
LE HAVRE : Revault — Ba, Savoye, Castets, Uvenard, Piffre, Chagnaud (Anthoo, 64°), Clapson, Pacreu, ***TIEHI,** B. Ba. Entr. : Djaadaoui.

FÉCAMP et SAINT-OMER : 0-0. – Recette : 18 720 F. Arbitre : M. Deru. Spectateurs : 571.
FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Delobelle, Asseloos — Cousin, Droniou (Eude, 60°), Benard (Bargone, 60°), Demouchy — Pain, ***CLÉMENT-DEMANGE.** Entr. : Colinet.
SAINT-OMER : ***DEVOS** — Masure, Decool, Jakubowski, Mecquinion — Krawczyk, Denquin, Plaete (Sauval, 60°), Buchot — Daussy, Cousin. Entr. : Lozano.

ÉVRY et CAEN : 0-0. – Terrain : bon. Spect. : 265. Recette : 7 935 F. Arbitre : M. Duboc.
ÉVRY : Trognon — Hyzy, ***RUYS,** Hunou, Dabe — Sardin (Bamba, 74°), Chafaux, Depauw, Lenfant — Tristan (Audureau, 86°), Monteillet. Entr. : Charrier.
CAEN : Petereyns — Badiane, Forge, Stephan, Gautier — Dieng, Rival, Rubens (Thibaudat, 86°), Canesa — ***THIMOTHÉE,** Legrix. Entr. : Brown.

WASQUEHAL et CALAIS : 0-0. – Terrain : excellent. Recette : 10 325 F. Arbitre : M. Torval. Spectateurs : 427.
WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, Lepers, Dreossi — ***CISSOKHO,** Bramme, Debaets, Guikoune — Descarpentries, Kaminski (Gaskuez, 89°). Entr. : M. Bernard.
CALAIS : Liss — Delmaroneo, Warmez, ***SOUMAH,** Sergent — Bolard (Agerbeck, 52°), Dufresne, Paternoga — Beaugrand (Fortunato, 87°), Lachaab, Lehaire. Entr. : Varnier.

GRAVELINES et BOULOGNE : 0-0. – Terrain : excellent. Recette : 26 190 F. Arbitre : M. Legrand. Spect. : 875. Expulsions : Magrit, 38° (Boulogne).
GRAVELINES : Aget — Doméon, Deheuninck (Gérard, 54°), Madi, ***DEHARTE** — Vandaele, Canu, Glombiowski (Dufosse, 74°) — Pellet, Bourret, Renaut. Entr. : Cloet.
BOULOGNE : ***ETIENNE** — Magrit, Langlois, Wieczorek, Roncucci — Bisson, Pruvost (Lengagne, 46°), Rohart, Makengo — Gury (Desloges, 73°), Legrand. Entr. : Souilliez.

MAUBEUGE b. CRÉTEIL : 2-0 (0-0). – Arbitrage : M. Peroziello, Hérent et Desante. Spect. : 353 spect. Buts : ***MYSLIEWICZ** (75°) et Konté (78°). Expulsion : Dumontel (82°) pour Créteil.
MAUBEUGE : Guinot — Pavard, Aubois, Augé, Touré, Konté — Roget (Legrand, 85°), Louchab, L'Hoste — Moreira (Devaux, 67°), Mysliewicz. Entr. : Pierre Paumat.
CRÉTEIL : Lemaux — Branger, Thèret, Dumontel, Vukicevic — Domoraud, Aid, ***TRASSARD,** Garcia — Hénault, Picoreau. Entr. : Jacky Lemée.

SAINT-LEU b. LE TOUQUET : 3-0 (2-0). – Spect. : 570. Recette : 14 900 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Baclet (16°), Perche (30°, 83°).
LE TOUQUET : Coumba M'Baye, Tricoche, Jacquinot, ***ELLIOT,** Robert, Houtch, Bardé (Sagnier, 46°), Duchaussoy, Gomes, Hallé, Rioust (Debaere, 54°). Entr. : Dupuis.
SAINT-LEU : Yasmadjan, Escaffre, Marlol, Udovtsch, Mohamet, Philippe, Tarko, Sanchez, Picot, ***PERCHE,** Baclet (Chevalier, 83°). Entr. : Pascalou.

OUEST

Cherbourg b. *Nantes	2-1
*Quimper b. St-Pol-de-Léon	2-1
FC Vannes b. *Guingamp	1-0
*Brest et Lorient	1-1
*US Montagnarde b. Saint-Lô	1-0
*Thouars et Laval	1-1
*Saint-Brieuc et Concarneau	1-1
*Rennes b. Avranches	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	2	1	1	0	0	2	1
2. Quimper	2	1	1	0	0	2	1
3. FC Vannes	2	1	1	0	0	1	0
4. US Montagn.	2	1	1	0	0	1	0
5. Rennes	2	1	1	0	0	1	0
6. Brest	1	1	0	1	0	1	1
7. Thouars	1	1	0	1	0	1	1
8. Laval	1	1	0	1	0	1	1
9. Saint-Brieuc	1	1	0	1	0	1	1
10. Concarneau	1	1	0	1	0	1	1
11. Lorient	1	1	0	1	0	1	1
12. St-Pol-de-Léon	0	1	0	0	1	1	2
13. Nantes	0	1	0	0	1	1	2
14. Saint-Lô	0	1	0	0	1	0	1
15. Guingamp	0	1	0	0	1	0	1
16. Avranches	0	1	0	0	1	0	1

US MONTAGNARDE b. SAINT-LO : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 527. Recette : 15 252 F. Arbitre : M. Derrien. But : Martin (63° c.s.c.).
US MONTAGNARDE : Moullac — Rouzo, ***CHAMAILLARD,** Pourrere, Kersusan — Stephant, Dupuis (Audic, 75°), Cartwright, Tison — Nicolo, Le Nozach (Sezettre, 80°). Entr. : Segre.
SAINT-LO : Hellouin — Debu, D'Angelo, Boulongne, Martin — ***LEBREUY** (Vivier, 84°), Louis, Jauvelin, Davenet — Bosovic, François (Russeau, 68°). Entr. : Gano Ceric.

FC VANNES b. GUINGAMP : 1-0 (0-0). – Terrain : excellent. Spectateurs : 91. Recette : 2 430 F. Arbitre : M. Piton. But : Alexis, 85°.
GUINGAMP : Thomas — Laspalles, **ROSÉ**, Imanatche, Guerlesquin — Michel, Morel, Boisseau — Laurent, Loas, Le Dorze. Entr. : Schmitt.
FC VANNES : Charriau — André, Hochet, Kerjean, Picard — Linares, Alexis, ***MAUXION**, Rault — Cujard (Noblet, 70°), Panebeng. Entr. : Hervé,

RENNES b. AVRANCHES : 1-0 (0-0). – Recette : en lever de rideau de Rennes-Nancy. Arbitre : M. Duvail. But : Turban (56°).
RENNES : Hiard — Ripoll, Jouault, Cloâtre, ***NOEL** — Le Lanne, Atta, Chauvel, Viot (Le Pen, 66° et Wilford, 83°) — Turban, Fauvel. Entr. : Rampillon.
AVRANCHES : ***RAUT** — Gude (Lay, 60°), Hebert, Philip, Louvet — Menard, Pennec, Stevant, Ruel — Romero, Dubosq. Entr. : Maccio.

QUIMPER b. SAINT-POL-DE-LÉON : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 662. Recette : 21 670 F. Arbitre : M. Mignon. Buts : Faure (50°), Zivkovic (60° s.p.) pour Quimper ; Le Bihan (62°) pour Saint-Pol.
QUIMPER : Ollivier — Druon, Daniel, ***FALL**, Brégu — Rannou, Le Bohec, Zivkovic — Bait, Montibeller, Faure (Le Borgne, 75°). Entr. : Rastoll.
SAINT-POL : ***AZOU** — Boulouard, Merret, Troadec, Grall — Leguern, Samson (Guillou, 75°), Le Joly, Crenn — Le Bihan, Le Formal. Entr. : Samson.

CHERBOURG b. NANTES : 2-1 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 64. Recette : 1 981 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Ouedec (66°) pour Nantes ; Furhmann (55° s.p. et 61°) pour Cherbourg.
NANTES : Garcia — Karembeu, Abadie, Guyot, Moreau — Ouombleon, Bouteiller, ***ACHBAKOU** — Martins, Pedros, Ouedec. Entr. : Denoweix.
CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, Vignet, Gibson, Sauvey — Balbariskis, Birette (Guinot, 84°), Bacher, Bretot — ***FURHMANN** (Cadel, 73°), Baudry. Entr. : Chojnacky.

BREST et LORIENT : 1-1 (1-1). – Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Burel. Buts : Cario (23°) pour Brest ; Bouger (38°) pour Lorient.
BREST : Gueguen — Barrez, Hatton (Le Deuff, 59°), David, Coualan — ***PROVOST**, El Khebir (Kerivin, 88°), Kaçarevic — Guivarch, Makelélé, Cario. Entr. : Jambou.
LORIENT : Diverres — Le Tallec, Hado, Le Lay, David — Falquero, Bouger, Guegan — ***LE BERT**, Touré, Menguy. Entr. : Gourcuff.

SAINT-BRIEUC et CONCARNEAU : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 1 250 F. Buts : Goavec (10°) pour Saint-Brieuc ; Yhuel (5°) pour Concarneau. Expulsion : Marzin (81°) à Concarneau.
SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Carton, Bellot, Satorra — Quintin, Ivanez, ***GOAVEC**, Amorin, Romero, Elezaar. Entr. : Goavec.
CONCARNEAU : Etuin — Le Garrec, Nicolas, Marzin, Le Guernic — Toulc'hoat, Legendre — Peru, Sevestre, Salaun, ***YHUEL.** Entr. : Guilloi.

THOUARS et LAVAL : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 770. Arbitre : M. Caron. Buts : Lemoux (1'°) pour Thouars ; Le Saux (43°) pour Laval.
THOUARS : Astier — Ribeiro, Rambault, Gregoire, Lievin — Cadu, Romain, Sow, Sabourault — ***LEROUX**, Le Dillault (Kheris, 57°). Entr. : Marchand.
LAVAL : Noel — Lehir, Fuselier, Loma, Metivier — Bellanger, Bouvier, Martins, ***LE SAUX** — Tanchot, Pagis (Girollet, 77°). Entr. : Maligorne.

SUD

Montpellier b. *Cannes	4-2
Monaco b. *Fréjus	3-0
Toulon b. *Bastia	2-0
*FC Valence b. Marseille	1-0
USJOA Valence b. *Endoume	4-1
*Sète b. Avignon	3-1
*Aix-en-Provence b. Saint-Raphaël	1-0
*Vallauris b. Nice	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	2	1	1	0	0	4	1
2. Vallauris	2	1	1	0	0	4	1
3. Monaco	2	1	1	0	0	3	0
4. Montpellier	2	1	1	0	0	4	2
5. Sète	2	1	1	0	0	3	1
6. Toulon	2	1	1	0	0	2	0
7. Aix- en-Prov.	2	1	1	0	0	1	0
8. FC Valence	2	1	1	0	0	1	0
9. Saint-Raphaël	0	1	0	0	1	0	1
10. Marseille	0	1	0	0	1	0	1
11. Cannes	0	1	0	0	1	2	4
12. Avignon	0	1	0	0	1	1	3
13. Bastia	0	1	0	0	1	0	2
14. Endoume	0	1	0	0	1	1	4
15. Nice	0	1	0	0	1	1	4
16. Fréjus	0	1	0	0	1	0	3

MONACO b. FRÉJUS : 3-0 (1-0). – Spect. : 800. Recette 12 628 F. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Debah (8°, 89°), Swebe (90°). Expulsion : Gnako (75°).
FRÉJUS : Boileau — Dervout, Brusseau, Deslandes, Clapson (Arnau, 73°) — Poirier (Caballero, 62°), Fadhli, P. Soler, F. Soler — ***AROCA,** Ardisson. Entr. : Brogini.
MONACO : Hugue — Algerino, Grimondi, Thurah, Blondeau — Metais, Swebe, Gnako — Rodriguez, ***DEBAH,** Clément (Armrane, 42°). Entr. : Tournier.

VALLAURIS b. OGC NICE : 4-1 (2-1). – Recette : n.c. Spect. : 350. Arbitre : M. Crespo. Buts : Armsbruster (8°), Ceougna (15°, 50°), Grax (83°), pour Vallauris ; Ipoua (40°, 53°), pour Nice.
VALLAURIS : Jallamion — Hampartzoumian, Bourakma, Mandrick (Salouh, 21°), Zajaczkowski — Renard, Gamber, Bonadei, ***CEOUGNA** — Armbruster, Grax. Entr. : Cappadona.
NICE : Aloiso — Sagna, Labeille (Calatraba, 85°), Ramond (Fugen, 61°) — Joly, Segatti, Acchiardi, Douroux — ***IPOUA,** Di Costanzo, Collet. Entr. : Alonzo.

USJOA VALENCE b. ENDOUME : 4-1 (0-0). – Arbitre : M. Beissière. Spect. : 4 000. Buts : Valour (52°), Mekhitarian (54°), Cauvet (68°, 85°), pour Valence ; Pidery (90°), pour Endoume.
ENDOUME : ***SPINOSEI** — Bonisolei, Wacouboui, Flos, Vocchioni, De Bono, De Falco — Francini, Pidery, Frigout (Collin, 69°), Romani. Entr. : Courbis.
USJOA VALENCE : Pogorer — Romanet, Valour, Mira, Guillomot, Docruz, Zanko, Frappa (Terzian, 70°), ***DIMITRIJOVIC,** Mekhitarian (Cauvet, 63°), Authig. Entr. : Forazzi.

MONTPELLIER b. CANNES : 4-2 (3-1). – Recette : n.c. Spect. : 200. Arb. : M. Alza. Buts : Priou (13°), Micoud (83°), pour Cannes ; Garcia (3° sur pen.), Gogoua (32° et 38°), Lefèvre (63°), pour Montpellier. Expulsions : Burnier (70°), pour Cannes ; Djaffo (70°), pour Montpellier.
CANNES : Amitrano — Sigaud, Lambourbe (Madi, 72°), Burnier, Assignoni, ***MICOUD** (46°) — Noguera, Bettoni, Capoue, Mouka — Langers, Priou. Entr. : Lacombe.
MONTPELLIER : Palatsi — Alicarte, Vacher, Carotti, Bonnissel — Thétis, Brouard, Lefèvre — ***GARCIA,** Djaffo, Gogoua. Entr. : Gassé.

SÈTE b. AVIGNON : 3-1 (1-1). – Spect. : 950. Arbitre : M. Poudevigne. Buts : Herrmann (16°), Isola (48°, s.p.), Moureaux (79°), pour Sète ; Saboye (27), pour Avignon.
SÈTE : Hours — Lemaire, Lemasson, Isola, Poirot — Catarina (Caddour, 75°), Sahud (Naily, 85°), Cornuau — Navarro, ***HERRMANN,** Moureaux. Entr. : Calabuig.
AVIGNON : Goubet — Matéo, Mestre, ***SABOYE,** Lauzun — Eydoux, Sancini, Buchaca (Mozziconalli, 75°), Boulekrouche — Mourier (Brugier, 80°), Miquel.

TOULON b. BASTIA : 2-0 (0-0). – Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Van den Berg (80°), Bœuf (85°).
BASTIA : Liotta — Meschini, Soumah, Puzzica, Olivieri — Bartolini, Casanova, Jecker (Giacobbi, 82°), Pinducci — ***FAYE,** Gottardi. Entr. : Villanova.
TOULON : Sangoo — Carvalho, Alfano, Charlet, Bérenguier — De Luca, Rasori (Bœuf, 67°), Croce, Peronin — Collot, Brando (***VAN DEN BERG, 55°).** Entr. : Storai.

AIX b. SAINT-RAPHAËL : 1-0 (1-0). – Spect. : 600. Arbitre : M. Grégoire. But : Casino (6°).
AIX : ***CHARASSE,** Gousset, Couronne, Warlop, Finotto — Macri, Rossi, Lablack, Etot — Casino, Van den Berge. Entr. : Korac.
SAINT-RAPHAËL : Farina — Seva, Pilorget, Boucher, ***LACLEF** — Thivillier, Z. Dos Santos, Jeune, Reda (Pouthier, 72°) — Terzian (Krakowski, 72°), Ketevatoma. Entr. : Besnard.

FC VALENCE b. O. MARSEILLE : 1-0 (0-0). – Spect. : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaervennik. But : Troittino (86°).
FC VALENCE : Jacquemet — Dubois, Filippi, Vivant, Sallot — Milosaljevic, Laubé, ***TROITTINO,** Saouchi — Adrian, Exbrayat. Entr. : Chosson.
O. MARSEILLE : ***VIVEAU** — Cano (Ouali, 27° ; Rimbaud, 86°), Di Cano, Jean-Alphonse, Marquet — Régina, Courrent, Eyraud, Boghossian — Lada, Datarian. Entr. : Stambouli.

Division 3

Les Hauts-de-Seine s'affichent

Après la Seine-Saint-Denis et le Red Star 93, le Val-d'Oise et le FC Saint-Leu VO 95, c'est au tour du Racing de s'associer avec son département, les Hauts-de-Seine. La tunique ciel et blanc des Racingmen s'ornera désormais du logo 92. Ce rapprochement tend à donner la possibilité aux jeunes de la région de recevoir une éducation sportive.

clin d'œil

Thierry Tusseau en partance

Licencié du club rémois qui l'employait depuis plusieurs saisons, l'ex-internationnal bordelais serait à la recherche d'un club... Un regard perplexe sur la suite à donner à une carrière parfois cahotante.

(Photo Jackie DELORME)

★ Cinq nouveaux joueurs faisaient leur apparition, samedi, sous le maillot d'Angoulême : le gardien Fabrice Jeault (Dijon), Renaud Paultes (Cognac), Carl Tourenne (Niort), Christophe Pesenti (Le Puy) et Laurent Bobe (Saintes). Angoulême attend maintenant l'officialisation de la signature du Tchécoslovaque Bohuslav Keller, ancien joueur de Vitkovice et du Havre.

★ Le fils du sélectionneur yougoslave, Osim, a effectué tous les matches amicaux avec Angoulême, mais n'a pas pour autant convaincu l'entraîneur charentais. Il ne fera donc pas partie de l'effectif du club.

★ Gilles Renaut va mieux. Contraint à un repos de six semaines après l'opération d'une hernie discale, l'attaquant de l'US Gravelines retrouve peu à peu la forme.

★ L'avant-centre caennais Thimothée, très brillant à Evry samedi, à été formé dans l'Essonne. Et a d'ailleurs failli signer à Evry.

★ Le capitaine de Caen, Rival, a joué avec l'attaquant d'Evry Monteillet, lorsque les deux joueurs évoluaient sous le maillot de l'INF Clairefontaine.

★ Quatre recrues ont effectué leur débuts dans les rangs de l'équipe d'Evry : Hyzy (ex-Créteil), Ruys (ex-Châtellerault), Dabe et Tristan (ex-Beauvais). Du côté caennais, le Brésilien Rubens et Thibaudat étaient les petits nouveaux.

★ Le point faible des Troyens, la saison dernière, était l'attaque. Les dirigeants ont donc engagé l'ex-Ponot Dewynter et l'ancien Montcellien N'Gombe. Résultat : 3 à 0 pour Troyes, samedi, face à Metz. Mais le club recherche toujours un numéro dix, gaucher de préférence.

★ Avec 1 836 spectateurs de moyenne la saison dernière, le public troyen termine deuxième au classement des meilleures affluences, derrière Sedan. Samedi, ils étaient 2 180. De bon augure pour remporter le challenge cette saison.

★ Les dirigeants troyens ont profité de l'intersaison pour construire au premier étage de la tribune d'honneur du Stade de l'Aube, douze loges, louées à l'année. Elles seront opérationnelles pour la venue du Racing 92, samedi 31 août.

★ La formation troyenne a effectué ses matches amicaux sur terrains adverses pour ne pas abîmer la nouvelle pelouse du stade de l'Aube. Résultat, Troyens et Messins ont joué, samedi, sur de la « moquette ».

★ Victime d'une contracture à la cuisse, le gardien troyen Dehon, a suivi la rencontre ATAC-Metz des tribunes. Son jeune remplaçant Nafzger, titularisé à une seule reprise la saison passée, s'en est une nouvelle fois très bien sorti.

★ Une pluie de cartons s'est abattue, samedi au cours de la rencontre Troyes-Metz. Pas moins de huit jaunes, quatre pour chaque formation et un expulsé côté messin : Thill, à la 13e minute.

★ Comme convenu en fin de saison dernière, trois nouveaux joueurs sont venus renforcer les rangs du Racing 92, un par ligne. Le libero Bruno Scipion (Red Star), le milieu de terrain Gilles Rolland (Guingamp) et l'attaquant Eric Duffour (Sedan). Trois éléments d'expérience pour encadrer les jeunes Racingmen.

★ Le Racing 92, favori pour la montée ? « Notre objectif premier est de former une équipe plus complémentaire et plus régulière que la saison passée, répond l'entraîneur Luc Bruder. Ensuite, en jouant le haut du tableau, l'objectif se précisera. »

★ Il ne fait parfois pas bon se promener sur le parvis de La Défense, tard le soir. Fouad Yahia, le jeune milieu de terrain du Racing 92, en sait quelque chose. Résultat, une luxation de l'épaule et deux mois d'indisponibilité.

★ En fin de contrat, après trois ans passés à Guingamp, Gilles Rolland n'est pas mécontent d'avoir rejoint les rangs du Racing 92 : « Il y a un bon challenge à relever avec les jeunes. » Il est vrai qu'à trente et un ans, ce milieu de terrain en aligne dix de plus que ses coéquipiers.

★ Nouveauté à Châtellerault. La boutique des supporters vend bien sûr le traditionnel pin's au logo du club. Et un sac contenant des produits dermatologiques, offert à chaque joueur adverse.

★ Les nouvelles recrues de Châtellerault ont laissé une très bonne impression face à Villenave. Dehouck et Vandeputte ont confirmé, mais la révélation fut le jeune Garnault, vingt ans, attaquant, qui évoluait la saison dernière à Poitiers (D IV).

★ La première journée de Championnat offrait, aux nombreux spectateurs de Châtellerault-Villenave, un remake de la saison passée. Malgré les nombreuses modifications subies au cours de l'intersaison, la victoire est de nouveau revenue aux joueurs locaux.

★ Samedi, au Touquet, les joueurs de Saint-Leu n'avaient pas fait le déplacement seuls. En effet, trois cars de supporters les accompagnaient. Et les Saint-Loupiens leur ont offert la victoire.

★ L'équipe du Touquet a subi beaucoup de changements à l'intersaison et a vu le départ de son buteur, Sanchez, à Saint-Leu. Mais sept nouveaux joueurs ont été recrutés.

★ Le FC Sète a retrouvé avec plaisir le groupe Sud ainsi qu'une bonne partie de ses supporters. En effet, ceux-ci n'avaient apprécié que modérémment le jeu particulièrement défensif des équipes du groupe Centre-Ouest. Du coup, le nombre des abonnés est nettement supérieur à celui des saisons précédentes.

★ Malgré un budget raisonnable, Sète a enregistré la signature des joueurs suivants : Poirot (Épinal), Lanvin (Alès), Navarro (Saint-Priest), Herrmann (Cherbourg) et Soria qui, bien que déjà présent au club la saison dernière, sera qualifié. En conservant Hours, Isola, Sahud, Catarina ainsi que ses meilleurs espoirs, le FC Sète affiche des ambitions à la hausse.

★ Les matches de préparation du FC Sète se sont révélés encourageants : victoires sur l'équipe nationale de Tunisie (1-0), sur Agadir (4-0) club de Première Division marocaine, ainsi que de bonnes prestations contre les réserves professionnelles de Marseille et de Toulouse.

★ Devant le Racing 92, le Thionville FC était privé de trois de ses défenseurs titulaires, blessés, suspendus ou... en vacances. Ne pas avoir encaissé de but lors de ce match n'en est que plus méritoire.

★ Angoulême n'a remporté qu'une seule victoire lors de ses matches amicaux : 3-1 face à Poitiers (D IV). Avant, les Charentais avaient concédé deux matches nuls contre Brive et Libourne (1-1) et une défaite devant Blagnac (2-0).

★ Après avoir conduit le Thionville FC en Troisième Division, Roméo Roncen a cédé le poste d'entraîneur à l'un de ses poulains, l'ex-pro José Souto. Cela ne l'empêche nullement de prendre place sur le banc de touche afin d'assister son successeur qui, quant à lui, est toujours en activité sur la pelouse.

★ Le président du Racing 92, Jean-Louis Piette, qui s'était déplacé à Thionville, ne se montrait guère satisfait du match nul concédé par ses protégés. Soit, le premier point de perdu pour l'équipe parisienne...

★ L'ex-milieu de terrain des Arméniens de Valence, Jésus Troïttino, a réussi ses débuts sous ses nouvelles couleurs. En effet, non content d'être le meilleur des 22 acteurs, il crucifia le gardien marseillais sur un superbe coup franc qui alla se ficher dans la lucarne, donnant ainsi une précieuse victoire au FC Valence (1-0).

★ Les jeunes joueurs du FC Valence, sous la houlette de Christian Chosson, se sont montrés combatifs malgré les absences conjuguées de Parodi, Chapon et Saboye. Ce dernier a été victime d'une fracture de la jambe, lors du premier match amical disputé par son équipe.

★ Pour sa septième participation au Championnat de Troisième Division, Fécamp n'a pas dérogé aux traditions. Jamais cette équipe ne s'est imposée lors du match d'ouverture. La rentrée de Pascal Pain, l'ex-buteur du HAC, n'y a rien changé.

★ Le président du FC Sète, Emile Anfosso, était visiblement enchanté de la victoire de son équipe contre Avignon. De même pour le public qui, désormais, se prend à rêver... Des ambitions réalistes au vu du football offensif de très bonne qualité pratiqué par l'équipe sétoise.

★ Le capitaine sétois, Eric Isola, est chargé, comme la saison dernière, de tirer les penalties. Un devoir dont il s'acquitta parfaitement contre Avignon. Commentaires d'après-match : « Si je l'avais manqué alors que nous étions à égalité, j'en aurais jeté mes crampons... »

★ Christian Navarro, malgré la victoire du FC Sète, n'a pas été épargné par la malchance : un but refusé et un tir sur le poteau. On ne peut pas tout avoir le même jour !

★ Craignant une réclamation niortaise, les dirigeants palois n'ont pas aligné Patrick Cubaynes lors de la rencontre Pau-Niort. Celui-ci ne sera qualifié que le 25 août.

Offre spéciale

Afin de promouvoir l'image du club, les dirigeants brivistes vont installer des stands dans différentes grandes surfaces de la ville. Des joueurs y seront présents en permanence pour assurer la vente de divers produits à l'effigie de l'ES Brive ainsi que pour participer à diverses animations d'autre part. Agréable pour un sportif de se retrouver sur un podium, n'est-ce pas ?

Calais fait dans la dentelle

La vénérable industrie locale, les « Dentelles de Calais », s'est enfin associée au football. Avec l'apparition de ce nouveau label sur le maillot de l'équipe fanion, les joueurs ne rêvent plus que de... crochet !

★ Six mille personnes, invitations comprises, pour un match de football à Pau, voilà qui sort de l'ordinaire ! C'est pourtant ce qui s'est produit lors de la venue de Niort. Seuls le jubilé de Jean-Michel Larqué et les rencontres de Coupe de France avaient fait mieux.

★ Un bon millier de spectateurs n'a pu assister à la totalité de la rencontre Pau-Niort. Ceci en raison d'un gros embouteillage aux guichets.

★ Richard Ferrand fut sans doute le joker le plus rapide de cette première journée de Troisième Division. Entré à la 76e minute de la rencontre La Roche-Sur-Yon-Luçon, le numéro 12 yonnais ouvrait la marque... 28 secondes plus tard !

★ Battus lors de cette première manche du derby vendéen, les Luçonnais de Georges Van Straelen ont des circonstances atténuantes. Il leur manquait en effet Loizeau et Reculeau (suspendus), Maindron, Mantecon et Cartwright (blessés).

Charasse veille

Suite à un magnifique tir lobé de 35 mètres, l'arrière offensif de Saint-Raphaël, Gaëtan Laclef, fut à deux doigts de tromper la vigilance du portier aixois, le bien nommé Charasse. Tout Aix peut dormir sur ses deux oreilles... le coffre est sous haute surveillance.

Dupuy : « Une défaillance collective »

« Bruno, après cette défaite à domicile, n'êtes-vous pas quelque peu abattu ?

— Pas du tout. Il faut se rendre à l'évidence. Saint-Leu s'affirme comme le superfavori de ce groupe. Perche, leur attaquant, évoluait sur une autre planète.

— **Est-ce une défaillance collective ?**

— Défaillir face à une telle équipe n'a rien de surprenant. Nous nous situons à l'étage du dessous.

— **Vous insistez sur la qualité de l'équipe de Pascalou alors que l'on attend de vous que vous nous donniez une explication à cette déconvenue. Pourquoi ?**

— Parce que c'est une évidence ! Certes, nous n'avons pas manqué de malchance. Bon nombre de nos joueurs ont été atteints pas un virus de gastro-entérite cette semaine. A cela, si vous revenez sur la chronologie de la rencontre...

— **C'est-à-dire ?**

— Nous étions menés 2-0 à la mi-temps. A la reprise, nous étions en mesure de réagir.

Et Gomez rate ce penalty... De plus, sur cette action, notre attaquant Rioust se blesse.

— **Avez-vous été déçu par la prestation de certains de vos joueurs ?**

— Non. Si défaillance il y a, elle ne peut être que collective. Gomez a été malheureux sur ce coup-là, alors qu'il a fourni une bonne partie. Et nous étions au point physiquement, comme le prouvent nos matches amicaux.

— **Reverrez-vous vos ambitions à la baisse ?**

— Perdre par trois buts d'écart à domicile ne peut qu'inciter à la prudence. Hormis Saint-Leu, il reste des équipes à notre portée. Nous resterons ambitieux. Il mieux vaut prendre un tel camouflet une fois que trois défaites par 1-0.

— **Finalement, vous restez serein.**

— Oui. Notre calendrier n'est guère favorable. Nous allons réagir. Mais le principal enseignement de cette partie est tout autre : Pascalou possède une équipe superbe ! »

Le Touquet et Saint-Leu, principaux prétendants d'un groupe Nord très relevé, se rencontraient samedi soir. Deux équipes au recrutement ambitieux pour un choc programmé dès l'ouverture du Championnat. A l'issue de cette rencontre et de la victoire sèche de Saint-Leu, 3-0, les explications de Bruno Dupuy, l'entraîneur du Touquet, s'imposaient.

Correspondance
Damien RESSIOT

Et les gants

Jean-Claude Chemier, gardien d'Angoulême depuis de nombreuses années, vient de raccrocher les gants. Présent dans les tribunes, samedi soir, et malgré un petit pincement au cœur, il ne regrette cependant pas sa décision. Se contentant d'être en charge de la responsabilité de l'équipe C en Promotion d'Honneur Régionale, il n'effectuera donc pas la saison de trop.

★ L'ancien joueur de Cognac et de Saintes, Laurent Bobe, n'a pas manqué ses débuts en Troisième Division. Très combatif, c'est lui qui a marqué le premier but angoumoisin de la saison. Il s'est parfaitement entendu avec le nouvel attaquant Pesenti, qui a doublé la marque avant que Muret ne profite d'un relâchement coupable de la défense pour égaliser.

★ Après avoir transité de Villecresnes à Choisy, puis de Choisy à Villecresnes (PTT), le club val-de-marnais a enfin trouvé un toit. En fusionnant en effet avec le Plessis-Trévise, les joueurs bénéficient désormais de structures modernes avec notamment le superbe stade Louison-Bobet.

★ Karim Belkebla, le capitaine d'Aubervilliers, était quelque peu déçu du résultat final lors de la rencontre disputée face à Villecresnes (2-2). Des propos atténués par la bonne affaire de son club qui, finalement, empoche son premier point à l'extérieur.

★ Parizon, le nouvel entraîneur de Melun, s'emploie sans précipitation à bâtir du neuf. Tant en défense, avec les arrivées de Wantz (Chaumont), Guillot, Diane (Grenoble) qu'au milieu de terrain où Lavervenne (Villecresnes) et Gerval (Nancy) sont arrivés. Quant à l'attaque, Kharovic (Villecresnes), Thiam (Grenoble), et Tabti (Chaumont) ont été enrôlés. Du beau monde !

★ Concurrencé par Calais et Dunkerque mais également par les fameux basketteurs locaux, l'US Gravelines va tenter cette saison de se faire une place au soleil en Troisième Division. Première satisfaction : le petit millier de spectateurs présents, samedi soir, a pulvérisé le record d'affluence.

★ L'équipe fanion d'Avranches devait composer, samedi soir, avec l'absence de cinq titulaires et non des moindres : Leclerc, le second buteur du club de la saison dernière, Bolton, Joba, Le Guen et Khoulé. Les Rennais n'en déploraient, quant à eux, que quatre !

★ Stevat, le n° 8 avranchin, avait fait un essai d'une quinzaine de jours avec le Stade Rennais. Non retenu, il se retrouvait samedi Route de Lorient, devant ses ex-partenaires d'entraînement.

★ Yann Le Guen, un ex-stagiaire rennais, a signé cette saison à Avranches mais il n'a pu malheureusement jouer contre ses anciennes couleurs.

★ Ils étaient quelque 1 500 spectateurs à s'être amassés sur le bord du stade des Grangettes, à Rumilly, pour le match d'ouverture et premier derby Rumilly-Annemasse.

★ Deux. C'est le nombre d'expulsions lors du derby Rumilly-Annemasse. Wathelet (US Annemasse) et R. Dechêne (FCS Rumilly) ont regagné les vestiaires, quelques minutes avant la fin des débats. Sans oublier les six cartons jaunes...

★ François Dechêne, entraîneur du FC Rumilly et pièce maîtresse du onze haut-savoyard ne sera opérationnel que fin septembre. Il se remet actuellement d'une fracture du pied droit.

★ Le onze de Rumilly est en grande partie composé de jeunes du FC Annecy, déçus de ne pas pouvoir flirter avec la D II et condamnés à évoluer en honneur régional.

★ Malgré une déchirure intercostale, le Bisontin Laurent Matrisciano a pu tenir sa place contre Nancy, tout comme son coéquipier Eric Diot, lequel souffrait d'une entorse de la cheville.

★ La Fédération Française de Football faisant le pont du 15 août, les dirigeants de Besançon n'ont pu savoir si l'ex-Sochalien Sosa était qualifié. Dans le doute, ils se sont abstenus, et ont préféré le laisser sur la touche.

★ Mercredi dernier, lors du match amical contre Rodez (2-1), les Bivistes ont mis à l'essai un numéro 10 de luxe : Bertalan, joueur de Première Division tchèque. Un régal, mais trop cher. Les Corréziens, à contrecœur, n'ont pu donner suite.

★ Samedi contre La Rochelle, un des pylônes d'éclairage du stade Le Cler à Brive s'est éteint alors qu'il restait trente minutes de jeu. Après consultation du délégué et des deux capitaines, l'arbitre, M. Bequina, a décidé de faire poursuivre la rencontre.

★ Après Rodriguez (ex-Clermont et Gueugnon), les dirigeants brivistes poursuivent leur recrutement et viennent d'engager un jeune arrière qui vient de Louhans-Cuiseaux, Gaonash. Ce dernier sera qualifié pour le prochain match à domicile contre Angoulême.

★ Outre Darmendrail, qui se remet de son opération des ligaments, un autre Briviste, Boucherie, est en délicatesse avec sa cheville et a dû s'abstenir contre La Rochelle. Jean-Claude Gientini, l'entraîneur, a donc fait jouer deux jeunes arrières latéraux : Viseux et Tronche.

★ Ce mercredi, en nocturne, les Corréziens de l'ES Brive rencontreront en match amical une sélection des Émirats arabes dont plusieurs éléments ont participé à la dernière Coupe du monde.

★ Samedi dernier, juste après le match contre La Rochelle, le président du club briviste, J.-C. Deschamps se rendait au Portugal afin d'en ramener un joueur polyvalent de vingt-six ans, ayant opéré à Lisbonne et actuellement présent dans un club de D II portugaise.

★ Quatre mois à peine après le décès de Médéric Feutry, qui fut très longtemps l'inamovible délégué de Calais, l'un de ses fils, Alain, s'est effondré sur le terrain, le 15 août, en disputant un tournoi. Tous les efforts pour le réanimer sont restés vains. Agé de trente et un ans, Alain Feutry était marié et père de quatre enfants.

★ Les Libournais ont disputé leur match contre Blagnac à Arcachon. Leur terrain était suspendu après les incidents de la saison dernière contre Pau. Du coup, en plein week-end du 15 août, les dirigeants n'ont enregistré que 114 entrées payantes.

★ Libourne se met à l'heure internationale en accueillant mardi à 20 h 30, sur sa pelouse, la formation de Casablanca (D I marocaine). Une occasion pour l'entraîneur, Eric Cazaumajou, de voir évoluer Cassola et Douence, actuellement privés de compétition officielle à la suite d'une suspension.

★ Dessoly, l'entraîneur de Gueugnon, reconnaissait, fair-play, à l'issue de la rencontre face à Melun : « Rien à dire, nous avons été battus par une excellente équipe. Je connaissais la valeur de certains joueurs. Bonne chance pour la montée... »

★ Parizon, souriant, commentait la victoire de ses joueurs en ces termes : « Je suis tout à fait satisfait de la manière dont nous avons joué. » La victoire de Melun ne souffrait, il est vrai, d'aucune contestation (4-1).

★ Très déçu par les résultats de la saison passée, le président de Melun, Michel Bardon, avait décidé de repartir sur de nouvelles bases. C'est ainsi que Bernard Samoyeau s'est effacé au profit de Patrick Parizon. Première grande décision qui allait être suivie par un important mouvement de joueurs. Auffret, N'Zau, Zheringer, Chillet et Ousfane sont partis sous d'autres cieux.

★ Pour sa première saison en Troisième Division, Gravelines a opté pour la continuité. Seuls les Touquétois Canu et Glombiowski, et le Calaisien Boukrouh, ont rejoint le groupe entraîné par Cloët. Le seul départ concerne Dominique Paternoga, qui a signé à Calais.

★ Lors de la rencontre Gravelines-Boulogne, le Boulognais Magrit fut expulsé alors qu'il effectuait sa rentrée après un an d'absence. L'arbitre le renvoya aux vestiaires quelques minutes avant la mi-temps. Si le deuxième avertissement qui valut l'expulsion était justifié, le premier semblait sévère.

★ Eric Petron attendra encore un peu pour évoluer sous ses nouvelles couleurs boulognaises. Il a en effet appris, la veille de la reprise, qu'il n'était pas encore qualifié. De ce fait, c'est Wieczorek, qui n'avait pourtant plus la confiance de Bernard Souliez, qui jouait libero face à Gravelines.

Cabanas passe la troisième

Premier but pour Roberto Cabanas, cette saison, mais en... Troisième Division. Quand on sait que Raymond Domenech souhaite voir jouer l'équipe réserve de l'Olympique Lyonnais en baisser de rideau, on ose espérer que pour Roberto, la messe n'est pas dite !

Le calendrier

GROUPE A

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE **8 septembre 1991**	**10e JOURNÉE** **8 décembre 1991**
Besançon - Poissy	Poissy - Besançon
Lyon - Macon	Macon - Lyon
Grenoble - Saint-Clair	Saint-Clair - Grenoble
Monaco - Strasbourg	Strasbourg - Monaco
Tournon - Villers	Villers - Tournon
2e JOURNÉE **15 septembre 1991**	**11e JOURNÉE** **9 février 1992**
Besançon - Grenoble	Lyon - Strasbourg
Poissy - Macon	Macon - Poissy
Saint-Clair - Tournon	Grenoble - Besançon
Strasbourg - Lyon	Monaco - Villers
Villers - Monaco	Tournon - Saint-Clair
3e JOURNÉE **29 septembre 1991**	**12e JOURNÉE** **23 février 1992**
Lyon - Villers	Besançon - Tournon
Macon - Strasbourg	Poissy - Grenoble
Grenoble - Poissy	Saint-Clair - Monaco
Monaco - Saint-Clair	Strasbourg - Macon
Tournon - Besançon	Villers - Lyon
4e JOURNÉE **6 octobre 1991**	**13e JOURNÉE** **8 mars 1992**
Besançon - Monaco	Lyon - Saint-Clair
Poissy - Strasbourg	Macon - Villers
Grenoble - Tournon	Monaco - Besançon
Saint-Clair - Lyon	Strasbourg - Poissy
Villers - Macon	Tournon - Grenoble
5e JOURNÉE **20 octobre 1991**	**14e JOURNÉE** **15 mars 1992**
Besançon - Monaco	Besançon - Lyon
Poissy - Strasbourg	Poissy - Tournon
Grenoble - Tournon	Grenoble - Monaco
Saint-Clair - Lyon	Saint-Clair - Macon
Villers - Macon	Villers - Strasbourg
6e JOURNÉE **10 novembre 1991**	**15e JOURNÉE** **22 mars 1992**
Besançon - Macon	Lyon - Grenoble
Poissy - Villers	Macon - Besançon
Grenoble - Lyon	Monaco - Tournon
Saint-Clair - Strasbourg	Strasbourg - Saint-Clair
Tournon - Monaco	Villers - Poissy
7e JOURNÉE **17 novembre 1991**	**16e JOURNÉE** **5 avril 1992**
Lyon - Tournon	Besançon - Strasbourg
Macon - Grenoble	Poissy - Monaco
Monaco - Poissy	Grenoble - Macon
Strasbourg - Besançon	Saint-Clair - Villers
Villers - Saint-Clair	Tournon - Lyon
8e JOURNÉE **24 novembre 1991**	**17e JOURNÉE** **12 avril 1992**
Besançon - Villers	Lyon - Monaco
Poissy - Saint-Clair	Macon - Tournon
Grenoble - Strasbourg	Saint-Clair - Poissy
Monaco - Lyon	Strasbourg - Grenoble
Tournon - Macon	Villers - Besançon
9e JOURNÉE **1er décembre 1991**	**18e JOURNÉE** **26 avril 1992**
Lyon - Poissy	Besançon - Saint-Clair
Macon - Monaco	Poissy - Lyon
Saint-Clair - Besançon	Grenoble - Villers
Strasbourg - Tournon	Monaco - Macon
Villers - Grenoble	Tournon - Strasbourg

GROUPE B

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE **8 septembre 1991**	**10e JOURNÉE** **8 décembre 1991**
La Roche - Saint-Herblain	Saint-Herblain - La Roche
Toulouse OMI - Le Mans	Le Mans - Toulouse OMI
Saint-Maur - Toulouse OAC	Toulouse OAC - Saint-Maur
Tours - Paris-SG	Paris-SG - Tours
Arpajon - Soyaux	Soyaux - Arpajon
2e JOURNÉE **15 septembre 1991**	**11e JOURNÉE** **9 février 1992**
La Roche - Saint-Maur	Toulouse OMI - Paris-SG
Saint-Herblain - Le Mans	Le Mans - Saint-Herblain
Toulouse - Arpajon	Saint-Maur - La Roche
Paris-SG - Toulouse	Tours - Soyaux
Soyaux - Tours	Arpajon - Toulouse OAC
3e JOURNÉE **29 septembre 1991**	**12e JOURNÉE** **23 février 1992**
Toulouse - Soyaux	La Roche - Arpajon
Le Mans - Paris-SG	Saint-Herblain - Saint-Maur
Saint-Maur - Saint-Herblain	Toulouse OAC - Tours
Tours - Toulouse	Paris-SG - Le Mans
Arpajon - La Roche	Soyaux - Toulouse OMI
4e JOURNÉE **6 octobre 1991**	**13e JOURNÉE** **8 mars 1992**
La Roche - Tours	Toulouse OMI - Toulouse OAC
Saint-Herblain - Paris-SG	Le Mans - Soyaux
Saint-Maur - Arpajon	Tours - La Roche
Toulouse - Toulouse	Paris-SG - Saint-Herblain
Soyaux - Le Mans	Arpajon - Saint-Maur
5e JOURNÉE **20 novembre 1991**	**14e JOURNÉE** **15 mars 1992**
Toulouse - La Roche	La Roche - Toulouse OMI
Le Mans - Toulouse	Saint-Herblain - Arpajon
Tours - Saint-Maur	Saint-Maur - Tours
Paris-SG - Soyaux	Toulouse OAC - Le Mans
Arpajon - Saint-Herblain	Soyaux - Paris-SG
6e JOURNÉE **10 novembre 1991**	**15e JOURNÉE** **22 mars 1992**
La Roche - Le Mans	Toulouse OMI - Saint-Maur
Saint-Herblain - Soyaux	Le Mans - La Roche
Saint-Maur - Toulouse	Tours - Arpajon
Toulouse - Paris-SG	Paris-SG - Toulouse OAC
Arpajon - Tours	Soyaux - Saint-Herblain
7e JOURNÉE **17 novembre 1991**	**16e JOURNÉE** **5 avril 1992**
Toulouse - Arpajon	La Roche - Paris-SG
Le Mans - Saint-Maur	Saint-Herblain - Tours
Tours - Saint-Herblain	Saint-Maur - Le Mans
Paris-SG - La Roche	Toulouse OAC - Soyaux
Soyaux - Toulouse	Arpajon - Toulouse OMI
8e JOURNÉE **24 novembre 1991**	**17e JOURNÉE** **12 avril 1992**
La Roche - Soyaux	Toulouse OMI - Tours
Saint-Herblain - Toulouse	Le Mans - Arpajon
Saint-Maur - Paris-SG	Toulouse OAC - Saint-Herblain
Tours - Toulouse	Paris-SG - Saint-Maur
Arpajon - Le Mans	Soyaux - La Roche
9e JOURNÉE **1er décembre 1991**	**18e JOURNÉE** **26 avril 1992**
Toulouse OMI - Saint-Herblain	La Roche - Toulouse OAC
Le Mans - Tours	Saint-Herblain - Toulouse OMI
Toulouse OAC - La Roche	Saint-Maur - Soyaux
Paris-SG - Arpajon	Tours - Le Mans
Soyaux - Saint-Maur	Arpajon - Paris-SG

GROUPE C

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE **8 septembre 1991**	**10e JOURNÉE** **8 décembre 1991**
Brest - Saint-Brieuc	Saint-Brieuc - Brest
Saint-Pierre - Condé	Condé - Saint-Pierre
Quimper - Blanc-Mesnil	Blanc-Mesnil - Quimper
Hem - Hénin	Hénin - Hem
Juvisy - Bruay	Bruay - Juvisy
2e JOURNÉE **15 septembre 1991**	**11e JOURNÉE** **9 février 1992**
Brest - Quimper	Saint-Pierre - Hénin
Saint-Brieuc - Condé	Condé - Saint-Brieuc
Blanc-Mesnil - Juvisy	Quimper - Brest
Hénin - Saint-Pierre	Hem - Bruay
Bruay - Hem	Juvisy - Blanc-Mesnil
3e JOURNÉE **29 septembre 1991**	**12e JOURNÉE** **23 février 1992**
Saint-Pierre - Bruay	Brest - Juvisy
Condé - Hénin	Saint-Brieuc - Quimper
Quimper - Saint-Brieuc	Blanc-Mesnil - Hem
Hem - Blanc-Mesnil	Hénin - Condé
Juvisy - Brest	Bruay - Saint-Pierre
4e JOURNÉE **6 octobre 1991**	**13e JOURNÉE** **8 mars 1992**
Brest - Hem	Saint-Pierre - Blanc-Mesnil
Saint-Brieuc - Hénin	Condé - Bruay
Quimper - Juvisy	Hem - Brest
Blanc-Mesnil - Saint-Pierre	Hénin - Saint-Brieuc
Bruay - Condé	Juvisy - Quimper
5e JOURNÉE **20 octobre 1991**	**14e JOURNÉE** **15 mars 1992**
Saint-Pierre - Brest	Brest - Saint-Pierre
Condé - Blanc-Mesnil	Saint-Brieuc - Juvisy
Hem - Quimper	Quimper - Hem
Hénin - Bruay	Blanc-Mesnil - Condé
Juvisy - Saint-Brieuc	Bruay - Hénin
6e JOURNÉE **10 novembre 1991**	**15e JOURNÉE** **22 mars 1992**
Brest - Condé	Saint-Pierre - Quimper
Saint-Brieuc - Bruay	Condé - Brest
Quimper - Saint-Pierre	Hem - Juvisy
Blanc-Mesnil - Hénin	Hénin - Blanc-Mesnil
Juvisy - Hem	Bruay - Saint-Brieuc
7e JOURNÉE **17 novembre 1991**	**16e JOURNÉE** **5 avril 1992**
Saint-Pierre - Juvisy	Brest - Hénin
Condé - Quimper	Saint-Brieuc - Hem
Hem - Saint-Brieuc	Quimper - Condé
Hénin - Brest	Blanc-Mesnil - Bruay
Bruay - Blanc-Mesnil	Juvisy - Saint-Pierre
8e JOURNÉE **24 novembre 1991**	**17e JOURNÉE** **12 avril 1992**
Brest - Bruay	Saint-Pierre - Hem
Saint-Brieuc - Blanc-Mesnil	Condé - Juvisy
Quimper - Hénin	Blanc-Mesnil - Saint-Brieuc
Hem - Saint-Pierre	Hénin - Quimper
Juvisy - Condé	Bruay - Brest
9e JOURNÉE **1er décembre 1991**	**18e JOURNÉE** **26 avril 1992**
Saint-Pierre - Saint-Brieuc	Brest - Blanc-Mesnil
Condé - Hem	Saint-Brieuc - Saint-Pierre
Blanc-Mesnil - Brest	Quimper - Bruay
Hénin - Juvisy	Hem - Condé
Bruay - Quimper	Juvisy - Hénin

Courage, Safet !

Je m'appelle Marie-Laure, j'habite en Bretagne et je suis une ex-supportrice du P-SG, reconvertie depuis peu au Red Star. Je vous écris en espérant que ma lettre retiendra votre attention, car je ne peux pas rester silencieuse devant tant d'indifférence.

Envers qui ? Envers celui qui, il n'y a pas si longtemps, était encore en première page de tous les journaux et dont tout le monde vantait le talent : Safet Susic.

J'étais à Angers, le samedi 3 août, lorsqu'il s'est blessé. J'habite Quimper et j'ai fait sept heures de voiture dans la journée pour le voir jouer. Je fais de même chaque année pour tous les déplacements dans l'ouest car, avant de supporter une équipe, je supporte d'abord Safet Susic. C'est un joueur magique qui, pour moi, reste de loin le meilleur, quoi qu'en pensent certains...

Lorsqu'il s'est blessé à Angers et qu'il est sorti, le public a été odieux avec lui, le sifflant comme s'il s'agissait d'un moins que rien. Les gens sont parfois bêtes et méchants. Aujourd'hui, les sifflets se sont arrêtés, mais il y a pire encore : l'indifférence. Safet a une grave entorse au genou et on a l'impression que tout le monde s'en fout ! C'est toujours une blessure sérieuse et délicate, mais, à trente-six ans, c'est encore plus embêtant. Je suis sûre qu'il se battra pour revenir, pour son club et son équipe, car il sait que l'on compte sur lui. En tout cas, je suis surprise et déçue de voir que personne n'a eu la gentillesse de dire un petit mot dans la presse, pour lui montrer qu'on ne l'oublie pas dans ces moments difficiles. Au contraire, je suis même écœurée de voir qu'on ne parle que de Valdo, qui « devrait remplacer à Marseille Safet Susic » (c'est ce qu'on verra...), sans même avoir une pensée pour lui.

Je n'ai pas à juger le nouveau P-SG qui, de toute façon, ne m'intéresse plus, mais je trouve que ceux qui le dirigent n'ont pas beaucoup de mémoire. Safet Susic a apporté énormément au club parisien, mais aussi au football tout entier depuis son arrivée en France. C'est un joueur extraordinaire et quelqu'un de très bien, sur le terrain comme en dehors. C'est aujourd'hui qu'il a besoin d'encouragements, et il me semble qu'il le mérite bien.

Je crois que tous ceux qui aiment le football n'ont pas le droit d'oublier si vite un tel artiste.

Je ne sais pas ce que vous ferez de ma lettre, et je vous remercie déjà de l'avoir lue. Mais, s'il vous plaît, au nom du respect que nous lui devons, essayons de lui montrer qu'il n'est pas tout seul dans ces moments difficiles qui doivent lui paraître bien longs.

Merci d'avance.

Marie-Laure SANCHEZ
29000 QUIMPER

Trop cher

Il était une fois deux petits jumeaux de six ans, Jérémy et Samuel, tombés amoureux fous du football et de l'équipe de Montpellier. Ces petits supporters natifs de Gouvieux, exilés près de Chantilly avec leur père enseignant, ne manquaient aucun match de leur équipe fanion, assistant très souvent aux séances d'entraînement lors de leurs séjours en vacances à Montpellier, écoutant fidèlement les *Interfootball* de France Inter lorsqu'ils n'étaient pas en vacances.

Ces jumeaux ont grandi en même temps que leur passion pour leur équipe. Ils ont maintenant douze ans et, là, je m'adresse au président Nicollin que je respecte et que j'admire, mais qui m'a un peu déçu.

Cher Monsieur le président, pourquoi avez-vous, depuis la saison dernière, lésé les petits Montpelliérains en les obligeant, dès l'âge de dix ans, à s'acquitter d'une demi-place (60 F pour un demi-tarif en première tribune Mosson pour le match Montpellier-Toulon du 10 août 1991) ?

Monsieur le président de la FFF (puisque Monsieur le président Nicollin n'est, paraît-il, pas responsable du prix des places imposé par la FFF), comment voulez-vous que ces enfants, devenus plus tard des adolescents, puis des adultes, puissent s'offrir le luxe de leur passion et ne se détournent pas comme beaucoup d'autres vers des plaisirs plus abordables comme le cinéma, pour ne citer que celui-là ?

N'allez pas chercher plus loin les causes d'un palmarès peau de chagrin pour l'équipe de France (encore que, pour celle-ci, vous pratiquiez des prix plus raisonnables, je parle en connaissance de cause, étant abonné depuis plus de douze ans à l'équipe de France) et pour les compétitions européennes. Si l'Italie a le palmarès que l'on sait, c'est peut-être parce que ses stades sont pleins tous les dimanches et que ses jeunes vivent leur passion sans problème financier !

Pour terminer, j'ose espérer que ces petits jumeaux pourront continuer à supporter Montpellier tant que leur père pourra faire le sacrifice de dépenser 240 F (120 F + deux demi-places à 60 F) pour chaque match. Sinon, ils se retourneront vers des plaisirs moins onéreux et, avec eux, sûrement la jeunesse française se détournera-t-elle du football.

Bernard BENICHOU
60820 BORAN-SUR-OISE

Ça eût payé...

En passant en revue les équipes de Première Division pour la saison 1991-1992, vous avez omis une équipe importante parmi les favoris du Championnat de France. Ce n'est certes ni l'OM, ni Monaco, ni le P-SG, ni l'AJ Auxerre. Cette équipe a même pour particularité de ne pas exister – ce qui explique votre omission – ou, plus précisément, de n'exister qu'à travers les vingt clubs de D I (plus cinq ou six de D II) qui ont plus ou moins pillé son effectif au cours des saisons passées. Le club en question n'avait pas durablement sa place dans l'élite, ayant la fâcheuse manie d'équilibrer son budget sans subventions, ce qui fait désordre dans la cour des grands. « Salauds de pauvres ! », disait Claude Bez quand on lui parlait de Laval, avant de plonger.

Car c'est bien du Stade Lavallois qu'il s'agit, dont le centre de formation a fourni le plus gros effectif professionnel en exercice.

Quelle équipe pourrait-on aligner avec les ex-Mayennais pour réaliser cette ambition sans apport étranger (les filières allemandes ou africaines ne semblent plus fonctionner) ? Je propose : Rousseau (Rennes) – Reuzeau (Montpellier), Lebœuf (Strasbourg), Aubame (Le Havre), Hereson (P-SG) – Dogon (Bordeaux), Sène (P-SG), Goudet (Le Havre), Lambert (Saint-Étienne) – Youm (Nantes), Omam-Biyik (Cannes). Mais je suis obligé de laisser sur le banc de touche : Sorin, Pérard, Paillard, Stéfanini, Oudjani, Brisson, et les retraités Miton ou Delamontagne. Sans oublier les oiseaux de passage comme Grosbois ou Gravelaine, qui ont brillé à Laval avant de retourner s'éteindre ailleurs.

Je fais confiance à votre plume à la fois acide et fleurie pour démontrer que, dans le football français en voie de nettoyage (tu parles !), l'honnêteté, ça eût payé, mais ça paie plus.

Roland DUVAL
45200 MONTARGIS

Zidane fêté comme il se doit... Ce n'est pas tous les jours que les Espoirs marquent un but !
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Toujours la même chanson...

Alors que la route des JO de Barcelone leur est déjà fermée, les Espoirs repartent cette saison avec deux objectifs : préparer la relève et marquer des buts...

Mardi 13 août, à Pila

POLOGNE et FRANCE 1-1 (1-1). Spectateurs : 7 000 environ. Recette : n. c. Arbitrage de M. Husajnov (URSS). Buts : Staniek (7e) pour la Pologne ; Zidane (25e) pour la France. Avertissements : Bancarel (39e), Thétis (67e) pour la France.

POLOGNE : Majdan — Staniek, Waldoch, Lapinski (Bajor, 14e), Kozminski — Gesior (Wieszczynski, 59e), Adamczuk, Brzeczek, Swierczewski — Juskowiak (Mielcarski, 52e), Kowalczyk (Szubert, 73e). Entr. : Wojcik.

FRANCE : Warmuz — Guyot (Deguerville, 86e), Thétis, Manach, Dangbeto — NGotty, Llacer (Pabois, 76e), Zidane (Viaud, 46e), Debève — Daury, Bancarel (Loko, 56e). Entr. : Bourrier.

7e : suite à un mauvais dégagement de la défense française, Staniek récupère le ballon et frappe en force. Warmuz ne peut que s'incliner **(1-0)**.

25e : centre de Llacer. Dans l'axe, à 25 m de but, Zidane réussit l'exploit : amortie pied droit et demi-volée du gauche. Lucarne **(1-1)**.

A moins d'un miracle, les Espoirs français n'iront pas aux Jeux de Barcelone. On le sait depuis longtemps mais la saison qui a repris, mardi dernier en Pologne, n'en est pas pour autant dénuée d'intérêt. En effet, tout en faisant confiance, lui aussi, à son ossature de départ, Marc Bourrier a bien l'intention de profiter des déplacements en Tchécoslovaquie et en Espagne pour aguerrir quelques « jeunes » éléments afin que la transition puisse s'effectuer en douceur : « Manach, Thétis, Llacer, Zidane, Nouma et Dugarry, ça fait déjà six gars. C'est bien, mais il est néanmoins hors de question de tout chambouler. Nous allons, au contraire, tranquillement préparer les saisons à venir. »

Mardi dernier, à Pila, Nouma et Dugarry n'étaient pas là. Mais les quatre autres ont prouvé qu'ils étaient déjà prêts à assurer la relève. « Manach et Thétis en défense centrale, c'est du solide, Zidane est capable de tout et Llacer a vite trouvé ses marques. » Bourrier était satisfait de sa jeune garde plus que de la rencontre par elle-même certainement. Il est vrai que les Espoirs connurent de sérieux problèmes en début de rencontre face à un adversaire, en tête, lui, de son groupe et qui donna l'impression, dans un premier temps tout au moins, de faire bloc.

A la décharge des jeunes Français, les absences de Lizarazu et de Gava obligèrent Bourrier à revoir ses plans. Ainsi, Guyot, habitué à jouer dans l'axe, se retrouva arrière droit, le milieu de terrain avait lui aussi été changé et l'attaque, avec Daury et Bancarel, présentait un visage new-look : « Depuis le début, confiait, Bourrier, notre problème c'est l'efficacité. En club, ces deux-là marquent, on va voir ce que cela va donner... » Ni Daury ni Bancarel n'ont marqué mais il faut bien reconnaître qu'ils n'eurent que très rarement le ballon. En réalité, la France ne s'est créé que deux occasions (tête de Bancarel et reprise de Thétis dégagée sur sa ligne par Brzeczek) en 90 minutes, abstraction faite du but de Zidane, fruit de l'inspiration et du brio du Cannois, étonnant parfois de facilité.

« C'est toujours le même problème, reconnaissait Bourrier. Nous ne savons pas profiter de nos bonnes périodes. Aujourd'hui encore, nous aurions dû nous créer plus d'occasions et marquer. Mais l'ensemble demeure encourageant en prévision du déplacement en Tchécoslovaquie même s'il est vrai que nous encaissons le but sur une faute d'inattention doublée d'une erreur de marquage. En fait, c'est nous qui nous mettons en danger. »

Les craintes de début de rencontre furent certes rapidement dissipées mais jamais l'équipe de France ne domina véritablement son sujet par un manque de cohésion. Cette cohésion qui fit tant défaut aux deux équipes après la mi-temps, alors que les entraîneurs procédèrent à de nombreux changements. Sans que l'on sache pourquoi, le jeu s'est alors bêtement durci et les camarades de Debève prouvèrent, qu'en ce domaine au moins, ils avaient du répondant...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Pila

Jeunes

JUNIORS A 1

En attendant confirmation...

En s'imposant (1-0) en Pologne, la sélection des juniors A 1 (moins de dix-huit ans), conduite par Jean-François Jodar, a rassuré tout son monde à trois semaines — le 4 septembre exactement ! — de son déplacement au Danemark pour le compte du Championnat d'Europe. Plus encore que le score, la manière a séduit l'entraîneur visiblement satisfait de ses jeunes joueurs : « Nous avons vraiment bien joué et aurions d'ailleurs dû l'emporter avec trois ou quatre buts d'écart alors que les Polonais n'ont pratiquement jamais tiré au but. Ce fut vraiment une bonne préparation. Un test encourageant d'autant que nos adversaires rentraient d'une tournée et sont en tête de leur poule de qualification ! »

Ne reste plus qu'à confirmer les bonnes intentions affichées lors du déplacement au Danemark...

Le mardi 13 août 1991, à Glostyn

FRANCE b. POLOGNE : 1-0 (1-0). But : Petit (25e).

FRANCE : Cado — Roussel, Moulin, Moreau, Potillon, Darbelet — Terrier, Maurice — Renou (Poisson, 85e), Petit, Diomède. Entr. : Jodar.

JUNIORS B 1

Détection

Stage de détection nationale juniors B 1 (cadets 2e année) jusqu'au 23 août, à Clairefontaine. L'entraîneur national, Jean-Pierre Morlans, a retenu quarante et un joueurs :

Gardiens : Debec (Lyon), Multari (Bastia), Quarcy (Toulouse), Renaud (Auxerre).

Défenseurs : Agati (Nimes), Aubry (Auxerre), Battles (Toulouse), Benaiteau (Nantes), Boyer (Cannes), Dujeux (Auxerre), Ferro (Auxerre), Giannantonio (Mulhouse), Lebris (Rennes), Soppo-Din (Strasbourg), Touitou (Nimes), Vauthier (Sochaux), Zugna (Nimes).

Milieu : Alaimo (Nantes), Bastien (Nancy), Bonneval (Nantes), Chandioux (Gueugnon), Courbot (Auxerre), Dahes (Lens), Guise (Toulouse), Leoni (Metz), Linares (Lyon), Ouadah (Nancy), Renouard (Rennes), Rouzaire (Nantes).

Attaquants : Coste (Bordeaux), Dias (Lens), Falconnier (Lyon), Geffroy (Bordeaux), Joachim (Nantes), Koffi (Nantes), Larochelle (Nantes), Locret (Auxerre), Montero (Toulouse), Paulus (Reims), Rosier (Lille), Voisin (Rennes).

JUNIORS B 2

Stage franco-allemand

Stage de détection nationale juniors B 2 (moins de quinze ans) jusqu'au 23 août à Clairefontaine, avant le stage franco-allemand qui se déroulera du 25 au 31 août. Deux matches au programme, France-Allemagne, mardi 27 à Saran (Loiret) et France-Allemagne vendredi 30 à Franconville. Le sélectionneur national Henri Emile a retenu 48 joueurs.

Gardiens : Berthelin (Lens), Bouchard (Auxerre), Hanzel (Elincourt), Jund (Haguenau), Maupied (Guingamp), Vincent (Genets Anglet).

Défenseurs : Cramette (Marsannay), Ducrocq (Paris-SG), Inzirollo (Nîmes), Ithuria (Nantes), Kalfousse (Viry-Châtillon), Le Guennec (Rennes), Marincamp (Bordeaux), Milhau (Toulouse), Ovize (Cournon), Raffy (Reims), Sanz (Reims), Sejean (La Roche-sur-Yon), Serville (Le Havre).

Milieu : Block (Bordeaux), Boyer (Montferrand), Bresson (Sochaux), Charton (Chantilly), Cincinelli (Paris-SG), Feys (Strasbourg), Grimaud (Martigues), Jehl (Sochaux), Le Bris (Rennes), Lelaidier (Cherbourg), Lestang (Lens), Longèque (Marseille), Magry (Bordeaux), Moustaid (Jarville), Nadhamou (Metz), Neumann (Metz), Nivet (Orléans), Radet (Laon), Tronchet (Le Mans).

Attaquants : Bardon (Lyon), Cambonie (Nantes), Coste (Toulouse), Dubocq (Palaiseau), Haudry (Lens), Lepaul (Épinal), Marna (Auxerre), Petry (Angoulême), Philip (Brest), Quilici (Caillols- Marseille).

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRE

Club dimanche après-midi, montant de Division, recrute joueurs t. postes. Entraînements obligatoires 49-30-23-01 (9 à 12 h. et soir).

Club 61, DHR, ambitieux, recherche attaquant. Emploi assuré. Tél. : 33-34-21-21 (9 à 17 h.) 33-34-59-89 (après 19 h.).

Club 95, niveau Ligue, recrute 2 entraîneurs minime et cadet libres à 16 h 30 + mercredi a.-m., non diplômés, formation assurée si très motivés. Écrire sous référ. R 1740 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux ch. n° 10 et n° 11 non mutés (stagiaires ou 1er degré), niveau D III. Offre d'emplois. Tél. : (16) 94-96-16-21 ou (16) 94-44-91-85.

Club Promotion Honneur 49 recherche entraîneur (joueur), contrat moniteur. Tél. : 41-92-65-32.

Club PH région centre recherche attaquant. Emploi proposé : programmeur Cobol. Tél. : 38-93-72-15.

Club DSR Auvergne ch. n° 5, 9, 10 niv. DH, D IV. Poss. emploi, niveau bac, dégagé oblig. militaires. CV à C. Ducournau, 5, bd Desaix, 43100 Brioude. Tél. : 71-50-02-87.

DEMANDE

Ex-pro D I, D II, D III montante, cherche club. Joueur ou entr.-joueur premier degré. Tél. : 68-80-35-20.

BEE1 + BEE2 (FC) non muté, rech. poste entraîneur-joueur club ambitieux, PH à D III, long terme, référ., région sud-ouest, sud-est. Urgent. Disponible de suite. Tél. : (16) 1 34-70-37-62.

Urgent, US Saint-Omer, Division III Nord, recherche joueurs non mutés n° 1, 7, 10 et 11. (16) 21-38-43-00 (h.b.).

ARGENTINE 1991-1992

TABLEAU D'HONNEUR

TOURNOI OUVERTURE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	28	19	11	6	2	30	12
2. River Plate	26	19	11	4	4	29	13
3. Velez Sarsfield	24	19	8	8	3	27	18
4. Argentinos Jun.	23	19	9	5	5	25	17
5. Rosario Central	23	19	9	5	5	26	21
6. Ferrocarril Oeste	23	19	7	9	3	19	15
7. Estudiantes	20	19	6	8	5	17	17
8. Boca Juniors	19	18	6	8	4	18	15
9. Huracan	19	19	5	9	5	20	19
10. San Lorenzo	18	18	4	10	4	15	17
11. Independiente	18	19	6	6	7	17	20
12. Talleres	18	19	7	4	8	23	27
13. Racing Club	17	19	2	13	4	19	21
14. Gimnasia y E.	16	19	2	12	5	15	20
15. Platense	16	19	5	6	8	16	22
16. Chaco For Ever	16	19	6	4	9	19	28
17. Dep. Mandiyu	15	19	4	7	8	20	23
18. Dep. Espanol	14	19	4	6	9	18	24
19. Union	14	19	4	6	9	21	28
20. Lanus	11	19	3	5	11	11	27

TOURNOI CLÔTURE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	32	19	13	6	0	30	6
2. San Lorenzo	27	19	11	5	3	29	18
3. Dep. Mandiyu	23	19	8	7	4	20	13
4. Racing Club	23	19	9	5	5	23	22
5. Independiente	22	19	6	10	3	22	15
6. Velez S.	21	19	7	7	5	25	21
7. Huracan	21	19	7	7	5	16	15
8. Estudiantes	19	19	6	7	6	18	15
9. River Plate	19	19	4	11	4	19	19
10. Lanus	19	19	5	9	5	15	15
11. Newell's Old B.	18	18	5	8	5	18	13
12. Union	18	19	3	12	4	20	25
13. Platense	18	19	4	10	5	10	16
14. Gimnasia y E.	17	19	4	9	6	16	22
15. Rosario Central	16	19	4	8	7	15	23
16. Ferrocarril O.	15	19	2	11	6	15	20
17. Dep. Espanol	14	19	4	6	9	21	24
18. Argentinos J.	13	18	3	7	8	18	27
19. Chaco For Ever	12	19	1	10	8	15	26
20. Talleres	11	19	4	3	12	24	34

BUTEURS

(tournoi ouverture)

1. Da Silva (River Plate) 11
2. V. Ramos (Union) 10

(tournoi clôture)

1. Batistuta (Boca) 11
2. Latorre (Boca) 9

FINALE

*Newell's Old Boys b. Boca Juniors 1-0
*Boca Juniors b. Newell's Old Boys 1-0
(Newell's Old Boys vainqueur aux tirs au but).
Champion 1991 : Newell's Old Boys.

PROMUS

Quilmes, Belgrano.

RELÉGUÉS

Chaco For Ever, Lanus.

QUALIFIÉS POUR LA COPA LIBERTADORES 1992

Newell's Old Boys et San Lorenzo.

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Gabriel Batistuta (Boca), à la Fiorentina, 25 MF.
Diego Latorre, à la Fiorentina, prêté à Boca, 23 MF.
Sergio Goycochea (Racing), à Brest, 8 MF.
Leonardo Rodriguez (San Lorenzo), à Marseille, 7 MF.
Dario Franco (Newell's), à Saragosse, 6,5 MF.
Antonio Mohamed (Huracan), à la Fiorentina, prêté à Boca, 5,4 MF.
Carlos Alfaro Moreno (Independiente), à l'Espanol Barcelone, 4 MF.
Alfredo Graciani (Boca), à Lugano, 2,2 MF.
Carlos Tapia (Boca), à Lugano, 1,7 MF.
Ariel Cozzoni (Newell's), à Toluca Mexique, 1,9 MF.
Alejandro Lanari (Rosario Central), à U. Nuevo Leon, Mexique, 1,2 MF.
Ramon Diaz (Monaco), à River Plate, 1 MF.

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT
25- 8-91 : début tournoi ouverture (matches aller).
22-12-91 : fin tournoi ouverture.
23- 2-92 : début tournoi clôture (matches retour).
28- 6-92 : fin tournoi clôture.

SUPERCOPA 1991
(anciens vainqueurs de la Copa Libertadores)
9-10-91 : premier tour, matches aller.
20-11-91 : matches retour.
Programme du premier tour pour les clubs argentins :
Boca Juniors-Nacional (Uruguay) ;
River Plate-Gremio (Brésil) ;
Racing Club-Penarol (Uruguay) ;
Argentinos Juniors-Santos (Brésil) ;
Estudiantes-Flamengo (Brésil) ;
Independiente-Olimpia (Paraguay).

COPA LIBERTADORES 1992
Dates à déterminer (entre février et mai 1992).

CHAMPIONNAT MODE D'EMPLOI

Les champions de chacun des deux tournois (ouverture et clôture) disputeront la finale par matches aller-retour. Le vainqueur sera le premier qualifié pour la Copa Libertadores 1993.

Le perdant jouera le tournoi octogonal (dit Liguilla) pour une deuxième place en Copa Libertadores. Cette épreuve, avec les huits équipes les mieux placées sur l'ensemble des deux tournois, se terminera le 26 juillet.

Les relégations concernent les deux équipes ayant la plus mauvaise moyenne de points sur l'ensemble des trois dernières saisons.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Atsushi KONDO/ZETA)

Les deux clubs les plus populaires d'Argentine seront les grands favoris dans la lutte pour succéder à Newell's Old Boys, champion sortant. River Plate, toujours avec Daniel Passarella au poste d'entraineur (ci-contre), pourra compter sur l'expérience de Ramon Diaz (ci-dessus), rentré de Monaco. Quant à Boca Juniors, finaliste malheureux du dernier Championnat, il perd son buteur Batistuta mais garde Latorre, artiste génial, désormais épaulé par Mohamed (à droite), l'une des révélations de la saison.

Les survivants

Apparemment affaibli par le nouvel exode des internationaux, le Championnat argentin reprend le week-end prochain... en espérant révéler de nouveaux talents. Avec, dans le rôle de favori, Boca Juniors, qui s'est le mieux renforcé. Mais, River Plate, avec Ramon Diaz, l'Independiente de Bochini et San Lorenzo espèrent aussi succéder à Newell's Old Boys...

IL aura suffi que l'Argentine remporte la Copa America pour que les clubs français, italiens ou espagnols fassent de nouveau main basse sur ses plus beaux joyaux. Goycochea, Rodriguez, Batistuta, Franco, Alfaro Moreno se sont envolés. Ils ont laissé derrière eux quelques millions de dollars qui serviront plus pour éponger une partie des dettes que pour se renforcer. Et, surtout, des casse-tête pour le sélectionneur Alfio Basile et pour les entraîneurs des grands clubs du pays. Boca Juniors s'est plutôt bien sorti d'affaire. Il a, certes, perdu Gabriel Batistuta, le meilleur buteur des matches retour de la précédente édition, mais il conserve son créateur Diego Latorre.

Boca enregistre en outre le renfort de l'attaquant international Antonio Mohamed, l'une des plus belles promesses du moment. Si l'on ajoute l'excellent gardien Navarro Montoya, le libero Simon, l'arrière droit Stafuza, le milieu Gaona et le retour attendu de l'autre milieu de terrain Villarreal, l'équipe de l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez sera l'inconstestable favori de la saison 1991-1992.

Un poète sur le banc...

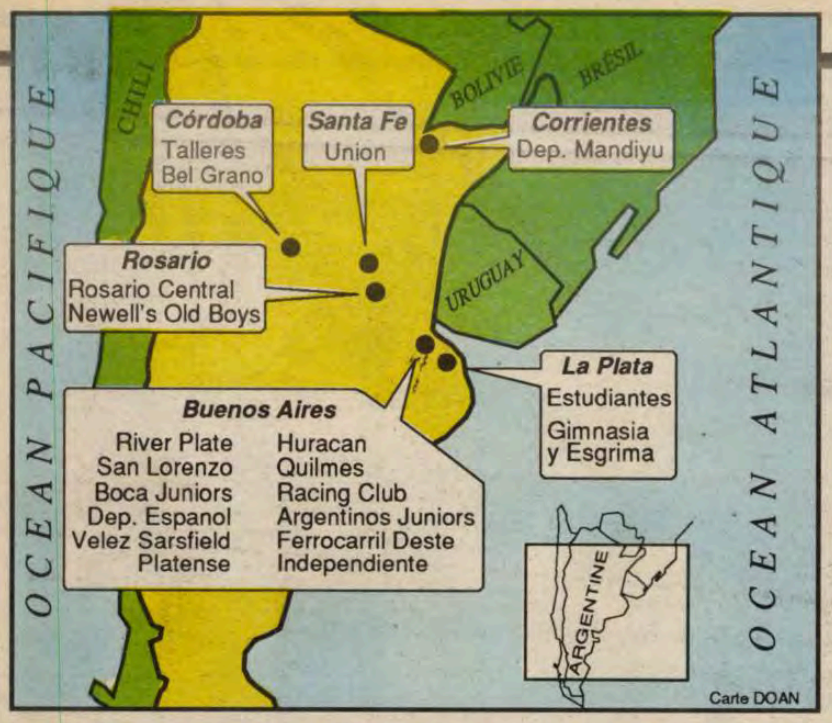
D'autant que, ne participant pas à la Copa Libertadores, elle pourra se consacrer à ce Championnat, après lequel elle court maintenant depuis... onze ans (le dernier titre fut obtenu en 1981, avec Maradona).

L'un des grands adversaires de Boca sera, comme d'habitude, River Plate, le club le plus titré du pays. La formation que dirige Daniel Passarella, championne en 1990, a beaucoup déçu, la saison passée. L'état de ses finances étant pitoyable, elle n'a pu s'offrir des noms très spectaculaires. L'apport de Ramon Diaz sera néanmoins un sérieux renfort pour une attaque qui a perdu le subtil Ruben Da Silva.

Passarella espère que l'ancien Monégasque, associé à Sponton et au rapide ailier droit Medina Bello, redonnera du punch à une équipe qui retrouve aussi son gardien Comizzo (de retour du Mexique) et comptera sur ses internationaux Basualdo, Carlos Enrique, Zapata ou le brillant milieu défensif Astrada.

Autre club en droit de nourrir certaines espérances : Independiente. Le club le plus titré d'Amérique du Sud (sept fois vainqueur de la Copa Libertadores) a perdu Alfaro Moreno et n'enregistre pas d'arrivées très marquantes en dehors de l'attaquant Siviski (ex-Servette Genève). Mais ses supporters espèrent que son nouvel entraîneur lui redonnera le style offensif qui a fait sa grandeur. L'homme en question n'est autre que l'ancienne idole Ricardo Bochini (trente-huit ans) qui, pendant vingt ans, a illuminé le jeu de l'équipe au maillot rouge, et vient de mettre un terme à sa carrière de joueur.

Bochini, le petit poète, a promis un football audacieux. Il compte sur des jeunes en devenir, comme le milieu Lenguita et l'attaquant Artime, ou encore sur la sûreté du gardien Islas (considéré comme le meilleur à son poste dans le pays).



Carte DOAN

(Photo Atsushi KONDO/ZETA)

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

de l'exode

San Lorenzo, récent vainqueur du tournoi Liguilla, ce qui lui permettra de participer à la prochaine Copa Libertadores, peut aussi se montrer ambitieux. Le onze de Fernando Arean, qui s'appuie sur sa traditionnelle combativité plus que sur un football bien léché, a, certes, perdu Leo Rodriguez.

Mais son successeur est déjà là, en la personne du jeune attaquant Ruben Rossi (dix-sept ans), qui s'est révélé en fin de saison dernière comme un superbe technicien.

Ces quatre formations seront les plus sérieuses prétendantes à la succession de Newell's Old Boys, champion 1991. Le onze de Marcelo Bielsa, très soudé collectivement, n'affiche pas de grands changements. Franco a bouclé ses valises pour l'Espagne, mais le club de Rosario conserve ses autres hommes clés : l'excellent libero Fernando Gamboa (il a peu joué lors de la Copa America, et n'a donc pu se faire remarquer par les recruteurs), le stoppeur Pochettino, les attaquants Zamora et Boldrini.

Outsiders à la pelle

Le Racing Club sera encore une grande inconnue. Peu de nouveautés dans le groupe auquel Roberto Perfumo essaie depuis la saison passée de redonner un style conquérant, sauf le départ de Sergio Goycochea. Si Ruben Paz demeure au club, si le défenseur Fabbri retrouve son meilleur niveau, si les jeunes Distefano et Marini confirment, si l'attaquant international Claudio Garcia n'est pas vendu au dernier moment pour renflouer les caisses (tarif demandé : 900 000 dollars, soit 5 millions de francs), le Racing, qui était un grand club il y a vingt ans, pourra jouer un rôle d'outsider.

Dans cette catégorie, on peut aussi placer Velez Sarsfield, qui a réussi à conserver ses hommes forts (Ruggeri, Gareca) tout en obtenant la signature de l'ex-gardien de River, Oscar Passet, pour remplacer Falcioni, et compte sur l'entraîneur le plus efficace, Hector Veira. Jugez-en : 61,8 % de points gagnés dans sa carrière, contre 61,1 % pour Labruna (ex-entraîneur de River et Rosario Central), 61 % pour Menotti (Huracan, River, Boca) et 60,7 % pour Bilardo (Estudiantes)...

Autre surprise possible : Huracan, équipe plaisante (l'entraîneur Babington aime l'offensive) qui a perdu Mohamed (Boca) mais récupéré le brillant meneur de jeu d'Argentinos Juniors, Patricio Hernandez, pour épauler Claudio Borghi (s'il reste) dans la construction. Ou encore le Deportivo Mandiyu de Corrientes, qui conserve l'essentiel de l'effectif qui brilla lors des matches retour de la saison écoulée.

Rosario Central et Argentinos Juniors, équipes qui sortent toujours d'excellents jeunes, révèleront-elles des générations spontanées ? Les clubs de La Plata (Gimnasia y Esgrima et Estudiantes) et le Ferrocarril Oeste de Carlos Griguol montreront-ils un football plus audacieux que l'an dernier ?

Les dirigeants des clubs feront-ils « mieux » que la saison passée en virant plus d'une douzaine d'entraîneurs ?

Les promus, Quilmes et Belgrano, pourront-ils éviter l'ascenseur ? Sera-ce la dernière fois qu'un Championnat commence en boîtant parce que plusieurs clubs partent en tournée en Europe pour renflouer leurs caisses (comme Boca cette année encore) ?

Verra-t-on plus de buts et moins de joueurs expulsés ?

Les « barras bravas » (supporters ultras) qui font peser la peur sur de nombreux stades, au point que la police interdit les matches en nocturne, défrayeront-elles moins la chronique ?

Ce sont quelques-unes des questions qui marqueront aussi cette saison 1991-1992 argentine. Sans oublier, évidemment, la plus importante : la relative stabilité économique que vit actuellement le pays (« à peine » 5 ou 6 % d'inflation par mois depuis avril) durera-t-elle au-delà des matches aller, permettant aux clubs de boucler leur budget et aux futures stars d'être enfin payées à leur juste prix ?

Personne n'ose encore y croire. Il faudra sans doute du temps, beaucoup de temps, pour que l'Argentine cesse de s'enorgueillir d'un triste record : c'est le pays qui a fourni le plus d'étrangers au foot italien. Loin devant le Brésil (95), l'Uruguay (58), la Suède (37), l'Allemagne (28) et bien d'autres, l'Argentine a donné au Calcio 113 de ses 540 joueurs étrangers !

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Les effectifs

ARGENTINOS JUNIORS

Gardiens : Goyen, Mendoza, Romoli. **Défenseurs :** Caceres, Rodriguez, MacAllister, Cejas, Gomez, Nieves, Dollberg. **Milieu :** Netto, Cagna, Rentera, Batista, F. Lopez, Gancedo, S. Lopez, Paz. **Attaquants :** Gonzalez, Perez, Trapasso, Fernandez, Ramallo, Mogrovejo, Pereyra, Alonso. **Entr. :** José Yudica.

BELGRANO

Gardiens : Sodero, Rey, Ducca. **Défenseurs :** J. Flores, M. Flores, Nieto, Cortes, Bonetto, Avalos, Rosane. **Milieu :** Primo, Heredia, Alonso, Villagra, Monserrat, Fernandez. **Attaquants :** Sosa, Spallina, Herrera, Barboza. **Entr. :** Jorge Guyon.

BOCA JUNIORS

Gardiens : Navarro Montoya, Pogany, Binzugna. **Défenseurs :** Herrera, Abramovich, Simon, Marchesini, Hrabina, Musladini, Stafuza, Sonora, Lepez, Medero, Holweger, Moya, Giuntini. **Milieu :** Villarreal, Giunta, Pico, Latorre, Cenci, Palavecino, Apud, Cabrera, Farias, Barroso. **Attaquants :** Rodriguez, Morales, Dure, sanchez Caballero, Mohamed, Amato, Cordoba, Espinoza. **Entr. :** Oscar Washington Tabarez.

DEPORTIVO ESPANOL

Gardiens : Catalano, Ibanez, Vivaldo, Gervasi. **Défenseurs :** Batista, Bustos, Luongo, Zanetti, Grecco, Lema. **Milieu :** Ergo, Sassone, Barrella, Correa, Albornoz, Peralta, Cariaga, Menendez, Agoglia, Rions. **Attaquants :** Caviglia, Bevilacqua, Parodi, Kenig, Rodriguez, Abraham. **Entr. :** Oscar Cavallero.

DEPORTIVO MANDIYU

Gardiens : Medran, Osuna. **Défenseurs :** Suarez, Vega, Barrios, Lugo, Restelli, Vallejos, Kanapkis, Vattimos. **Milieu :** Olarticoechea, Perdomo, Rodriguez, Quiroga, Mambrin, Marrero, Alegre, Ponce, Juarez. **Attaquants :** Torres, Ramos, Mendoza, Orta. **Entr. :** Oscar Lopez.

ESTUDIANTES

Gardiens : Merlo, Yorno, Sanelli. **Défenseurs :** Pratola, Trotta, Erbin, Ramirez, Ochoaizpur, Iribarren, De Santis, Gorosito, Squadrone. **Milieu :** Ortega, Peinado, Aredes, Gonzalez, Balugano, Capria, Soto, Suarez, Mareco. **Attaquants :** Noremberg, Vera, Di Carlo, Serfaty. **Entr. :** Humberto Zuccarelli.

FERROCARRIL OESTE

Gardiens : Cancelarich, Burgos, Mendez. **Défenseurs :** Vazquez, Molina, Garre, Fernandez, Perrone, Turdo, Moya, Santillan, Arguiano. **Milieu :** Acuna, Perez, Cristofanelli, Ottero, Alegre, Gonzalez, Mandrini, Radaelli, Molina. **Attaquants :** Biazotti, Pobersnik, Forte, Bianchi, Suescun, Tisocco, Elorz, Punet. **Entr. :** Carlos Griguol.

GIMNASIA Y ESGRIMA

Gardiens : Noce, Cristante, Gregorutti. **Défenseurs :** Sanguinetti, Ortiz, Dopazo, Piro, Galvagni, Moran, Saraiba. **Milieu :** Miranda, Odriozola, Garcia, Fernandez, Piaggio, Giustozzi, Botello, Gustavo Barros, Zwenger. **Attaquants :** Mannarino, Rios, Guerra, Guillermo Barros, Panelli, Galetti. **Entr. :** Gregorio Perez.

HURACAN

Gardiens : Puentedura, Gutierrez, Vazquez. **Défenseurs :** Britez, Cuper, Wiktor, Maciel, Szulz, Luque, Corbalan, Balsa, Rinaldi. **Milieu :** Amodeo, Hernandez, Quiroz, Lopez, Herrero, De Felippe, Almiron, Alvarez, Flores. **Attaquants :** Saturno, Morales, Puia, Borghi. **Entr. :** Carlos Babington.

INDEPENDIENTE

Gardiens : Islas, Irusta, Paris, Cabrera. **Défenseurs :** Morales, Monzon, Altamirano, Rios, Acevey, Barrera, Robles, Meijide, Craviotto, Piva, Arzeno. **Milieu :** Siviski, Nannini, Grondona, Bianco, Villarreal, Desio, Lenguita, Garnero, Leeb. **Attaquants :** Osterrieth, Artime, Correa, Ubaldi, Vilallonga, Ruidiaz, Ibanez, Mendez. **Entr. :** Ricardo Bochini.

NEWELL'S OLD BOYS

Gardiens : Scoponi, Jaime, Romero. **Défenseurs :** Pochettino, Fullana, Gamboa, Stachiotti, Cerro, Saldana, Berizzo, Del Carlo, Raggio, Pereyra. **Milieu :** Martino, Zamora, Roldan, Llop, Garfagnoli, Lunari, Villagra, Berti, Meroi, Escudero. **Attaquants :** Ruffini, Domizzi, Cerino, Taffarel, Sciacqua. **Entr. :** Marcelo Bielsa.

PLATENSE

Gardiens : Serrano, Golinowski, Acuna. **Défenseurs :** Bellini, Baena, Orellano, Broggi, Maldonado, Chiarello, Bazan, Ganem, Aguilera. **Milieu :** Cascini, Romagnoli, Cameroni, Lavezzi, Montonati, Alessandrello, Kuko. **Attaquants :** Russo, Coronel, Scotto, Pin, Caceres, Diaz, Sanchez. **Entr. :** Pedro Marchetta.

QUILMES

Gardiens : Mulet, Silva, Vullen. **Défenseurs :** Escalante, Ingrao, Vivas, J. Merlo, Kalujerovich, Grelak, Montenegro, Morales, D'Abundo. **Milieu :** Acosta, Benitez, Rodriguez, Colombo, Di Diego, Vujacich. **Attaquants :** Mir, Decoud, Rufini, Krueger, Latrechina. **Entr. :** Hugo Garcia.

RACING CLUB

Gardiens : Roa, Bartero, Gonzalez. **Défenseurs :** Zaccanti, Borelli, Fabbri, Reinoso, Distefano, Kohary, Garat, Benitez. **Milieu :** Ventoso, Andrada, Guendulain, Oreiro, Marini, Carranza, Hernandez, Alfonso Avalos, Allegue, Akseiman, Pietrobelli. **Attaquants :** C. Garcia, Rodriguez, Nunez, Fleita, Bustos. **Entr. :** Roberto Perfumo.

RIVER PLATE

Gardiens : Comizzo, Miguel, Burela. **Défenseurs :** F. Basualdo, Higuain, Sanchez, Orsilli, C. Enrique, Gordillo, G. Medina, Rivarola, Rivas. **Milieu :** Toresani, Zapata, Astrada, Borrelli, Gutierrez, Claut, H. Diaz, Berti, Cocca, Garay, Siciliano, Alegre. **Attaquants :** R. Diaz, Sponton, Medina Bello, Beltramo, Silvani, Castro, Lavallen. **Entr. :** Daniel Passarella.

ROSARIO CENTRAL

Gardiens : Bonano, Buljubasich, Abbondancieri. **Défenseurs :** Boggio, Cuffaro Russo, Trivisonno, Daniele, Falaschi, Ubeda, Gastaldi, Blajos, Ferrari, Seisas. **Milieu :** Albarenque, Bisconti, Forletta, Andrade, Delgado, Daniele, Galloni, Fernandez Foca, Onaindia. **Attaquants :** Uliambre, D'Ascanio, Santoro, Garcia, Carnevali, Loggia, Ceparo. **Entr. :** Angel Tulio Zof.

SAN LORENZO

Gardiens : Ruiz Diaz, Labarre, Regules. **Défenseurs :** Riqueime, Zandona, Ballarino, Montenegro, Aguilar, Celiz, Simionato. **Milieu :** Carrizo, Ozzan, Cardinal, Monarriz, Matosas, Garcia, Gonzalez, Asad. **Attaquants :** Ferreyra, Nartallo, Rojas, Rinaldi, Szornomaz, Rossi, Roa. **Entr. :** Fernando Arean.

TALLERES

Gardiens : Cousillas, Dominguez, Bove. **Défenseurs :** Colocccini, Rivarola, Pereyra, Diaz, Obulgen, Mammana, Kesman. **Milieu :** Luduena, Trobbiani, Catinot, Kuzemka, Fornero, Rivadero, Goldman, Figueroa. **Attaquants :** H. Ruiz Diaz, J.C. Ruiz Diaz, Fernandez, Mansilla. **Entr. :** Eduardo Lujan Manera.

UNION

Gardiens : Pumpido, Varisco, Palet. **Défenseurs :** G. Brandt, Tome, Magnin, Ligori, F.Brandt, Toledo, Leguizamon, Sciacqua, Knussel, Yossen, Zeballos. **Milieu :** Llane, Rabunal, Armando, Cabrol, Saiz, Solari, Talarico, Faulin, Cornaglia, Giusti, Vitali. **Attaquants :** Centurion, Luna, Cometto, Fernandez, Hernandez. **Entr. :** Carlos Alberto Trullet.

VELEZ SARSFIELD

Gardiens : Docabo, Guzman, Passet. **Défenseurs :** Bidevich, Lucca, Ruggeri, Cardozo, Almandoz, Pellegrino. **Milieu :** Mancuso, Zalazar, Gallego, Gomez, Bassedas, Flores, Ivanovic, Ortega Sanchez. **Attaquants :** Gareca, Gonzalez, Pompei, Castro. **Entr. :** Hector Vieira.

CLASSEMENT 1990-1991

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	55	36	24	7	5	62	23
2. Aberdeen	53	36	22	9	5	62	26
3. Celtic Glasgow	41	36	17	7	12	52	38
4. Dundee United	41	36	17	7	12	41	29
5. Heart of Mid.	35	36	14	7	15	47	54
6. Motherwell	32	36	11	10	15	46	49
7. St. Johnstone	31	36	11	9	16	41	54
8. Dunfermline	28	36	9	10	17	41	62
9. Hibernian	26	36	6	14	16	23	47
10. St. Mirren	18	36	5	8	23	30	63

BUTEURS

1. Gihaus (Aberdeen) 14
2. Coyne (Celtic Glasgow) 13
   Jackson (Dundee United) 13
4. Arnolt (Motherwell) 12
   Jess (Aberdeen) 12
6. Robertson (Heart of Midlothian) 11
7. Johnston (Glasgow Rangers) 10

Équipe type des Glasgow Rangers : Woods — Stevens, Gough, Wilkins (Brown), Vinnicombe (Munro) — Steven, Durrant, Ferguson, Huistra — McCoist (Walters), Mo Johnston. Entr. : Sounness, puis W. Smith.

COUPE

Motherwell b. Dundee United 4-3

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 Heart of Midlothian	Rangers
1961 Rangers	Dunfermline
1962 Rangers	Rangers
1963 Rangers	Rangers
1964 Rangers	Rangers
1965 Kilmarnock	Celtic
1966 Celtic	Rangers
1967 Celtic	Celtic
1968 Celtic	Dunfermline
1969 Celtic	Celtic
1970 Celtic	Aberdeen
1971 Celtic	Celtic
1972 Celtic	Celtic
1973 Celtic	Rangers
1974 Celtic	Celtic
1975 Rangers	Celtic
1976 Rangers	Rangers
1977 Celtic	Celtic
1978 Rangers	Rangers
1979 Celtic	Rangers
1980 Aberdeen	Celtic
1981 Celtic	Rangers
1982 Celtic	Aberdeen
1983 Dundee United	Aberdeen
1984 Aberdeen	Aberdeen
1985 Aberdeen	Celtic
1986 Celtic	Aberdeen
1987 Rangers	Saint Mirren
1988 Celtic	Celtic
1989 Rangers	Celtic
1990 Rangers	Aberdeen
1991 Rangers	Motherwell

LES ÉCOSSAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Glasgow Rangers

C2

Katowice (Pologne) - Motherwell

C3

Celtic Glasgow - Germinal Ekeren (Belgique)
Aberdeen - B 1903 Copenhague (Danemark)

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

ÉQUIPE NATIONALE

11- 9-1991 (CEN) : Suisse - Écosse
16-10-1991 (CEN) : Roumanie - Écosse
13-11-1991 (CEN) : Écosse - Saint Marin

CHAMPIONNAT

12-10-1991 : 12e journée (début du deuxième quart).
7-12-1991 : 23e journée (début du troisième quart).
29- 2-1992 : 34e journée (début du dernier quart).
2- 5-1992 : 44e journée (fin du Championnat)

COUPE

7- 3-1992 : quarts de finale.
4- 4-1992 : demi-finales.
9- 5-1992 : finale.

Après deux saisons ratées, le Celtic de Glasgow repart à l'assaut des Rangers avec l'Irlandais Cascarino.
(Photo PRESSE SPORTS)

Les Rangers au-dessus du lot

Les Glasgow Rangers, forts de leurs douze internationaux, partent en pole-position pour cette nouvelle saison, avec une élite élargie à douze clubs. Aberdeen et le Celtic auront-ils les moyens de troubler les champions sortants ?

LA saison n'a commencé que depuis dix jours et, déjà, les Glasgow Rangers apparaissent au-dessus du lot. Les champions d'Écosse ont néanmoins reconnu que le Championnat serait désormais plus difficile, puisque quarante-quatre journées sont programmées. Ils ont renforcé leur équipe en conséquence, avec l'arrivée du Soviétique, Alexeï Mikhaïlitchenko, acheté 24 millions de francs à la Sampdoria de Gênes ; le gardien international Andy Goram, payé 10 millions à Hibernian, et David Robertson, le défenseur international espoirs d'Aberdeen.

Les Rangers ont, par ailleurs, cédé pour 22 millions de francs, Chris Woods, le gardien de l'équipe d'Angleterre, à Sheffield Wednesday et l'attaquant Mark Walters à Liverpool. Mais, aucune autre équipe engagée dans le Championnat d'Écosse n'apparaît aussi solide, et enlever le titre aux Rangers relève, a priori, d'une mission impossible.

Aberdeen semble être une fois encore le rival le plus dangereux des champions sortants. Souvenez-vous : l'an dernier, Aberdeen n'a échoué que lors de la dernière journée, s'inclinant (2-0) à Ibrox, alors que les deux formations étaient au coude à coude pour le titre.

Pour compenser le départ de David Robertson aux Rangers, un autre Néerlandais, Theo Ten Caat (Groningue) a été engagé. Il a déjà fait preuve de réelles qualités de buteur. Mais la préoccupation immédiate d'Aberdeen est la blessure de son capitaine et défenseur international Alex McLeish, indisponible pour plusieurs semaines.

Le retour de Brady

L'autre club de Glasgow, le Celtic, a changé d'entraîneur. On n'a pas pardonné à Billy McNeill l'échec du club, pour la deuxième année de suite, dans la lutte pour le titre. Il a été remplacé par l'ancien meneur de jeu de l'équipe d'Eire, Liam Brady. Ce dernier a fait venir au Celtic son compatriote Tony Cascarino, attaquant d'Aston Villa. Il a, en outre, réussi à compenser le départ du défenseur anglais Paul Elliott à Chelsea par le retour au pays de Gary Gillepsie, de Liverpool. Malheureusement, l'ancien Red est bien souvent victime de blessures.

Dundee United a aussi perdu deux joueurs, et non des moindres : le talentueux défenseur yougoslave Miodrag Krivokapic, et le Néerlandais Gijs Steinmann, tous deux en fin de contrat. Leur refus de renouveler leur bail à Dundee est dû à une mésentente persistante avec le très controversé entraîneur du club, Jim McLean. Du coup, United semble avoir perdu une bonne partie de son potentiel.

Aucun des autres clubs de Première Division ne semble en mesure de créer une quelconque surprise dans ce Championnat. En revanche, la lutte pour échapper à la relégation promet d'être disputée. Contrairement à la saison dernière, il y aura bien, au printemps prochain, deux relégués. Les promus, Airdrie et Falkirk, apparaissent, pour l'instant, comme les équipes les plus vulnérables.

Glenn GIBBONS

Les effectifs

ABERDEEN : SNELDERS — Wright, Connor, McLeish, McKimmie — Grant, Bett, TEN CAAT (Groningue), G. mith (Falkirk) — Booth, Jess, GILLHAUS. **Entr.** : Alex Smith.

AIRDRIE : Martin — Boyle, Sandison, W. Kidd (Hearts), Smith, McAdam — Balfour, Gray, Crainie — Lawrence, Coyle, Harvey. **Entr.** : Alex McDonald (Hearts).

CELTIC GLASGOW : BONNER, Marschall (Falkirk) — MORRIS, Gillepsie (Liverpool), WDOWCZYK, ROGAN, Whyte — Collins, Mc Stay, S. Fulton, M. Galloway, P. Grant, C. Nicholas — Miller, Coyne, CASCARINO (Aston Villa). **Entr.** : Liam BRADY (Eire).

DUNDEE UNITED : Main — Cleland, Clark, Narey, VAN DER HOORN, Malpas — J. Mc Inally, Bowman, Mc Kinlay, Mc Kinnan, M. O'NEILL — French, VAN DEN KAMP (Den Bosch), D. Ferguson, PAATELAINEN, Jackson. **Entr.** : Jim Mc Lean.

DUNFERMLINE : Rhodes — Leitch, Moyes, DRIZIC, Sharp — KOZMA, Davies, Smith, Irons — O'BOYLE, Mc Call. **Entr.** : Iain Munro.

FALKIRK : Westwater (Dunfermline) — Smith, Mc Queen, Godfrey, Hugues — May, Taylor, Hetherston, Mc Givern — STAINROD, Mc Williams. **Entr.** : Jim Jefferies.

HEARTS OF MIDLOTHIAN : Walker — McKinlay, McLaren, Levein, D. McPherson — Mackay, D. Ferguson, Bannon, Baird (Middlesbrough) — J. Robertson, I. Ferguson, Crabbe. **Entr.** : Joe Jordan.

HIBERNIAN EDIMBOURG : Reid — Miller, Milne, Mitchell, Hunter — M. Mc Leod, Hamilton, Orr — K. Wright (Dundee FC), Findlay, M. Weir. **Entr.** : Alex Miller.

MOTHERWELL : Maxwell, B. Thomson (Dundee Utd) — Philliben, Griffin, NIJHOLT, Mc Cart, Paterson — Angus, I. Ferguson, Kirk, C. O'NEILL, O'Donnel — Arnott, N. CUSAK, Cooper. **Entr.** : Tommy Mc Lean.

GLASGOW RANGERS : Goram (Hibernian) — STEVENS, Gough, O. KUZNETSOV, Brown, D. Robertson (Aberdeen), VINNICOMBE — Durrant, HUISTRA, S. Robertson, SPACKMAN, MIKHAILITCHENKO (Sampdoria), I. Ferguson — Mo Johnston, Mc Coist, HATELEY. **Entr.** : Walter Smith.

ST JOHNSTONE : Hamilton — Treanor, BALTACHA, Inglis, Mc Vicar, R. Stewart (Wet Ham) — Mc Ginnis, Curran, Davis, Maskrey — P. Wright (Hibernian), Grant, Moore. **Entr.** : Alex Totten.

ST MIRREN : Money — Wishart, Baillie (Celtic), Mc Cowne, Reid (Charlton), Black — Martin, Lambert, Charnley (Partick Thistle), Stickroth (Bayer Uerdingen) — TORFASON, Elliot (Partick Thistle), Schaw, Mc Walter. **Entr.** : David Hay.

● *En majuscules, les joueurs et entraîneurs étrangers ou assimilés. Entre parenthèses : club de provenance.*

Avec Pancev, mais sans Prosinecki, parti au Real, l'Étoile Rouge, auréolé de son succès de Bari, part favori pour un nouveau titre. D'autant que les clubs croates et slovènes ne seront plus sur sa route...

(Photo PRESSE SPORTS)

Sans Split et Zagreb, notamment, c'est un vrai-faux Championnat qui vient de débuter en Yougoslavie. A la poursuite du champion d'Europe, l'Étoile Rouge, certains participants ont la tête ailleurs.

La déchirure

APRÈS la sécession des Fédérations croate et slovène, la Ligue yougoslave est réduite aux équipes de Serbie, Vojvodine, Monténégro, Macédoine, et Bosnie-Herzégovine. Belgrade, la capitale fédérale, fournit une part importante des clubs de Première Division, cinq exactement — Étoile Rouge, Partizan, Rad, Zemun et OFK. Certes, Londres est plus riche, avec sept clubs parmi l'élite, mais ne peut s'enorgueillir d'un titre de champion d'Europe. L'Étoile Rouge, tout auréolé de son récent sacre continental, aborde cette nouvelle saison fermement convaincu d'en sortir une fois de plus vainqueur. Sa devise est celle de Cervantès : « Vive le vainqueur ! »

Son grand rival, le deuxième club de Belgrade, Partizan, dont le nouvel entraîneur n'est autre que le sélectionneur national Ivica Osim, a aussi son slogan : « Malheur aux vaincus ! » Bref, il n'y a parfois pas de grande différence entre celui qui nage dans un moment d'euphorie et celui qui traîne sa peine. Parce que chacun porte son destin attaché au cou. Alors, on ne sait jamais...

A la vérité, l'Étoile Rouge apparaît comme le grand favori du Championnat yougoslave, et Partizan comme son challenger. Les autres essaieront d'attraper la troisième ou quatrième place, qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

Export-import

Le football yougoslave est connu dans le monde comme un grand exportateur de joueurs de grand talent. En 1990, cinquante-neuf footballeurs sont partis à l'étranger, et jusqu'au 1er juillet cette année, encore vingt-cinq, dont plusieurs de la classe internationale, Prosinecki en tête. Il sera certainement accompagné par Boban, Boksic, Jarni et quelques autres, c'est-à-dire au-dessous de vingt-cinq ans.

Heureusement que le football yougoslave, tel le Phénix, renaît chaque intersaison de ces cendres. Stojkovic, Prosinecki, Boban, Boksic, Pancev, Savicevic, Belodedic sont partis, partent ou partiront bientôt. On peut le déplorer, mais c'est en même temps une chance pour les jeunes ou les seconds couteaux, comme, par exemple, Jugovic (Étoile Rouge), Mijatovic (Partizan), Petkovic (Radnicki), Jovicevic (Dinamo) de sortir de l'ombre.

Contrecoup de ce phénomène, qui ne fait que s'accentuer, certains clubs yougoslaves ont recours à des joueurs étrangers, d'URSS, de Tchécoslovaquie, du Costa-Rica (Dinamo Zagreb l'an dernier) ou d'Albanie. Il y a quelques années, Partizan avait dans son effectif deux internationnaux chinois. Mais les étrangers ne réussissent pas vraiment à s'adapter.

Dernier problème pour le football yougoslave, le manque d'intérêt que va revêtir ce nouveau Championnat sans les clubs croates et, en particulier, deux d'entre eux considérés comme faisant partie de la bande des quatre grands du pays. Finis, les derbies Gradjanski (ex-Dinamo) Zagreb contre Étoile Rouge ou Partizan contre Hajduk, qui attiraient 50 000, voire 80 000 spectateurs ! C'est dommage pour le football yougoslave, mais il va falloir faire sans.

Jovan VELICHKOVICH

CLASSEMENT 1990-1991

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. ELR. Belgrade	54	36	25	4	2	5	88	35
2. Din. Zagreb	46	36	20	6	4	6	72	36
3. Partizan	41	36	18	5	3	10	62	36
4. Hajduk Split	36	36	16	4	5	11	50	39
5. Borac	35	36	14	7	4	11	42	37
6. Proleter	35	36	17	1	3	15	49	49
7. Vojvodina	34	36	14	6	3	13	47	52
8. Rad	32	36	14	4	3	15	42	34
9. Radnicki	32	36	14	4	1	17	36	49
10. Sarajevo	31	36	13	5	5	13	36	47
11. Velez	30	36	12	6	4	14	53	54
12. Zeljeznicar	30	36	11	9	4	12	34	40
13. Osijek	30	36	13	4	2	17	51	58
14. Zemun	30	36	12	6	4	14	40	52
15. Olimpija	30	36	14	2	1	19	42	59
16. Rijeka	29	36	13	3	7	13	33	25
17. Buducnost	28	36	13	2	4	17	43	48
18. Sloboda	24	36	11	2	5	16	36	56
19. Spartak	4	36	1	2	8	25	24	74

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge) 34
2. Suker (Din. Zagreb) 22
3. Boban (Din. Zagreb) 16

Équipe type Étoile Rouge : Stojanovic — Radenovic, Najdoski, Belodedic, Morovic — Jugovic (Sabanodzovic), Stosjic (Mihajlovic), Prosinecki, Savicevic, Pancev, Binic. Entr. : L. Petrovic.

COUPE

Hajduk Split b. Étoile Rouge 1-0

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1967 :	FC Sarajevo	Hajduk Split
1968 :	Étoile Rouge	Étoile Rouge
1969 :	Étoile Rouge	Dinamo Zagreb
1970 :	Étoile Rouge	Étoile Rouge
1971 :	Hajduk Split	Étoile Rouge
1972 :	Zeljeznicar	Hajduk Split
1973 :	Étoile Rouge	Dinamo Zagreb
1974 :	Hajduk Split	Hajduk Split
1975 :	Hajduk Split	Hajduk Split
1976 :	Partizan	Hajduk Split
1977 :	Étoile Rouge	Hajduk Split
1978 :	Partizan	Rijeka
1979 :	Hajduk Split	Rijeka
1980 :	Étoile Rouge	Dinamo Zagreb
1981 :	Étoile Rouge	Velez Mostar
1982 :	Dinamo Zagreb	Étoile Rouge
1983 :	Partizan	Dinamo Zagreb
1984 :	Étoile Rouge	Hajduk Split
1985 :	Sarajevo	Étoile Rouge
1986 :	Étoile Rouge	Velez Mostar
1987 :	Vardar	Hajduk Split
1988 :	Étoile Rouge	Borac Banja Luka
1989 :	Vojvodina	Partizan
1990 :	Étoile Rouge	Étoile Rouge
1991 :	Étoile Rouge	Hajduk Split

LES YOUGOSLAVES EN COUPE D'EUROPE

C1

Étoile Rouge-Portadown (Irlande du Nord)

C2

Stockerau (Autriche) ou Tottenham (Angleterre) - Hajduk

C3

Sporting Gijon (Espagne) - Partizan Belgrade
Gradjanski Zagreb - Trabzonspor

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

16-10-1991 (CEN) : Iles Féroé - Yougoslavie
13-11-1991 (CEN) : Autriche - Yougoslavie

CHAMPIONNAT

29- 9-1991 : 7e journée (Partizan - Étoile Rouge)
1-12-1991 : 17e journée (fin des matches aller)

Les effectifs

ÉTOILE ROUGE BELGRADE : Lekovic, M. Jovanovic — Radinovic, Najdoski, Marovic, BELODEDIC, Tanjga (Vojvodina) — Jugovic, Stosic, Tosic, S. Mihajlovic — Lukic, Savicevic, Pancev. **Entr.** : Popovic.

PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Stanojkovic, Milanic, Novak, Miletic (Radnicki) — Vujacic, Bogdanovic, Vorkapic (Vojvodina), Mijatovic — Zahovic (Proleter), S. Djukic, Brnovic (Buducnost), Krcmarevic. **Entr.** : Osim (sélection nationale).

OFK BELGRADE : Kocejic, KARAJAIEV (URSS) — Mirkovic, Bratic, Terzic, Kujmanovski — Djurdjevic, Spoljaric, Loncar — Curcic, Djukanovic, Nikolicic. **Entr.** : Petkovic.

RAD BELGRADE : Cicovic — Mirkovic, Colak (Velez), Raosavljevic, Momcilovic (Étoile Rouge), Grozden — Vasic, Durak, Stevic, Milojevic (Étoile Rouge) — Kovacevic, Brulovic. **Entr.** : Manojlovic.

ZEMUN : Radovic — Vitorovic, Maticic, Grubor, Milicevic (Osijek) — Petrovic, Mihic (Rad), Vlaisavljevic (Rad) — Curovic, Kitanov, Maticic. **Entr.** : Gerum.

VOJVODINA NOVI SAD : Brzakovic — Trivic, Drljaca (Osijek), Vujovic, Saula — Jelacic, Vukov, Petkovic, Kuntic (Spartak) — V. Mihajlovic (Proleter), Hajdic. **Entr.** : Nikolic.

SARAJEVO : PRUDNIKOV (URSS), Jakoljevic (Borac) — Vidakovic, Lazic, Geca, Raickovic — Nedic, Vazda, Vuksanovic — Vrabac (Olimpija), Varupa, Lupic. **Entr.** : Muzurovic.

ZELJEZNICAR : Skrba — Katana, Milosevic, Hodzic (Mogren), Alihodzic — Ilic, Stanic, Tuzovic (Buducnost), Krunic — Karic, Vidovic, Bogdanovic. **Entr.** : Ribar.

BUDUCNOST TITOGRAD : Petrovic — Mirotic, B. Bozovic, Calov, Mijanovic — Pejovic (Hajduk), Saveljic, Kostic, Trnevski — Drobnjka, Vukicevic, Skara. **Entr.** : Djoric.

SLOBODA TUZLA : Vasic — Radovanovic, Lemesic, Bradaric, Tabakovic — Stegnjajic, Tursic, Besirevic, Saric — Novakovic, Omerovic. **Entr.** : Mulahasanovic.

RADNICKI NIS : Stojanovic — Gavrilovic, Momcilovic, Dimitrijevic, Kujmanovic — Antic, Jaksic, Mladenovic — Petkovic, Tomic, Vukic. **Entr.** : Cvetkovic.

SPARTAK SUBOTICA : Kujundzija — Sandod, Simonovski, Lukovic, Pejovic — Milisic, Kolunovic, Dulic — Mandic, Tabakovic, Sabados. **Entr.** : Karasi.

PROLETER ZRENJANIN : Gavrilovic — Srdic, Nikolic, Stanic, Luburic (OFK) — Teljigovic, Milicevic (Zemun), Todorovic — Govedarica, Maglica, Josic (Macva). **Entr.** : Draskovic.

PELISTER BITOLJ : Paunov — Grozdanov, Mehinagic, Slaskov, Vasilevski — Cvetkovski, Veselinovski, Jovanovski — Savov, Kitanovski, Boskovski. **Entr.** : Dimitrovski.

BORAC BANJA LUKA : Simeunovic (Sloboda) — Malbasic, Mataja, Bilbija, Lipovac — Bogdan, Adzic (Étoile Rouge), Buvac, Staljanin — Susic, Stojanovic. **Entr.** : Nedeljkovic.

VELEZ MOSTAR : Pudar — Pintul, Musa, Sarac, Beatovic — Glogovac, Jokisic, Tufek, Pusic — Maslovar, Besirevic. **Entr.** : Dzidic.

VARDAR SKOPLJE : Filevski — Cucic, Sadiki, Kostov, Babunski — Markovski, Nauomovski, Ciric (Pelister), Gunev — Dzipunov, Urosevic. **Entr.** : Hadzievski.

SUTJESKA NIKSIC : Giljen — Damjanovic, Janicic, Medin, Kuzeljevic — Rama, Osmanagic, Scepanovic, Draskovic — Adzic, Becanovic. **Entr.** : Kovacevic.

● *En majuscules, les joueurs et entraîneurs étrangers ou assimilés. Entre parenthèses : club de provenance.*

Angleterre

Atkinson rit le dernier

Débuts laborieux pour le champion sortant, Arsenal, tenu en échec par Queen's Park Rangers, et pour Liverpool, terne vainqueur du promu Oldham. La reprise du Championnat sourit en revanche à Gary Lineker, auteur d'un doublé, et à Ron Atkinson, entraîneur d'Aston Villa, qui, mené 2-0 à Sheffield, revint à Birmingham avec une victoire en poche !

Arsenal, le champion en titre, a été tenu en échec à Highbury par Queen's Park Rangers (1-1) où le vétéran, Ray Wilkins, a fait bonne garde. *(Photo REUTER)*

IL n'y a pas d'homme plus heureux que Ron Atkinson après cette journée d'ouverture du Championnat d'Angleterre. Cet entraîneur si extraverti, qui a mené Sheffield Wednesday sur les traces de l'élite la saison passée, a fêté son premier match sous les couleurs d'Aston Villa par une victoire sur... son ancien club !

Rappelez-vous : Atkinson avait tout d'abord déclaré qu'il souhaitait ne pas quitter Sheffield afin de poursuivre l'aventure en Première Division en dépit des propositions faites par Aston Villa. Mais Big Ron succomba finalement aux chants de sirènes entonnés par Villa. Les supporters de Sheffield, choqués, le surnomment désormais Judas. Engageant, non ?

Atkinson s'attendait donc à un accueil quelque peu chahuté dans son ancien stade de Hillsborough. Hué durant quatre-vingt-dix minutes, il ne fut pas déçu ! La partie commençait très mal pour Aston Villa, qui, dès la troisième minute, encaissait un but signé David Hirst. A la trente-sixième minute, Wilson doublait le score. La foule était aux anges. Elle tenait sa vengeance ! Mais l'euphorie devait être de courte durée.

Trois des nouvelles recrues d'Atkinson ont vite fait frétiller le tableau d'affichage. Ce fut d'abord au vieux Cyrille Regis (ex-Coventry City, acquis pour une « bouchée de pain ») de faire trembler une première fois (42e) les filets gardés par l'international Chris Woods (ex-Glasgow Rangers). En seconde période, l'ancien attaquant de la Real Sociedad et, ironie du sort, de Sheffield Wednesday, Dalian Atkinson, se chargea de remettre les deux équipes à égalité. Enfin, Steve Staunton (ex-Liverpool) donna la victoire à Villa. « Je n'aurai pas pu écrire un meilleur scénario », observa Big Ron après la rencontre. Je savais exactement ce que Wednesday allait faire. En revanche, j'ignorais comment allait se comporter mon équipe ! »

En ce qui concerne les autres rencontres, aucune victoire n'est venue des quatre promus. West Ham s'en sortit au mieux en réalisant un nul, à domicile, face à Luton (0-0). Oldham, bien organisé et sans complexe, s'en tira avec les honneurs à Anfield. Battu (2-1), Oldham a tenu la dragée haute à un Liverpool qui n'a pas brillé outre mesure. Menés dès la huitième minute suite à une tête de Barett, les joueurs de Graeme Souness ont eu beaucoup de mal à s'imposer. Seul l'attaquant Steve McManaman a laissé entrevoir un gros potentiel. A n'en pas douter, il devrait exploser cette saison.

A Old Trafford, Notts County n'a jamais pu contrer Manchester United. La vedette fut incontestablement Andrei Kanchelskis. L'ailier soviétique, éclaboussant le match de toute sa classe, a su exploiter sa rapidité et fut à l'origine du premier but. Son centre, détourné par David Regis en direction de ses propres buts, y fut définitivement propulsé par Mark Hughes. Manchester United doubla la mise après la pause grâce à une formidable reprise de volée de Bryan Robson.

Quant au champion en titre, Arsenal, le démarrage se révéla laborieux. Menés dès la quinzième minute par les Queen's Park Rangers sur une volée victorieuse de Bailey, les Gunners ont attendu les arrêts de jeu pour égaliser par l'intermédiaire de Paul Merson.

Si l'on jette un petit coup d'œil furtif du côté du classement des buteurs, on s'aperçoit déjà de la présence de Gary Lineker tout en haut de l'affiche. L'attaquant anglais, auteur d'un doublé, fut l'artisan de la victoire de Tottenham à Southampton (3-2). Une grande saison en perspective pour Gary !

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Barcelone attend Marseille

Barcelone accueille, ce soir et demain, l'OM, invité à participer au Tournoi Gamper avec l'Internacional Porto Alegre et le Rapid de Vienne. Toute la ville savoure déjà la finale tant attendue entre deux des favoris de la Coupe des champions.

SI tout va bien, Barcelone-Marseille, ce sera demain soir, à 22 h 30, au Nou Camp. Avant cela, il faudra que les champions de France et d'Espagne dominent, ce soir, l'Internacional de Porto Alegre et le Rapid de Vienne, respectivement.

A une dizaine de jours du début du Championnat espagnol, ce choc constituerait un test important pour l'équipe blaugrana, décevante dans ses premiers matches de préparation. Mercredi, à Palma de Majorque, les Barcelonais se sont inclinés (3-1) devant l'équipe locale. Circonstance atténuante : le Barça a joué plus de la moitié de la rencontre sans son gardien, Busquets, expulsé.

Vendredi, à La Linea, l'équipe de Johan Cruyff a fait un peu mieux, en dominant le Honved hongrois (1-0) malgré l'expulsion de Nando. Mais, dans les deux cas, la défense catalane a donné des signes de faiblesse, avec notamment un Koeman en petite forme. Du coup, Cruyff, qui espérait prendre quelques risques défensifs, cette saison, en n'alignant que trois défenseurs, commence à se poser des questions. Le Tournoi Gamper l'aidera peut-être à y répondre.

La rencontre avec Marseille devrait aussi rassurer les Catalans en vue de la Coupe des champions. L'excellente forme d'Hansa Rostock, premier adversaire de Barcelone, inquiète beaucoup les Blaugrana...

En fait, l'OM a fait un geste très apprécié à Barcelone en acceptant de participer au Gamper malgré le calendrier très chargé des joueurs marseillais, engagés en Championnat de France et avec l'équipe nationale. Le Barça tentait depuis des années d'offrir une telle affiche pour ce traditionnel tournoi d'été, susceptible d'attirer les très nombreux touristes français qui séjournent dans les plages toutes proches. Barcelone avait invité également l'Étoile Rouge, qui a renoncé au voyage en raison de la situation de guerre civile qui règne en Yougoslavie.

Si pour Barcelone les matches d'avant-saison n'ont pas franchement convaincu, que dire du Real Madrid ? Les Blancs, qui viennent d'obtenir, provisoirement, l'autorisation d'aligner leur nouvelle recrue Robert Prosinecki — en attendant la réunion du comité exécutif exceptionnel de l'UEFA, le mois prochain —, ont laissé une très mauvaise impression, la semaine dernière, lors du traditionnel Tournoi Teresa-Herrera, à La Corogne.

Le Real Madrid a dû se contenter de la quatrième place, après deux défaites, contre Porto (2-1), puis contre l'Ajax (2-0).

Un Michel méconnaissable, conspué par le public au point d'obliger l'entraîneur Radomir Antic à le remplacer, et un Prosinecki isolé, presque inexistant malgré le but inscrit contre Porto, ont été les symboles d'un Real Madrid impuissant.

« Simple accident de parcours », dit-on au club. « Si le public siffle, c'est qu'il a ses raisons », observe, de son côté, Leo Beenhakker, ex-entraîneur du Real Madrid, témoin ironique de l'événement depuis le banc de touche de l'Ajax.

Ça va beaucoup mieux, en revanche, du côté de l'Atletico Madrid, malgré une défaite, ce week-end, à Ténériffe, face au Newell's Old Boys, champion d'Argentine (2-0). Il est vrai que les Madrilènes ont vu quatre des leurs expulsés ! Mais l'Atletico a séduit le public des îles Canaries, grâce notamment à un Schuster excellent. Un Atletico qui nargue donc, déjà, les deux grands favoris...

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Heynckes en danger

Pour sept clubs de Bundesliga, la Coupe d'Allemagne n'aura duré qu'un tour ! Explosive mise en route, fatale même pour le Bayern Munich, victime de Hombourg, club de Deuxième Division. Rien ne va plus pour les Bavarois, qui vont de défaite en déception.

Rostock victime de son succès ?

Non, ce n'est pas un « accident ». Après trois journées, Hansa Rostock, le club de l'ancien Bordelais, Uwe Reinders, mène toujours la danse. Son parcours est parfait. Six points sur six. Onze buts marqués contre deux encaissés. Qui dit mieux ?

Mercredi dernier, 25 000 supporters étaient venus garnir les travées de l'Ostseestadion. Ils l'ont quitté ravis. Dortmund s'était fait balayer (5-1). Dans cette région pauvre du Nord-Est frappée par le chômage (30 000 personnes sont à la recherche d'un emploi), les succès de Rostock redonnent espoir. Le football de l'Est ne se laisse pas impressionner par celui de l'Ouest.

Néanmoins, le club est menacé par son succès. Une crise larvée mine Rostock. Prenant ombrage du succès de Reinders — c'est lui qui a mené Rostock en Bundesliga après avoir remporté le dernier titre de champion de l'ex-RDA — le président Gerd Kische s'immisce de plus en plus dans le travail de l'entraîneur, achetant même des joueurs sans le consulter. Son attitude envers l'ancien Bordelais devient même agressive. Kische, d'un air hautain, aurait récemment coupé la parole à Reinders en disant : « Moi, j'ai 63 sélections. Toi, tu n'en as que trois. »

Lorsque Reinders apprit, avant la victoire contre Dortmund, que Kische avait entrepris des négociations avec Jörg Berger (ancien entraîneur de l'Eintracht Francfort), il a élevé le ton. Après une discussion en tête à tête, les deux hommes ont publié un communiqué selon lequel « désormais tout le monde va œuvrer pour le bien du club ». Et Reinders de prolonger, dans la foulée, son contrat jusqu'en 1993...

Pour en revenir à la journée de Championnat, on a enregistré un petit exploit avec la première victoire du Bayern (1-0, à Düsseldorf). Seul le Fortuna Düsseldorf voit son compteur-points toujours bloqué à zéro.

R. K.

SI trois confrontations directes étaient sorties des urnes pour ce premier tour de la Coupe — le champion, Kaiserslautern, a éliminé Duisburg ; le Werder Brême, tenant du titre, a dominé Hambourg, et Mönchengladbach a sorti Wattenscheid — quatre clubs de l'élite sont tombés devant des adversaires hiérarchiquement inférieurs. Les amateurs de Havelse (Troisième Division) ont éliminé, aux tirs au but, le FC Nuremberg (1-1 à l'issue des prolongations). Schalke 04, n'ayant pas pris assez au sérieux son déplacement, s'est cassé les dents à Erfurt. Enfin, Bochum s'est fait surprendre à domicile par Hannovre 96 (3-2). Quelle hécatombe !

Mais une plus grosse surprise a marqué ce premier tour. Après les déboires qu'il a connus récemment, notamment contre Hansa Rostock, le Bayern vient de subir une nouvelle désillusion : une élimination au premier tour de la Coupe d'Allemagne devant Hombourg (4-2, après prolongations). Hombourg, avec tout le respect qu'on lui doit, n'est tout de même pas un foudre de guerre !

Certes, il occupe la place de leader du groupe Sud en Deuxième Division. Sans perdre aucun de ses douze derniers matches. Mais tout de même !

Son entraîneur et manager général, Gerd Schwickert, avance une explication : « J'avais supervisé le Bayern à Düsseldorf. Ce n'était plus l'équipe que l'on craignait tant. Huit de mes joueurs sont meilleurs que leurs vis-à-vis de Munich. Et j'exagère à peine... »

Quant à l'entraîneur du Bayern, Jupp Heynckes, il constate les dégâts sans pour autant en trouver les causes : « Nous n'avons eu ni le physique ni le mental pour jouer plus de soixante minutes. Nous avons commis trop d'erreurs en défense. Et nous avons été trop nerveux tout au long de la rencontre. »

Les médias commencent à critiquer Heynckes, qui s'en défend en jugeant ces reproches « non fondés et trop personnalisés ». Plus grave pour lui, l'attitude du public, qui commence à manifester sa désapprobation à coups de slogans : « Heynckes, dehors ! ».

L'intéressé peut invoquer, à sa décharge, le total remaniement de sa défense, après les départs d'Augenthaler, de Kohler et de Reuter. Mais il est vrai que Heynckes tarde à trouver des solutions, pour ne pas dire qu'il est dans le flou. Pour preuve, il a utilisé dix-neuf joueurs en quatre rencontres !

A priori, les dirigeants lui font confiance. Le manager, Uli Hoeness, a déclaré : « Nous ne traitons pas ce genre de question à chaud », ce qui laisse une large amplitude d'appréciation... Le président Scherer se veut plus direct : « Heynckes sera notre entraîneur mardi contre Schalke, mais s'il perd encore quatre ou cinq matches, il faudra prendre une décision. »

A suivre...

Correspondance Rainer KALB

Günter Herman souffre, mais le Werder Brême gagne 3-1 contre Hambourg. Jürgen Hartmann en reste à terre.
(Photo REUTER)

Italie

La Juve et Milan retrouvent le sourire

La Coppa Italia ouvre, dès demain, la saison du Calcio, en attendant le coup d'envoi du Championnat fixé au 1er septembre. La Juve et Milan AC, les deux grands absents de l'Europe, semblent d'ores et déjà promis à y jouer les premiers rôles.

DEMAIN, le Calcio entrera dans le vif du sujet. La période des « ritiri » — lisez stages — et des réglages est désormais terminée.

Après trois semaines d'expériences et de préparatifs en tous genres, souvent en territoire étranger, les dix-huit clubs de série A et les vingt de série B, qu'un harassant autant que terrible Championnat attend à partir du 1er septembre, vont pouvoir tester plus sérieusement leurs moyens à l'occasion du premier tour de la Coppa Italia.

Depuis l'an passé, les règles du jeu ont changé. Les quarante-huit clubs qualifiés (dont les dix meilleurs de série C 1) ne sont plus répartis en huit groupes de six, mais s'affrontent directement par matches aller et retour.

La seconde manche du premier tour est d'ailleurs programmée pour dimanche. Après quoi, il y aura un second tour les mercredis 4 et 11 septembre.

Que dire du Calcio nouveau alors que, du plus grand au plus petit, chacun affûte ses armes dans l'espoir de défendre crânement ses chances ? Nous y reviendrons en détail dans le prochain numéro de *FF*.

Mais il semble que les deux clubs les plus titrés du pays, la Juve et le Milan AC, privés de dessert européen, soient les favoris du plus grand nombre pour des raisons d'effectif et d'état-major.

Il est clair qu'à la Juventus la confiance et la bonne humeur retrouvées sont liées au retour des deux hommes qui étaient aux commandes durant les quinze années de gloire (1972-1986).

Avec Giampiero Boniperti et Giovanni Trapattoni, la Juve retourne aux sources tout en recouvrant l'esprit conquérant qui la caractérisait naguère.

La preuve en est que les trois « perles » italiennes du club — Roberto Baggio, Pierluigi Casiraghi et même Toto Schillaci — paraissent d'ores et déjà transformées. Ajoutons à cela les deux nouveaux Allemands, Reuter et Kohler, dont l'adaptation est en très bonne voie, et nous comprendrons que, dans l'entourage de « l'Avvocato », on se prenne à convoiter un vingt-troisième scudetto... sept ans après le précédent !

De son côté, le Milan AC, en quête d'un douzième titre depuis quatre ans, donne l'impression d'avoir retrouvé un moral flambant neuf, à l'image de ses trois stars hollandaises, qui avouent se sentir plus libres — Van Basten surtout — depuis le départ d'Arrigo Sacchi.

Il est vrai que le nouveau technicien du club, Fabio Capello, fait depuis longtemps partie des meubles et qu'il n'est pas du genre à tout sacrifier aux nécessités tactiques.

Encore faut-il ajouter que Ruud Gullit paraît avoir retrouvé la santé de fer et la force herculéenne qui le rendaient si redoutable en 1988 et 1989. Et Van Basten semble bien décidé à montrer qu'il demeure l'un des plus formidables buteurs de notre temps. Précisons que jamais il n'a été question pour Berlusconi ou les Rossoneri — et pas davantage pour l'intéressé — de quitter la capitale lombarde, comme certaines rumeurs l'ont laissé entendre.

Pour Barcelone, peut-être. Pour l'OM, sûrement pas !

On verra dans les semaines à venir si l'on a eu raison d'accorder un tel crédit aux deux seigneurs de toujours du Calcio qui vont certainement trouver à qui parler avec un Inter lui aussi très optimiste et comptant, plus que jamais, sur son brelan majeur allemand. Sans parler évidemment de la Sampdoria, qui n'entend pas céder le pas aux « Nordistes » et dont les derniers tests internationaux ont confirmé la valeur.

Mais d'abord, répétons-le, place à la Coppa. C'est pour dimanche.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Départ réussi pour Bruges

BRUXELLES. — Le Club Brugeois a remarquablement travaillé pendant la période de préparation. Il a notamment remporté la Supercoupe face à Anderlecht et la Coupe des Flandres face à Waregem. Pour fêter son centenaire, il a contraint Barcelone à un partage de l'enjeu dont les Catalans ont apprécié la valeur. Dans une forme précoce, Bruges n'a pas manqué son entrée en Championnat, réussissant le résultat le plus probant de cette première journée, à Sclessin, sur la pelouse du Standard (2-1).

« Faites-moi la grâce de ne pas me prendre pour un naïf », avait imploré Hugo Broos, successeur de Georges Leekens au poste d'entraîneur. « Le Club pétaradant dont vous avez pu apprécier la puissance de feu au parc Astrid et contre le Barca saura, quand les circonstances l'exigeront, dompter ses impulsions offensives. »

A Sclessin, les Brugeois, euphoriques, ont surtout fait apprécier une étonnante complémentarité dans tous les compartiments de leur équipe. « Je ne conteste pas la victoire de Bruges », admettait Arie Haan, revenu au Standard comme entraîneur pour tenter de rendre au club liégeois son statut d'européen, « mon équipe n'a pas affiché la même homogénéité que sa rivale. C'est normal dans la mesure où elle a été sensiblement plus remaniée qu'elle. Elle a aussi manqué d'expérience dans la direction de ses jeunes éléments. Le but de Gooy, qui a offert la victoire à Bruges, en constitue l'illustration. »

À la surprise générale, Arie Haan avait décidé de se passer de l'ancien Niçois Radanovic qui, tout au long de la campagne de préparation, avait épaulé le Brésilien Cruz dans l'axe défensif central. Il lui avait préféré le tout jeune Dinga, qui entamait à cette occasion son deuxième match officiel en équipe fanion. L'entraîneur hollandais avait aussi appelé sa nouvelle recrue roumaine, Mircea Rednic, pour fignoler une défense à cinq inédite. Il avait enfin invité Jacob, boudé tout au long de la saison dernière, à pallier l'absence du métronome luxembourgeois Hellers, suspendu.

Broos devait, de son côté, faire face à deux forfaits : celui, attendu, de Ceulemans, pas encore rétabli d'une opération aux deux genoux, et celui de Vander Heyden, l'une des deux recrues importantes du Club Brugeois. En conséquence, il n'avait rien modifié de son système de jeu.

Le jeu du Standard fit illusion une vingtaine de minutes, mais les Brugeois, supérieurement organisés, ne laissaient aucune possibilité d'infiltration à Wilmots, le nouvel attaquant liégeois — venu de Malines — très nerveux et incapable d'échapper à Cossey. Progressivement, le club se ménagea même un léger ascendant. Verspaille et Borkelmans occupaient les flancs, Staelens et Vander Elst dominaient l'axe central. Et devant, Booy et Dziubinski déployaient une énorme activité.

C'est sur un coup de réparation concédé par Dinga que le Club ouvrit la marque : Querter, un spécialiste, trompa Bodart.

Malgré sa forme étincelante, Verlinden ne put s'opposer en début de seconde période au formidable but égalisateur du Brésilien Cruz. Un coup franc frappé avec une grande précision.

Encouragé par cette réussite, le Standard ne parvint pas à déborder son hôte. Peu après, sur un coup franc maintes fois répété à l'entraînement, Dinga commit une énorme erreur de marquage. Servi par Borkelmans, Booy n'eut aucune peine à mystifier Bodart...

Les autres ténors attendus de la compétition n'ont pas brillé de la même manière. Les Malinois se sont fait accrocher à domicile (1-1) par Lojkeren, une de leurs bêtes noires. Ils ont même couru quelque temps après un score que Veyt avait ouvert en fin de première période. D'Hondt réussit des prouesses avant de s'incliner sur un but d'Eykelkamp. Malines va-t-il rater son début de saison, comme il avait manqué son entrée en matière l'année dernière ?

A Gentbrugge, La Gantoise a concédé le même score au Lierse, tout étonné de sa performance. L'inévitable Vandenbergge lui avait bien montré la voie, mais Petry, son nouveau gardien hongrois, ne put empêcher Etim de lui souffler la victoire dans les dernières minutes de jeu.

Correspondance Michel DUBOIS

Luxembourg

L'Union favorite

LUXEMBOURG. — Le Championnat reprend le week-end prochain, avec un grand favori : l'Union de Luxembourg, auteur du doublé en 1991. Face à elle, trois outsiders : la Jeunesse d'Esch, finaliste de la Coupe, le Spora de Luxembourg, qualifié en C 3 et l'Avenir de Beggen.

L'Union a de solides arguments pour obtenir un troisième titre consécutif. Elle a gardé pratiquement tout son effectif. A l'exception du défenseur Ganser, parti à Esch, l'entraîneur Alex Pecqueur disposera du même groupe de joueurs, enrichi de deux espoirs du Progrès de Niedercorn : l'attaquant Serge Thill et le demi défensif Pat Feyder.

Le Spora, lui, suscite curiosité et respect. Le vieux club de la capitale a perdu l'un de ses éléments les plus précieux, Reiter — l'ancien pro de Guingamp — qui entame une carrière de joueur-entraîneur à Sanem, club de promotion d'honneur. Mais l'arrivée de quelques étrangers compense ce départ : le libero allemand Eimer (joueur-entraîneur, ex-Grevermacher), Sidun un milieu de terrain portugais, Ubilluez un Péruvien, un autre milieu de terrain et Gomes de la Guinée Bissau. Si l'on ajoute le Français Rigaug, le Brésilien Stange et les Portugais Cruz et Dinis, le Spora constitue une légion étrangère à fière allure.

La Jeunesse d'Esch, elle, a peu recruté. Le club luxembourgeois le plus titré comptera sur son ancienne ossature, composée des internationaux, Petry, Bossi, Scuto, Thomé et Theis. Deux recrues devraient apporter un plus : Ganser et Heyar, buteur du Fola d'Esch. Les Eschois auront une belle carte à jouer.

Reste l'Avenir de Beggen qui a investi ces dernières années sans en retirer le bénéfice escompté. Cette fois, les Canaris sont peut-être à la croisée des chemins. Ils ont perdu une de leurs pièces maîtresses, l'international Girres, parti à Hespérange. Mais l'excellent gardien Koch est de retour. La venue des deux espoirs d'Ettelbrück, Ferron et Vanek, l'apport d'un joueur du Cap-Vert et le changement d'entraîneur constituent un plus indéniable.

Des six autres équipes, dont l'ambition se limite à accrocher une place en phase finale, la mieux lotie est l'Hespérange. Quant à l'équipe nationale, elle fera sa rentrée ce mercredi contre l'AS Nancy, avant d'afffronter le FC Metz le 3 septembre.

Correspondance Pilo FONCK

Pays-Bas

Les longues vacances de l'Ajax

AMSTERDAM. — La saison dernière, le Championnat a été bouleversé par une trop longue série de matches reportés, ce qui a pesé sur le rendement de certaines équipes.

Ces reports, dus parfois aux mauvaises conditions climatiques, ont également eu pour origine la volonté de certains dirigeants d'organiser des matches amicaux plus lucratifs, au détriment du calendrier officiel. Cette année, la Fédération a pris les devants, en annonçant des sanctions sévères envers les clubs qui détourneront, sans raison valable, le calendrier établi. Paroles en l'air ?

Toujours est-il que, dès la première journée, deux rencontres n'ont pas eu lieu. Vitesse et l'Ajax n'ont pu se rencontrer, le club d'Amsterdam ayant préféré participer au tournoi de La Coruna. Inutile de signaler que la Fédération est en ébullition.

Mais l'Ajax assure avoir demandé à la Fédération l'autorisation de se rendre en Espagne. Une demande faite... il y a deux mois !

Le second match reporté fut celui mettant aux prises SVV Dordrecht et La Haye. Mais cette fois, ce fut le maire de Dordrecht qui n'a pas voulu donner son accord pour que la rencontre se déroule normalement. Du côté des matches qui se sont joués, signalons la victoire du PSV face à Utrecht (2-1), malgré la domination de ce dernier pendant plus d'une heure. Utrecht aurait pu réaliser l'exploit de gagner à Eindhoven si Smolarek n'avait pas échoué, à deux reprises, seul face à Van Breukelen. En ce début de saison, le jeu du PSV reste chaotique, mais la saison ne fait que débuter. Signalons que Kieft n'a pas raté son retour en inscrivant l'un des deux buts d'Eindhoven.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Le Servette à la dérive

LAUSANNE. — Le refrain est malheureusement trop connu : rien ne va plus au Servette de Genève. Celui qui pourrait le fredonner au mieux vit aujourd'hui à Strasbourg. Gilbert Gress doit imaginer aisément ce qui attend son successeur, le Belge Jean Thissen. Ce dernier n'est pas encore parvenu à donner une âme, un style, une tactique à son équipe. Combien de temps tiendra-t-il dans ces conditions ?

Lausanne n'a eu aucun mal à s'imposer face à ce Servette en perdition. Jugez-en : 4 à 0, buts de Cina, Van den Booggard, Verlaat et Isabella. Seule satisfaction pour Genève : l'international soviétique Dobrovolski. Mais son talent rencontre maintes difficultés pour s'exprimer.

Sur les autres terrains, aucune surprise majeure n'est à signaler. Xamax a pris un point (but de Zé Maria) à Lucerne (égalisation de Nadig).

A Zurich, qui joue bien mais dont l'efficacité fait défaut, le derby est logiquement revenu à Grasshopper (buts d'Alain Sutter et doublé de Bickel), malgré l'avance acquise à la mi-temps par le FC Zurich grâce au remarquable Brésilien Milton.

Enfin, Sion a survécu à Lugano (0-0) grâce à une défense très au point et à un gardien affûté.

L'équipe nationale Suisse affrontera, ce mercredi à Prague, la Tchécoslovaquie, dans un match amical très important pour les deux équipes à quelques jours de leurs échéances respectives dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro 92.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Portugal

Benfica chute le premier

LISBONNE. — « Nous avons été nuls dans pratiquement tous les registres de jeu. Une équipe juniors aurait mieux fait. » Eriksson ne pouvait contenir son mécontentement à l'issue du match inaugural de Benfica dans l'édition 1991-92 du Championnat portugais. Le champion en titre a concédé une défaite à domicile (0-1).

Une déconvenue qui ne doit rien au hasard. Benfica est apparu désorganisé, sans allant et sans vivacité. La défense semblait figée, le milieu de terrain et l'attaque manquaient de mordant. Et l'entrée de Youran, un des meilleurs joueurs de Benfica sur le terrain, puis celle de Cesar Brito, n'ont guère contribué à améliorer le jeu des champions sortants. Après le but inscrit par Casca (13e), à la suite d'une bévue collective de l'arrière-garde, les joueurs de Benfica ont disposé d'une marge de temps suffisante pour rectifier le tir. Mais quand le cœur n'y est pas...

Cette défaite n'est pas trop inquiétante pour l'avenir, car les Lisbonnins auront à cœur de faire oublier ce résultat dans les prochaines journées. Elle n'en reste pas moins surprenante dans la mesure où Benfica avait fait preuve, dans ses matches de préparation, d'une grande maîtrise collective. L'équipe affiche une maturité impressionnante pour une équipe qui compte six nouveaux titulaires, dont Owubokiri, dit Ricky, Joao Pinto, et deux anciens joueurs de Benfica, Samuel et Fernando Mendes, de retour au bercail. Ce dernier a été particulièrement brillant, samedi dernier.

Parmi les autres matches de ce premier acte, on signale la victoire, plus facile que prévu, de Guimaraes chez Famalicao (4-1). La journée reste pourtant à compléter, puisque les matches Porto-Sporting et Farense-Maritimo ont été reportés en raison de la participation de ces équipes à des tournois à l'étranger.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Afrique du Sud

Le chemin est ouvert

JOHANNESBURG. — « Il n'y a rien qui puisse barrer le chemin de notre retour. » Solomon Morewa, le secrétaire général de la toute nouvelle Fédération sud-africaine (SAFA) en est persuadé, après l'accord d'unification entre la vieille SAFA et la SANFA.

Le chemin est en effet ouvert. La Confédération africaine (CAF) avait donné aux Sud-Africains jusqu'au 31 août pour former une fédération non raciale. « Achevez l'unification, et la porte de la Confédération vous sera ouverte », avait dit Issa Hayatou, qui conduisait une délégation de la CAF en Afrique du Sud le mois dernier.

La vieille SAFA avait été créée à la fin de l'année dernière, lorsque les trois groupes représentant les Blancs, les Métis et les Noirs s'étaient unifiés en une seule association. La SANFA était restée à l'écart jusqu'à dimanche dernier.

Voilà donc l'Afrique du Sud sur la voie du retour au sein du football international. Mais, sur le terrain, les problèmes continuent et il va falloir encore beaucoup travailler.

Le Championnat de Première Division, connu sous le nom de Castle League Competition, bat son plein, et à deux journées de la fin du premier tour, l'équipe des Kaizer Chiefs, invaincue depuis vingt et un matches, est en tête. Le nouvel entraîneur national, le Britannique Jeff Butler, avait dit, dès sa nomination, qu'il faudrait réduire le nombre d'équipes en D I. Une fois le premier tour terminé, les six équipes en bas du tableau (il y en a vingt-quatre en Première Division) seront reléguées en Deuxième Division. On remettra ça pour dix-sept matches, jusqu'en octobre, après quoi Jeff Butler devrait pouvoir composer une équipe nationale sud-africaine.

On parle de plus en plus d'une rencontre Afrique du Sud-Cameroun avant la fin de l'année...

Correspondance Philippe BERNARD

Écosse

Le Celtic jubile

GLASGOW. — Liam Brady, promu entraîneur du Celtic Glasgow en lieu et place de Billy McNeill, permet actuellement à tous les supporters du club de jubiler. Son équipe est en tête du Championnat avec trois victoires en trois matches. Cette fois-ci, c'est Falkirk qui a sombré devant les coéquipiers de Gary Gillespie. Ce grand défenseur, arrivé de Liverpool deux jours plus tôt (pour 9 millions de francs), n'a pas raté ses débuts sous son nouveau maillot. Il inscrivit le premier but du Celtic après dix minutes de jeu. Le départ de Steven des Rangers pour l'OM fut compensé par l'arrivée de Stuart McCall. Les Rangers ont encaissé leur premier but de la saison (signé Scott Crabe après seulement 90 secondes de jeu), perdant ainsi leur premier match.

Derrière le Celtic, on retrouve Aberdeen, Hearts et Hibernians. Aberdeen a gagné face à Dunfermline (3-0). Hibernians reste invaincu grâce à son match nul à Motherwell.

Correspondance Glenn GIBBONS

Danemark

Comme les grands

COPENHAGUE. — Le Danemark a enfin adopté le rythme continental, été-été. Comme les grands. La décision a été prise en janvier dernier et est applicable dès la présente saison. Après le prologue du printemps, les choses sérieuses commencent. D'ailleurs, elles ont déjà commencé, puisqu'on en est à la 4e journée.

Les dix meilleures équipes du pays s'affrontent en matches aller-retour jusqu'au 7 novembre. Après une grande pause hivernale, en février, un play-off pour le titre réunit les huit premiers. À la manière suisse ou autrichienne, les trois divisions inférieures (en tout, trente équipes) jouent aux mêmes dates et selon la même formule.

Ce choix, s'il doit poser des problèmes climatiques, devrait améliorer les structures et l'économie du football danois. A l'époque de la grande équipe nationale, on avait tenté le professionnalisme. Mais l'argent a manqué et seules deux équipes ont aujourd'hui conservé ce statut : Bröndby et Vejle. D'autres (AGF, OB, Ikast) ont dû abandonner et leurs joueurs sont professionnels à temps partiel.

Grand problème également pour le football danois, le mauvais état des terrains. Il faudrait plus de places assises, recouvrir les stades, y améliorer les possibilités de parking aux alentours pour faire venir le public. La moyenne de spectateurs sur l'ensemble de la saison dernière fut de 3 800. Avec la nouvelle formule, elle devrait remonter.

Bröndby, dont les succès ne sont pas pour rien dans ce changement, en profitera.

Correspondance Daniel DRAY

URSS

Metallourg surprend Kiev

KIEV. — La 23e journée a confirmé le trio moscovite (CSKA, Torpedo et Spartak) en tête du classement. Le Spartak, sans Koulkov, parti à Benfica, ni Chalimov, désormais à Foggia, ni Chmarov, installé à Karlsruhe, a dominé facilement Kharkov (3-1), grâce notamment à Karpine, jeune milieu de terrain, auteur de deux buts.

Le CSKA buta longtemps sur la défense solide de Pamir, avant que le gardien sudiste Manannikov, certainement trop sollicité au cours de la partie, ne cède par manque de vigilance, encaissant deux buts signés Korneev. La réaction de Pamir durant les cinq dernières minutes n'a pas suffi à empêcher sa défaite (2-1).

Quant au Torpedo, il ne fit qu'une bouchée de Chakhtior Donetsk (2-0), à Moscou, alors que le Dinamo Kiev, autre prétendant au titre, peina à Zaporojié, face au Metallourg.

Pourtant, le Dinamo venait enfin de retrouver son meneur Pavel Yakovenko (remis à neuf par le professeur Jaeger à Colmar), toujours aussi élégant et rapide. Mais il n'a pas pu changer, à lui tout seul, le cours d'un match qui, dès le début, tourna en faveur de Metallourg. Menés au score dès la 15e minute, les Ukrainiens réagirent énergiquement pour égaliser sur un tir splendide de Tsveiba, de 40 mètres. Mais cinq minutes après la pause, Metallourg reprit l'avantage et, cette fois, Kiev ne trouva plus les ressources nécessaires pour revenir au score. En s'imposant (2-1), les joueurs de Zaporojié ont créé une véritable surprise.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Super CSKA

SOFIA. — Après une intersaison marquée, une fois encore, par le départ d'un grand nombre de footballeurs bulgares à l'étranger, le soixante-sixième Championnat s'est ouvert. Jusqu'ici, le bilan est nettement à l'avantage des quatre grands clubs de Sofia : CSKA (26 titres), Levski (17), Slavia (6) et Locomotiv (3). Cette fois encore, les deux premiers — qui sont aussi les plus riches— ont investi plus que les autres pour recruter de nouveaux joueurs. Malgré quelques départs, ils demeurent les favoris. Le hasard a voulu qu'ils commencent cette édition en jouant à l'extérieur.

Le CSKA, devant 30 000 spectateurs, sur le terrain du promu Dobroudja — de retour en Première Division après une pause de vingt-deux ans —, a vite refroidi, par sa maîtrise, l'enthousiasme des joueurs locaux et du nombreux public. Après avoir pris d'emblée le jeu à son compte, le CSKA a ouvert la marque (5e) par son nouvel avant-centre, Pramataros (ex-Locomotiv Sofia). C'était le premier but du Championnat. La suite fut une partie de plaisir pour le CSKA et une leçon pour Dobroudja. Trois autres buts, dont un doublé de Letchkov (ex-Sliven), ont assuré au CSKA sa victoire (4-0) et la place de leader.

Levski, de son coté, a été bousculé à Plovdiv par Botev, dont il a pourtant acheté l'avant-centre Petrov. Grâce à l'expérience du libero international Mladenov et du milieu de terrain Bakalov, Botev a battu (2-0) un bien pâle Levski, handicapé par l'absence de nombreux titulaires blessés.

Quant au champion Etar, il a rapporté un point de son déplacement à Sliven (0-0), après un match de piètre qualité. Slavia Sofia enfin, le quatrième européen, recevait Locomotiv Plovdiv, qui a égalisé à la fin du match (1-1). Des résultats, à l'exception de celui du CSKA, peu rassurants à la veille des premiers matches de Coupes d'Europe.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Le mauvais sort de Katowice

VARSOVIE. — Malgré la désastreuse prestation de l'équipe nationale à Poznan face à son homologue française, le public n'a pas boudé le Championnat ce week-end. Ils étaient plus de 60 000 dans les tribunes des neuf stades abritant un match de l'élite !

Le choc de la journée a mis aux prises, à Katowice, le vainqueur de la Coupe, au Wisla de Cracovie. Malgré l'absence de trois titulaires, Katowice a pris résolument le jeu à son compte. Mais le sort s'est acharné contre cette équipe. Juste avant la mi-temps, l'arbitre a refusé un but, pourtant valable, à Grzesik.

Cette décision fut suivie de l'expulsion de l'attaquant Guruli (55e) pour une faute discutable sur Greda. Malgré tous ces incidents, Katowice a préservé le match nul (0-0).

Widzew Lodz, de retour cette saison en Première Division, poursuit sa course en tête.

L'ancienne équipe de Boniek s'est imposé à Lublin (2-1) grâce à Chalaskiewicz et Iwanicki. Son principal rival pourrait bien être Gornik Zabrze qui, malgré l'absence de son buteur Cyron, s'est imposé à Wroclaw (2-1). Son adversaire, le Slask, s'est incliné à sept minutes de la fin sur un tir splendide, en pleine lucarne, d'Orzeszek. Pour Ryszard Urbanek, entraîneur du Slask, Gornik est un sérieux prétendant au titre.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Ça se complique

BELGRADE. — Après le Championnat, les Coupes. Et d'abord la Coupe. Après avoir déposé une réclamation contre la Fédération yougoslave en raison du préjudice subi pour leur exclusion de la Ligue — prétendant qu'ils avaient seulement réclamé un report du début du Championnat —, les clubs croates ont demandé le report de leur match de seizièmes de finale de la Coupe de Yougoslavie.

La Fédération a accepté cette proposition et a donné un dernier délai pour que les matches soient joués : le 28 août. Il est néanmoins presque certain que les clubs croates ne les joueront pas. Les Coupes européennes présentent une autre complication : Hajduk Split, en Coupe des Coupes, et Gradjanski (ex-Dinamo) Zagreb en Coupe de l'UEFA ont été inscrits par la Fédération yougoslave avant le 30 juin, date limite.

Mais la Fédération croate — non reconnue à l'échelon européen — a, depuis, fait sécession, entraînant ces deux clubs dans son sillage.

Face à cette nouvelle situation, l'UEFA a demandé à la Fédération yougoslave de football une explication. Mais, Hajduk et Gradjanski échappent aujourd'hui à son contrôle...

Côté Championnat, le match Velez-Partizan (1-0) s'est déroulé devant à peine 3 500 spectateurs, contre 10 000 ou 15 000 habituellement. Les raisons : dimanche matin, une bombe a explosé dans la tribune de Velez. La police a contrôlé le stade de fond en comble, et a garanti la sécurité. Mais, de son côté, le parti croate de cette région a ordonné à ses membres de boycotter le match, Velez ayant refusé de rejoindre la Ligue croate.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Brésil

Sao Paulo confirme

SAO PAULO. — La huitième journée des Championnats régionaux a vu, dans le plus important d'entre eux, celui de l'État de Sao Paulo, Palmeiras trébucher samedi, à Campinas, devant Guarani (1-0).

Le leader invaincu du groupe A s'est incliné le plus régulièrement du monde face à une formation entreprenante et très homogène.

Mieux, c'est un Guarani réduit à dix, après l'expulsion de Flavio (le joueur jeta son maillot au moment d'être remplacé et se vit gratifié d'un carton rouge par l'arbitre Araujo) qui s'imposa. A la 85e minute, Volnei dribbla deux défenseurs adverses avant d'être abattu par le gardien Ivan. Pereira transforma le penalty.

Du coup, Guarani compte dix points et rejoint Palmeiras au classement.

Le second match du jour vit, dans l'autre groupe, Sao Paulo FC l'emporter (3-1) sans discussion face à Bauru.

Le leader du groupe, qui compte désormais 13 points, joua l'offensive, bien dans le style de son entraîneur Télé Santana. Baiano (9e) et Raï (58e et 67e), dans un jour faste, ont concrétisé la supériorité des locaux.

Malgré les départs de Ricardo Rocha (Real Madrid) et du milieu de terrain Bernardo (Bayern Munich), Sao Paulo reste décidément la meilleure équipe du pays.

Correspondance Alain FONTAN

Jeux Panaméricains

Le nouveau sacre américain

LA HAVANE. — Porto Rico a battu les États-Unis en demi-finale du Tournoi panaméricain de basket. Cuba s'est imposé devant les États-Unis dans le premier tour du tournoi de base-ball. Mais la sélection américaine a gagné la médaille d'or dans le tournoi de football, en battant le Mexique (2-1) en finale. Qui l'eût cru ?

Un mois après la victoire de l'équipe nationale américaine dans la Gold Cup de Los Angeles, la sélection olympique des États-Unis a confirmé la domination américaine dans la zone CONCACAF. En effet, les équipes sud-américaines ayant refusé de se rendre à Cuba, il n'y eut que huit pays, tous affiliés à la CONCACAF, à prendre part à cette compétition.

La sélection américaine était constituée à partir de l'équipe juniors qui fut demi-finaliste de la Coupe du monde en 1989, en Arabie Saoudite. Privé du défenseur Dayak (retenu par les San Francisco Bay Blackhawks) et des milieux Brose (blessé) et Henderson (en tournée avec la sélection nationale en Europe), l'entraîneur Lothar Ostander a mis l'accent sur l'attaque, avec notamment le meneur Reyna (dix-sept ans) et les attaquants Snow et le puissant Washington.

Quatre courtes victoires ont suffi aux États-Unis pour obtenir une place en finale, dont le Mexique était le grand favori. Les jeunes Aztèques ont, en effet, pulvérisé le Honduras (6-1) en demi-finale. L'entraîneur mexicain, José Luis Real, avait donc toutes les raisons d'affirmer que Ramirez, Leopoldo Casteneda et le capitaine Noriega possèdent un talent comparable à celui d'Hugo Sanchez à leur âge. Mais la pression a été trop forte pour les jeunes Mexicains.

Ils ont pourtant marqué le premier but de cette finale, Mariscal trompant Friedel de la tête (16e). Par la suite, les Mexicains ont, à plusieurs reprises, manqué le K.-O. Les Américains en ont profité pour égaliser, grâce à l'opportuniste Reyna (35e). En seconde mi-temps, l'équipe mexicaine se lança dans une domination stérile, sans profiter du travail de Ramirez et Hernandez sur le flanc gauche. Et, dans la prolongation, Moore, qui avait remplacé Reyna, sérieusement blessé, marqua sur coup franc le but qui donnait le titre aux Américains. La déception des Mexicains aidant, le match se termina en bagarre générale. Keller, doublure de Friedel, en sortit même avec le nez cassé !

Correspondance Paul KENNEDY

Les raisons d'un boycott

Le tournoi de football des Jeux Panaméricains a perdu beaucoup de son intérêt, cette année à Cuba, en raison de l'absence de toutes les équipes d'Amérique du Sud. Un événement sans précédent. La Confédération sud-américaine (CSF) en a assumé la responsabilité, invoquant des motifs financiers.

« Alors que le football procure l'essentiel des recettes des Jeux, les organisateurs refusent de payer les équipes, et même de rembourser les billets et les frais de séjour », s'indigne Nicolas Leoz, président de la CSF, pour expliquer cette décision. Les équipes olympiques d'Amérique du Sud ont donc préféré attendre, pour se mesurer, les éliminatoires régionaux pour les Jeux Olympiques de Barcelone, qui auront lieu du 1er au 16 février 1992 en Asuncion du Paraguay.

Reste à savoir si le boycott du football sud-américain ira au-delà de cette édition. Hypothèse peu probable, car les prochains Jeux Panaméricains auront lieu en 1995... à Mar del Plata, en Argentine. D'ici là, parions qu'une solution sera trouvée. On imagine mal l'Argentine boycottant ses propres Jeux...

A. V.

Mexique

Menotti à l'œuvre

« Je viens pour gagner, pas pour perdre mon temps. » Le ton est donné. L'Argentin Cesar Luis Menotti, nouveau sélectionneur mexicain, a planté ses ambitions. Sans prêter attention aux critiques que sa nomination a provoqué dans quelques milieux nationalistes, l'ex-champion du monde 1978 a su, en quelques jours, séduire bon nombre de Mexicains avec un discours triomphaliste :

« Le Mexique est un grand pays de football. » « Je suis fier de diriger l'équipe nationale mexicaine. » « Sous ma conduite, le Mexique aura une équipe courageuse qui ne craindra personne, nulle part au monde. »...

Un discours de nature à redonner confiance à des supporters quelque peu désemparés après l'échec du Mexique dans la Gold Cup, en juillet dernier aux États-Unis, puis, la semaine dernière, en finale du tournoi de football des Jeux panaméricains, à Cuba.

Or, le Mexique se doit de retrouver son meilleur niveau avant les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, qui se jouera, pour eux, pratiquement à domicile, en raison de la présence de millions de Mexicains aux États-Unis.

Cesar Luis Menotti a pu se faire une idée du riche potentiel mexicain en assistant aux Jeux panaméricains, à La Havane. Malgré sa défaite en finale, le Mexique a survolé le tournoi, révélant quelques noms — les trois Castaneda (ils ne sont pas frères), Noriega, Ramirez — et surtout d'excellentes dispositions offensives qui devraient convenir parfaitement au style menotien. L'Argentin compte aussi sur l'expérience de quelques anciens, au premier rang desquels Hugo Sanchez qui, après avoir critiqué la nomination de l'Argentin, s'est dit flatté par les éloges déversés par Menotti sur son compte.

Le premier souci du sélectionneur mexicain sera d'établir un calendrier de matches amicaux. Il sait déjà que le Mexique participera à la prochaine Copa America (Coupe d'Amérique du Sud des nations) avec les États-Unis, en 1993, au titre d'invités de la Confédération sud-américaine. Ce sera l'occasion d'un véritable test grandeur nature un an avant la Coupe du monde. Menotti aura l'avantage de jouer en terrain connu...

Alexandre VALENTE

Argentine

Adios Loco !

BUENOS AIRES. — Son légendaire bandeau dans les longs cheveux, son maillot multicolore qui a fait école vingt ans après, son incomparable dégaine, son talent, et surtout, surtout, ce goût pour le spectacle auquel il n'a jamais renoncé : dix mille spectateurs sont venus saluer Hugo Orlando Gatti, dit le « Loco Gatti », ex-gardien de but d'Atlanta, Gimnasia y Esgrima, River, Boca et de la sélection argentine, samedi, dans les tribunes du stade de Velez Sarsfield, alors qu'à la même heure la télé montrait en direct la victoire l'équipe nationale des moins de dix-sept ans sur la Chine, en Italie...

A quarante-sept ans, et trente mois après son dernier match sous le maillot de Boca, Gatti a fêté son jubilé. En présence d'autres anciennes idoles comme Marangoni, Alonso, Bochini, Bertoni, Fillol, etc. « Gatti ne part pas, il vivra toujours en moi », affirmait la banderole d'un anonyme. Le public argentin n'est pas près d'oublier cet « arquero » pas comme les autres qui, pendant près de vingt-sept ans — il débuta à dix-sept ans en Première Division — a enchanté les foules par l'originalité de son jeu. Gatti, bien avant Higuita, aimait à se considérer comme un joueur à part entière, à déserter son but en vrai gardien libero.

Il se singularisa par la précision de ses relances au pied ou à la main, rapides et toujours intelligentes. Ou par ses sorties dans ses face-à-face avec les attaquants, genoux à terre, bras en croix pour boucher les angles, une action qu'il baptisa « celle de Dieu ».

« J'ai toujours voulu offrir un spectacle pur », aimait à déclarer ce joueur qui, né dans la Pampa, à Carlos Tejedor, adorait deux choses : le dieu Soleil et le ballon. Il affirma aussi, souvent, qu'il était le meilleur, un rien cabot, comme tous les grands artistes.

Pour son jubilé, Gatti avait promis qu'il quitterait le terrain en hélicoptère, « parce que les étoiles partent toujours vers le ciel ». Samedi passé, il n'y eut pas d'hélicoptère, peut-être parce que le Loco, en vérité, sait qu'il sera toujours footballeur. « C'était mon avant-dernier match », sourit-il. Il le répétera sans doute lors du prochain, d'autant qu'il pourrait y prendre goût : Gatti, le gardien qui a le plus aimé le risque, a marqué samedi le premier but de sa carrière, sur penalty. Et son équipe a gagné 3-0...

Correspondance Francis HUERTAS

Archives

COUPE DE L'UFOA (Afrique de l'Ouest)

Demi-finale aller

AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. OKWAWU UNITED (Ghana) : 3-0 (2-0). — Buts : Yacouba (25), Yago (30*, 70*).

TOURNOI OLYMPIQUE AFRICAIN

Matches aller

*ALGÉRIE et SIERRA LEONE : 0-0.

MAROC b. MAURITANIE : 6-0 (4-0). — Buts : Bouhlal (6, 43*), Samadi (30*, 35*), Amouta (73*), Erroukbi (85*).

ÉGYPTE b. SOUDAN : 2-1 (1-1). — Buts : Ibrahim (45), Rihan (70*) pour l'Égypte ; El Nil (10*) pour le Soudan.

TUNISIE b. SÉNÉGAL : 3-1 (2-1). — Buts : Hamrouni (14), F. Rouissi (42*), Bouhlali (80*) pour la Tunisie ; Bamba (30*) pour le Sénégal.

TOURNOI OLYMPIQUE ASIATIQUE (Hyderabad, Inde)

Groupe B

KOWEIT b. OMAN : 1-0 (1-0). — But : Al-Ahmed (7*).

SYRIE b. LIBAN : 1-0 (1-0). — But : Razak (33*).

INDE et OMAN : 1-1 (0-0). — Buts : Mario Soares (90*) pour l'Inde ; Naseer Mohamed (46*) pour Oman.

LIBAN b. INDE : 3-1 (2-0). — Buts : Jamal (5*, 17*), Dallal (80*) pour le Liban ; Vijayan (58*) pour l'Inde.

KOWEIT et SYRIE : 1-1 (1-1). — Buts : Abdullah (10*) pour le Koweit ; Razzak (43*) pour la Syrie.

OMAN b. LIBAN : 1-0 (0-0). — But : Khalif (55*).

SYRIE b. INDE : 1-0 (0-0). — But : Assaf (82*).

KOWEIT b. LIBAN : 2-1 (0-1). — Buts : Marzq (60*), Al-Hadyah (80*) pour le Koweit ; Messelmani (12*) pour le Liban.

OMAN et SYRIE : 0-0.

KOWEIT b. INDE : 2-1 (0-0). — Buts : Al-Khodary (72*), Marzq (85*) pour le Koweit ; Godfrey Pereira (89*) pour l'Inde.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweit	7	4	3	1	0	6	3
2. Syrie	6	4	2	2	0	3	1
3. Oman	4	4	1	2	1	2	2
4. Liban	2	4	1	0	3	4	5
5. Inde	1	4	0	1	3	3	7

Le Koweit est qualifié pour la phase éliminatoire finale.

JEUX PANAMÉRICAINS (Cuba)

Groupe A (La Havane)

MEXIQUE b. HAITI : 6-1 (2-1). — Buts : L. Castaneda (8*), Napoles (33*), J. Castaneda (55*, 71*), Mariscal (62*), Ramirez (86*) pour le Mexique ; Dutreuil (13*) pour Cuba.

CUBA b. NICARAGUA : 4-1 (3-1). — Buts : Alvarez (14*, 30*), Darcourt (18*), Baez (50*) pour Cuba ; Cruz (44*) pour le Nicaragua.

MEXIQUE b. NICARAGUA : 6-0 (2-0). — Buts : L. Castaneda (6*, 56*), A. Noriega (29*, 46*, 54*), Ramirez (69*).

CUBA et HAITI : 2-2 (2-0). — Buts : Darcourt (36*), Bobadilla (42*) pour Cuba ; Maclore (74*), Dieu-Juste (81*) pour Haïti.

HAITI b. NICARAGUA : 10-0.

CUBA et MEXIQUE : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	5	3	2	1	0	12	1
2. Cuba	4	3	1	2	0	6	3
3. Haïti	3	3	1	1	1	13	8
4. Nicaragua	0	3	0	0	3	1	20

Groupe B (Santiago)

ÉTATS-UNIS b. SURINAM : 1-0 (0-0). — But : Snow (80*).

HONDURAS b. CANADA : 3-1 (2-0). — Buts : Aguirre (29*), Velazquez (44*, 48*) pour le Honduras ; Wood (84*) pour le Canada.

SURINAM b. CANADA : 3-1 (3-0). — Buts : Morre (9*, 35*), Grando (21*) pour le Surinam ; D'Onofrio (54*) pour le Canada.

HONDURAS et SURINAM : 1-1 (0-0). — Buts : Gallego (89*) pour le Honduras ; Watson (75*) pour le Surinam.

ÉTATS-UNIS b. CANADA : 3-1 (1-0). — Buts : Snow (30*, 62*), Jones (80*) pour les États-Unis ; Wood (57*) pour le Canada.

ÉTATS-UNIS b. HONDURAS : 2-1 (1-0). — Buts : Snow (16*), Allnut (81*) pour les États-Unis ; Velazquez (83*) pour le Honduras.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	6	3	3	0	0	5	2
2. Honduras	3	3	1	1	1	5	4
3. Surinam	3	3	1	1	1	4	3
4. Canada	0	3	0	0	3	3	9

Demi-finales (La Havane)

MEXIQUE b. HONDURAS : 6-1 (4-0). — Buts : Sanchez (2*), Ramirez (41*), Noriega (43*), Castaneda (45*), Mascareno (83*), Romero (87*) pour le Mexique ; Bonilla (54*) pour le Honduras.

ÉTATS-UNIS b. CUBA : 2-1 (1-0). — Buts : Washington (29*), Reyna (65*) pour les États-Unis ; Bobadilla (70*) pour Cuba.

Match pour la troisième place

CUBA b. HONDURAS : 1-0 (1-0). — But : Bobadilla (17*).

Finale

Le 13-8, à La Havane.

ÉTATS-UNIS b. MEXIQUE : 2-1 a.p. (1-1). — Stade Olympique. 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Seifert (Canada). Buts : Reyna (34*), Moore (95*) pour les États-Unis ; Mariscal (16*) pour le Mexique.

ÉTATS-UNIS : Brad — Rast, Onalfo (Lago, 73*), Burns, Imler — Lapper, Hardy, Allnut — Reyna (Moore, 46*), Washington, Snow. Entr. : Lothar Osiander.

MEXIQUE : Bernal — Cadena, Mariscal (R. Romero, 97*), C. Romero, Hernandez — Rangel, L. Castaneda, Ramirez — J. Castaneda, Noriega, Mascareno (D. Castaneda, 76*). Entr. : José Luis Real.

AMICAUX

Le 8-8, à Oslo,

SUÈDE b. NORVÈGE : 2-1 (2-1). — Buts : Leonhardsen (11*) pour la Norvège ; Nilsson (13*), Limpar (40*) pour la Suède.

Le 17-8, à Moscou,

URSS Olympique b. ÉTATS-UNIS : 2-1 (1-0). — Buts : Nikiforov (8*), Tedeev (49*) pour l'URSS Olympique ; Perez (83*) pour les États-Unis.

MONDIAL DES MOINS DE 17 ANS (Italie)

Groupe A

ÉTATS-UNIS b. ITALIE : 1-0 (1-0). — But : Dunne (18*).

ARGENTINE b. CHINE : 2-1 (0-0). — Buts : Veron (55*), Castellani (79* s.p.) pour l'Argentine ; Gao (63*) pour la Chine.

Groupe B

CONGO et QATAR : 0-0.

Groupe C

SOUDAN b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 4-1 (3-0).

Groupe D

GHANA b. CUBA : 2-1 (1-1). — Buts : Lamptey (9*, 56* s.p.) pour le Ghana ; Sanchez (25*) pour Cuba.

Allemagne

(3e journée)

HANSA ROSTOCK - BORUSSIA DORTMUND : 5-1 (2-0)
25 000 spect. Buts : Boeger (27*), Sodlacek (45*, 68*), Spies (47* sur pen., 82* sur pen.) pour Rostock ; Chapuisat (66*) pour Dortmund.

MSV DUISBOURG - SG WATTENSCHEID : 0-0
26 000 spect.

VfL BOCHUM - HAMBOURG SV : 2-3 (2-0)
25 000 spect. Buts : Wegmann (27*), Hellmich (30*) pour Bochum ; Nando (67*), Beiersdorfer (78*), Furtok (84*) pour Hambourg.

DYNAMO DRESDE - EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1)
20 500 spect. Buts : Guetschow (41*, 81*) pour Dresde ; Moeller (27*) pour Francfort. 60* : carton rouge pour Wagenhaus (Dresde).

KARLSRUHE SC - BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 2-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Schmidt (12*), Rolff (35*).

WERDER BRÊME - VfB STUTTGART : 1-1 (0-0)
18 300 spect. Buts : Bode (49*) pour Brême ; Buchwald (54*) pour Stuttgart.

FC COLOGNE - FC KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-0).
28 000 spect. Buts : Banach (86*) pour Cologne ; Hotic (56*) pour Kaiserslautern.

KICKERS STUTTGART - BAYER LEVERKUSEN : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Kree (81*).

SCHALKE 04 - FC NUREMBERG : 1-0 (1-0)
41 200 spect. But : Freund (8*). 90* : carton rouge pour Eckstein (Nuremberg).

FORTUNA DÜSSELDORF - FC BAYERN : 0-1 (0-0)
33 000 spect. But : Mazinho (89*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	6	3	3	0	0	11	2
2. Hambourg SV	5	3	2	1	0	5	2
3. E. Francfort	4	3	2	0	1	8	3
4. Kaiserslautern	4	3	1	2	0	3	2
5. MSV Duisbourg	4	3	1	2	0	1	0
6. Leverkusen	4	3	2	0	1	2	3
7. Stuttgart Kickers	3	3	1	1	1	3	1
8. Karlsruhe	3	3	1	1	1	4	3
9. FC Cologne	3	3	0	3	0	3	3
10. Bayern Munich	3	3	1	1	1	3	3
11. Wattenscheid 09	3	3	1	1	1	3	3
12. Stuttgart	3	3	1	1	1	2	2
13. Dortmund	3	3	1	1	1	5	8
14. Schalke 04	3	3	1	1	1	1	5
15. Bochum	2	3	0	2	1	5	6
16. Werder Brême	2	3	0	2	1	3	4
17. Dynamo Dresde	2	3	1	0	2	2	4
18. FC Nuremberg	2	3	1	0	2	3	6
19. M'Gladbach	1	3	0	1	2	0	3
20. Fort. Düsseldorf	0	3	0	0	3	2	6

BUTEURS

1. Moeller (Francfort)	(+ 1)	4
Sedlacek (Rostock)	(+ 2)	4
3. Spies (Rostock)	(+ 2)	3
4. Mills (Dortmund)		2
Schreier (Dusseldorf)		2
Sippel (Francfort)		2
Kruse (Francfort)		2
Weichert (Rostock)		2
Sane (Wattenscheid)		2
10. Chapuisat (Dortmund)	(+ 1)	2

COUPE
(2e tour)

M'Gladbach - Wattenscheid	2-0
Werder Brême - Hambourg	3-1
MSV Duisbourg - Kaiserslautern (a.p.)	0-2
Bochum - Hanovre (D 2)	2-3
Rostock - Darmstadt (D 2)	3-1
Bayern - Hombourg (D 2) (a.p.)	2-4
Rot Weiss Erfurt (D 2) - Schalke 04	2-1
Dusseldorf - St Pauli (D 2)	2-1
Werder Brême (D 3) - Stuttgart	1-5
Greifswald (D 3) - Dresde	0-2
Ludwigsbourg (D 3) - Eintracht Francfort	1-6
Havelse (D 3) - Nuremberg (5-3 aux t.a.b.)	1-1
Bielefeld (D 3) - Dortmund	0-2
Wernigerode (D 3) - FC Cologne	0-4
Essen (D 3) - Karlsruhe	0-2
Berlin (D 3) - Kikers Stuttgart	0-4
Eintracht Trier (D 3) - Leverkusen	0-2

Rendez-vous

(Dimanche 25 août 1991, 4e journée)
Kaiserslautern - Stuttgart Kickers
Hambourg SV - FC Cologne
E. Francfort - Bochum
FC Nuremberg - Dynamo Dresde
Bayern Munich - Schalke 04
Dortmund - Fort. Düsseldorf
Stuttgart - Hansa Rostock
Leverkusen - MSV Duisbourg
M'Gladbach - Werder Brême
Wattenscheid 09 - Karlsruhe

Angleterre

(1re journée)

ARSENAL-QUEEN'S P.R. : 1-1 (0-1).
38 000 spect. Buts : Merson (90*) pour Arsenal ; Bailey (15*) pour QPR.

CHELSEA-WIMBLEDON : 2-2 (1-1).
22 000 spect. Buts : Elliot (36*) et Allon (86*) pour Chelsea ; Fashanu (24*) et Farle (57*) pour Wimbledon.

COVENTRY-MANCHESTER CITY : 0-1 (0-1).
18 000 spect. But : Quinn (16*).

CRYSTAL PALACE-LEEDS UTD : remis.

LIVERPOOL-OLDHAM ATHLETIC : 2-1 (0-1).
38 000 spect. Buts : Hougton (52*) et Barnes (77*) pour Liverpool ; Barret (8*) pour Oldham.

MANCHESTER UTD-NUTTS COUNTY : 2-0 (1-0).
46 000 spect. Buts : Hughes (35*) et Robson (57*).

NORWICH-SHEFFIELD UTD : 2-2 (0-1).
16 000 spect. Buts : Fleck (74* et 84*) pour Norwich ; Deane (3*) et Hill (73*) pour Sheffield.

NOTT. FOREST-EVERTON : 2-1 (0-1).
24 000 spect. Buts : Clough (60*) et Jehson (87*) pour Forrest ; Pearce (37* c.s.c.) pour Everton.

SOUTHAMPTON-TOTTENHAM : 2-3 (1-1).
18 500 spect. Buts : Shearer (2*) et Hall (74*) pour Southampton ; Lineker (40*, 72*) et Durie (70*) pour Tottenham.

WEST-HAM - LUTON : 0-0.
25 079 spect.

SHEFFIELD WEDNESDAY-ASTON VILLA : 2-3 (2-1).
36 000 spect. Buts : Hirst (3*), Wilson (36*) pour Sheffield ; Regis (42*), Atkinson (51*) et Stauton (85*) pour Aston Villa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	3	1	1	0	0	2	0
2. Aston Villa	3	1	1	0	0	3	2
Tottenham	3	1	1	0	0	3	2
4. Liverpool	3	1	1	0	0	2	1
Nottingham Forest	3	1	1	0	0	2	1
6. Manchester City	3	1	1	0	0	1	0
7. Chelsea	1	1	0	1	0	2	2
Norwich	1	1	0	1	0	2	2
Sheffield United	1	1	0	1	0	2	2
Wimbledon	1	1	0	1	0	2	2
11. Arsenal	1	1	0	1	0	1	1
Queen's P. Rangers	1	1	0	1	0	1	1
13. Luton	1	1	0	1	0	0	0
West Ham	1	1	0	1	0	0	0
15. Sheffield Wednesday	0	1	0	0	1	2	3
Southampton	0	1	0	0	1	2	3
17. Everton	0	1	0	0	1	1	2
Oldham	0	1	0	0	1	1	2
19. Coventry	0	1	0	0	1	0	1
20. Notts County	0	1	0	0	1	0	2
21. Crystal Palace	0	0	0	0	0	0	0
Leeds	0	0	0	0	0	0	0

BUTEURS

1. Fleck (Norwich)	2
Lineker (Tottenham)	2
3. Staunton (Aston Villa)	1
Barnes (Liverpool)	1
Hughes (Manchester)	1

Rendez-vous

(Mercredi 21 août 1991, 2e journée)
Everton - Arsenal
Oldham Athletic - Chelsea
Luton Town - Coventry
Tottenham - Crystal Palace
Manchester - Liverpool
Aston Villa - Manchester United
Queen's park Rangers - Norwich City
Leeds United - Nottingham Forest
Wimbledon - Sheffield Wednesday
Notts County - Southampton
Sheffield United - West Ham United

Rendez-vous

(Samedi 24 août 1991, 3e journée)
Aston Villa - Arsenal
Tottenham - Chelsea
Queen's Park Ranger - Coventry
Manchester - Crystal Palace
Luton - Liverpool
Everton - Manchester United
Oldham Athletic - Norwich City
Notts County - Nottingham Forest
leeds United - Sheffield Wednesday
Sheffield United - Southampton
Wimbledon - West Ham United

VAINCRE LA FAIM
c'est possible
NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE
Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire
Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE
SOLIDARITÉ

Belgique

(1re journée)

COURTRAI-ANDERLECHT : 1-4 (1-2).
14 000 spect. Buts : Edelmann (21e) pour Courtrai ; Nilis (2e), Kooiman (40e), Oliveira (46e), Crasson (74e) pour Anderlecht.

MOLENBEEK-BEVEREN : 1-0 (0-0).
8 000 spect. But : Lorincz (57e).

CHARLEROI-EKEREN : 3-1 (1-0).
14 000 spect. Buts : Wyts (34e et 79e), Jacquemart (71e) pour Charleroi ; Talbut (82e) pour Ekeren.

MALINES-LOKEREN : 1-1 (0-1).
10 450 spect. Buts : Eykelkamp (74e) pour Malines ; Weyt (38e) pour Lokeren.

C.S. BRUGES-LIÈGE : 0-0 (0-0).
2 500 spect.

STANDARD LIÈGE-F.C. BRUGES : 1-2 (0-1).
25 000 spect. Buts : Cruz (56e) pour Liège ; Querter (18e), Booy (70e) pour Bruges.

LA GANTOISE-LIERSE : 1-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Vandenberg (50e) pour La Gantoise ; Etim (90e) pour Lierse.

ANTWERP-ALOST : 3-0 (0-0).
4 000 spect. Buts : Czerniatynski (50e et 61e), Lehnhoff (83e).

GENK-WAREGEN : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Goots (67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	2	1	1	0	0	4	1
2. Antwerp	2	1	1	0	0	3	0
3. Charleroi	2	1	1	0	0	3	1
4. FC Bruges	2	1	1	0	0	2	1
5. Molenbeek	2	1	1	0	0	1	0
6. Genk	2	1	1	0	0	1	0
7. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
8. Lierse	1	1	0	1	0	1	1
9. Lokeren	1	1	0	1	0	1	1
10. Malines	1	1	0	1	0	1	1
11. Liège	1	1	0	1	0	0	0
12. CS Bruges	1	1	0	1	0	0	0
13. Standard	0	1	0	0	1	1	2
14. Beveren	0	1	0	0	1	0	1
15. Waregem	0	1	0	0	1	0	1
16. Ekeren	0	1	0	0	1	1	3
17. Courtrai	0	1	0	0	1	1	4
18. Alost	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Czerniatynski (Antwerp) 2
   Wuyts (Charleroi) 2

Rendez-vous

(Mercredi 21 août 1991, 2e journée)
Anderlecht - Genk
Beveren - Charleroi
Ekeren - Malines
Lokeren - CS Bruges
Liège - Standard
FC Bruges - La Gantoise
Lierse - Antwerp
Alost - Courtrai
Waregem - Molenbeek

Tchécoslovaquie

(1re journée)

Inter Bratislava-Sparta Prague 1-2
Slavia Prague-Tatran Presov 5-0
Dukla Prague-DAC Dunajska Streda 3-2
Dynamo Ceske Budejovice-Boh. Prague .0-2
TJ Vitkovice-Dukla Banska Bystrica 1-1
SKP Hradec Kralove-Slovan Bratislava . 0-1
SKP Cheb-Sigma Olomouc 1-3
Spartak Trnava-Banik Ostrava 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	2	1	1	0	0	5	0
. S. Olomouc	2	1	1	0	0	3	1
. Bohemians	2	1	1	0	0	2	0
. Dukla Prague	2	1	1	0	0	3	2
. Sparta	2	1	1	0	0	2	1
. Slovan	2	1	1	0	0	1	0
7. Sp. Trnava	1	1	0	1	0	2	2
. Banik Ostrava	1	1	0	1	0	2	2
. Vitkovice	1	1	0	1	0	1	1
. Bystrica	1	1	0	1	0	1	1
11. Hr. Kralove	0	1	0	0	1	0	1
. Inter	0	1	0	0	1	1	2
. Dunajska	0	1	0	0	1	2	3
. Dyn. Ceske	0	1	0	0	1	0	2
. Cheb	0	1	0	0	1	1	3
. Tatran	0	1	0	0	1	0	5

BUTEURS

1. Siegl (Sparta) 2
   Bejbl (Slavia) 2
   Jarolin (Slavia) 2

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

LOTO SPORTIF :

DÈS DIMANCHE,

LES RAPPORTS.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Portugal

(1re journée)

UNIAO FUNCHAL - PENAFIEL : 1-0 (1-0)
1 500 spect. But : F. Cruz (12e).

BEIRA MAR - SALGUEIR0S : 1-1 (1-0)
16 000 spect. Buts : Redondo (14e) pour Beira Mar ; Rui Alberto (78e) pour Salgueiros.

BENFICA - BOAVISTA : 0-1 (0-1)
35 000 spect. But : Casaca (13e).

BRAGA - GIL VICENTE : 2-1 (0-0)
14 000 spect. Buts : Chiquinho (79e) et Rileite (84e) pour Braga. Capucho (87e) pour Gil Vicente.

FAMALICAO - GUIMARAES : 1-4 (0-3)
18 000 spect. Buts : Menao (47e s.p.) pour Famalicao. Matias (30e), Ziad (38e), Soeiro (45e) et Jaime (54e) pour Guimaraes.

FC PORTO - SP LIBSONNE : (remis)

CHAVES - ESTORIL PRAIA : 1-0 (1-0)
10 000 spect. But : Slavkok (13e).

PAÇOS DE FERREIRA - UNIAO TORIENSE : 1-1 (0-1)
15 000 spect. Buts : Spassov (76e) pour Paços de Ferreira ; Bruno (15e) pour Toriense.

FARENSE - MARITIMO FUNCHAL : (Remis).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimaraes	2	1	1	0	0	4	1
2. Braga	2	1	1	0	0	2	1
3. Uniao Funchal	2	1	1	0	0	1	0
4. Boavista	2	1	1	0	0	1	0
5. Chaves	2	1	1	0	0	1	0
6. Beira-Mar	1	1	0	1	0	1	1
7. Salgueiros	1	1	0	1	0	1	1
8. Pacos de Ferreira	1	1	0	1	0	1	1
9. Uniao Toriense	1	1	0	1	0	1	1
10. Sp. Lisbonne	0	0	0	0	0	0	0
11. FC Porto	0	0	0	0	0	0	0
12. Farense	0	0	0	0	0	0	0
13. Maritimo Funchal	0	0	0	0	0	0	0
14. Gil-Vicente	0	1	0	0	1	1	2
15. Penafiel	0	1	0	0	1	0	1
16. Estoril Praia	0	1	0	0	1	0	1
17. Benfica	0	1	0	0	1	0	1
18. Famalicao	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Slavkov (Chaves) 1
   Spassov (Pacos) 1
   Casaca (Boavista) 1

Rendez-vous

(Dimanche 25 août 1991, 2e journée)
Penafiel - Farense
Salgueiros - Uniao Funchal
Boavista - Beira-Mar
Gil-Vicente - Benfica
Guimaraes - Braga
Sp. Lisbonne - Famalicao
Estoril Praia - FC Porto
Uniao Toriense - Chaves
Maritimo Funchal - Pacos de Ferreira

Bulgarie

(1re journée)

Bobroudja - CSKA 0-4
Sliven - Etar 0-0
Tchenomurets - Pirin 1-0
Mineur - Beroe 2-0
Loc. GO - Hebar 1-1
Loc. Sofia - Yantra 2-0
Slavia - Loc. Plovdiv 1-1
Botev Plovdiv - Levski 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. CSKA	2	1	1	0	0	4	0
Mineur	2	1	1	0	0	2	0
Loc. Sofia	2	1	1	0	0	2	0
Botov Plovdiv	2	1	1	0	0	2	0
Tchnomorets	2	1	1	0	0	1	0
6. Loc. GO	1	1	0	1	0	1	1
Hebar	1	1	0	1	1	1	1
Slavia	1	1	0	1	0	1	1
Loc. Plovdiv	1	1	0	1	0	1	1
Sliven	1	1	0	1	0	0	0
Etar	1	1	0	1	0	0	0
12. Pirin	0	1	0	0	1	0	1
Levski	0	1	0	0	1	0	2
Yantra	0	1	0	0	1	0	2
Beroe	0	1	0	0	1	0	2
Bobroudja	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Letchkov (CSKA) 2
2. Metkov (Loc. Sofia) 1

Pays-Bas

(1re journée)

GRONINGEN-WILLEM II : 1-0 (1-0).
14 000 spect. But : Djurovski (11e s.p.).

WAALWIJK-DE GRAAFSCHAP : 2-1 (2-0).
3 400 spect. Buts : Decheiver (1re et 39e) pour RKC ; Van den Brink (85e) pour De Graafschap.

P.S.V. EINDHOVEN-F.C. UTRECHT : 2-1 (0-1).
25 000 spect. Buts : Ellerman (73e) et Kieft (83e) pour PSV ; Roest (1re s.p.) pour Utrecht.

MAASTRICHT V.V.-FORT. SITTARD : 0-0.
9 800 spect.

FEYENOORD-F.C. TWENTE : 1-0 (1-0).
18 000 spect. But : Kiprich (32e s.p.).

VOLENDAM-SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-1).
3 500 spect. Buts : Clayton (71e) pour Volendam ; Sandel (23e) pour Sparta.

VITESSE-AJAX : remis.

DORDRECHT'90-F.C. LA HAYE : remis.

VENLO-RODA J.C. : 1-3 (1-0).
7 000 spect. Buts : Langerak (34e) pour Venlo ; Hofman (71e s.p.), Ogechukwu (86e et 90e) pour Roda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda	2	1	1	0	0	3	1
2. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	2	1
3. Waalwijk	2	1	1	0	0	2	1
4. Feyenoord	2	1	1	0	0	1	0
5. Groningen	2	1	1	0	0	1	0
6. Rotterdam	1	1	0	1	0	1	1
7. Volendam	1	1	0	1	0	1	1
8. Maastricht	1	1	0	1	0	0	0
9. Fort. Sittard	1	1	0	1	0	0	0
10. Ajax	0	0	0	0	0	0	0
11. Dordrecht'90	0	0	0	0	0	0	0
12. La Haye	0	0	0	0	0	0	0
13. Vitesse	0	0	0	0	0	0	0
14. De Graafschap	0	1	0	0	1	1	2
15. Utrecht	0	1	0	0	1	1	2
16. Twente	0	1	0	0	1	0	1
17. Willem II	0	1	0	0	1	0	1
18. Venlo	0	1	0	0	1	1	3

BUTEURS

1. Decheiver (Waalwijk) 2
   Ogechuknu (Roda) 2
3. Ellerman (PSV) 1
   Djurousky (Groningen) 1
5. Clayton (Volendam) 1

Rendez-vous

(Dimanche 25 août 1991, 2e journée)
Willem II - Venlo
De Graafschap - Groningen
Utrecht - Waalwijk
Fort. Sittard - PSV Eindhoven
Twente - Maastricht
Rotterdam - Feyenoord
Ajax - Volendam
La Haye - Vitesse
Roda - Dordrecht'90

Suède

(18e journée)

Djurgaarden b. *IFK Norrkoeping 1-0
GAIS Goeteborg b. *GIF Sundsvall 3-1
*IFK Goeteborg et Malmö 0-0
*AIK Stockholm b. Halmstad 2-1
*Oerebro SK b. Oester Vaxjo 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg	33	18	9	6	3	29	14
2. Oerebro SK	33	18	9	6	3	25	17
3. AIK Stockholm	29	18	8	5	5	24	15
4. Malmö	27	18	6	9	3	20	15
5. Djurgaarden	25	18	6	7	5	27	25
6. Halmstad	21	18	5	6	7	19	21
7. IFK Norrkoeping	20	18	5	5	8	24	27
8. GAIS Goeteborg	20	18	5	5	8	21	26
9. Oester Vaxjo	18	18	3	9	6	23	26
10. GIF Sundsvall	11	18	1	8	9	16	42

Les six premiers disputeront les play-off.

BUTEURS

1. Anderson (IFK Goeteborg) ......(+1) 13
2. Dahlin (Malmö) 10
3. Mordin (Djurgaarden) 7
   Hellström (Norrkoeping) 7
   Bilo (Oester) 7

Pérou

TOURNOI ÉLIMINATOIRE
« LIBERTADORES »

(1re journée)

*Sport Boys b. CNI Iquitos 3-1
*Alianza Lima b. Melgar FC 3-2
*Sporting Cristal b. Carlos Manucci 2-0
*Universitario b. U. Huayllaspanca 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport Boys	4	2	2	0	0	7	2
2. Sp. Cristal	4	2	2	0	0	4	1
3. Universitario	3	2	1	1	0	4	0
4. Melgar FC	2	2	1	0	1	5	3
5. Alianza Lima	2	2	1	0	1	3	5
6. Huayllaspanca	1	2	0	1	1	0	4
7. C. Manucci	0	2	0	0	2	1	4
8. CNI Iquitos	0	2	0 02	2	7		

Sport Boys (Callao), Sporting Cristal (Lima), Universitario (Lima) et Melgar FC (Arequipa) sont qualifiés pour les demi-finales.

Suisse

(6e journée)

GRASSHOPPERS ZURICH-FC ZURICH : 3-1 (0-1).
16 100 spect. Buts : Bickel (51e et 84e) et Sumer (71e) pour Grasshoppers ; Milton (41e) pour FC Zurich.

LAUSANNE-SERVETTE : 4-0 (2-0).
14 800 spect. Buts : Sina (24e), Verlaat (26e), Van den Boogaart (64e), Isabella (77e).

LUGANO-SION : 0-0.
5 500 spect.

LUCERNE-NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (0-1).
10 300 spect. Buts : Nadig (63e) pour Lucerne ; Ze Maria (16e) pour Xamax.

WETTINGEN-AARAU : 2-2.
5 300 spect. Buts : Heldmann (10e et 18e) pour Wettingen ; Meier (54e et 82e) pour Aarau.

YOUNG BOYS BERNE-ST GALL : 0-0.
4 500 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	11	6	5	1	0	16	2
2. Sion	10	6	4	2	0	9	2
3. Grasshopper	9	6	4	1	1	12	7
4. Lucerne	7	6	3	1	2	8	6
5. Aarau	6	6	2	2	2	9	11
6. Neuchâtel Xamax	5	6	2	1	3	9	6
7. Young Boys	5	6	2	1	3	9	8
8. Wettingen	5	6	1	3	2	7	9
9. FC Zurich	4	6	1	2	3	6	8
10. Lugano	4	6	1	2	3	6	15
11. Servette	3	6	1	1	4	3	9
12. Saint-Gall	3	6	1	1	4	1	12

BUTEURS

1. Cina (Lausanne) .... (+1) 5
   Van den Boogaard (Lausanne) (+1) 5
   Knupp (Lucerne) 5
4. Meier (Aarau) .... (+2) 4
   Ze Maria (Xamax) .... (+1) 4
6. Kozle (Grasshopper) 3
   Jakobsen (Young Boys) 3
   Graciam (Lugano) 3

Rendez-vous

(Dimanche 25 août 1991, 7e journée)
Aarau - Lugano
Grasshopper - Lucerne
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Sion - Wettingen
Saint Gall - Servette
Lausanne - Young Boys

Autriche

(6e journée)

*FC Stahl Linz et Austria Salzbourg 0-0
*Austria Vienne b. Vorwarts Steyr 2-0
*FC Tyrol et Rapid Vienne 0-0
*DSV Alpine et Vienne 0-0
*Sturm Graz b. Admira Wacker 2-1
*St Polten b. Kremser 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	10	6	4	2	0	13	4
2. Austria Vienne	9	6	4	1	1	11	7
3. Austria Salzbourg	9	6	4	1	1	8	5
4. FC Linz	7	6	2	3	1	8	6
5. FC Tyrol	6	6	2	2	2	10	7
6. Sturm Graz	6	6	3	0	3	8	8
7. Vienne	5	6	1	3	2	5	6
8. Admira Wacker	5	6	1	3	2	5	6
9. Kremser	5	6	2	1	3	10	12
10. Vorwarts Steyr	4	6	2	0	4	7	8
11. St Polten	4	6	2	0	4	8	14
12. DSV Alpine	2	6	0	2	4	4	14

BUTEURS

1. Fjörtoft (Rapid vienne) ....(+2) 7
2. Westerthaler (FC Tyrol) 4
3. Gyamfi (FC Tyrol) ....(+1) 3
   Stöger (Austria vienne) 3
   Hrstic (Austria Salzbourg) 3

Pologne

(4e journée)

Widzew Losz b. Motor Lublin 2-1
Katowice et Wisla Cracovie 0-0
Lech Poznan b. Pegrotour Debica 4-0
Hutnik Cracovie et Ruch Chorzow 3-3
Gornik Zabrze b. Slas Wroclaw 2-1
LKS Lodz et Stal St. Wola 0-0
Lefia Varsovie b. Zaglebie Sosnowiec .. 3-0
Zaglebie Lubin b. Stal Mielec 1-0
Zawisza Bydgoszcz b. Olimpia Poznan . 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	8	4	4	0	0	10	1
2. Z. Bydgoszcz	7	4	3	1	0	10	5
3. Lech Poznan	6	3	3	0	0	10	3
4. Wisla Cracovie	6	4	2	2	0	9	3
5. Gornik Zabrze	5	3	2	1	0	7	4
6. Hut. Cracovie	5	4	2	1	1	8	7
7. Motor Lublin	5	4	2	1	1	4	3
8. Katowice	4	4	1	2	1	4	3
9. Ol. Poznan	4	4	1	2	1	6	6
R. Chorzow	4	4	1	2	1	6	6
11. Z. Lubin	4	4	2	0	2	5	7
12. Slask Wroclaw	3	4	1	1	2	5	5
13. Leg. Varsovie	3	4	1	1	2	4	5
14. LKS Lodz	3	4	1	1	2	4	5
15. Stal St. Wola	2	4	0	2	2	1	5
16. Stal Mielec	1	4	0	1	3	1	5
17. Z. Sosnowiec	0	4	0	0	4	2	9
18. Pegrot. Debica	0	4	0	0	4	1	15

BUTEURS

1. Swietek (Wisla Cracovie) 4
2. Juskoviak (Lech Poznan) 3
   Chalaskiewcz (Widzewlodz) ......(+1) 3

Ecosse

(2e journée)

Heart of Mid. b. *Airdrionians 3-2
*Dundee Utd b. St Mirren 4-1
Celtic Glasgow b. *Dunfermline 3-1
*Hibernian b. St Johnstone 2-1
*Glasgow Rangers b. Motherwell 2-0

(3e journée)

ABERDEEN - DUNFERMLINE : 3-0 (1-0)
14 000 spect. Buts : Bett (13e), Grant (88e) et Jess (89e).

CELTIC GLASGOW - FALKIRK : 4-1 (3-0)
32 400 spect. Buts : Gillepsie (9e), Coyne (23e et 33e) et Collins (52e) pour Celtic ; Baptie (88e) pour Falkirk.

HEARTS OF MID - GLASGOW RANGERS : 1-0 (1-0)
22 154 spect. But : Crabbe (1re).

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 1-1 (1-1)
8 018 spect. Buts : McCart (27e) pour Motherwell ; Wright (23e) pour Hibernian.

St-JOHNSTONE - DUNDEE UTD : 1-1 (1-1)
7 600 spect. Buts : Grant (18e) pour St Johnstone ; Jackson (42e) pour Dundee.

St MIRREN - AIRDRIONIANS : 1-2 (0-0)
3 900 spect. Buts : Black (78e s.p.) pour St Mirren ; Lawrence (64e) et Coyle (83e) pour Airdrionians.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	6	3	3	0	0	11	5
2. Heart of Mid	6	3	3	0	0	6	3
3. Hibernian	5	3	2	1	0	7	3
4. Glasgow Rangers	4	3	2	0	1	8	1
5. Aberdeen	4	2	2	0	0	5	1
6. Dundee Utd	3	3	1	1	1	8	6
7. Airdrionians	2	3	1	0	2	5	6
8. Motherwell	2	3	0	2	1	2	4
9. Falkirk	1	2	0	1	1	2	5
10. St Johnstone	1	3	0	1	2	2	9
11. Dunfermline	0	3	0	0	3	2	8
12. St Mirren	0	3	0	0	3	3	10

BUTEURS

1. Coyne (Celtic) ....(+2) 4
   Collins (Celtic) ....(+1) 4
3. Hateley (Rangers) 3
4. Johnstone (Rangers) 2
   O'Neil (Dundee Utd) 2

Rendez-vous

(Samedi 24 août 1991, 4e journée)
Airdrionians - Motherwell
Aberdeen - Celtic Glasgow
Hibernian - Dundee Utd
St Mirren - Falkirk
Glasgow Rangers - Dunfermline
St Johnstone - Heart of Mid

Canada

*North York - Hamilton 2-0
Kitchener - *Nova Scotia 1-0
*Vancouver - Montréal 3-2
Toronto - *Winnipeg 1-0
*Winnipeg - Montréal 5-2
*North York - Kitchener 2-2
*Vancouver - Toronto 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver	43	19	13	4	2	49	23
2. North York	34	19	9	7	3	37	20
3. Toronto	33	19	9	6	4	37	22
4. Montréal	33	21	9	6	6	35	28
5. Hamilton	28	20	8	4	8	25	30
6. Nova Scotia	22	22	5	7	10	22	40
7. Kitchener	12	20	2	6	12	14	40
8. Winnipeg	9	18	1	6	11	16	32

Victoire : 3 points ; match nul : 1 point.

BUTEURS

1. Mobilio (Vancouver) 14
2. Berdusco (North Nork) 9
   Berti (Winnipeg) 9
   Grabowski (North York) 9

Finlande

(22e journée)

OTP Oulu b. *Haka Valkeakoski 2-0
*HJK Helsinki b. Rops Rovaniemi 3-0
*Jaro Jakobstad b. Kuusysi Lahti 2-0
*Kups Kuopio et MP Mikkeli 1-1
*Reipas Lahti b. PPT Pori 2-0
*TPS Turku et Ilves Tampere 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti	44	22	12	8	2	42	20
2. HJK Helsinki	34	22	9	7	6	42	30
3. Haka Valkeakoski	34	22	10	4	8	36	24
4. Rops Rovaniemi	34	22	10	4	8	32	32
5. Ilves Tampere	33	22	8	9	5	34	25
6. Jaro Jakobstad	33	22	9	6	7	30	25
7. PPT Pori	31	22	8	7	7	36	26
8. Kups Kuopio	30	22	7	9	6	36	30
9. MP Mikkeli	30	22	8	6	8	33	29
10. OTP Oulu	23	22	5	8	9	18	30
11. TPS Turku	23	22	5	8	9	25	40
12. Reipas Lahti	8	22	2	2	18	12	65

BUTEURS

1. Belfield (Kuusysi) 17
2. Tarkkio (Haka) 14
3. Vanhala (Jaro) .... (+1) 12
4. Litmanen (HJK) 11
   Lius (HJK) 11
   Turunen (KuPS) 11
7. Karvinen (MP) 10
   Tauriainen (RoPS) 10
9. Ruhanen (MP) .... (+1) 9
   Hjelm (Ilves) .... (+2) 9
11. Nieminen (PTT) 8
    Järvinen (Kuusysi) 8

Colombie

TROISIÈME TOUR

(5e journée)

*Millonarios b. Tolima 1-0
*Bucaramanga b. Sporting 3-2
*America Cali b. I. Santa Fe 3-1
*Junior b. Quindio 1-0
*D.I. Medellin b. Atl. Nacional 3-1
U. Magdalena b. *Cucuta 2-1
*Once Philips b. Dep. Pereira 3-1
Exempté : Deportivo Cali.

(6e journée)

Millonarios b. *Dep. Cali 1-0
*Atl. Nacional et Bucaramanga 0-0
*U. Magdalena b. Junior 2-1
*Quindio b. D.I. Medellin 2-0
*Dep. Pereira et America Cali 0-0
*Sporting b. Once Philips 4-0
*Tolima b. Cucuta 2-1
Exempté : Independiente Santa Fe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	25	18	9	7	2	33	16
2. Bucaramanga	24	18	9	6	3	29	19
3. Quindio	21	18	9	3	6	24	19
4. Junior	21	18	8	5	5	28	23
5. America Cali	20	17	7	6	4	25	21
6. Un. Magdalena	20	17	7	6	4	19	15
7. Ind. Santa Fe	19	17	8	3	6	28	23
8. Atl. Nacional	19	18	6	7	5	18	16
9. D.I. Medellin	18	18	7	4	7	22	20
10. Sporting	15	18	5	5	8	28	27
11. Dep. Cali	15	17	4	7	6	15	16
12. Dep. Pereira	15	18	4	7	7	13	17
13. Once Philips	13	17	5	3	9	21	33
14. Tolima	10	17	4	2	11	14	31
15. Cucuta	9	18	1	7	10	15	36

BUTEURS

1. Valenciano (Junior) 9
2. Iguaran (Millonarios) 8

Chili

(10e journée)

*S. Wanderers et Coquimbo 1-0
*Univ. Chile et Antosgasta 1-1
*Conception b. Univ. de Catolica 2-2
*Colo Colo b. Wanderers 2-0
O'Higgins b. *Union Espanola 2-0
*Everton b. La Serrena 1-0
*Palestino b. Osorno 4-2
Cobrlo b. * Cobresal 2-0

(11e journée)

Orsorno et quimbo 0-0
* U. Catolica b. U. de Chile 5-2
* La Serena et Concepcion 2-2
Colo Colo b. * Fernandez Vial 1-0
* O'Higgins b. Everton 2-1
* Cobreloa b. Union Espanola 3-1
Cobresal b. * S. Wanderers 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coquimbo	17	11	7	3	1	19	9
2. Antofagasta	16	11	5	6	0	9	3
3. Un. Catolica	15	11	7	3	3	25	17
4. Concepcion	14	11	4	2	2	17	12
5. Colo Colo	13	10	6	1	3	17	8
6. O'Higgins	13	11	5	3	3	18	14
7. Cobrolea	1011		5	0	6	17	13
8. La Serena	10	11	5	0	6	17	15
9. Palestino	10	11	3	4	4	18	23
10. Un. De Chile	9	10	4	1	5	14	12
11. Fernandez V.	9	11	3	3	5	6	9
12. Everton	8	10	3	2	5	8	13
13. Union Espan.	7	10	*3	1	6	12	13
14. Cobresal	7	11	2	3	6	14	16
15. Osorno	7	11	2	3	6	12	23
16. S. Wanderers	7	11	2	3	6	12	27

Équateur

DEUXIÈME TOUR

(1re journée)

*Delfin b. Barcelona 3-1
Dep. Cuenca b. *LDU Quito 2-0
*Emelec b. U. Catolica 2-0
*El Nacional b. Centro Juvenil 3-1
*Tecnico U. b. Dep. Quito 1-0

(2e journée)

*Dep. Cuenca et Delfin 1-1
*Barcelona et Emelec 2-2
*U. Catolica et LDU Quito 0-0
*Dep. Quito et El Nacional 0-0
*Green Cross b. Tecnico U. 1-0
*C. Juvenil et Valdez 0-0

(3e journée)

LDU Quito b. *Delfin 1-0
*Emelec b. Dep. Cuenca 2-1
Barcelona b. *U. Catolica 4-2
*Valdez b. El Nacional 4-1
*Tecnico U. b. C. Juvenil 8-1
*Dep. Quito b. Green Cross 3-1

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	5	3	2	1	0	6	3
2. Delfin	3	3	1	1	1	4	3
3. Dep. Cuenca	3	3	1	1	1	4	3
4. Barcelona	3	3	1	1	1	7	7
5. LDU Quito	3	3	1	1	1	1	2
6. U. Catolica	1	3	0	1	2	2	6

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valdez.	5	3	2	1	0	5	1
2. Tecnico Univ.	4	3	2	0	1	11	3
3. El Nacional	3	3	1	1	1	7	4
4. Dep. Quito	3	3	1	1	1	7	4
5. Green Cross	2	3	1	0	2	2	4
6. Centro Juvenil	1	3	0	1	2	1	14

BUTEURS

1. Varela (Delfin) 17
2. Tenorio (El Nacional) 14

Monde

■ Elton John, à nouveau directeur de Watford (Deuxième Division anglaise), a mis en garde les joueurs contre les sommes énormes qui leur sont proposées pour un transfert — en évoquant les cas de Gascoigne et Platt — mais qui ne les mettent pas à l'abri de fins de carrière difficiles.

■ Du mouvement à Watford, club de Deuxième Division anglaise, avec le retour aux commandes d'Elton John. Luther Blisset, attaquant international qui a joué à Milan AC et dernièrement à Bournemough, entame son troisième séjour à Vicarage Road. Dans le même temps, Trevor Putney arrive de Middlebrough en échange de Willie Falconer.

■ Le très prometteur meneur de jeu de Gradjanski (ex-Dynamo) Zagreb, Zvonimir Boban (vingt-deux ans), qui a signé un contrat avec Milan AC pour y jouer à partir de 1992-1993, pourrait être prêté, dès cette année, au club de Foggia, promu en série A italienne. Seul problème, Foggia aurait engagé, pour cette saison, le Roumain Petrescu (Steaua Bucarest), le Costaricien Medford (Rapid Vienne) ainsi que les Soviétiques Chalimov et Kolyvanov. Soit déjà un étranger de trop !

■ Le très convoité Vinnie Samways, international Espoir de Tottenham, a finalement renouvelé pour deux ans son contrat avec le club londonien tenant de la Cup.

■ En raison des travaux de rénovation du stade londonien de Selhurst Park, Crystal Palace et Winbledon ont dû reporter leur premier match à domicile, respectivement face à Leeds (samedi dernier) et Sheffield Wednesday (ce soir).

■ L'équipe des États-Unis, conduite par Bora Milutinovic, est en tournée en Europe. Après avoir affronté une sélection olympique soviétique, la formation américaine rencontre, demain à Innsbruck, le FC Tirol, champion d'Autriche, puis la Roumanie, le 28 août et la Turquie le 4 septembre.

■ En Croatie, le talent n'attend pas le nombre des années pour s'exprimer ni désormais pour s'expatrier. Le prometteur Jovicevic (dix-sept ans), du Gradjanski (ex-Dynamo) Zagreb, qui a intéressé Sochaux et Auxerre, est actuellement en Italie pour y signer un contrat avec une équipe transalpine.

■ John Burridge, gardien réserviste de Newcastle, a rejoint Hibernian Edimbourg (Première Division écossaise).

■ Allan Miller (vingt et un ans), gardien réserviste d'Arsenal, est cédé à West Bromwich Albion, l'un des trois clubs professionnels de Birmingham, pour remplacer Stuart Naylor, le titulaire blessé.

■ « Avoir vendu Keith Curle (pour 25 millions de francs à Manchester City) est un véritable suicide », a déclaré Ray Harford, l'entraîneur de Luton, avant d'ajouter : « Si nous avions acheté deux ou trois joueurs, nous aurions pu réussir ce qu'a fait Crystal Palace la saison dernière. » Ainsi démuni, après avoir échappé de peu à la relégation en mai dernier, Luton apparaît bien comme le grand favori pour l'une des six places de relégable cette saison en Angleterre.

■ Neil Simpson, le milieu de terrain international de Newcastle, a été relégué en équipe réserve par Oswaldo Ardiles, son nouvel entraîneur. Simpson, qui avait coûté l'an dernier 2,5 millions de francs au club anglais, commence à se demander s'il a bien fait de quitter Aberdeen et son Écosse natale.

■ L'école est finie pour Ian Pearce ! A dix-sept ans, ce défenseur prometteur, qui a fait ses débuts en Championnat avec Aston Villa la saison dernière, a signé un contrat de cinq ans pour le club de Birmingham.

■ Pour son premier entraînement avec le Bayern, le Brésilien Mazinho II, fraîchement débarqué de Bragantino, a dû emprunter une paire de chaussures. Aurait-il confondu le camp d'entraînement bavarois avec le sable des plages sud-américaines ?

■ L'idée de tester les nouvelles règles du football à l'occasion de la Coupe du monde des moins de dix-sept ans ne plaît pas à tout le monde. Ainsi, le sélectionneur allemand, Berti Vogts, a vivement critiqué cette initiative de la FIFA : « Ces jeunes joueurs sont amenés à disputer une compétition dont les règles sont différentes de celles des matches de qualification », s'indigne-t-il.

La chanson de Laudrup

1986, Mundial mexicain. Seconde mi-temps du match Danemark-Uruguay. Les Danois mènent 2 à 1. Sur le côté gauche, à la limite de la surface de réparation, Sören Lerby récupère le ballon. Une courte passe pour Michael Laudrup, et c'est le miracle !
Laudrup dribble un adversaire, passe deux défenseurs et trompe en finesse le gardien. C'est le 3-1 d'une victoire dont le score final sera 6-1. Ce mouvement fut le plus beau du match. Peut-être même le plus beau de la Coupe du monde...
Ce solo est devenu le livret d'un opéra épique : *La chanson de Laudrup*, avec des paroles de Claus Flygare et une musique signée Christian Pommer, tous deux fascinés par le sport. Quatre voix animent l'opéra : le conteur, l'arbitre mexicain du match, le héros, interprété par le soliste de l'Opéra royal de Copenhague, et celle de sa compagne.
Les auteurs se sont inspirés d'anciens récits épiques telle l'histoire de Lancelot et de Guenièvre. L'œuvre comprend douze chants et une ouverture mélangeant tous les genres : rock, blues, musiques mexicaines, rythmes sud-américains.
Les représentations ont lieu au Théâtre royal de Copenhague, avec l'Orchestre philarmonique de Radio Danemark. L'enregistrement d'un disque est prévu. « Incroyable, impressionnant. Je me réjouis d'entendre le résultat », a déclaré Michael Laudrup à l'annonce de l'œuvre qui lui assurera l'immortalité.

■ Le troc revient à la mode en Amérique du Sud. Eulalio Mora, attaquant de Guarani (Paraguay), a été prêté au Bolivar (Bolivie) jusqu'à la fin de la saison. En échange, les Boliviens ont cédé leur attaquant paraguayen Miguel Sanabria.

■ Dans un rapport publié après la Copa America, le sélectionneur uruguayen, Luis Cubilla, a demandé aux dirigeants de la Fédération locale (AUF) d'interdire tout transfert de joueurs à l'étranger dans une période de deux mois précédant les tournois internationaux. Facile à dire !

■ Le Wallidan de Banjul a remporté la Coupe de Gambie 1991, grâce à sa victoire en finale contre Peat Marwick, sur le score de 1 à 0 (but de Samba). Déjà champion, Wallidan jouera la prochaine Coupe d'Afrique des champions, laissant au finaliste malheureux le soin de représenter la Gambie en Coupe des Coupes.

■ Ljubomir Petrovic, champion d'Europe avec l'Étoile Rouge en mai dernier à Bari, et nouvel entraîneur de l'Espanol Barcelone, a choisi son capitaine. Ce sera Vicente Biurrun, le gardien basque.

clin d'œil

Complètement scié !

Le début de saison du Bayern Munich a de quoi surprendre. Eliminés au premier tour de la Coupe d'Allemagne, les hommes de Jupp Heynckes connaissent aussi des problèmes en Championnat, avec notamment une défaite face à Hansa Rostock, la terreur venue de l'Est. On comprend que leur entraîneur en soit réduit, comme jadis Stendhal, à conclure : « La tragédie me scie ! »

(Photo Sven SIMON)

■ Mike Small (vingt-neuf ans), auteur de 21 buts pour Brighton l'an dernier en Deuxième Division anglaise, a été transféré pour 400 000 livres (environ quatre millions de francs) à West Ham, club londonien promu en Première Division.

■ Dédé Mdinga est kiné au Gabon, un kiné très occupé. Après avoir soigné les joueurs de Shell FC, qualifié en Coupe d'Afrique et finaliste de la Coupe nationale, il a suivi, quarante-cinq jours durant, le stage de l'Azingo (sélection gabonaise). Vivement les vacances !

■ Un renfort est venu d'Angleterre pour Airdrie, club promu en Première Division écossaise. Il s'agit de Chris Honor, défenseur de Bristol City.

Merci ma sœur !

L'attaquant Italo-Allemand Dino Capocchiano, transféré du TSV Havelse à Munich 1860 (Bundesliga 2) pour 400 000 francs, a réclamé la résiliation de son contrat, deux semaines à peine après son arrivée en Bavière. Motif : il devait retourner en italie, au chevet de sa sœur. Moyennant 550 000 francs royalement versés par un ami, Capocchiano a recouvré la liberté. Or, quelques jours plus tard, Dino le rusé signait un contrat avec la Lazio de Rome. Les dirigeants bavarois ont promis qu'on ne les y prendrait plus.

Platt et Gazza chez Mickey

Elton John, revenu au football, a critiqué le départ de Platt et de Gascoigne pour l'Italie. « Vous me voyez rejoindre la compagnie de disques de Mickey Mouse sous prétexte qu'elle m'offre plus d'argent ? », a-t-il demandé. Et d'ajouter, à l'intention de Gazza : « Un grand joueur doit jouer dans un grand club. Tottenham est plus grand que la Lazio. »

Jo Van Maerle : « L'Euro doit aller aux petits pays. »

L'Angleterre a retiré sa candidature pour la Coupe du monde 1998, dans l'espoir d'accueillir l'Euro 1996. Jo Van Maerle, président du comité d'organisation de l'Euro 96 en Belgique et aux Pays-Bas, redoute l'irruption d'un concurrent aussi sérieux.

« Que vous inspire le retrait de l'Angleterre de la course à l'organisation de la Coupe du monde 1998 pour concentrer ses efforts sur l'obtention de l'Euro 96 ?

— Les Anglais sont libres d'être candidats, et je n'ai rien à dire à ce sujet. Néanmoins, l'Angleterre est un grand pays qui a déjà organisé la Coupe du monde.

Je pense que la phase finale du Championnat d'Europe des nations doit être réservée aux petits pays.

— La Belgique l'a déjà organisé en 1972, mais seule...

— Oui, mais à l'époque il n'y avait que quatre équipes en phase finale.

Aujourd'hui, il y en a huit, et nous réclamons l'élargissement de la compétition à douze.

— L'Angleterre, est-elle favorite ?

— Le problème n'est pas là. Douze délégations à accueillir, c'est trop pour un petit pays. Mais si ces petits pays peuvent s'associer, alors tout devient possible. Si l'on prouve que deux fédérations, en l'occurrence l'Union belge et l'Association néerlandaise, peuvent organiser ensemble une compétition internationale, par exemple l'Euro 96, alors d'autres suivront, notamment en Europe de l'Est.

— Alors, où est le problème ?

— Eh bien, s'il y a deux organisateurs, il y a deux pays qualifiés d'office. Il faut donc élargir le plateau de participants, en le portant de huit à douze.

L'UEFA doit se prononcer sur ce sujet en octobre prochain.

— Y-a-t-il d'autres concurrents pour l'organisation de cet Euro 96 ?

— La décision de l'UEFA va conditionner beaucoup de candidatures. Si elle donne son accord à notre proposition, on peut imaginer une candidature conjointe de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie, ou encore de la Suisse et de l'Autriche. Sinon, il n'y aura que l'Angleterre et peut-être l'Espagne, déjà candidate pour l'Euro 92. Ces pays devront se faire connaître avant le 1er janvier 1992.

— Quelles sont les grandes lignes de votre projet ?

— Il y aura trois groupes de quatre équipes. Le premier de chaque groupe sera qualifié pour le tour final, ainsi que le meilleur des deuxièmes. Chaque participant jouera ainsi au moins trois matches.

— Comment avez-vous réparti les villes d'accueil ?

— Là encore, c'est un choix qui dépendra évidemment de la décision de l'UEFA. Il faut un minimum de quatre stades de bonne capacité avec des conditions optimales de sécurité. Les villes retenues devraient être Rotterdam (Feyenoord Stadion), Anvers, Bruxelles et Eindhoven (Philips Stadion). Mais on peut envisager aussi d'organiser des matches à Liège, Bruges, Groningue ou Nimègue.

— Où auront lieu le match d'ouverture et la finale ?

— Ce n'est pas un problème pour nous. On s'est accordé sur l'essentiel et on discutera les détails le moment venu. Nous avons jusqu'en octobre 1992 pour peaufiner notre projet. Pour le moment, ce que nous attendons, c'est la décision de l'UEFA. »

Xavier BARRET

■ Pour rencontrer Hansa, les clubs de Bundesliga ne peuvent se rendre directement à Rostock par avion. L'aérodrome le plus proche est en effet situé à une soixantaine de kilomètres du port hanséatique, et ne peut accueillir que de petits appareils. Heureusement, un ancien aérodrome de l'armée soviétique — aujourd'hui retirée de l'ex-RDA — est en cours de réfection. Il n'est situé qu'à 20 kilomètres de Rostock.

■ Dynamo Dresde est en proie à de sérieux soucis financiers. Il a dû débourser 6,5 millions de francs pour mettre en conformité avec les règlements de la Bundesliga le stade dans lequel il joue habituellement. L'organisme chargé de privatiser les biens de l'ancien parti communiste (Treuhand) a proposé à la ville de Dresde de récupérer le stade, ex-propriété de la Stasi. La municipalité a accepté, à condition de ne pas payer les aménagements faits par le club.

■ Luis Monzon, le brillant meneur de jeu de l'Olimpia du Paraguay, a rejoint son nouveau club, le Cruz Azul de Mexico. Montant du transfert : 7 millions de francs.

■ Carlos Kiese ne sera pas resté bien longtemps sélectionneur paraguayen. Après avoir étudié son rapport sur la prestation du Paraguay dans la Copa America — jugée « catastrophique » par les Paraguayens — Kiese a été démis de ses fonctions. Au revoir, et merci !

■ Junior, la populaire équipe de Barranquilla, qui participe au Championnat colombien, enregistre un renfort de qualité avec l'attaquant paraguayen Andres Samaniego. Il évoluait, la saison dernière, à l'Olimpia. Le transfert a coûté 2,3 millions de francs à l'équipe colombienne.

■ L'émission télévisée hebdomadaire « Sportshau », sur la chaîne allemande ARD, qui est diffusée depuis trente ans, propose le résumé des matches de la Bundesliga tous les samedis à 18 h 10, soit cinquante-cinq minutes à peine après la fin des rencontres ! Un exploit comme on aimerait en voir plus souvent...

Les hooligans à l'amende

Alors que le Championnat vient de reprendre, le gouvernement britannique a décidé d'accroître la répression contre le hooliganisme en prenant deux séries de mesures. D'une part, la hausse du montant des amendes, qui passent à 10 000 francs. D'autre part, la définition de nouveaux délits. Sont désormais interdits et sanctionnés : les lancers d'objets sur le terrain ou dans les gradins, l'entrée sans motif valable sur le terrain, les chants indécents et les slogans racistes. Ces décisions suivent les recommandations émises par le juge Taylor, dans son rapport sur le drame d'Hillsborough, qui avait fait quatre-vingt-quinze morts.

■ Les clubs d'Olimpia (Paraguay), vainqueur de la Copa Libertadores 1990, et de l'America Mexico, champion de la CONCACAF, se sont enfin mis d'accord pour disputer la Coupe interaméricaine, censée désigner le club champion de tout le continent américain. Le match aller aura lieu le 3 octobre à Asuncion, le match retour se disputant le 12 octobre à Mexico.

■ Le Vitoria, club de la ville de Salvador de Bahia, au Brésil, inaugure son nouveau stade, baptisé Manoel Barradas. Pour fêter l'événement, Vitoria a invité l'Olimpia (Paraguay) pour un match amical fixé au 25 août.

■ Le maire de Séville, Rojas Marcos, a réussi ce que personne ne pouvait imaginer : obtenir l'accord des deux clubs de la capitale andalouse, Bétis et FC Séville, pour recevoir dans le même stade. Les deux équipes abandonnent donc leurs domaines respectifs de Sanchez Pijuan et Benito Villamarin pour le très moderne stade de La Cartuja, dès qu'il sera achevé.

■ Le Koweït a brillamment signé son grand retour international, après l'invasion de l'Irak, en se qualifiant pour la phase finale des éliminatoires asiatiques pour les Jeux Olympiques de 1992. Le Koweït est désormais entraîné par le Brésilien Valmir.

■ Après le prêt par Milan AC du Brésilen Elber de Souza (dix-neuf ans), les Grasshoppers de Zurich viennent de s'assurer les services d'un autre espoir, l'Espagnol Ramon Vega (vingt ans).

■ Le président d'Hambourg SV, Jürgen Hunke, a promis une prime exceptionnelle de 3,5 millions de francs à ses joueurs s'ils se qualifient pour une Coupe d'Europe. Motif : l'équipe — engagée cette saison en Coupe de l'UEFA — affaiblie par le départ de Doll à la Lazio, n'aurait que plus de mérite à atteindre cet objectif.

■ Pour trouver un club en Bundesliga, Knut Reinhardt, international allemand en fin de contrat à Leverkusen, a dû se séparer de son agent, Holger Klemme, indésirable dans bon nombre de clubs allemands. Il a alors pu signer un contrat de 2 millions DM (6,4 millions de francs) avec le Borussia Dortmund.

■ Luis Lopez Rekarte, ancien défenseur de la Real Sociedad et de l'équipe d'Espagne, quitte le FC Barcelone pour le Deportivo de La Corogne, promu cette saison en Première Division.

■ Réouverture du stade olympique de Rome, en grande pompe, ce vendredi 23 août, avec la Lazio face au Real Madrid, qui achève sa période de préparation en Italie.

■ West Ham, club anglais promu en D I, a engagé l'attaquant de Brighton, Mike Small, pour quatre millions de francs. Une bonne affaire pour ce club de D II qui l'avait payé un an plus tôt 700 000 F au PAOK Salonique.

Déplacement à domicile

Le Maracana de Belgrade étant suspendu pour le premier tour des Coupes européennes, l'Étoile Rouge étrennera son titre de champion d'Europe contre les Irlandais de Portadown à Szeged, dans une région de Hongrie à forte minorité serbe. Détail de l'opération : un demi-million de francs de dédommagement de la part du club yougoslave à son homologue hongrois et tout le reste pour l'Étoile Rouge : droits de retransmission, ressources publicitaires et surtout recettes au guichet. Quinze mille spectateurs sont attendus pour soutenir Belodedic, Savicevic, Pancev et leurs coéquipiers dans ce déplacement qui n'en sera pas vraiment un.

Guerre des chaînes outre-Rhin

Sur quelle chaîne de télévision les Allemands suivront-ils le déplacement de leur équipe nationale en Belgique, le 20 novembre prochain, pour les éliminatoires de l'Euro 92 ? Comme en France, la bataille pour l'acquisition des droits de retransmission de certains matches fait rage. Si la rencontre en question a été vendue par la Fédération allemande à ZDF, la chaîne privée SAT 1 revendique l'exploitation de l'événement. Elle aurait acquis les droits de la télévision belge par l'intermédiaire d'une filliale de CVL. Cette dernière société, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, a un accord avec le Fédération allemande pour l'exploitation des panneaux publicitaires disposés autour du terrain lors des matches de l'équipe nationale. L'affaire a été portée devant les tribunaux.

■ L'attaquant international espagnol Eloy Olaya, ancien du Sporting Gijon, a renouvelé son contrat avec Valence pour quatre ans. Il sera donc dans le Levant au moins juqu'en 1995.

■ A peine arrivé dans son nouveau club, l'Ethnikos Pirée, l'attaquant bulgare Bozelanski a révélé ses talents de boxeur en infligeant un crochet à la mâchoire à Yassen Petrov, le nouvel avant-centre de Levski, qui est resté K.-O. Craignant le pire, l'arbitre a alors interrompu la rencontre. Outre Bozelanski, l'Ethnikos compte dans ses rangs un autre Bulgare, le meneur Kalaydjiev (ex-Béroé et Neuchâtel Xamax), apparemment moins belliqueux.

■ Ça barde toujours entre le CSKA Sofia et Levski à propos de l'avenir de l'avant-centre international de Botev, Yassen Petrov, l'une des révélations de la saison. Le joueur, qui, après avoir signé au CSKA, s'est engagé avec Levski, risque de payer une forte indemnité au CSKA. C'est désormais à la commission d'arbitrage de la Fédération bulgare de trancher.

■ Après avoir joué au Portugal puis en Espagne, l'international bulgare Danev, ex-CSKA, est sur le point de retrouver ses anciens coéquipiers. Ils les a tout récemment rejoints au Portugal pour y passer un dernier test.

■ Après les départs de ses meilleurs éléments, Balakov et Guentchev, partis au Sporting Lisbonne, et Kiriakov, qui a pris le chemin de La Corogne, l'Etar, champion de Bulgarie, ne pèse plus grand-chose. Plus personne ne croit en ses chances contre Kaiserslautern en Coupe des champions, ce qui n'a pas empêché son entraîneur Vassiliev de suivre son futur adversaire lors de matches contre Bochum et Cologne.

Ali enlève le bas

Yusuf Ali, président de la Fédération du Nigeria, a été limogé. La raison ? Alors qu'ils devaient affronter, tout récemment, le Burkina Faso, les Nigerians ont constaté que leurs shorts avaient été oubliés. Ils furent donc obligés de couper leurs pantalons de survêtement pour pouvoir jouer. Une honte que la victoire du Nigeria (7-1) n'a pas suffi à effacer...

En cinq ans, Robert Pintenat s'est fait un nom au Gabon. Mais n'a pu qualifier l'Azingo pour la phase finale au Sénégal. (Photos N. P.)

Les malheurs du Gabon

Cela fait cinq ans que Robert Pintenat a débarqué au Gabon. L'ex-Nîmois y est devenu une véritable idole. Malheureusement, il a échoué dans sa tentative de conduire l'équipe nationale, l'Azingo, en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Il entame maintenant une nouvelle saison, cette fois avec le Delta FC.

Il est arrivé au Gabon en 1986. Pour sa première saison à Libreville, l'entraîneur de l'USM fit bien les choses, remportant la Coupe du Gabon. Un an plus tard, Robert Pintenat permit à son équipe de devenir championne, et ce à trois journées de la fin. Du jamais vu.

En conflit avec son président, Robert Assele, Pintenat quitta pourtant l'USM, le club qu'il venait de diriger avec panache. Son arrivée au Locomotive FC, présidé par Funga et possédant peu de moyens financiers, allait permettre au coach d'entamer une carrière de formateur. Avec une équipe de jeunes inconnus, le Locomotive FC rivalisa dans le jeu avec les meilleurs, même si les résultats n'ont pas toujours suivi.

A cette époque — nous sommes en 1989 — l'entraîneur national, Da Costa, venait d'être remercié par la Fédération. Il deviendra secrétaire général de la Fegafoot, après avoir subi des échecs sportifs dans les clubs qu'il a dirigés. Karl Heinz Weigang, qui avait travaillé avec Claude Leroy au Cameroun avant de devenir conseiller technique de l'équipe nationale gabonaise, remplace Da Costa au poste de sélectionneur.

Pendant ce temps, le Championnat gabonais prend l'eau, victime de la désunion. Pour la saison 1990-1991, neuf clubs seulement prennent le départ. Certains — Angel Marcos, Vincent Navarro et Atamaniuk — préfèrent alors quitter le Gabon pour la France. Philippe Goubet arrive, lui, de Bordeaux pour entraîner Sogara, qui sera champion. Une autre équipe, Shell FC, qui comporte dans ses rangs de nombreux joueurs formés par Pintenat à l'USM (Kassa, Amegasse, Angoué, Ondo), est la dernière à avoir représenté le Gabon en Coupe d'Afrique. Hélas, dans un match du tournoi continental, contre l'Inter Star (Burundi), le football gabonais connaît ses premiers débordements de violence. Victime d'un jet de pierres dans l'enceinte du stade omnisports Omar-Bongo, le talentueux milieu de terrain Ondo Valéry est grièvement blessé à un œil. Il s'en faut de peu pour qu'il le perde...

Une ambiance hostile

Dans un tel climat, de nombreux internationaux se posent alors la question de savoir s'ils doivent répondre présents aux convocations de l'Azingo. Le nom de Robert Pintenat, cité depuis plusieurs mois, est proposé avec davantage d'insistance — notamment par Africa n° 1, station de radio qui émet depuis le Gabon sur l'ensemble de l'Afrique — pour qu'il devienne le responsable technique d'Azingo. C'est chose faite en mars dernier. Après un stage de trois semaines à Nîmes, financé par la coopération française, l'Azingo version Pintenat joue son premier match officiel à Kinshasa, au Zaïre, devant 110 000 spectateurs. L'Azingo s'incline par 2 à 1, mais il réalise une remarquable prestation.

En Ouganda, la sélection obtient un match nul positif (0-0), malgré une étrange décision de l'arbitre qui empêche l'attaquant Sylvain Kassa d'inscrire un but à la dernière seconde du match. Pour les deux derniers matches, décisifs, du mois de juillet, l'ex-capitaine de Toulouse mobilise 28 joueurs, qui sont concentrés à une quinzaine de kilomètres de Libreville, dans un cadre calme. Quelques jours après, le groupe est réduit à 24 pour cause de blessures. Le président de la Fegafoot, Ossey, et son secrétaire général, Dacosta, reprochent à Pintenat d'avoir convoqué 24 joueurs, au lieu des 16 habituels. Un climat hostile se crée autour de l'équipe nationale...

Les joueurs contestent à leur tour le travail du journaliste Jean-Daniel Fotso, qui, d'après eux, rend compte de la vie de la sélection dans le quotidien *L'Union*... sans jamais leur rendre visite ! Certains anciens sélectionneurs contestent les nouveaux principes de Pintenat, qui donne souvent raison à ses joueurs, qui défend leurs intérêts financiers, qui les protège contre les critiques excessives.

Deux morts, de nombreux blessés

Heureusement, la sélection trouve quelques soutiens, dont l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Pierre Claver Nzeng, Paul Manon, ancien professionnel du Stade de Reims en 1966-1967, et même le Premier ministre, Casimir Oye Mba, qui leur rend visite à deux reprises. Contre la Tanzanie, le constat est éloquent : 15 000 spectateurs qui prirent place dès 13 heures avec une recette avoisinant les 50 millions CFA, soit un million de francs français. Du jamais vu. Un succès d'organisation à mettre à l'actif de Karl-Heinz Weigang, l'ancien sélectionneur devenu responsable de la coordination. Et une victoire pour l'Azingo, 1-0, qui le place en excellente posture pour la qualification. Entre ce match et celui contre le Zaïre, où tout doit se jouer, quinze jours vont s'écouler. Un match amical prévu contre le Ghana est annulé, ce qui n'arrange pas les affaires de Robert Pintenat. La presse locale critique toujours beaucoup les méthodes de travail du Français ainsi que la valeur du groupe choisi.

Le dimanche 28 juillet, le stade Omar Bongo, toujours sous la responsabilité de Karl-Heinz Weigang, fait le plein avec 50 000 spectateurs dès 11 heures du matin. A 16 heures, l'arbitre congolais, M. Batsimba Simon, donne le coup d'envoi d'une rencontre qui verra le national Azingo faire match nul 0-0 contre le Zaïre. La violence qui s'ensuit est à la mesure de la déception provoquée par ce résultat qui prive le Gabon de phase finale au bénéfice du Zaïre, favorisé par un meilleur goal-average. De nombreuses voitures sont incendiées, beaucoup de blessés doivent être hospitalisés et, surtout, deux morts (officiellement) : le capitaine de police Michel Mombo et un adolescent victime d'une voiture folle...

L'Azingo n'ira donc pas au Sénégal en 1992. Une fois de plus, dira-t-on. Alors que tout le peuple gabonais croyait et espérait cette qualification. Alors que les joueurs, les entraîneurs, et tout le personnel de l'équipe nationale avaient passé 45 jours à travailler consciencieusement, avec volonté, courage, sérieux et espérance. Ils ont beaucoup rêvé. Il ne faudrait pas qu'ils renoncent.

Pour Robert Pintenat, une nouvelle saison commence, cette fois avec le Delta FC et son nouveau président Oyoné...

Correspondance Nicolas PHILIBERT

CAN 1992

Au sénégal, du 12 au 26 janvier 1992

LES DOUZE PAYS QUALIFIÉS

Sénégal (pays organisateur)
Algérie (tenant du titre)
Maroc
Côte-d'Ivoire
Ghana
Nigeria
Égypte
Zaïre
Zambie
Cameroun
Congo
Kenya

LE PALMARÈS

1957, au Soudan : Égypte
1959, en Égypte : Égypte
1962, en Éthiopie : Éthiopie
Éthiopie b. Égypte : 4-2 (a. p.)
1963, au Ghana : Ghana
(Ghana b. Soudan : 3-0)
1965, en Tunisie : Ghana
(Ghana b. Tunisie : 3-2 (a. p.)
1968, en Éthiopie : Congo
(Congo b. Ghana : 1-0)
1970, au Soudan : Soudan
(Soudan b. Ghana : 1-0)
1972, au Cameroun : Congo
(Congo b. Mali : 3-2)
1974, en Égypte : Zaïre
(Zaïre b. Zambie : 2-0)
1976, en Ethiopie : Maroc
1978, au Ghana : Ghana
(Ghana b. Ouganda : 2-0)
1980, au Nigeria : Nigeria
(Nigeria b. Algérie : 3-0)
1982, en Libye : Ghana
(Ghana b. Libye : 1-1 (7-6, t.a.b.)
1984, en Côte- d'Ivoire : Cameroun
(Cameroun b. Nigeria : 3-1)
1986, en Égypte : Égypte
(Égypte b. Cameroun : 0-0 (5-4, t.a.b.)
1988, au Maroc : Cameroun
(Cameroun b. Nigeria : 1-0)
1990, en Algérie : Algérie
(Algérie b. Nigeria : 1-0)

Lors des deux premières éditions, quatre équipes seulement participaient selon la formule Championnat. En 1976, après une première sélection, le vainqueur fut désigné à l'issue du second tour selon une formule Championnat.

Miracles à Poznan

Alors que la Pologne suivait les faits et gestes du pape, en visite sur sa terre natale, Platini continuait ses miracles à la tête de l'équipe de France. Le Vatican va-t-il s'emparer de l'affaire, sous la pression des Tchèques et des Espagnols ?...

Photos Alain de MARTIGNAC

Miracles à Poznan

PLATINI est désarmant. Vraiment désarmant. Et l'équipe de France est à son image. Il est né sous une bonne étoile. Il cultive la chance et la réussite comme d'autres les carottes et les poireaux, et récolte depuis vingt-neuf mois ce qu'il n'a pas forcément semé. C'est le Midas des temps modernes touché par la grâce divine. A la place du pape, en visite, la semaine dernière, sur sa terre natale, on irait le voir de plus près. Rien de tel, en effet, qu'un faiseur de miracles pour renforcer la foi des fidèles. Car Platini a beau répéter qu'il n'est rien dans les succès de son équipe, nous ne pouvons plus le croire. Avec un autre à sa place, mercredi dernier à Poznan, mais ailleurs aussi par le passé, nous sommes persuadés que la France n'en serait pas là, à afficher son invincibilité avec une insolence qui n'est pas sans rappeler celle du joueur Platini, ridiculisant l'adversaire avec cette facilité qui n'appartient qu'aux grands...

« La réussite, ça fait aussi partie de la carrière et du bagage d'un entraîneur. On aurait peut-être dû en garder un peu pour la Tchécoslovaquie... » Et Fournet-Fayard aurait pu conclure : « Mais à chaque match suffit sa peine... »

C'est à n'y rien comprendre. On nous dit que le foot est ainsi fait, qu'il ne repose (plus) sur rien, surtout pas sur les réalités objectives et la valeur d'une équipe, et qu'il vaut mieux s'en remettre aujourd'hui à Diable ou à Dieu. C'est selon.

Nous sommes tous des Yougos-Belges...

A trois semaines du rendez-vous capital de Bratislava, le sélectionneur avait prévenu. Inutile de s'attendre à une sélection portée sur l'offensive mais, au contraire, à une sorte de bloc défensif rendu possible par l'invasion marseillaise. La France allait donc jouer pour ne pas perdre, et non plus pour gagner. Au train où vont les choses, c'est-à-dire en sens inverse dans le football moderne, nous trouvions ça presque logique : puisque l'OM est là en force, autant calquer le système de Goethals ou d'Ivic, à moins que ce ne soit le même. Huit joueurs à caractère défensif et deux attaquants, c'est maintenant passé dans les mœurs, et Platini — qui, lorsqu'il était sur le terrain, hésitait souvent entre pousser ses équipiers vers l'avant ou leur demander de sagement rester derrière — se mettait au goût du jour, histoire de ne pas trop troubler Papin et les siens. Mais, à l'arrivée, là-bas en Pologne, la France a marqué cinq buts. Paradoxe ?

Evidemment, Platini avait prévu le coup, comme s'il voulait ouvrir le parapluie. Du genre : « On peut mettre huit attaquants et jouer la défense, et passer à l'attaque avec huit défenseurs... » Tout n'est question que de volonté. Peut-être, puisque les faits lui donnent finalement raison. Tant pis pour ceux qui, comme nous, voudraient que l'imagination soit au pouvoir. Nous ne sommes plus en 1968, plus des Juifs-Allemands, mais tous des Yougos-Belges. Ainsi va le foot...

Voilà qui ne remet pas en cause les qualités de l'équipe de France. De toute façon, Platini a toujours assuré qu'il agit en fonction des joueurs dont il dispose. Il compose : « On ne doit pas jouer dans la facilité. Si tel était le cas, il y aurait six n°s 10 sur le terrain. D'ailleurs, il n'y en a aucun. (NDLR : Non !) Ça ne marcherait pas comme à mon époque. Nous, il faut que l'on s'appuie sur nos qualités, qui restent la combativité, la puissance physique et le moral. C'est tout. A partir de là, on peut affirmer que l'on n'est pas une équipe de cinquième zone mais une bonne équipe. »

« 5-1, ça ne fait pas sérieux ! »

Platini connaît trop bien le foot pour se laisser griser. Il n'est pas dupe. A sa place, d'autres auraient versé dans le triomphalisme aigu, celui qui a notamment fait du Français le champion du monde des matches amicaux. A l'époque, certains y ont cru parce qu'il faut bien se raccrocher à quelque chose quand tout va mal... « Il est tout à fait possible que nous perdions dans un mois en Tchécoslovaquie et que la Pologne l'emporte devant l'Eire. » Au soir de l'aimable plaisanterie en terre polonaise, Platini a gardé, lui, les pieds sur terre. Il était même plutôt embêté : « Je n'aime pas ce résultat. Par respect d'abord, pour les Polonais, mais aussi parce que ça ne fait pas sérieux. D'accord, c'est magnifique mais c'est trop. 3-1, c'était bien. Au moins, ça fait foot, match de foot. Là, on va penser qu'il n'y avait rien en face. Non, ça ne fait pas sérieux... »

Même s'il s'empressa de préciser que c'était là le sentiment du joueur et pas celui du sélectionneur, nous ne sommes pas loin de penser que les deux parlaient d'une même voix. Quel crédit peut-on donner, en effet, à cette victoire ? Quels enseignements peut-il en tirer en prévision du déplacement en Tchécoslovaquie, le 4 septembre ? Platini voulait tester sa défense, et il se retrouve avec des joueurs capables de marquer à n'importe quel moment, dans n'importe quelle position... C'est à se demander si il ne faudrait pas tout miser sur l'offensive. Mais ne rêvons pas... Et puis, ce n'est pas tous les jours que les camarades d'Amoros tomberont sur un adversaire se liquéfiant ainsi au fil des minutes, aussi vite que le Zloty se dévalue et que se vident les cartes des restaurants... En Pologne, la dévaluation frappe tout le monde et la sélection — qui a perdu tout ou partie de son crédit en quatre-vingt-dix minutes, mercredi, à Poznan — n'échappe pas à la règle. Il n'en reste pas moins vrai que ce succès sera toujours plus significatif qu'une victoire sur l'Albanie, qu'un carton à Chypre et qu'une balade au cœur du Luxembourg.

Bizarre, vous avez dit bizarre ?

Alors, prenons acte en oubliant que nous sommes des enfants de Descartes. Puisqu'il n'y a plus de logique, arrêtons de nous poser des questions forcément sans réponse. Prenons, nous aussi, les résultats et les matches comme ils viennent. Pourvu que ça dure...

Photos Alain DE MARTIGNAC

Photo André LECOQ

Simba est venu, il a vu Sauzée, Angloma et les autres, a souffert vingt minutes avec eux et il a vaincu. Ça, c'est l'équipe de France. Celle de Platini.

En réalité, le plus intéressant, l'autre soir, en Pologne, ce fut bien ces vingts premières minutes qualifiées de catastrophiques par le sélectionneur lui-même. Jamais, si ce n'est en recherchant dans nos souvenirs d'enfant, à l'époque de Georges Boulogne, nous n'avions vu équipe de France aussi pitoyable. Le néant.

« On a vraiment commencé par le mauvais bout. Il y avait trop d'espaces entre les lignes, et nous faisions de la récupération du ballon un problème individuel alors que c'est avant tout une question collective. Manque de concentration et de motivation évidents, alors que, dès le début, j'ai senti que les possibilités de jouer au ballon existaient. C'était, comment dire... Bizarre ! »

Bizarre, Jean-Philippe Durand a dit bizarre. Michel Platini, lui, a assuré qu'il « avait eu honte » et c'est d'ailleurs en regagnant avant tout le monde le vestiaire — « J'étais énervé ! » — qu'il assista au but de Papin, donnant pour la première fois l'avantage à la France. « Lors des vingts premières minutes, les Polonais étaient toujours en supériorité numérique. Il y avait quatre attaquants et trois milieu, et nous n'étions que trois derrière. Nous étions perdus », assure Basile Boli, qui a souffert alors comme tout le monde. Comme Laurent Blanc, qui aurait préféré regoûter aux joies de la compétition d'une autre façon : « En réalité, c'était un problème tactique. Une mauvaise répartition des tâches sur le terrain. »

Sans le brio de Martini — le penalty de Tarasiewicz — et la maladresse d'Urban, l'équipe de France aurait très bien pu être menée par trois buts d'écart au terme de ces vingts minutes, véritable voyage au bout de l'enfer, lors duquel tout a failli s'effondrer. Et pourtant, il n'était pas un international, l'autre soir, pour reconnaître qu'il avait eu peur. Pas un. « J'ai pensé à un moment, reprend Durand, qu'il était trop bête de perdre ce match-là... Que notre invincibilité soit prise en défaut en Tchécoslovaquie ou en Espagne, à la limite, cela s'expliquerait, mais pas là... ».

A croire que rien ne peut leur arriver...

« Peur, mais de quoi ? Rigolait Boli. Physiquement, on est costaud, moralement aussi. Devant l'Espagne, on avait déjà été menés, et puis l'on a retrouvé nos qualités, notre combativité... »

A les entendre, même s'ils s'en défendent, on croirait que rien ne peut leur arriver.

Reste que ces vingt minutes sont de nature à inquiéter. Et Platini, qui aimerait que l'on retienne également les soixante-dix qui suivirent, va y consacrer les trois semaines dont il dispose avant d'aller défier Moravcik et les siens : « Je sais qu'il n'y aura plus, à l'avenir, vingt minutes comme celles-là. Il y aura peut-être une heure dix de mauvais par la suite, mais plus jamais ça ! Nous allons travailler, et le côté négatif de la rencontre de ce soir devra être positif dans trois semaines. Je l'avais dit : ce soir, j'étais un observateur. Sur le fond, je n'étais pas inquiet, puisque je connais la valeur de l'équipe. Elle est bonne et l'a prouvé, puisqu'elle l'a facilement emporté, mais il va me falloir en trouver une pour aborder le déplacement en Tchécoslovaquie... » Ce qui ne veut pas dire que Platini va tout bouleverser. Peut-être apportera-t-il une ou deux retouches à son milieu de terrain. Mais il s'en tiendra à son groupe, à ses idées. Et s'en remettra à Dieu ou à Diable au cas où... Une chose est sûre, Mister Chance sera toujours le bienvenu. Eh ! ça aide, non ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Poznan

Mercredi 14 août 1991, à Poznan

POLOGNE	1 (1)	FRANCE	5 (2)
Urban (18e)		Sauzée (41e) Papin (45e) Simba (69e) Blanc (71e) Perez (78e)	
WANDZIK	3	MARTINI	4
(SIDORCZUK, 46e)	2	AMOROS	4
SOCZYNSKI	3	(GARDE, 73e)	
KUBICKI	2	BOLI	3
JAKOLCEWICZ	2	CASONI	3
LESIAK	2	(SILVESTRE, 77e)	
CZACHOWSKI	3	BLANC	3
TARASIEWICZ	2	ANGLOMA	3
R. WARZYCHA	3	FERNANDEZ	3
(RZAPKA, 64e)		(DESCHAMPS, 46e)	4
KOSECKI	3	SAUZEE	3
(SKRZYPCZAK, 71e)		DURAND	3
URBAN	3	(PEREZ, 53e)	
ZIOBER	3	PAPIN	3
		SIMBA	3
Total	29	Total	35
Entr. : Strejlau.		Entr. : Platini.	

14 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Spirin (URSS).

18e : faute d'Angloma sur le côté gauche. Ziober frappe au but et le ballon, dévié au passage par Urban, surprend Martini **(1-0).**

41e : faute sur Durand au coin gauche de la surface polonaise. Sauzée enroule le ballon qui finit sa course dans la lucarne gauche du but de Wandzik **(1-1).**

45e : but marseillais. Amoros lance Angloma sur le côté droit. Centre et reprise de la tête de Papin, libre de tout marquage **(1-2).**

69e : Angloma file sur le côté droit et centre. Repris par Papin, le ballon est poussé au fond du but par Simba **(1-3).**

71e : pichenette de Perez pour Blanc, isolé sur le flanc gauche, les Polonais croyant au hors-jeu. Avec calme, Blanc lobe le gardien **(1-4).**

78e : Papin s'échappe sur la droite, évite le retour d'un défenseur et centre. Au premier poteau, Perez reprend, dribble le gardien dans un mouchoir et marque **(1-5).**

AUXERRE

De haut en bas et de gauche à droite : Rolland (entr. D III), Ciecelski, Dutuel, Baticle, Prunier, Roche, Kaczmarek, Deniaud, Mahé, Charbonnier, Cuperly (entr. adj.), Marie (kiné), Delbart, Mazzolini, Achouri, Guerreiro, Rabarivony, Remy, Martini, Ollivier (prépar. phys.), Cocard, Soler, Ferreri, Kovacs, Otokoré, Vahirua, Vignola, Darras, Quillin (sponsor), Fouray (Commodore), Jeannot (vice-prés.), Chamant (prés. du conseil général), Soisson (maire), Hamel (prés.), Bourgoin (prés. du groupe), Richet (médecin), R... ...aîneur).

En haut, de gauche à droite : Zidane, Priou, Fernandez, Burnier, Ravera, Zo. Vujovic, Guérit, Dréossi. Au milieu : Baeza (directeur sportif), Mombaerts (entraîneur adjoint, Asanovic, Sassus, Pollet, Mouillot (maire), Lambourde, Oman-Biyik, Koot, Primorac (entraîneur), Pedretti (president). En bas : Dussuyer, Bray, Daniel, Noguera, Monacchino, Durix, Bettoni, Amitrano.

CANNES

Photos Pierre LABLATINIÈRE